

**LA TERRASSE  
VOUS SOUHAITE  
UNE TRÈS BONNE  
ANNÉE 2016**

**239**

**LE JOURNAL DE RÉFÉRENCE  
DES ARTS VIVANTS**  
JANVIER 2016

**LA TERRASSE**

4 avenue de Corbéra 75012 Paris  
Tél: 01 53 02 06 60 / Fax: 01 43 44 07 08  
la.terrasse@wanadoo.fr



Paru le 6 janvier 2016  
Prochaine parution le 3 février 2016  
24<sup>e</sup> saison / **90 000 exemplaires**  
Abonnement p.78 / Sommaire p.2  
**Directeur de la publication : Dan Abitbol**  
[www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

# GRAND CRU POUR CE DÉBUT D'ANNÉE

Une moisson de bonnes critiques pour les créations de ce mois de janvier : *Victor F*, *Roberto Zucco*, *Iliade*, *Bettencourt Boulevard* ou *une histoire de France*, *Le dernier Contingent*, *By Heart*, *Les Epoux*, *Les Liaisons dangereuses*, *Inuk*, *Le Jour du grand jour*, *Chunky Charcoal*...



THÉÂTRE *Victor F*, une fantaisie signée Laurent Gutmann. © Pierre Grosbois

« LA CULTURE EST UNE RÉSISTANCE À LA DISTRACTION » PASOLINI

# La Terrasse

**FOCUS**

## ODYSSÉES EN YVELINES

Biennale de création théâtrale pour l'enfance et la jeunesse, Odysées rayonne dans tout le Département... et au-delà ! ► **p. 34**



Sylvain Maurice, metteur en scène et directeur du Théâtre de Sartrouville et des Yvelines. © Jean-Marc Lobbé

**CHANSON**

## QUATRE GARÇONS DANS LE CHANT

Juliette met en scène *Sous la peau des filles*, le nouveau spectacle du groupe (de garçons) Entre 2 caisses, consacré à des chansons composées par et pour des femmes. D'Anne Sylvestre à Melissmell... ► **p. 75**

**DANSE**

## ART DE LA RENCONTRE

*Faits d'Hiver* à Paris, *Je Danse le moû* à la Ferme du Buisson, Jean-Christophe Maillot, Laura Scozzi, Daniel Linehan, Petter Jacobsson... Toutes les danses sont dans *La Terrasse* ! ► **p. 46**



CLASSIQUE/OPÉRA Le Quatuor Arditti, 40 ans d'histoire. © Astrid Karger

**CLASSIQUE/OPÉRA**

## BIENNALE DE QUATUORS À CORDES

Septième édition d'une biennale qui propose de découvrir les quatuors de Chostakovitch et ceux de son ami Weinberg à travers une vingtaine de formations. A la Philharmonie. ► **p. 68**



DANSE Marine Chesnais dans *L'Effroi*, de Daniel Dobbels à *Faits d'hiver*. © Carole Quettier



# QUAND J'ÉTAIS CHARLES

DU 29 JANVIER AU 14 FÉVRIER 2016

TEXTE ET MISE EN SCÈNE  
Fabrice Melquiot



# ROBERTO ZUCCO

DU 29 JANVIER AU 20 FÉVRIER 2016

DE  
Bernard-Marie Koltès  
MISE EN SCÈNE  
Richard Brunel



Réservations: 01 48 13 70 00  
www.theatregerardphilipe.com  
www.fnac.com - www.theatreonline.com

Partenaire de Télérama, Le Monde, Arte, France 2, France 3

Le Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis, est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication (Drac Ile-de-France), la Ville de Saint-Denis, le Département de la Seine-Saint-Denis.



Dans les villes - illustrations Serge Bloch

## SOMMAIRE N°239 • JANVIER 2016

### THÉÂTRE

#### CRITIQUES

- p. 4 - THÉÂTRE DE L'AQUARIUM Une géniale re-visitation de *Frankenstein* de Mary Shelley signée Laurent Gutmann.
- p. 4 - THÉÂTRE DE BELLEVILLE Pauline Bayle adapte *L'Iliade* avec une intelligence scénique et dramaturgique éblouissante.
- p. 7 - SAINT-QUENTIN / CHATENAY-MALABRY / SARTROUVILLE Sylvain Maurice fait entendre la force bouleversante de *Réparer les Vivants* d'après Maylis de Kerangal.
- p. 8 - MAISON DES ARTS DE CRÉTEIL *Inuk* mis en scène par David Gauchard traite avec originalité du devenir des Inuit.
- p. 9 - THÉÂTRE GÉRARD-PHILIPPE - CDN DE SAINT-DENIS Richard Brunel met en scène un *Roberto Zucco* opératique. Un enthousiasmant spectacle de troupe.
- p. 10 - THÉÂTRE DE LA COLLINE Christian Schiaretti accompagne la pièce impressionnante de Michel Vinaver, *Bettencourt Boulevard ou une histoire de France*, portrait saisissant de notre société.

- p. 16 - THÉÂTRE DE LA BASTILLE Tiago Rodrigues fait vibrer la littérature au creux de nos cœurs, *By heart*.

- p. 19 - EN TOURNÉE Christine Letaillieur signe une très belle adaptation des *Liaisons dangereuses* de Choderlos de Laclos.
- p. 20 - THÉÂTRE 71 *Les Époux* de David Lescot, sous la direction vive et généreuse d'Anne-Laure Liégeois.

- p. 21 - LE MONFORT / LE CENTQUATRE A travers *Le Jour du grand Jour*, le Théâtre Dromesko réussit un spectacle merveilleux de poésie.



Le Jour du grand jour.

- p. 22 - THÉÂTRE DE CHATILLON Gilles Bouillon réunit ses fidèles et les membres de la compagnie du Passage pour une *Cerisaie* tout en contrastes.

- p. 22 - THÉÂTRE DE LA COMMUNE Irène Bonnaud met en scène *Comment on freine ?*, écrit par Violaine Schwartz sur les affres du consumérisme moderne.

- p. 24 - RÉGION / EN TOURNÉE Le performeur conteur Sébastien Barrier présente *Chunky Charcoal*, qui met la parole à l'honneur.

- p. 33 - THÉÂTRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN Reprise du *Cyrano* signé Dominique Pitoiset, porté magistralement par Philippe Torreton et la troupe.

#### ENTRETIENS

- p. 11 - THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT Henri V, Henri VI, Richard III : le metteur en scène belge ho van Hove explore le thème du pouvoir à travers Shakespeare.

- p. 12 - MAISON DES JONGLAGES / THÉÂTRE D'IVRY ANTOINE VITEZ *Crue* : Martin Schwietzke revient en solo pour nous parler de sa vision poétique et symbolique du vivant.

- p. 14 - THÉÂTRE DE L'ŒUVRE Alain Françon dirige un quatuor d'acteurs dans *Qui a peur de Virginia Woolf* d'Edward Albee.

- p. 17 - LA SCÈNE WATTEAU L'actrice et metteuse en scène Sterenn Guirriec met en scène *Phédre* et montre la fureur de vivre et la complexité des êtres.

- p. 18 - THÉÂTRE DES QUARTIERS D'IVRY Elisabeth Chailloux met en scène *Les Femmes savantes* : le pouvoir par le savoir.

- p. 24 - THÉÂTRE 95 Joël Dragutin crée *En Héritage*, qui navigue entre transhumanisme et retour à la nature.

- p. 26 - LE MONFORT Joris Mathieu signe *Hikikomori - Le Refuge*, une création à géométrie variable.

- p. 27 - THÉÂTRE NATIONAL DE NICE *Terre noire* : Stefano Massini et Irina Brook viennent au secours de la Terre !

- p. 28 - THÉÂTRE GÉRARD-PHILIPPE - CDN DE SAINT-DENIS *Jachère* est le troisième opus d'un cycle intitulé, par le metteur en scène Jean-Yves Ruf, la *Trilogie des bars*.

- p. 31 - THÉÂTRE DE LA COMMUNE L'auteur et metteur en scène italien Fausto Paravidino s'inspire de la parabole biblique pour écrire *La Boucherie de Job*, un conte contemporain.

- p. 36 - LA REINE BLANCHE Elisabeth Bouchaud invente *À contre-voix*, duo de femmes libres aux voix et aux voix croisées.

#### GROS PLANS

- p. 5 - THÉÂTRE DE L'ODÉON Thomas Jolly et les membres de sa troupe achèvent la tétralogie de Shakespeare avec *Richard III*.

- p. 28 - THÉÂTRE VICTOR HUGO / BAGNEUX Le *Festival Virtuel.hom[me]* consacre un mois au corps en mouvement : théâtre, cinéma, conférences, débats...

- p. 6 - THÉÂTRE DE L'AGORA - SCÈNE NATIONALE D'ÉVRY ET DE L'ESSONNE *Fenêtre sur la Catalogne* : le Théâtre de l'Agora met à l'honneur des artistes venus de Catalogne.

#### FOCUS

##### THÉÂTRE

- p. 29 - COMPAGNIE HENDRICK VAN DER ZEE - GUY ALLOUCHERIE Guy Alloucherie met en œuvre un théâtre exigeant et populaire construit pour et avec les gens. A découvrir, *La Brique*, œuvre qui touche au cœur !

- p. 34 - ODYSSEES EN YVELINES 2016 Sylvain Maurice et toute l'équipe du Théâtre de Sartrouville et des Yvelines se mobilisent pour Odyssees en Yvelines 2016, festival de création pour l'enfance et la jeunesse.

- p. 41 - COMPAGNIE DU BREDIN - LAURENT VACHER Laurent Vacher et la compagnie du Bredin conjuguent création et ancrage territorial. Ils créent *Combat de Nègre et de Chiens* de Koltès.

- p. 45 - GRAND PRIX DE LITTÉRATURE DRAMATIQUE 2015 ET 1<sup>ER</sup> PRIX DE LA BELLE SAISON Michel Vinaver récompensé pour *Bettencourt Boulevard ou une histoire de France*, ainsi que Suzanne Lebeau et Sylvain Levey pour le prix de la Belle Saison.

#### DANSE

##### ENTRETIENS

- p. 46 - THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT Carolyn Carlson, artiste associée au Théâtre national de Chaillot, y présente cinq de ses œuvres et deux improvisés.



Carolyn Carlson.

- p. 48 - THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT Petter Jacobsson propose six nouvelles productions du Ballet de Lorraine en deux programmes.

- p. 50 - ATELIER DE PARIS - CAROLYN CARLSON Pierre Godard lève le voile sur la première création de ses trois années de résidence, *For Claude Shannon*.

- p. 53 - FOLIES BERGÈRE *Je t'ai rencontré par hasard* : duo créé par Marie-Claude Pietragalla et Julien Derouault.

#### CRITIQUES

- p. 51 - RÉGION / FESTIVAL DE DANSE DE CANNES Avec *abdbbb*, Daniel Linehan propose une drôle de réflexion chorégraphique.

- p. 52 - THÉÂTRE DU ROND-POINT *Barbe Noige et les sept petits cochons au bois dormant* par Laura Scozzi : impertinent, drôle, et savoureux.

- p. 54 - NANTERRE-AMANDIERS *Monument 0 : Hanté par la guerre*, par Eszter Salamon, résultat en demi-teinte.

- p. 56 - MÉNAGERIE DE VERRE *Je danse parce que je me méfie des mots* : un portrait intimiste dans lequel Kaori Ito rencontre son père.

#### GROS PLANS

- p. 47 - PARIS / FESTIVAL *Faits d'hiver* : un mois de danse dans sept lieux différents, avec huit créations.

- p. 46 - THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN EN YVELINES / L'APOSTROPHE - THÉÂTRE DES LOUVRAIS Les Ballets de Monte-Carlo dansent l'écriture de Jean-Christophe Maillot.

- p. 48 - THÉÂTRE DE SURESNES JEAN VILAR Avec sa 24<sup>e</sup> édition, le Festival Suresnes cités danse confirme que le hip-hop est un art de défis.

- p. 50 - LA FERME DU BUISSON *Je danse le moà* : première édition d'un festival qui explore l'autoportrait chorégraphique.

- p. 52 - CENTRE WALLONIE - BRUXELLES *Festival On y danse*, 22<sup>e</sup> édition : un festival qui éclaire la danse belge francophone.

#### CLASSIQUE

- p. 58 - RADIO-FRANCE La 26<sup>e</sup> édition du Festival *Présences* regarde vers l'Italie.

- p. 58 - RADIO-RANCE Le jeune chef tchèque Jakub Hruša dirige des œuvres de Rousset et Martinu.

- p. 59 - PHILHARMONIE « *We remix* » : les *Quatre Saisons* magnifiées et recyclées.

- p. 59 - PARIS ET ÎLE-DE-FRANCE Xavier Phillips et l'Orchestre national d'Île-de-France en tournée dans un programme de musique française.

- p. 62 - THÉÂTRE DES CHAMPS ÉLYSÉES La soprano Olga Peretyatko dans un florilège de grands airs de Rossini.



Olga Peretyatko.

- p. 62 - LOUVRE Une pléiade de brillants jeunes pianistes invités du Cycle « *Piano solo* ».

- p. 62 - THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES La violoniste Julia Fischer interprète l'intégrale des dix sonates pour violon de Beethoven avec Igor Levit au piano.

- p. 63 - PHILHARMONIE *Week-end Stockhausen*, le portrait d'un visionnaire.

- p. 63 - RUNGIS Découverte d'une création de l'Ensemble Furians autour d'Érik Satie.

- p. 64 - PHILHARMONIE Philippe Jordan au podium des Wiener Symphoniker.

- p. 64 - PARIS - IDF Michel Piquemal dirige le *Requiem* de Verdi.

- p. 64 - PHILHARMONIE Douglas Boyd et l'Orchestre de chambre de Paris accueillent le trompettiste Reinhold Friedrich.

- p. 66 - PHILHARMONIE John Eliot Gardiner livre sa vision hautement inspirée de la *Messe en ut mineur* de Mozart.

- p. 66 - SALLE GAVEAU La mezzo américaine Vívica Genaux revisite l'art de Farinelli.

- p. 67 - THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES Le jeune pianiste Daniil Trifonov, nouveau géant du clavier, joue Bach, Chopin et Rachmaninov.

#### OPÉRA

- p. 70 - VERSAILLES William Christie et le jeune metteur en scène Clément Hervieu-Léger dans une nouvelle production de *Monsieur de Pourceaugnac* de Molière et Lully.

- p. 70 - BASTILLE Reprise du *Werther* de Massenet mis en scène par Benoît Jacquot.

- p. 71 - PORTAIT Gros plan sur la soprano Karina Gauvin de retour à Paris pour cinq nouveaux rendez-vous.

- p. 72 - THÉÂTRE DU CHÂTELET Avec *Kiss Me Kate*, Cole Porter fait son entrée au Théâtre du Châtelet.

- p. 72 - CHÂTEAU DE VERSAILLES Le metteur en scène Ivan Alexandre retrouve Marc Minkovski pour *Les Noces de Figaro* à l'Opéra royal de Versailles.

- p. 72 - MAISON DE LA MUSIQUE DE NANTERRE Louise Moaty met en scène l'opéra *La Petite Renarde rusée* de Janacek.

### JAZZ/MUSIQUES DU MONDE

- p. 72 - VINCENNES Le pianiste franco-israélien Yonathan Avishai en trio.

- p. 72 - LE CENTQUATRE Emily Loizeau crée *Mona, pièce musicale*.



Emily Loizeau.

- p. 73 - MUSÉE DU QUAI BRANLY / THÉÂTRE DES ABBESSES Gros plan sur Mohamed Abozezy et Driass El Maloumi, spécialistes et réinventeurs du luth oriental.

- p. 73 - NEW MORNING La chanteuse Cecile McLorin Salvant entourée du Aaron Diehl Trio.

- p. 74 - PANTIN The AfroRockerz, une vision originale de l'afrobeat, avec Magic Malik en invité.

- p. 74 - CARREAU DU TEMPLE Carré-Concert du Faubourg : premier numéro d'une nouvelle série de concerts dédiée aux musiques actuelles.

- p. 74 - LE PERREUX Louis Sclavis et François Raulin, un duo en toute liberté.

- p. 74 - PARIS Trois concerts au Studio de l'Ermitage.

- p. 74 - CARREAU DU TEMPLE Surnatural Orchestra puis Tumblephase : deux nouveaux rendez-vous de la fabrique de l'ONJ.

- p. 76 - JAZZ / SCEAUX Dialogue à bâtons rompus entre Baptiste Trotignon et Minino Garay en duo.

- p. 76 - THÉÂTRE DE LA VILLE Strange Strings, du cœur et des cordes.

- p. 76 - NOISY-LE-SEC / SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES The Tiger Lillies présentent avec *Songs from the gutter* un cabaret inspiré par la vie d'Edith Piaf.

#### FOCUS

##### MUSIQUES

- p. 60 - 2E2M : HYBRIDATION, MÉTISSAGE ET CARAMBOLAGES Pierre Roullier imagine une programmation autour de collaborations internationales inédites, ouverte à la pluridisciplinarité.

- p. 65 - TM+, L'ÉCOUTE AU-DELÀ DE LA PERCEPTION TM+ met en avant la question de l'écoute à travers deux projets : *Counter Phrases*, qui mêle images de danse et musiques, *Anatomie de l'écoute*, mené avec le duo Grand Magasin.

- p. 68 - 7<sup>E</sup> BIENNALE DE QUATUORS A CORDES La Philharmonie de Paris a choisi l'œuvre de Dimitri Chostakovitch comme trait d'union entre les vingt formations invitées, et invite à découvrir l'œuvre de Mieczyslaw Weinberg.

- p. 75 - ENTRE 2 CAISSES / SOUS LA PEAU DES FILLES Les quatre garçons d'Entre 2 caisses, mis en scène par Juliette, se consacrent à des chansons écrites par des femmes et pour des femmes.

- p. 77 - JEAN-MARIE MACHADO / SONS ET ÉMOTIONS Jean-Marie Machado poursuit son inlassable travail d'invention, en formation jazz ou dans des configurations plus insolites.

Tél. 01 46 61 36 67

## Les Gêmeaux



# Conte d'hiver

THÉÂTRE Du 14 au 31 janvier

Création • Coproduction • Dans le cadre du 400<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Shakespeare

D'après William Shakespeare  
Adaptation et Mise en scène  
Declan Donnellan / Londres



Adaptation graphique Noémie Court-Picon / Atelier Michel Bouvier. Photographie © DR



THÉÂTRE DE LA PORTE ST-MARTIN

theatres parisiens.com

EXCELLENT  
UNE PRESTATION RARE  
FABULEUX!  
INATTENDU, UN TRIOMPHE  
DU GRAND ART  
C'EST DÉMENT. ET CONVAINCANT  
MAGISTRAL!  
ÉMOUVANT, FORMIDABLE

FIGAROSCOPE

L'EXPRESS

PARIS MATCH

LE MONDE

TELEGRAM

LE POINT

LA CROIX

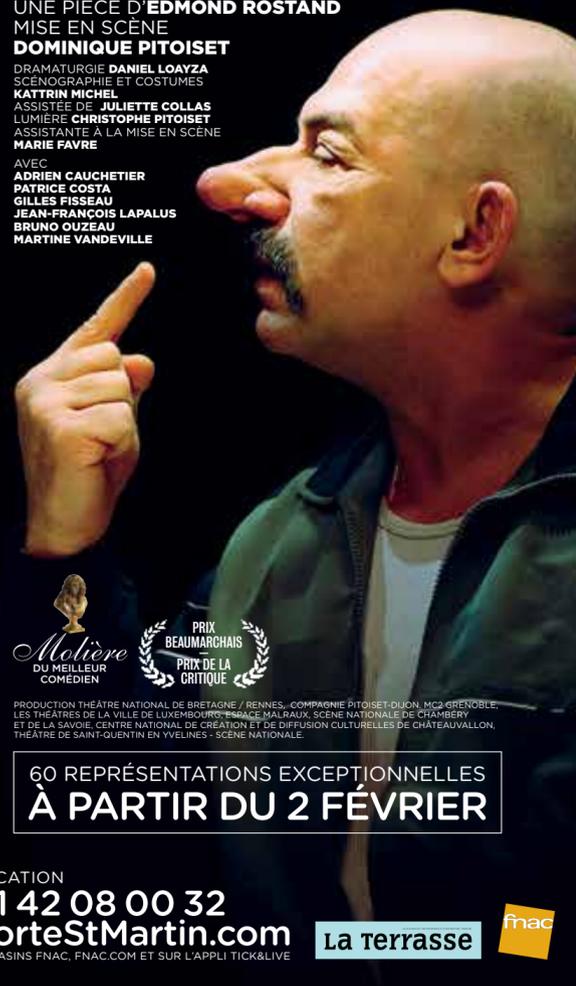
L'OB

PHILIPPE TORRETON  
CYRANO DE BERGERAC

UNE PIÈCE D'EDMOND ROSTAND  
MISE EN SCÈNE  
DOMINIQUE PITOISET

DRAMATURGIE DANIEL LOAYZA  
SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES  
KATRIN MICHEL  
ASSISTÉE DE JULIETTE COLLAS  
LUMIÈRE CHRISTOPHE PITOISET  
ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE  
MARIE FAVRE

AVEC  
ADRIEN CAUCHETIER  
PATRICE COSTA  
GILLES FISSEAU  
JEAN-FRANÇOIS LAPALUS  
BRUNO OUZEAU  
MARTINE VANDEVILLE



PRODUCTION THÉÂTRE NATIONAL DE BRETAGNE / RENNES - COMPAGNIE PITOISET-OLON / NICE GRENOBLE - LES THÉÂTRES DE LA VILLE DE LUXEMBOURG / THÉÂTRE NATIONAL DE CHAMBERY - SCÈNE NATIONALE DE CHAMBERY ET DE LA SAVOIE, CENTRE NATIONAL DE CRÉATION ET DE DIFFUSION CULTURELLES DE CHATEAUVALLON, THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN EN YVELINES - SCÈNE NATIONALE

60 REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES  
À PARTIR DU 2 FÉVRIER

LOCATION  
01 42 08 00 32  
PorteStMartin.com

La terrasse



CRITIQUE

THÉÂTRE DE L'AQUARIUM  
D'APRÈS MARY SHELLEY / TEXTE ET MÉS LAURENT GUTMANN

VICTOR F

Après le saisissant *Angels in America\** présenté en fin d'année 2015, le Théâtre de l'Aquarium ouvre aujourd'hui ses portes à une nouvelle grande réussite : une revisitation de *Frankenstein* signée Laurent Gutmann. Avec les comédiens Eric Petitjean, Cassandre Vittu de Kerraoul, Luc Schiltz et Serge Wolf.

Tout commence comme un genre de conférence. Un homme (Eric Petitjean), présent sur le plateau dès avant le début de la représentation, finit par demander à un personnage aveugle, qui lui servira d'assistant, d'entrer sur scène (Henri, interprété par Serge Wolf). Puis il prend la parole pour s'adresser au public. Se présente. Dit quelques mots sur son enfance. Montre des images de sa Suisse

natale, du village de Lungern, plus précisément, et de son lac, auprès duquel il a grandi. De son hamster Gérard, de son petit frère William, tous les deux disparus, le second à l'âge de douze ans. Ce décès prématuré fut pour lui la première occasion de réfléchir à ce que sont la vie et la mort, aux mystères du cosmos et de l'existence. Cet homme, c'est Victor F. Comme Victor Frankenstein. C'est le double contemporain du personnage créé au XIX<sup>ème</sup> siècle par Mary Shelley (dans son roman *Frankenstein ou le Prométhée moderne*) qui, comme son prédécesseur, est devenu scientifique et a décidé de concevoir, ex nihilo, un être humain vivant. Un homme nouveau.

ENTRE LOUFOQUE ET HORREUR

Une *Créature* (Luc Schiltz) dont la naissance s'opère devant nos yeux et ceux d'Elisabeth (Cassandre Vittu de Kerraoul), la compagne de Victor, qui ne parvient pas à empêcher l'expérience. Sur un ton badin, léger, qui puise en permanence dans le deuxième degré, le spectacle de Laurent Gutmann avance comme une fantaisie pleine d'étrangeté. Alliant grotesque et profondeur, il nous gagne immédiatement

CRITIQUE

THÉÂTRE DE BELLEVILLE  
D'APRÈS HOMÈRE / MES PAULINE BAYLE

ILIADÉ

Pauline Bayle adapte *L'Illiade* avec une intelligence scénique et dramaturgique éblouissante. Elle s'installe, en compagnie des cinq jeunes comédiens qu'elle dirige, dans la cour des grands. Un remarquable spectacle !

Au chant VIII de *L'Odyssée*, tandis que l'aède Démococ rappelle la geste héroïque qui ensanglanta la plaine d'Ilion, Ulysse voile régulièrement sa tête pour pleurer, alternant écoute et libations, pitié et pitié. Pauline Bayle et les siens réussissent à produire, de manière hallucinante, le même mélange d'admiration et d'horreur chez le spectateur. On est obnubilé par les combats, fasciné par la kyrielle des noms des héros, hilare face aux démêlés érotiques et politiques des Olympiens, qui manipulent l'avidité sanglante des Troyens et des Grecs. On voit rarement autant d'irrévérence drolatique alliée à un sens aussi aigu du tragique : l'adaptation que signe la jeune Pauline Bayle atteste d'une connaissance parfaite du texte et de ses enjeux anthropologiques et dramaturgiques. Florent Dorin, Alex Fondja, Jade Herbulot, Yan Tassin et Charlotte Van Bervesselés – tous excellentissimes – passent avec une aisance confondante d'un rôle à l'autre. Ils sont Zeus et Héra, Poséidon, Thétis et Aphrodite, et l'instant d'après, Patrocle, Ulysse, Achille, Hector, Priam

ou Diomède. Acteurs et actrices, débarrassés des oripeaux de leurs genres, incarnent indifféremment héros et héroïnes.

MATURITÉ ET AUDACE, INTELLIGENCE ET BEAUTÉ  
D'un accessoire, d'un geste, d'un regard, ils changent de personnage avec une prestesse stupéfiante. Quelques chaises, des paillettes, du sang et de la poussière font les armes, les murs de Troie et la colère du fleuve Scamandre. L'espace vide, épuré et simple, sert de cadre à un brillant exemple de ce « théâtre immédiat » que Peter Brook considère comme l'aboutissement de l'art de la scène. Les comédiens – jeunes, beaux, sincères, investis, intenses, protéiformes – retrouvent l'oralité homérique, ses litanies et ses épithètes, sa poésie hypnotique, et rompent brutalement avec l'antique pour un discours au vocabulaire contemporain, provoquant des effets de contraste jubilatoires. La mise en scène cache sa sophistication sous une apparence économe et simple. L'ensemble fait naître des images magnifiques et révèle un sens aigu du rythme et de l'enchaînement. Ce spectacle témoigne de l'éclatant talent des jeunes gens qui l'interprètent et le dirigent : à ne manquer sous aucun prétexte !  
Catherine Robert

Théâtre de Belleville, 94 rue du Faubourg-du-Temple, 75011 Paris. Du 25 novembre 2015 au 6 février 2016. Le mardi à 21h15; du mercredi au samedi à 19h; dimanche à 17h. Relâches le 29 novembre, les 13, 24 et 25 décembre, du 31 décembre au 6 janvier inclus, les 8, 10 et 12 janvier. Tél. 01 48 06 72 34. Durée : 1h20.  
Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)



Charlotte Van Bervesselés incarne Achille dans *Illiade*.

CRITIQUE



Victor F, une fantaisie signée Laurent Gutmann.

à la cause de son univers. Virtuosité des comédiens, brio de la scénographie (signée Alexandre de Dardel, le masque de la *Créature* est d'Alexis Kinebanyan - KFX Studio), finesse du texte et de la mise en scène : pas une fausse note ne vient contrarier cette grande réussite. Et si la drôlerie de cette réflexion sur le rejet, la solitude, l'essence de la vie, les racines de la monstrosité... traverse l'ensemble de la représentation, une émotion diffuse, un effroi, même, travaillent en arrière plan cette matière théâtrale. Toutefois, malgré la gravité des questions qui surgissent, aucun esprit de sérieux ne pèse jamais sur Victor F. C'est le signe du talent que de chercher ainsi à interroger, à explorer les thèmes les plus

profonds tout en faisant sourire. Le signe du talent et de l'intelligence.

Manuel Piolat Soleymat

\* Critique dans *La Terrasse* n° 238, décembre 2015.

Théâtre de l'Aquarium, Cartoucherie de Vincennes, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Du 5 au 24 janvier 2016. Du mardi au samedi à 20h30, le dimanche à 16h. Durée : 1h35. Spectacle au Grand Théâtre de la Ville de Luxembourg. Tél. 01 43 74 99 61. [www.theatredelaquarium.com](http://www.theatredelaquarium.com) Également le 30 janvier 2016 au Théâtre de Brétigny, le 5 avril au TAB-Vannes.  
Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

GROS PLAN

THÉÂTRE DE L'ODÉON  
DE WILLIAM SHAKESPEARE / ADAPTATION THOMAS JOLLY ET JULIE LERAT-GERSANT / MES THOMAS JOLLY

RICHARD III

Après le succès de *Henry VI*, le jeune metteur en scène Thomas Jolly et les membres de sa troupe, *La Piccola Familia*, achèvent la première tétalogie de Shakespeare avec *Richard III*.



Thomas Jolly interprète Richard III.

Révélaté par sa version épique et bigarrée du monumental *Henry VI* (18 heures de spectacle dans sa forme intégrale, entractes inclus), le jeune metteur en scène et comédien de 33 ans se lance aujourd'hui dans *Richard III* (il endosse lui-même, au sein d'une troupe de quatorze comédiennes et comédiens, le rôle-titre de la pièce). Épilogue d'une tétalogie historique qui traverse la guerre de Cent Ans, puis la guerre des Deux-Roses, pour finir par la chute de la maison d'York et l'avènement des Tudor la nouvelle création de Thomas Jolly interroge les fondements de la monstrosité.

paix. Il ne s'agit pas seulement du magnétique et fascinant personnage : c'est davantage la peinture d'une société meurtrière et dévastée, propice à l'éclosion d'un monstre dont il est question ». À travers le prisme d'un « univers visuel très contemporain », émerge un « climat d'oppression, d'anxiété et de sophistication cohérent avec le piège tendu par Richard à ce royaume ». Entre monstrosité subie et monstrosité choisie, *Richard III* creuse ainsi les enjeux et les manifestations de la volonté de puissance. Et signe la fin d'une aventure théâtrale de plus de cinq années.  
Manuel Piolat Soleymat

LA « PEINTURE D'UNE SOCIÉTÉ MEURTRIERE ET DÉVASTÉE »

« *Richard III* est une conclusion, fait observer le fondateur de *La Piccola Familia*. Le quatrième et dernier volet d'un cycle d'horreur et de barbarie. L'ultime progression d'une inexorable marche du mal avant le rétablissement de la

Théâtre de l'Odéon, place de l'Odéon, 75006 Paris. Du 6 janvier au 13 février à 19h30, dimanche à 15h, relâche le lundi. Tél. 01 44 85 40 40. Durée : 4h30 avec entracte.  
Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

SIGNALÉTIQUE

Chers amis, seules sont annotées par le sigle défini ci-contre ►► **CRITIQUE** les pièces auxquelles nous avons assisté. Mais pour que votre panorama du mois soit plus complet, nous ajoutons aussi des chroniques, portraits, entretiens, articles sur des manifestations que nous n'avons pas encore vues mais qui nous paraissent intéressantes.

La Commune THÉÂTRE

DU 7 AU 31 JANVIER 2016

ET

ÉCONOMIE

MONDIALE

centre dramatique national

Comment on freine ?  
de Violaine Schwartz  
mis en scène par Irène Bonnaud  
7 → 17 janvier

La Boucherie de Job  
écrit et mis en scène  
par Fausto Paravidino  
15 → 23 janvier

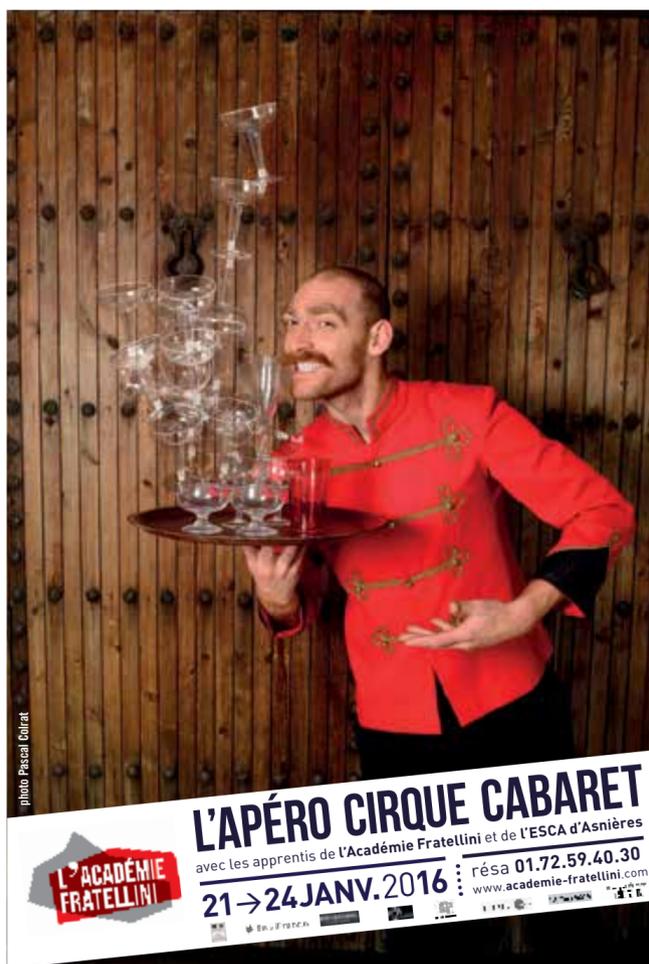
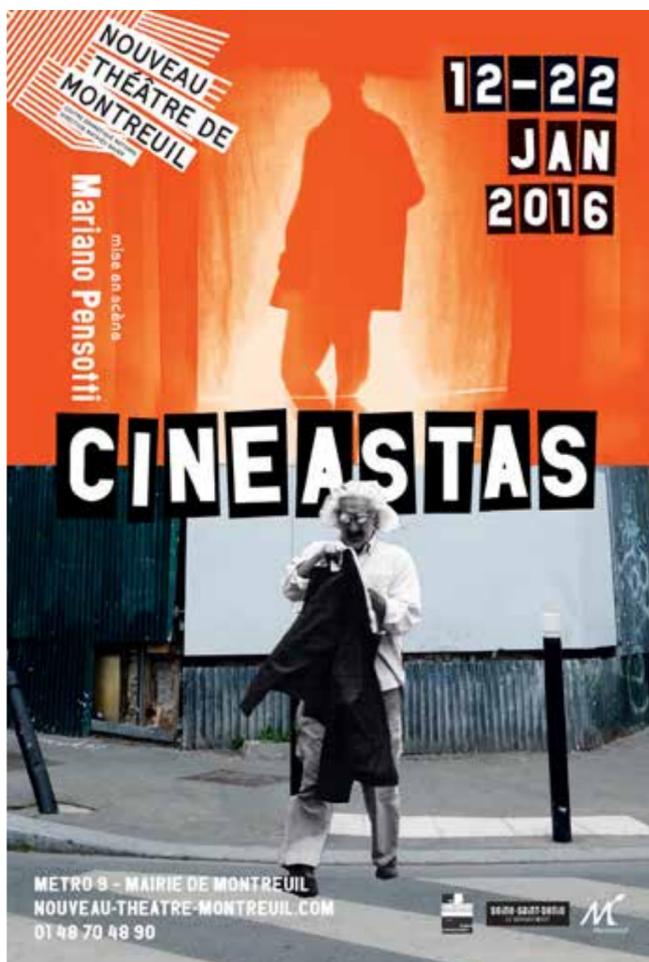
Sous la glace  
de Falk Richter  
mis en scène  
par Victor Gauthier-Martin  
22 → 31 janvier

Aubervilliers

2 rue Édouard Poisson  
93300 Aubervilliers  
+ 33 (0)1 48 33 16 16

lacommune-aubervilliers.fr  
M° Aubervilliers - Pantin  
Quatre Chemins





THÉÂTRE DU CHÂTELET  
DE BETTY COMDEN, ADOLPH GREEN, NACIO HERB BROWN ET ARTHUR FREED

## SINGIN' IN THE RAIN

Le Théâtre du Châtelet propose jusqu'au 15 janvier cette comédie musicale tirée du film de Stanley Donen et Gene Kelly dans la très intelligente mise en scène de Robert Carsen, chorégraphiée par Stephen Mear. Du cinéma à la scène, ce spectacle euphorisant est magnifiquement réinventé.

Depuis près de dix ans, Jean-Luc Choplin a fait découvrir au public du Châtelet la comédie musicale dans ses multiples avatars. Au fil des années, la programmation a révélé le *musical*, tel qu'il s'est illustré au XX<sup>e</sup> siècle à Broadway, un genre jusqu'alors méconnu – sinon méprisé – à Paris. *West Side Story*, *The Sound of Music* ou *The King and I*, toutes œuvres créées pour la scène, étaient, jusqu'à

En utilisant selon les scènes tout ou partie de la profondeur du plateau, Robert Carsen crée l'illusion de la proximité, tant dans les scènes de rue (l'entrée du théâtre ou, bien sûr, la chanson qui donne son titre à l'ouvrage) que dans les séquences d'intérieur (on assiste comme en « gros plan » aux fantaisies de Cosmo dans l'irrésistible « *Make'em laugh* ») et la scène des essais de sonorisation est rendue dans



leur révélation au Châtelet, connues surtout des cinéphiles. Avec *Singin' in the Rain*, comme l'an dernier avec *Un Américain à Paris*, le Châtelet va plus loin en proposant l'adaptation scénique plus que convaincante d'un *musical* originellement écrit pour le cinéma. Le film de Stanley Donen (1952), avec Gene Kelly et Debbie Reynolds, évoque le moment où l'histoire du cinéma bascule du muet au parlant. C'est une merveilleuse mise en abyme, où le cinéma se fait théâtre quand il parle du cinéma.

### DE L'ÉCRAN À LA SCÈNE

Avec la mise en scène de Robert Carsen, tout devient théâtre, y compris les codes du cinéma, depuis le « générique » qui accompagne l'ouverture jusqu'aux jeux de projection et de doublage, en passant par les mouvements de foule qui amènent le spectateur à faire son propre travelling. Tout le parcours construit par la scénographie amène le spectateur à se rapprocher de plus en plus de l'action, qu'elle figure le spectacle ou ses coulisses. Le metteur en scène réussit à porter sur scène la connivence que les changements de focale installent de part et d'autre de l'écran.

toute sa drôlerie). Assumant l'hétérogénéité du récit, l'avant-scène tantôt retrouve son rôle du temps du music-hall (pour le numéro « *Fit as a fiddle* »), et tantôt figure l'envers de l'écran. Sur le plateau, la distribution fait la part belle aux artistes britanniques. Difficile en effet de trouver en France des artistes qui puissent porter à ce niveau de qualité le chant, le jeu, la danse et les claquettes (hormis Lambert Wilson, qui fait ici une apparition dans une scène filmée). Dan Burton (dans le rôle de Don Lockwood), Daniel Crossley (Cosmo Brown), Clare Halse (Kathy Selden) et Emma Kate Natson (Lina Lamont) sont tous des habitués du West End londonien. Cela se voit et s'entend. Dans la fosse, l'Orchestre Pasdeloup démontre une fois de plus qu'il a fait sien ce répertoire : quelle énergie et quelles couleurs obtient de ses musiciens le chef Stephen Betteridge !

Jean-Guillaume Lebrun

Théâtre du Châtelet, 1 place du Châtelet, 75001 Paris. Jusqu'au 15 janvier 2016.  
Tél. 01 40 28 28 40.  
Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

### GROS PLAN

THÉÂTRE DE L'AGORA, SCÈNE NATIONALE D'EVRY ET DE L'ESSONNE  
FESTIVAL

## FENÊTRE SUR LA CATALOGNE

Après le Portugal en 2014 et la Belgique en 2015, le Théâtre de l'Agora met à l'honneur des artistes venus de Catalogne. Trois jours aux accents du Sud et aux couleurs du cirque, du théâtre d'objets, de la musique, de la danse.

« *Fenêtre sur...* », explique le programme du festival organisé par le Théâtre de l'Agora, c'est l'occasion de (re)découvrir un endroit du monde, un pays, une région... grâce à des artistes emblématiques de la vitalité de leur coin de terre. Cette année, c'est la Catalogne qui est mise en lumière à Evry, par le biais d'artistes œuvrant dans diverses disciplines. Ainsi,

le jeudi 28 janvier (à 12h et 18h) et le vendredi 29 (à 19h), sur la place de l'Agora, Joan Català se hissera en haut d'un mât de bois à l'aide de cordes, de ceintures et de quatre spectateurs.

LA « POÉSIE TOUT EN DOUCEUR » DE LA CATALOGNE  
Intitulée *Pelat*, cette performance collective ins-

LA TERRASSE, PREMIER MÉDIA ARTS VIVANTS EN FRANCE

### CRITIQUE

ANTONY / SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES / SARTROUVILLE / PARIS / BÉTHUNE  
DE MAYLIS DE KERANGAL / MES SYLVAIN MAURICE

## RÉPARER LES VIVANTS

Avec le comédien Vincent Dissez, Sylvain Maurice adapte et met en scène le roman de Maylis de Kerangal, qui conte l'aventure d'une transplantation cardiaque. Dans une épure millimétrée, il fait entendre le mouvement puissant et la force bouleversante du récit et des voix qui l'habitent.

De Simon, 19 ans, passionné par la mer et le surf, déclaré en état de mort cérébrale suite à un accident de la route, à Claire, dont le cœur abîmé va un jour ou l'autre lâcher, Maylis de Kerangal raconte le douloureux et haletant processus d'une transplantation cardiaque, une course éfrénée et sidérante qui unit en une suite d'étapes et de gestes précis la mort et la vie. C'est une phrase de Tchekhov dans *Platonov* qui a inspiré son projet : « *Enterrer les morts,*

teur de prélèvements, qui s'en chargent. Bouleversé comme de très nombreux lecteurs par ce récit plusieurs fois primé, le metteur en scène et directeur du Théâtre de Sartrouville Sylvain Maurice a décidé de le porter à la scène en faisant écho à l'urgence et à la vitalité de l'écriture.

### TRAGÉDIE INTIME ET TECHNIQUE MÉDICALE

Seul en scène, se déplaçant sur un tapis roulant dans un espace circonscrit, Vincent Dissez n'incarne pas les personnages mais fait sienne la puissance du récit et des voix qui l'habitent. Organique et limpide, la langue vive, nette, en mouvement, déploie une course trépidante et profondément vivante, insuffle un corps à l'histoire. Le personnage principal, c'est Simon l'absent, c'est ce cœur qui va battre à nouveau, et l'enjeu, c'est ce sprint pour la vie à la fois totalement fou et totalement organisé. Entre récit et dialogues, c'est une véritable odyssée qui se raconte, une chanson de geste de quelques heures déterminantes et vitales. Parmi les personnages phares du monde médical, le patron Halfand, une légende, appartenant à une dynastie de médecins, et le jeune Virgilio, en quête de hauts faits et de revanche sociale. Tout sonne juste dans ce roman. Sobre et épurée, dans une lumière blanche et blafarde, la mise en scène fait entendre tous ces indispensables protagonistes, et s'inscrit dans l'équilibre entre les dimensions médicale, technique, et intime de l'aventure. En hauteur et en arrière-plan, le musicien Joachim Lataret fait sonner sa guitare comme un flux de jeunesse et un jaillissement d'énergie libre. Entremêlant tragédie intime et questions médicales, l'œuvre est forte et marquante.

Agnès Santi



*réparer les vivants* ». Documenté, évitant tout aspect moralisateur, son récit captivant dessine un portrait nuancé des personnages et de la situation. Elle confronte aussi deux mondes : celui d'une famille brisée, et celui du monde médical, protocolaire et technique, où chacun est cadré par une mission rigoureuse. Parmi ces missions, l'annonce et l'accompagnement des parents détruits, Sean et Marianne, qui doivent autoriser ou pas le don d'organes. C'est Pierre Révol, médecin du service de réanimation au Havre, et Thomas Rémigé, infirmier coordonna-

Théâtre Firmin-Gémier-La Piscine, Châtenay-Malabry, les 19 et 20 janvier à 20h30.  
Tél. 01 41 87 20 84.  
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Scène nationale, les 26 et 27 janvier à 20h30.  
Tél. 01 30 96 99 00.  
Théâtre de Sartrouville et des Yvelines, CDN, Sartrouville, du 4 au 19 février à 19h30 ou 20h30, samedi à 18h, relâche mercredi et dimanche. Tél. 01 30 86 77 79.  
Puis en avril au Théâtre Paris-Villette et à la Comédie de Béthune. Spectacle vu au Théâtre de Sartrouville et des Yvelines.  
Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)



*Devoris Causa*, spectacle d'ouverture de Fenêtre sur la Catalogne.

pirée de fêtes catalanes traditionnelles se propose d'établir un « dialogue entre la nature et l'individu ». Autre création participative, *Le Sacre du printemps* de la Compagnie Roger Bernat /

FFF (les 28 et 29 janvier à 20h) permettra aux spectateurs de devenir « les acteurs principaux [d'un] spectacle qui est à la fois un jeu et une chorégraphie ». Quant aux soirées d'ouverture et de clôture du festival, elles seront assurées par la Compagnie Escarlata Circus, qui présentera une création à dimension culinaire le mercredi 27 janvier à 20h (*Devoris Causa*, également jouée le jeudi 28 à 19h) et finira par un spectacle surprise le vendredi 29 à 21h. Rendez-vous nous est donc donné, durant ces trois jours, pour découvrir des propositions artistiques aux teintes rouge et jaune. Des propositions qui traduiront « la poésie tout en douceur d'une terre bien singulière ».

Manuel Piolat Soleymat

Théâtre de l'Agora, Scène nationale d'Evry et de l'Essonne, place de l'Agora, 91000 Evry. Du 27 au 29 janvier 2016. Tél. 01 60 91 65 65.  
[www.theatregora.com](http://www.theatregora.com)  
Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANAD00.FR

la colline

théâtre national

[www.colline.fr](http://www.colline.fr)  
01 44 62 52 52

le canard sauvage

de Henrik Ibsen  
mise en scène  
Stéphane Braunschweig  
du 6 au 14 janvier 2016  
reprise



bettencourt boulevard  
ou une histoire de france

de Michel Vinaver  
mise en scène  
Christian Schiaretti  
du 20 janvier au 14 février 2016



scènes de la vie conjugale

de Ingmar Bergman  
mise en scène  
Nicolas Liutard  
du 22 janvier au 14 février 2016



PÔLE NATIONAL DES ARTS DU CIRQUE

à l'espace cirque

antony

maintenant ou jamais

**circa**

**tsuica**

22 janvier / 14 février 2016

theatrefirmingemier-lapiscine.fr

THÉÂTRE FRÉDÉRIC GOSSET LA PISCINE

LES HAUTS-DE-SEINE

ANTONY

hauts de seine

Le Parisien

NOUS PARIS

MAISON DES ARTS DE CRÉTEIL  
ARM / MES DAVID GAUCHARD

## INUK

Créé au Festival des Francophonies à Limoges, *Inuk* traite avec originalité du devenir des Inuit. Un spectacle tout public de grande actualité.

Après dix ans de Shakespeare, David Gauchard a voulu changer d'air et s'atteler à un spectacle tout public. Et comme son grand-père était un pêcheur terre-neuvien, c'est de famille chez lui que de vouloir partir dans le Grand Nord. David Gauchard a donc choisi de rallier Kangiqsujuq, dans le Nunavik, région arctique rattachée au Québec, pour s'y imprégner de la culture et de l'histoire des Inuit. Lui et ses collaborateurs en sont revenus avec un spectacle composite,

entre documentaire et poésie, qui traverse avec délicatesse et efficacité bon nombre des problématiques de cette tribu esquimau : disparition des traditions, dissensions générationnelles, invasion du monde moderne, rapport dégradé à la Nature, le tout sur fond, naturellement, de réchauffement climatique. Bien sûr, tout ceci n'est jamais dit en ces termes d'adulte, mais évoqué, suggéré dans une suite de séquences, souvent sans paroles, qui donnent toute son importance à l'environnement sonore et visuel de la scène, ainsi qu'au langage des corps.

**INUIT, CELA VEUT DIRE « LES HOMMES »**  
Par moments, on se dit que c'est bien joli mais un peu lisse. Puis rapidement l'audace des choix esthétiques ramène à des pensées positives. Entre le pingouin, le morse, le caribou et l'ours blanc, il y avait pourtant de quoi faire un spectacle à la mode Disney. Mais on en est loin. Car si le bestiaire est bien présent, à travers masques

CRITIQUE

THÉÂTRE DE LA COMMUNE  
DE FALK RICHTER / MES VICTOR GAUTHIER-MARTIN

## SOUS LA GLACE

Dans le cadre de son cycle thématique « Théâtre et économie mondiale », le Théâtre de la Commune présente *Sous la glace*, de l'auteur allemand Falk Richter. Une pièce sur les pathologies du monde ultra-libéral à laquelle le metteur en scène Victor Gauthier-Martin ne parvient pas à donner vie.

Né en 1969 à Hambourg, l'auteur et metteur en scène allemand Falk Richter place les lignes de failles de notre époque contemporaine, l'analyse de ses pathologies, au centre de son théâtre. Dans des textes en prise directe avec le réel, entre projections intimes et satires politiques, surgissent par exemple le visage d'une Amérique guerrière engluée dans la société du spectacle (*Sept Secondes - In God we trust*), d'une Allemagne post-hitlérienne gangrénée par le consumérisme (*My Secret Garden*), d'êtres contemporains soumis à la tyrannie de sociétés sécuritaires et productivistes (*Etat d'urgence*)... Les dérives de l'idéologie ultralibérale sont également au cœur de *Das System*, ensemble de pièces auquel appartient *Sous la glace*. Œuvre protubérante associant longs monologues, scènes dialoguées et numéros de cabaret, le texte de Falk Richter mis en scène par Victor Gauthier-Martin au Théâtre de la Commune nous ouvre les portes d'une entreprise de consulting. Entre programmes managériaux et digressions imaginaires, s'expriment les impasses de l'hyper-rationalité, de la standardisation aveugle, de l'objectivation de l'individu.

### TOUS LES PIONS DU MÊME SYSTÈME

« Face au flot d'images et d'informations, Richter avoue et revendique une écriture du chaos, de la confusion et du trop-plein, une façon de jouer avec la profusion » déclarait il y a quelques années dans nos colonnes\*\* Sta-

nislas Nordøy, metteur en scène qui a révélé en France l'œuvre du dramaturge allemand. Dans le spectacle interprété par Philippe Awat, Pascal Sangla et Martin Seve (Alban Chailier et Marcello Codraro incarnent, en alternance, un rôle d'enfant), la profusion évoquée par le nouveau directeur du Théâtre national de Strasbourg sombre dans la pesanteur. Direction d'acteurs sans vision et effets de mise en scène malhabiles étouffent, en effet, l'ardeur et le tranchant politique de la pièce de Falk Richter. Ne reste de la profonde vitalité de *Sous la glace* qu'une énergie mal maîtrisée. Qu'une impression de décalage qui aura sans doute bien du mal à nourrir les réflexions sur les fantasmes et la violence inhérents à notre monde que souhaite déployer, à l'occasion de son cycle « Théâtre et économie mondiale », le Centre dramatique national d'Aubervilliers.

Manuel Piolat Soleymat

\* Pièce publiée chez L'Arche Éditions.

\*\* La Terrasse n° 156, mars 2008.

**Théâtre de la Commune/Centre dramatique national d'Aubervilliers**, 2 rue Edouard-Poisson, 93300 Aubervilliers. Du 22 au 31 janvier 2016. Les mardis et mercredis à 19h30, les jeudis et vendredis à 20h30, les samedis à 18h, les dimanches à 16h. Durée : 1h30. Spectacle vu lors de sa création au Théâtre de Chelles. Tél. 01 48 33 16 16. www.theatredelacommune.com

Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)



Philippe Awat, Pascal Sangla et Martin Seve dans *Sous la glace*.

CRITIQUE



Inuk à la MAC.

et costumes aux présences étranges, presque absurdes, on découvre aussi l'artisanat, l'art, le mode de vie, l'histoire d'une région colonisée et exploitée à des fins industrielles, les croyances et les contes qui s'éteignent sous l'emprise de l'Occident. Autour d'un rectangle qui souvent représente la banquise, les trois comédiens enchaînent les chorégraphies et les tableaux sans oublier d'être drôles. Assis sur une glacière, ils font du kayak entre le beat-box de L.O.S

et la musique de Arm, jusqu'à ce que se lève une ultime aurore boréale. Le tout entrecoupé de témoignages audio et filmés, avec notamment quelques extraits du fameux documentaire de 1922, *Nanouk l'esquimau*, signé Robert Flaherty. Au cours de cette odyssée, on découvre également la langue inuit, ses signes et sa prononciation gutturale. Dans cette langue, Inuit n'est rien d'autre que le pluriel d'Inuk, et Inuk signifie « l'Homme ». Un titre parfaitement trouvé. Car à travers l'histoire des Inuit, c'est bien sûr celle des hommes qui se joue, celle d'une Humanité tout entière oubliée de son inscription dans la Nature, et qui risque fort de le payer demain.

Éric Demey

**Maison des Arts de Créteil**, place Salvador-Allende, 94000 Créteil. Du 20 au 22 janvier pour les scolaires. Le 22 janvier à 20h en famille. Tél. 01 45 13 19 19. Durée : 1h. Également les 7 et 8 janvier à Compiègne, du 11 au 13 à Draguignan, puis à Kingersheim, Montbéliard, Meylan, Chambéry, Le Creusot, Sorbiers, Villefranche, Tours et Genève.

Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

CRITIQUE

THÉÂTRE GÉRARD-PHILIPPE, CDN DE SAINT-DENIS  
DE BERNARD-MARIE KOLTÈS / MES RICHARD BRUNEL

## ROBERTO ZUCCO

Créé en novembre dernier à la Comédie de Valence, le *Roberto Zucco* opératique mis en scène par Richard Brunel parcourt les routes de France. Un enthousiasmant spectacle de troupe qui fait halte, pour trois semaines, au Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis.



Pío Marmái et Luce Mouchel, formidables interprètes de Roberto Zucco.

Le théâtre de Bernard-Marie Koltès (publié aux Éditions de Minuit) aura brillé de deux beaux feux en cette saison 2015/2016. Après la version du *Retour au Désert* créée par Arnaud Meunier à la Comédie de Saint-Étienne\*, c'est au tour de Richard Brunel de faire résonner la langue dense et charnelle du dramaturge disparu, en 1989, des suites du sida. Pour ce faire, le directeur de la Comédie de Valence a choisi de mettre en scène *Roberto Zucco*, dernière œuvre de Koltès qui s'inspire du parcours de mort du célèbre tueur en série italien. C'est le comédien Pío Marmái – que l'on connaît surtout pour sa carrière au cinéma – qui incarne ici ce personnage trouble, lumineux et ambivalent. Et il le fait magnifiquement, à travers une composition à la fois puissante et extrêmement précise, tout en sensibilité, confirmant sur un plateau de théâtre le talent qu'on lui connaît sur grand écran. Mais l'admirable spectacle conçu par Richard Brunel n'a rien d'une mécanique tournant autour d'une figure-star.

### UN SOLEIL NOIR PORTÉ HAUT PAR PIO MARMÁI

Équilibrée, fluide, profondément vivante, la vision de *Roberto Zucco* portée par le directeur de la Comédie de Valence privilégie au contraire le groupe, la choralité. Dans l'ingénieuse scénographie signée Anouk Dell'Aiera (qui invente et réinvente sans cesse l'espace à l'aide d'échafaudages et de parois coulissantes, les lumières de Laurent Castaingt, les costumes de Benjamin Moreau et la création-son de Michael

Selam contribuent à la réussite esthétique de la représentation), chaque voix retentit, chaque individualité apporte sa pierre à l'édifice du théâtre qui s'élève sous nos yeux. Car la troupe constituée par le directeur de la Comédie de Valence est rare. Axel Bogousslavsky, Noémie Develay-Ressiguière, Evlyne Didi, Valérie Larroque, Babacar M'Baye Fall, Laurent Meininger, Luce Mouchel, Tibor Ockenfels, Larya Regragui, Christian Soelles, Samira Sedira, Thibault Vinçon, Nicolas Hénault : tous sont remarquables. Aux côtés du soleil noir qu'incarne Pío Marmái, ils donnent chair et amplitude à cette succession de tableaux aux inflexions complexes. Entre grâce et mystère. Rigueur et inspiration.

Manuel Piolat Soleymat

\* Critique dans La Terrasse n° 237, novembre 2015.

**Théâtre Gérard-Philipe/Centre dramatique national de Saint-Denis**, 59 bd. Jules-Guesde, 93200 Saint-Denis. Salle Roger-Blin. Du 29 janvier au 20 février 2016. Du lundi au samedi à 20h, le dimanche à 15h30. Relâches les mardis. Durée : 1h40. Spectacle vu à la Comédie de Valence. Tél. 01 48 13 70 00. www.theatregerdphilipe.com Également les 6 et 7 janvier 2016 au Théâtre de Loriet, du 13 au 16 janvier au Théâtre national de Toulouse, du 1<sup>er</sup> au 3 mars au Théâtre de Caen, du 10 au 12 mars au Centre dramatique national Orléans-Loiret-Centre, les 17 et 18 mars à la Comédie de Clermont-Ferrand.

Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

THÉÂTRE NATIONAL DE TOLOUSE

chailot

DANSE / THÉÂTRE

W. Shakespeare

Ivo van Hove

Toneelgroep Amsterdam

Kings of War

D'après Henri V, Henri VI et Richard III

22 au 31 janvier 2016

« Entre une saga familiale, où la destruction d'un pays se discute autour d'un thé, et une analyse chirurgicale de la politique et du pouvoir aujourd'hui. »

The Guardian

www.theatre-chailot.fr

01 53 65 30 00

**Chat en Poche**  
Georges Feydeau  
mise en scène Anne-Marie Lazarini

**jusqu'au 23 janvier 2016 (183ème !)**

Après un passionnant *Ravel*, A.-M. Lazarini orchestre avec un plaisir évident ce vaudeville décapant. *L. Liban L'Express*

On goûte ici avec délice la première illustration du génie de Feydeau. *P. Tesson Le Figaro Magazine*

Un Feydeau au délire annonciateur du surréalisme, précurseur de Ionesco. Champagne ! *D. Méreuze La Croix*

La très belle mise en scène d'A.-M. Lazarini souligne ce triomphe de l'absurde. On assiste à un formidable feu d'artifice de langage. *J. Vallet Le Canard enchaîné*

C'est merveille et parfaite jubilation d'entendre ces hallucinantes répliques. Une drôlerie qui va jusqu'au vertige. Jusqu'à une insondable poésie. *F. Pascaud Télérama*

A.-M. Lazarini mène ce ballet foldingue, comme une mère chatte organise ses petits. *J. Dion Marianne*

Un magnifique décor de François Cabanat. *M.-C. Nivière Pariscope*

Un décor où les personnages pénètrent l'espace comme des passe-murailles. *J. Chollet Webthea*

Les interprètes régalaient d'un florilège de répliques incongrues. *A. Chénieux JDD*

Ce CHAT vigoureux, facétieux est un excellent moment de plaisir théâtral. *A. Santii La Terrasse*

**Théâtre Artistique Athévains**  
45 rue Richard Lenoir 75011 Paris Tél. 01 43 56 38 32

à partir du 1er février 2016

**Théâtre(s) à domicile**  
soyez les premiers à inviter la création d'ouverture

**Pourquoi je suis là ?**  
de Alain Pierremont  
mis en scène Anne-Marie Lazarini

**Théâtre Victor-Hugo**  
LE CORPS EN MOUVEMENT

10 → 31 JAN. 2016

Théâtre du Geste cinéma, conférences, débats, actions culturelles...

**VIRTUEL.HOM[ME]** // // // Corps poétique Corps numérique // // //

**QUATRE PIÈCES**  
FULL HD, Cie Doble Mandoble (Belgique), les 10 et 11 janvier.  
E-GENERATION, Cie J'ai peur que ça raconte autre chose, du 20 au 24 janvier.  
ACTEUR 2.0, Fouic Théâtre, 23 janvier.  
SYSTEM FAILURE, System Failure (Belgique), 30 et 31 janvier.

**QUATRE FILMS**  
METROPOLIS, Fritz Lang, 11 janvier.  
WALL-E, Andrew Stanton, 13 janvier.  
STAR WAR, épisode 7, LE RÉVEIL DE LA FORCE, J.J. Abrams, du 14 au 18 janvier.  
PLAYTIME, Jacques Tati, 25 janvier.

**DEUX CONFÉRENCES-DÉBATS**  
10 janvier. Transhumanisme : Bienvenue dans un nouvel humanisme ou ci-git l'humanité ? Avec Jacques Testart, biologiste et Monette Vacquin Psychanalyste.  
23 janvier. Le virtuel en mouvement avec Philippe Bloesch professeur en nouvelles technologies à l'ENSATT (École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre).

**QUATRE TEMPS D'ACTIONS CULTURELLES**  
23 janvier. Atelier mime avec la Cie SourouS.  
24 janvier. Café des parents « Les réseaux sociaux et nos enfants ? » avec le collège Joliot Curie de Bagneux.  
25 et 26 janvier. « Incrustez-vous » atelier d'incrustation cinématographique. Sélectionné par Les vitrines du LABEX (Laboratoire d'excellence des arts et médiation culturelle).  
31 janvier. « La science-fiction en jeux » avec l'association Le jeu pour tous.

**THÉÂTRE VICTOR-HUGO**  
14 av. Victor-Hugo, 92220 Bagneux  
01 46 63 96 66 / 01 41 17 48 12  
reservationtvh@suddeseine.fr

**THÉÂTRE DE LA COLLINE**  
DE MICHEL VINAVER / MES CHRISTIAN SCHIARETTI

**BETTENCOURT BOULEVARD OU UNE HISTOIRE DE FRANCE**

**Christian Schiaretti accompagne à merveille la pièce impressionnante de Michel Vinaver, une pièce en "trente morceaux" qui distille un portrait saisissant de notre société française, traversé d'humour et d'ironie acérés.**

L'« Affaire Woerth-Bettencourt » est compliquée : 253 notes en bas de sa page wikipédia... Commencée en 2009, imbriquant conflit familial et hautes sphères politico-économiques, elle est toujours en cours. Un tel entassement de données n'a pas effrayé Michel Vinaver, qui à 87 ans, s'est emparé de l'imbroglie et signe une pièce impressionnante et passionnante, traversée par un humour acéré. Une pièce qui ne relève pas d'un théâtre documentaire – même si elle est minutieusement documentée, à partir d'une multitude d'articles de presse et des enregistrements du majordome –, mais qui plutôt crée un théâtre qui donne accès au réel sans surplomb, sans jugement ni dénonciation, par un assemblage, une confrontation et un entrecroisement de fragments piochés au cœur de la vraie vie. C'est fortiche ! Car au fil des trente morceaux qui composent l'œuvre, se dessine un portrait saisissant de notre société, un portrait qui éclaire aussi notre histoire française contemporaine. Rapacité, frivolité, mystérieuses « enveloppes de fertilité », et terrible conflit familial, la mère et la fille s'affrontent telles Clytemnestre et

Electre. Conflit aussi entre monde d'en haut et monde d'en bas, et toujours et encore l'argent qui coule à flots et circule beaucoup.

**ENTRE UNIFORMITÉ DU QUOTIDIEN ET SURGUISSEMENT DE LA DÉMESURE**  
En inscrivant l'affaire dans une dynastie familiale, Michel Vinaver dépasse et transcende le présent. La scène inaugurale est à cet égard remarquable : en fond de plateau, deux silhouettes identiques et deux voix font entendre le passé des deux arrière-grands-pères des petits-fils de Liliane Bettencourt. Eugène Schueller, père de Liliane, chimiste de talent fondateur de L'Oréal, sympathisant d'extrême-droite. Le rabbin Robert Meyers, grand-père de l'époux de Françoise, fille unique de Liliane, déporté et assassiné à Auschwitz. La proximité de ces deux fantômes, scandaleuse, élève le propos à une dimension tragique. Après

(François-Marie Banier), Christine Gagnieux (Françoise)... Les personnages portent leurs noms réels, et leur interprétation n'hésite pas non plus à se rapprocher du réel par la voix ou les manières. Tant mieux : Christian Schiaretti a raison de ne pas délaïsser les effets comiques. Texte et mise en scène sont en parfaite adéquation. Entre trivialité drolatique et grands thèmes tragiques, entre la banalité uniforme du quotidien et le surgissement de la démesure.

**Agnès Santi**

**Théâtre de la Colline, 15 rue Malte-Brun, 75020 Paris. Du 20 janvier au 14 février, du mercredi au samedi à 20h30, mardi à 19h30, dimanche à 15h30. Tél. 01 44 62 52 52. Durée : 2h. Spectacle vu au TNP à Villeurbanne à sa création en novembre 2015. Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)**



Le formidable texte de Michel Vinaver a obtenu le Grand Prix de littérature dramatique 2015 (voir page 45).

**CRITIQUE**

**REPRISE / THÉÂTRE DE LA COLLINE**  
D'APRÈS **INGMAR BERGMAN** / MES **NICOLAS LIAUTARD**

**SCÈNES DE LA VIE CONJUGALE**

**Reprise de la mise en scène de Nicolas Liautard, saisissante de vérité, créée à partir du téléfilm bergmanien. Le mentir-vrai du théâtre y fait la preuve de sa force subjuvante !**

De l'écran du masque social à la complexe réalité de la vie de couple : Ingmar Bergman a analysé avec une maestria confondante les aléas de l'amour et Nicolas Liautard fait de la scène de théâtre le lieu impressionnant et touchant de cette autopsie de l'amour, si humain et si imparfait. Cette réussite doit beaucoup à une sorte de naturalisme aiguisé, condensé, radical, débarrassé de tout superflu et de toute insignifiance, comme une mise à nu qui s'aventure sans détour jusqu'au terrain de l'intime et du désir, et fait surgir la vie même dans toute sa densité, son intensité et ses contradictions. C'est sur les six épisodes destinés à la télévision (1973), écrits en trois mois – *Innocence et panique, L'art de cacher la poussière sous le tapis, Paula, La vallée des larmes, Les analphabètes et En pleine*

*nuit dans une maison obscure quelque part sur terre* –, que Nicolas Liautard fonde sa mise en scène, caractérisée par une simplicité dépouillée. Il réduit au minimum l'artifice théâtral, tout en affirmant dans la pièce même la dimension de recherche artistique liée à la quête tenace de la forme et du jeu justes.

**SINCÉRITÉ TOTALE**  
Sur le plateau, à travers une suite de séquences saisissantes traversant vingt ans d'existence, la pièce révèle avec une vérité sidérante les imprévisibles méandres de la vie conjugale de Johan, enseignant à l'Institut psychotechnique, et Marianne, avocate spécialisée en droit de la famille, parents de deux filles. Au-delà du miroir, l'œuvre met à jour toute l'amplitude et la

puissance des sentiments et des désirs, toute la fragilité et la force des personnes, tous les écarts et toutes les bagarres entre soi et projections de soi. En ouverture les deux couples d'amis – Johan et Marianne, sereins, Katherine et Peter, explosifs – regardant un reportage aussi gentil qu'un Disney, qui célèbre le bonheur conjugal de Johan et Marianne. Ce bonheur bientôt vole en éclats, lorsque brutalement Johan annonce qu'il part avec la jeune Paula. Epurée, ciselée, la forme s'appuie sur le remarquable jeu des acteurs, profondément engagés, sur une langue de l'ici et maintenant, en partie improvisée, sur une sincérité totale. Fabrice Pierre (Johan) et Anne Cantineau (Marianne) sont impressionnants. Inutile de dire que l'implacable sentiment de vérité qui se dégage de ce jeu théâtral sans distance, sans

surplomb aucun, facilite les processus d'identification en tous genres. « *Si tu me fais ça, je te tue* », murmure une spectatrice à l'oreille de son voisin. Bien au-delà de l'anecdote, le théâtre se révèle ici dans son incroyable pouvoir de questionnement et de proximité, par le talent conjugué du metteur en scène et des comédiens.

**Agnès Santi**

**Théâtre de la Colline, 15 rue Malte-Brun, 75020 Paris. Du 22 janvier au 14 février, du mercredi au samedi à 19h30, mardi à 19h, dimanche à 15h. Tél. 01 44 62 52 52. Durée : 3h50 avec entracte. Spectacle vu à la scène Watteau lors de sa création. Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)**

**THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT**  
DE **WILLIAM SHAKESPEARE** / MES **IVO VAN HOVE**

**KINGS OF WAR**

**Henri V, Henri VI, Richard III: le metteur en scène belge Ivo van Hove explore le thème du pouvoir et interroge le monde d'aujourd'hui à travers trois pièces historiques de Shakespeare.**

Après *Tragédies romaines*, en 2008, vous vous lancez dans un nouveau triptyque shakespearien. Quel lien faites-vous entre ces deux projets ?  
**Ivo van Hove** : Contrairement à *Tragédies romaines* qui interrogeait le monde de la politique, *Kings of War* traite de la question du pouvoir – question que je considère comme l'une des plus importantes non seulement au regard de notre époque, mais aussi au regard des décennies à venir. Il paraît évident que la

auteur essentiel pour interroger notre époque ?  
**I. v. H.** : Shakespeare est pour moi un véritable compagnon de route. Il guide notre regard derrière le miroir de la réalité pour nous permettre d'avoir une compréhension plus profonde de ce que nous, êtres humains, sommes réellement. Il ne se perd jamais dans un quelconque politiquement correct, mais donne à voir l'animal qui sommeille à l'intérieur de chaque être civilisé. Shakespeare n'a jamais peur de montrer ce qui est laid ou sombre dans nos vies. Pour

moi, il est tout simplement le plus grand dramaturge de tous les temps. Chacune de ses répliques est chargée soit d'un grand leur, soit d'une grande noirceur.

**A quelle forme de théâtre diriez-vous que vous travaillez ?**  
**I. v. H.** : Le théâtre doit répondre selon moi à une forme d'urgence absolue. J'ai besoin de ressentir une attirance forte, passionnelle, pour les textes que je crée. Et à partir de ces textes, je cherche à faire un théâtre qui s'attache à explorer des thèmes résonnant fortement aujourd'hui, à l'aide des moyens artistiques et techniques dont nous disposons.

**Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat**

**Théâtre National de Chaillot, 1 place du Trocadéro, 75016 Paris. Les 22, 23, 29 et 30 janvier 2016 à 19h, les 24 et 31 à 13h. Tél. 1 53 65 30 00. Spectacle en néerlandais, surtitré en français. Durée : 4h30 avec entracte. Rejoignez-nous sur Facebook**

**En quoi William Shakespeare vous semble-t-il un**

**CRITIQUE**

**LA VIE CONJUGALE SOUS LA LOUPE**  
de Nicolas Liautard

La vie conjugale sous la loupe de Nicolas Liautard.

**PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANAD00.FR**

**LA CERISAIE**

**TCHEKHOV / BENEDETTI**

**20 JANVIER - 14 FÉVRIER 2016**

**DU MERCREDI AU VENDREDI À 20H30**  
**LES SAMEDIS ET DIMANCHES À 16H**

**THÉÂTRE DU SOLEIL**  
**LA CARTOUCHE - ROUTE DU CHAMP DE MANŒUVRE, 75012 PARIS**  
**MÉTRO CHÂTEAU DE VINCENNES (LIGNE 1)**  
**NAVETTE GRATUITE JUSQU'À LA CARTOUCHE**  
**RÉSERVATIONS 01 43 76 86 56 ET RESERVATION@THEATRE-STUDIO.COM**

**THÉÂTRE STUDIO**

**THEATRE-STUDIO.COM**

**PRODUCTION THÉÂTRE STUDIO / CO-PRODUCTION LES MATOS DE FOURIER - GRAND LYON MÉTROPOLE - PÔLE CULTUREL ET PATRIMOINE AVEC L'APUI DE LA PRODUCTION PARTENARIALE D'ÉLÉPHANTE ET DE L'ÉTABLI**

Beaufort VAL DE MARNE Arcadi scènwebtv THEATRE STUDIO



La Scène Watteau  
scène conventionnée de Nogent-sur-Marne

## Savoir-vivre

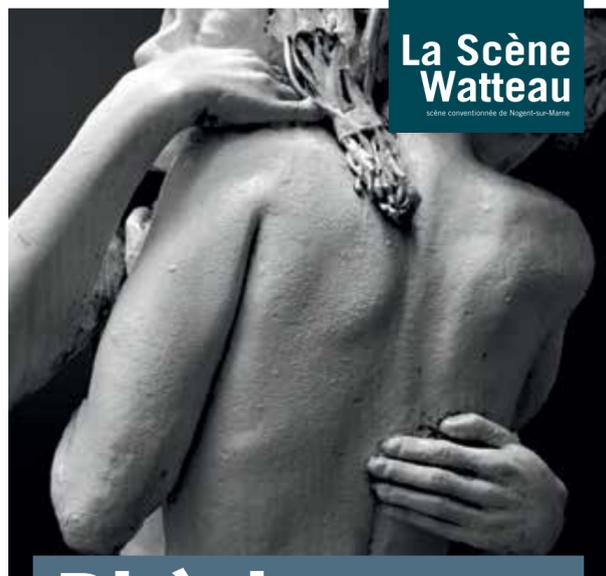
textes de Pierre Desproges  
mise en scène et interprétation Michel Didym  
et Catherine Matisse

vendredi 15 et samedi 16 janvier 2016 à 20h30

La Scène Watteau / Place du Théâtre / Nogent-sur-Marne / station RER E Nogent-Le Perreux



01 48 72 94 94  
www.scenewatteau.fr



La Scène Watteau  
scène conventionnée de Nogent-sur-Marne

## Phèdre

Racine, mise en scène Sterenn Guirriec  
avec Johann Cuny, Nanou Garcia, Sterenn Guirriec,  
Philippe Maymat, Laurent Montel, Héléne Ollivier,  
Marie Sambourg

du 25 janvier au 4 février 2016

La Scène Watteau / Place du Théâtre / Nogent-sur-Marne / station RER E Nogent-Le Perreux



01 48 72 94 94  
www.scenewatteau.fr

### ENTRETIEN ► MARTIN SCHWITZKE

CIRQUE / MAISON DES JONGLAGES / THÉÂTRE D'IVRY ANTOINE VITEZ  
CONCEPTION MARTIN SCHWITZKE

## CRUE

Martin Schwitzke revient en solo pour nous parler de sa vision poétique et symbolique du végétal, de l'animal et de l'humain. Une espérance autour du vivant.

Qu'est-ce qui vous a conduit à créer *Crue* ?

**Martin Schwitzke :** Depuis environ quinze ans aujourd'hui, la compagnie Les Apostrophés travaille autour de la manipulation d'objets, du jonglage, du théâtre corporel. Je suis surtout un touche-à-tout, je suis inspiré par beaucoup de choses, qui me relient au théâtre visuel, à la marionnette, à la danse... Quand j'ai commencé, j'ai beaucoup travaillé avec la compagnie Jérôme Thomas, et cela a été une aventure fructueuse et inspirante. J'ai traversé ensuite des pièces plus burlesques, travaillé auprès de musiciens, de danseurs, de comédiens... Aujourd'hui, *Crue* revient un peu pour moi aux origines de la com-

pagnie. Au début il y a eu cette première pièce avec un musicien sur scène qui s'appelait *Accord pour deux solistes*, dans un esprit engagé pour évoquer la danse buté, avec quelque chose qui se regarde de manière un peu viscérale. *Crue* retourne vers ces matières-là.

Vous parlez également d'un certain nombre de matières qui vont peupler cette pièce. De quoi s'agit-il ?

**M. S. :** C'est un conte poétique abstrait, qui parle de la fragilité du vivant, avec une majorité de sphères, qui sont à la fois objets de jeu et une métaphore possible de la terre. Un certain nombre d'autres objets vont signifier pour moi des animaux, des hommes... Ces objets vont, dans la symbolique et à travers la manipulation, prendre d'autres formes, et entre autres la forme d'êtres humains, avec tout un travail poétique sur la relation. Pour moi, ce qui est important, c'est que le spectateur puisse effectuer un travail métaphorique dans sa tête, qu'il crée un peu quelque chose pour lui-même qui ne sera pas obligatoirement la même chose pour quelqu'un d'autre. Toute la pièce s'inscrit

### CRITIQUE

RÉGION / THÉÂTRE DIJON-BOURGOGNE / TOURNÉE  
LIBREMENT INSPIRÉ DU ROMAN D'ALAIN JULIEN RUDEFOUCAULD / MES JACQUES ALLAIRE

## LE DERNIER CONTINGENT

« Roman de l'urgence contemporaine », selon les mots de son auteur, *Le dernier contingent*, transfiguré pour la scène par Jacques Allaire, conte six jeunesses à la dérive. Magnifique et terrible.

« Je ne crois pas à la narration, je ne crois qu'en la sensation ». Le credo du metteur en scène connu pour son approche engagée de la création théâtrale, trouve avec *Le dernier contingent* une nouvelle occasion de se réaffirmer. Peut-être mieux que jamais : « Le spectacle, note Jacques Allaire, n'est pas l'adaptation du roman mais une réécriture depuis le prisme de la sensation et des rêves. Pas l'histoire racontée mais la déformation du vécu depuis les traumatismes. Non une vision objective – pour ça, il n'y a qu'à lire le roman – mais la traversée du surgissement des sensations ». Bouleversé par la lecture de l'œuvre d'Alain Julien Rudehoucauld, dont il fait la découverte avant qu'elle ne soit récompensée par le prix France-Culture/Télérama, il y trouve matière à inspiration, le récit romanesque rencontrant le sujet de ses préoccupations de l'heure : être adolescent aujourd'hui, ici et maintenant. Marco, Sylvie, Xavier, Malid, Manon et Thierry,

tout juste sortis de l'enfance et déjà en perdition, forment ce « dernier contingent ». Jeunes gens cabossés, pleins de trop d'espoirs, de trop d'énergie, de trop de vie, ils sont les Dom Qui-chotte de l'hydre ultra-libérale, sacrifiés sur le front d'un marché anthropophage.

UN CONTE HALLUCINÉ

De cette tragédie romanesque contemporaine, aux forts accents céliniens, Jacques Allaire fait un conte halluciné et scéniquement parfaitement maîtrisé. Sa technique singulière est d'abord de dessiner en se laissant traverser par le texte et ce qu'inconsciemment il lui suggère, dans des croquis cristallisant les thématiques, les figures, les situations, les couleurs... Il dialectise ainsi son rapport au texte pour ensuite mieux le retrouver et le mettre en scène, dans l'éclosion des tableaux qu'il a fait naître. Une écriture plastique voit le jour dans laquelle le récit vient se fondre.

### GROS PLAN

EN TOURNÉE  
D'APRÈS SOPHOCLE / MES LUCIE BERELOWITSCH

## ANTIGONE

Lucie Berelovitsch invente une Antigone en négatif, héroïne du hors-champ où se fabrique l'histoire, et installe les Labdacides en Ukraine, mêlant la tragédie aux musiques punk des Dakh Daughters.

Le projet de cette Antigone installée hors-champ est né d'un voyage en Ukraine, en avril 2014. « Ma rencontre avec les Dakh Daughters - un groupe cabaret-punk ukrainien d'artistes à la fois musi-

ciennes et comédiennes, mêlée à mes premières sensations de Kiev, m'a guidée vers la décision de créer un projet artistique avec l'Ukraine », dit Lucie Berelovitsch. « La ville portait en elle la question que faire avec sa mémoire, comment honorer les morts, comment reconstruire à partir des cendres, comment réapprendre à vivre. » Tui-lant l'*Antigone* de Sophocle et celle de Brecht, inspirée de la traduction d'Holderlin, Lucie Berelovitsch a enrichi sa version d'une réécriture au plateau et avec les comédiens.

ENTRE DEUX MORTS

Cette version d'une *Antigone* hors-champ se joue dans l'entre-deux d'une guerre achevée et d'une autre à venir. Lacan dit de la fille d'Œdipe qu'elle se situe dans « l'entre deux morts » : la



Martin Schwitzke, auteur et interprète de *Crue*.

dans cette veine-là, il y a beaucoup de choses suggérées.

Pourquoi le titre *Crue* ?

**M. S. :** Au départ, cela vient pour moi de l'idée de la crue d'eau, de quelque chose qui est imminent, qui donne naissance à autre chose. Il est clair que dans le travail que je propose et dans la lecture de ce conte, ce n'est pas tout rose. Il y a un prologue, avec une espèce d'immense ballon recouvert d'une matière qu'un personnage va réussir à enlever pour découvrir quelque chose d'aride. C'est une image poétique, un autre langage, associé à une forme de



De brillants jeunes acteurs interprètent *Le Dernier contingent*.

Pour servir ses intentions aussi iconoclastes que le roman lui-même, Jacques Allaire a choisi de jeunes acteurs, frais émoulus de différentes écoles d'art dramatique du territoire. C'est un choix merveilleux. Evelyne Hotier, Chloé Lavaud, Gaspard Liberelle, Paul Pascal, Valentin Rolland, Edward Decesari, sont brillants, vibrants de sincérité. « Soleils » traversant de « ténébreux orages », enfermés dans cette cage dont les proportions sont celles d'un plateau aux profondeurs resserrées, les acteurs bouleversants alternent longs monologues, dialogues onomatopéiques, silences fulgurants. La partition musicale, aux accents pop-rock, augmentée de la présence d'un guitariste sur scène (David Lavaysse), joue avec les effets de lumière pour parfaire la cohérence de l'ensemble.

Marie-Emmanuelle Galfré



Lucie Berelovitsch installe Antigone en Ukraine.

jeune femme est le symbole de la « déliaison », celle qui détruit la famille en narguant ses lois. Face à elle, le chœur. En référence à Nietzsche, qui dit, dans *La Naissance de la tragédie*, que le chœur tragique est seul voyant, et est « une sorte de miroir que l'homme dionysiaque, dési-

“CE QUI EST IMPORTANT, C'EST QUE LE SPECTATEUR PUISSE EFFECTUER UN TRAVAIL MÉTAPHORIQUE DANS SA TÊTE.”

MARTIN SCHWITZKE

réalité. Et au fur et à mesure, nous retournons dans un monde contemporain. *Crue*, c'est aussi quelque chose d'apaisant, parce qu'après une crue, les choses repoussent, et il y a un nouveau monde, une espérance. Ce que j'essaie de montrer c'est une beauté, une magie, une merveille.

Propos recueillis par Nathalie Yokel

Maison des Jonglages, Centre culturel Jean Houdremont, 11 av. du Général-Leclerc, 93120 La Courneuve. Le 15 janvier 2016 à 14h30, le 16 à 19h. Tél. 01 49 92 60 54. Théâtre d'Ivry Antoine Vitez, 1 rue Simon-Dereure, 94200 Ivry-sur-Seine. Les 3 et 10 février 2016 à 14h30, le 5 février à 20h, les 6 et 13 février à 17h, le 14 février à 16h (séances scolaires les 28 et 29 janvier, les 1<sup>er</sup>, 2, 4, 8, 9, 11 février à 14h30). Tél. 01 46 70 21 55.

Rejoignez-nous sur Facebook

Théâtre Dijon-Bourgogne-Centre Dramatique National, parvis Saint-Jean, rue Danton, 21000 Dijon. Du mardi 12 janvier 2016 au vendredi 15 janvier 2016, les mardi, mercredi, jeudi à 20h, le vendredi à 18h30. Tél. 03 80 30 12 12. www.tdb-cdn.com Et aussi du 21 au 29 janvier 2016 à L'Estive, Scène Nationale de Foix et de l'Ariège, du 2 au 3 février 2016 au Parvis, Scène Nationale Tarbes-Pyrénées, du 1<sup>er</sup> au 3 mars 2016 à la Comédie de Saint-Étienne, Centre Dramatique National, le 22 mars 2016 aux Scènes du Jura, Scène Nationale. Spectacle vu en décembre 2015 lors de sa création à la Scène Nationale de Sète et du Bassin de Thau. Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

rant la vérité et la nature dans toute leur force, se tend à lui-même», Lucie Berelovitsch a proposé aux Dakh Daughters, collectif de femmes engagées, issues de la seule compagnie indépendante d'Ukraine dirigée par Vlad Troitsky (qui signe la création musicale), de tenir son rôle. De Maidan à Thèbes, il n'y a qu'un pas ! Catherine Robert

Le Trident, Scène nationale de Cherbourg-Octeville, place du Général-de-Gaulle, 50100 Cherbourg-Octeville. Du 12 au 15 janvier 2016. Les 12 et 15 à 20h30 ; les 13 et 14 à 19h30. Tél. 02 33 88 55 55. La Comédie de Caen, CDN de Normandie, du 19 au 21 janvier à 20h. Tél. 02 31 46 27 27. Théâtre Paul-Éluard de Choisy-le-Roi. Tél. 01 48 90 89 79. Puis du 4 au 6 février 2016 à La Maison des Arts de Créteil et les 10 et 11 mai 2016 au Théâtre de l'Union, CDN de Limoges. Rejoignez-nous sur Facebook

scène nationale de L'Agora

PINOCCHIO  
JOËL POMMERAT  
13, 14 & 15 JANVIER

LE SACRÉ DU PRINTEMPS  
COMPAGNIE ROGER BERNAT / FFF  
28 & 29 JANVIER

LA MOUETTE  
YANN-JOËL COLLIN  
2 FÉVRIER

THE GREAT DISASTER  
ANNE-LAURE LIÉGEOIS  
10 FÉVRIER

AU FIL D'ŒDÈPE  
LES ANGES AU PLAFOND  
17, 18 & 19 FÉVRIER

CONTACTS #2  
ABDERZAK HOUMI  
10 & 11 MARS

TOUS LES RENDEZ-VOUS  
DE LA SAISON 2015-2016 SUR  
[www.theatregora.com](http://www.theatregora.com)  
RÉSERVATION AU  
01 60 91 65 65

PLEIN ME  
TARIF

PLACE DE L'AGORA  
91000 ÉVRY

**CRUE**  
création onirique  
sam 16 jan 19h  
première

**houdremont**

avec la Maison des Jonglages

compagnie les apostrophés

réservation 01 49 92 61 61  
houdremont-la-courneuve.info  
facebook Houdremont  
11, avenue du Général-Leclerc  
La Courneuve  
RER B La Courneuve –  
Aubervilliers  
Tram T1 Six-Routes

THÉÂTRE DE L'ŒUVRE  
D'EDWARD ALBEE / MES ALAIN FRANÇON

ENTRETIEN ► ALAIN FRANÇON

# QUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF

Alain Françon dirige Dominique Valadié, Wladimir Yordanoff, Pierre-François Garel et Julia Faure dans *Qui a peur de Virginia Woolf* d'Edward Albee. Il plonge les quatre comédiens dans un espace abstrait traversé par des pointes de réalité.

Qu'est-ce qui vous a mis sur le chemin de *Qui a peur de Virginia Woolf* ?

**Alain Françon :** L'impulsion première n'est pas venue de moi. Ce sont deux acteurs – Dominique Valadié et Wladimir Yordanoff – qui m'ont demandé si je voulais bien travailler avec eux sur ce projet. Et au départ, je dois dire que je n'étais pas sûr d'être la personne adéquate pour mettre en scène ce texte. Mais je l'ai relu et ai découvert, dans un ouvrage d'études sur la logique de la communication, une analyse sur *Qui a peur de Virginia Woolf* que je ne connaissais pas. Ça a été pour moi une révélation. Car les auteurs de cette recherche, contrairement à ce qu'on aurait pu attendre, n'ont pas travaillé sur le schéma d'un couple qui se déchire.

Sur quoi ont-ils travaillé ?

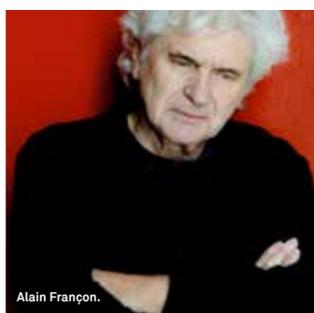
**A. F. :** Sur la forme. Ils ont essayé de comprendre les règles précises qui régissent les relations de George et Martha (ndlr, couple central de la pièce, interprété par Wladimir Yordanoff et Dominique Valadié). Ces règles correspondent à un protocole de survie établi entre ces deux personnages, ou plutôt un protocole d'entraide. Quand on lit la pièce dans ce sens-là, cela devient passionnant. Je me

suis donc dit que je pouvais peut-être essayer de la mettre en scène...

Pourquoi, initialement, pensiez-vous ne pas être la personne adéquate pour cela ?

**A. F. :** Parce que je ne suis pas un grand spécialiste de l'épanchement sentimentalo-hystérico-affectif au théâtre... J'ai monté beaucoup de pièces de Bond. Je préfère étudier des lignes de conduites et des processus. Mais à travers cette nouvelle lecture de la pièce, je me suis aperçu que le couple formé par George et Martha traverse, par le biais du langage, des tas de situations comportant des règles et des tactiques. Comme dans une guerre. Ils vivent tous les deux, par exemple, avec le mythe d'un enfant qui n'existe pas. Et du fait même qu'il est fictif, cet enfant est encore plus que vivant. L'une des règles de l'existence mythique de ce fils est de ne pas en parler en dehors du couple. Or Martha rompt ce pacte. Elle parle de lui au jeune couple qui est présent, chez eux, ce soir-là... La pièce n'est finalement que la destruction de ce mythe constructeur. Au troisième acte, George décide – par le langage, bien sûr, puisqu'il n'existe pas – de mettre ce fils à mort...

Finalement, qu'est-ce qui vous interpelle le plus dans cette pièce ?



Alain Françon.

© Michel Corbou

## “CE QUE JE TROUVE FASCINANT, C'EST LA FORCE EXPRESSIVE DU LANGAGE CHEZ ALBEE.”

ALAIN FRANÇON

**A. F. :** Ce que je trouve fascinant, c'est la force expressive du langage chez Albee (ndlr, la traduction est de Daniel Loayza). En un certain sens, il est presque beckettien. Dans *Qui a peur de Virginia Woolf*, le langage donne naissance à une véritable lutte textuelle entre les personnages. Contrairement à ce qui est généralement admis, ici, ce n'est pas l'âme qui est prisonnière du corps, mais le corps qui est prisonnier de l'âme. D'ailleurs, ma mise en scène n'est pas du tout naturaliste. Elle installe un espace abstrait au sein duquel percent des pointes de réalité.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

**Théâtre de l'Œuvre**, 55 rue de Clichy, 75009 Paris. Du 8 janvier au 3 avril 2016.  
Du mardi au samedi à 21h, le dimanche à 15h.  
Tél. 01 44 53 88 88. [www.theatredeloeuvre.fr](http://www.theatredeloeuvre.fr)

Rejoignez-nous sur Facebook

CRITIQUE

REPRISE / THÉÂTRE DE LA COLLINE / PUIS TOURNÉE  
DE HENRIK IBSEN / MES STÉPHANE BRAUNSCHWEIG

# LE CANARD SAUVAGE

Stéphane Braunschweig reprend sa belle mise en scène du *Canard Sauvage* d'Ibsen, l'un de ses auteurs de prédilection. Il nous propose une mise en scène intense, pimentée d'ironie, nuancée et profonde.

C'est avec une époustouflante et subtile maîtrise que Stéphane Braunschweig met en scène *Le Canard sauvage* : les tensions entre l'exigence de l'idéal et la vie réelle, entre l'héritage du passé et la construction (ou destruction !) du présent, entre les illusions ou mensonges et la vérité y apparaissent dans toute leur densité et acuité, avec une pointe d'ironie délicate qui permet d'en sourire malgré le tragique. Rappel de la trame de départ, qui ne dit pas tout des fautes et secrets prêts à bondir comme un chien sur un canard. Gregers Werle revient dans la maison de son père, négociant et propriétaire d'usines, que le metteur en scène

a choisi de faire apparaître sur un écran, figure tutélaire, écrasante, emblème d'un matérialisme et d'un capitalisme achevés. Des forêts sont abattues en son nom. Gregers retrouve son ami d'enfance Hjalmar Ekdal, dont le père, ex-proche du négociant, a connu la ruine et le déshonneur à cause d'une malversation. Hjalmar a épousé Gina, qui travaillait chez les Werle avant le décès de la mère malade. Hjalmar (Rodolphe Congé) et Gina (Chloé Réjon) ont une fille de quatorze ans, Hedvig, et vivent avec le vieil Ekdal, qui a besoin d'assistance. Le metteur en scène caractérise finement le couple : lui, veule et velléitaire, imbu de sa personne ; elle, concrète et affairée, d'une

**la tempête**

Shakespeare  
mise en scène  
Clément Poirée

« Dans cette comédie échevelée, Shakespeare fait exploser les genres, les frontières et les interdits. Seul règne le désir. » TELEGRAMA

du 14 janvier au 14 février 2016

Cartoucherie - Paris 12<sup>e</sup>  
01 43 28 36 36  
[www.la-tempete.fr](http://www.la-tempete.fr)

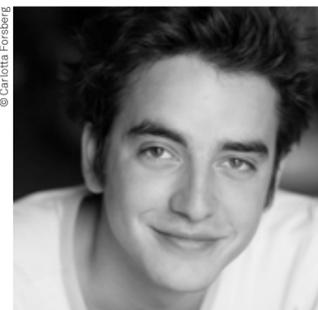
THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE  
DE FERDINAND BRUCKNER / MES PHILIPPE BARONNET

PROPOS RECUEILLIS ► PHILIPPE BARONNET

# MALADIE DE LA JEUNESSE

Philippe Baronnet met en scène *Maladie de la jeunesse* de Ferdinand Bruckner. Une jeunesse déchirée entre cynisme et idéalisme, quand les années 1920 en Autriche résonnent avec aujourd'hui.

« Au début, Marie a un doctorat et un homme. Mais son amour part avec une autre femme. À partir de là, ses certitudes vont s'écrouler une à une, sur l'amour, sur son métier, sur la vie... Pour Bruckner, en grandissant il faut « s'embourgeoiser ou se tuer ». *Maladie de la jeunesse* oppose des jeunes gens idéalistes et des cyniques.



Philippe Baronnet.

Ils sont tous habiles avec la pensée mais mal à l'aise avec leur corps. C'est comme si en raison d'un trop plein de pensée, leur corps avait besoin d'exulter, de manière brutale, violente, pathétique parfois. *Maladie de la jeunesse* est la dernière des pièces d'actualité de Bruckner. L'action se

déroule à Vienne dans les années 1920. L'atmosphère est à la fois marquée par la crise sociale et économique, le nihilisme nietzschéen, mais aussi par l'effervescence des années folles.

DU SENTIMENT SANS SENTIMENTALISME

Cette maladie de la jeunesse, c'est la maladie du grand saut, du passage à l'âge adulte, pour une génération angoissée faisant face à un monde en ruines. Le désarroi dans lequel se trouvent ces jeunes adultes trouve un écho aujourd'hui. On ne précisera toutefois le contexte qu'au troisième acte, j'aime ne faire apparaître le décor que petit à petit, que l'acteur et le spectateur plongent ensemble, en douceur, dans la fiction. J'essaie aussi de faire vibrer le sentiment sans sentimentalisme, un peu comme la musique de Schubert. Pour monter ce texte, je pense d'ailleurs beaucoup aux films de Michael Haneke, à Isabelle Huppert dans *La Pianiste* notamment, à ce personnage charnel mais pas chaleureux, qui met à genoux par la seule force de son esprit.

Propos recueillis par Éric Demy

**Théâtre de la Tempête**, route du Champ-de-Manceuvre, 75012 Paris. Du 15 janvier au 14 février, du mardi au samedi à 20h30, le dimanche à 16h30. Tél. 01 43 28 36 36.

Rejoignez-nous sur Facebook



Un grenier fantasmagorique et un bien fragile refuge.

© Elisabeth Carecchio

incroyable impassibilité. Hedvig et sa famille prennent soin d'un canard sauvage blessé, réfugié dans le grenier, métaphore de vies plombées de compromissions et bassesses.

TRANSPARENCE AIGUË CONTRE MENSONGE VITAL

Invisible et omniprésent, le canard se niche dans un grenier qui s'ouvre en fond de scène, coin de nature artificielle et majestueuse à la croisée du fantasme et du réel, où pour le vieux chasseur les lapins ont remplacé l'ours sauvage. Élégamment épurée, en bois (en toute logique !), la scénographie révèle l'instabilité de la vie comme de l'esprit humain. Gregers quitte rapidement le domicile familial et se rapproche de son ami, tout entier investi d'une mission qui l'obsède. Il souhaite régler sa « dette envers l'idéal », réparer les fautes de son père et ouvrir les yeux de son ami, pour qu'il puisse vivre enfin une existence fondée sur la vérité. Il précipite ainsi tout le monde dans le chaos et une chute inéluctable, et singulièrement la plus innocente et fragile, Hedvig (Suzanne Aubert est bouleversante). Claude Duparfait compose une interprétation magistrale de Gregers : il réussit cette prouesse de montrer toutes les nuances de son personnage tendu et voué sans relâche

à sa mission, au point d'être absent à lui-même et au monde. Des dimensions contradictoires se mêlent et cette absence au monde a des côtés risibles. Le Docteur Relling (Christophe Brault), ami et voisin des Ekdal, réprouve cette « fièvre de transparence aiguë » : lui a choisi le « mensonge vital » comme remède aux maux de la vie, pour maintenir un semblant de bonheur... « Les gens sont presque tous malades, malheureusement », dit-il. Le débat n'est en rien daté. Une pièce remarquable en tous points !

Agnès Santi

**Théâtre de la Colline**, 15 rue Malte-Brun, 75020 Paris. Du 6 au 14 janvier, du mercredi au samedi à 20h30, mardi à 19h30, dimanche à 15h30. Tél. 01 44 62 52 52. Durée : 2h30.

Spectacle vu lors de sa création en janvier 2014 au Théâtre de la Colline.  
Puis tournée à la Comédie de Valence les 20 et 21 janvier, à la MC2 Grenoble du 27 au 29, au TNP Villeurbanne du 2 au 6 février, à la Comédie de Saint-Étienne du 10 au 12, à l'Hippodrome de Douai les 24 et 25, au Théâtre de Cornouaille à Quimper les 2 et 3 mars.

Régistrez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

DU 19 AU 23 JANVIER

THÉÂTRE JEAN ARP  
SCÈNE CONVENTIONNÉE

# Combat de nègre et de chiens

de Bernard-Marie Koltès  
mise en scène Laurent Vacher  
Cie du Bredin

THÉÂTRE JEAN ARP  
CLAMART SCÈNE CONVENTIONNÉE  
RÉSERVATIONS 01 41 90 17 02  
[www.theatrejeanarp.com](http://www.theatrejeanarp.com)

NAVETTE GRATUITE  
LE MARDI 19 JANVIER  
DEPUIS PARIS  
7 min en train depuis  
Montparnasse

[www.compagniedubredin.com](http://www.compagniedubredin.com)

Théâtre  
95  
CERGY-PONTOISE  
SCÈNE CONVENTIONNÉE  
AUX ÉCRITURES COMTÈN PORAÎNES

4 AU 19  
FÉVRIER  
2016

# EN HÉRITAGE

ÉCRIT ET MIS EN SCÈNE PAR JOËL DRAGUTIN

ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE : JEAN-BAPTISTE DELCOURT  
CONSEILLERS À LA DRAMATURGIE VALÉRIE BATTAGLIA, GÉRAUD BÉNECH, QUENTIN LE FÈVRE SCÉNOGRAPHIE : MICHEL JAOUËN  
CRÉATION LUMIÈRES : NICOLAS SIMONIN CRÉATION SON : MARIANNE PIERRÉ ET THIERRY ARNOLD COSTUMES STEFAN FRÜH  
AVEC NACIMA BEKHTAOUI, ZOÉ SCHELLENBERG, NICOLAS SCHMITT ET MANUEL SEVERI

RÉSERVATIONS 01 30 38 11 99 / [RESERVATION@THEATRE95.FR](mailto:RESERVATION@THEATRE95.FR) / [WWW.THEATRE95.FR](http://WWW.THEATRE95.FR)

ENSATT  
agglomération  
val d'oise le département  
iledeFrance  
Culture Communication

4 > 31 JANVIER 2016

CRÉATION

# Les Femmes savantes

MOLIÈRE - ELISABETH CHAILLOUX

# NUL N'AURA DE L'ESPRIT HORS NOUS ET NOS AMIS

mise en scène Elisabeth Chailloux  
scénographie et lumière Yves Collet  
costumes Dominique Rocher  
son Madame Miniature  
maquillages Nathy Polak  
assistant lumière Léo Garnier  
assistant à la mise en scène Pablo Dubott  
assistant décor Franck Lagaroge

avec Anthony Audoux - Philippe Cherdel  
Bénédicte Choynet - Etienne Coquereau  
Camille Grandville - Florent Guyot  
Pauline Huruguen - François Lequesne  
Catherine Morlot - Lison Pennec

Production Théâtre des Quartiers d'Ivry,  
Centre Dramatique National du Val-de-Marne,  
Co-production Théâtre Jean-Vilar de Vitry-sur-Seine



www.theatre-quartiers-ivry.com

THÉÂTRE D'IVRY ANTOINE VITEZ - M<sup>e</sup> Mairie d'Ivry - 01 43 90 11 11

CRITIQUE

THÉÂTRE DE LA BASTILLE  
TEXTE ET MES TIAGO RODRIGUES

## BY HEART

Tiago Rodrigues, directeur du Théâtre national de Lisbonne, fait vibrer la littérature au creux de nos cœurs. Un moment d'une rare intensité.

« Apprendre par cœur, c'est entrer dans l'œuvre même : "tu vas vivre en moi et je vais vivre avec toi" » résume joliment le philosophe humaniste George Steiner. « Ce que nous apprenons par cœur, personne ne peut nous l'enlever. Ni la censure, ni la police politique, ni le kitsch qui nous entoure » ajoute-t-il. Sentir au jour le jour le souffle des mots courir dans sa chair, retrouver en soi les plaisirs des sons et du sens, les sentir changer au gré des années tout en se sentant changer, laisser les voix bruiser, les images imprimer toute leur force d'imaginaire en son for intérieur... C'est cette expérience intime et singulière, familière aux acteurs, que nous invite à éprouver et à partager

Tiago Rodrigues avec *By heart*. La naissance du projet vaut qu'on la raconte tant elle dit la démarche de celui qui le porte. Un jour, sa grand-mère lui demanda de reprendre tous les livres qu'il lui avait prêtés depuis des années. Cuisinière dans un petit village, elle avait quitté l'école très jeune mais avait toujours aimé le savoir et la littérature. Maintenant âgée de 94 ans, elle perdait la vue et cherchait un texte dont elle pourrait apprendre par cœur des extraits avant de devenir aveugle, pour continuer sa conversation secrète avec les faiseurs d'histoires et les inventeurs de mondes. Mais qu'est-ce qu'apprendre par cœur, c'est-à-dire avec le cœur ? Quel est ce lien si particulier qui nous accorde à certaines œuvres, quelle est la puissance des mots quand ils sont gravés pour toujours dans la mémoire ?

« DÉCORER » SON ÊTRE INTÉRIEUR  
Tiago Rodrigues s'interroge avec nous, évoque ses passions littéraires, cite George Steiner justement : « Nous sommes ce dont nous nous souvenons ». Il parle aussi de François Truffaut, de Ray Bradbury, de Boris Pasternak, de ses démêlés avec le pouvoir



soviétique et du poème de Shakespeare qui le sauva de la déportation. Le Sonnet 30.

ENTRETIEN > STERENN GUIRRIC

LA SCÈNE WATTEAU / PHÈDRE  
RACINE / MES STERENN GUIRRIC

## LA FUREUR DE VIVRE

Phèdre aime Hyppolite et cet amour coupable la précipite vers la mort. Car elle est épouse de Thésée, car il est son beau-fils. Car elle ne peut taire la passion qui la consume et la condamne. La tragédie de Racine porte à l'incandescence la violence des désirs et le désordre des sens. À rebours d'une vision fataliste, l'actrice et metteuse en scène Sterenn Guirric montre la fureur de vivre et la complexité des êtres aux prises avec leurs douleurs intimes.

Dans *Faux-pas*, le philosophe Maurice Blanchot notait à propos de Phèdre : « ce qui la conduit à la perte, ce n'est pas seulement la fureur du désir, c'est aussi son rêve de candeur ». Est-ce là sa tragédie ?  
Sterenn Guirric : Phèdre ne sait pas qu'elle court à sa perte. Le tragique est inscrit dans l'alexandrin même de Racine, qui suit implacablement sa course : suspens à l'hémistiche

et à la rime, passage à la ligne. Les sentiments violents et les douleurs intimes sont pris dans cet étau. Dans la rythmique du vers résonne la chamada des battements de cœur, qui parfois raconte une autre histoire que celle des mots dits. La vie palpète sous le fer du sort, elle se révèle dans cette contradiction entre la parole et le ressenti, entre le désir et le dit. Elle surgit dans le rire.

ENTRETIEN > GUY PIERRE COULEAU

COMÉDIE DE L'EST  
DE MOLIÈRE / MES GUY PIERRE COULEAU

## AMPHITRYON

Le directeur de la Comédie de l'Est met en scène *Amphitryon*, de Molière, comme un outil pour penser notre avenir et un appel à la responsabilité.

Pourquoi choisissez-vous de mettre en scène *Amphitryon* ?  
Guy Pierre Couleau : D'abord parce que j'en rêve depuis des années, ensuite parce que c'est une des plus belles pièces de Molière. C'est un puits sans fond, d'une incroyable richesse stylistique, très compliqué à lire à cause de sa forme, magistrale en son écriture. Molière y ose une liberté très originale en son siècle. On en connaît trente-huit versions de Plaute à Giraudoux ; sur thème n'est donc pas propre au

XVII<sup>e</sup> siècle. Les dieux usurpent l'apparence des humains pour créer le désordre. Cette question du désordre est magnifique car elle nous oblige à penser hors marges, en affirmant que c'est à nous de gérer les affaires des hommes au lieu d'en laisser le soin aux dieux. Cette pièce est un trait d'union entre le XVI<sup>e</sup> siècle de la croyance et le XVIII<sup>e</sup> siècle de la connaissance. Il ne faut pas oublier que Galilée meurt après la naissance de Molière. Ce n'est pas un hasard si Molière parle de Jupiter et de Mercure, qui ne sont pas seulement des dieux mais aussi des planètes. Molière, comme Galilée ou Gassendi, ses contemporains, revisite la place de l'homme dans l'univers et notre rapport aux dieux.

Peut-on en déduire la modernité de cette pièce ?  
G. P. C. : Aujourd'hui où les dieux sont mis en avant pour justifier des crimes humains, certainement ! Cette pièce marque l'émergence d'un monde de la responsabilité humaine.



“LE RIRE TONNE COMME UN ACTE DE RÉSISTANCE, COMME UNE RÉVOLTE FACE AU DESTIN INEXORABLE.”  
STERENN GUIRRIC

Dans votre note d'intention, vous évoquez le rire « qui advient au sein de la tragédie comme une morsure ». C'est-à-dire ?



Le metteur en scène Guy Pierre Couleau.  
Molière l'écrit après *Don Juan* et l'interdiction du *Tartuffe*, qui lui a valu beaucoup de problèmes. Il part pendant un an, et écrit *Amphitryon*, *George Dandin* et *L'Avare*, trilogie qui questionne le rapport des humains aux puissances : l'argent, la noblesse et les dieux. Or, ces trois puissances continuent de gouverner le monde. Notre actualité nous questionne sur ces puissances auxquelles nous nous confions. Molière nous apprend qu'une fois les

« Quand je fais comparoir les images passées, au tribunal muet des songes recueillis, je soupire aux défauts des défunes pensées, pleurant de nouveaux pleurs les jours trop tôt cueillis »... Le metteur en scène convie alors sur scène dix spectateurs volontaires qui, sous nos yeux, vont se livrer à cet exercice tiré du sommeil des souvenirs d'enfance : réciter le poème. Peu à peu réalité, théâtre, Histoire, fiction, références ou citations tissent une réflexion sur la beauté et la consolation que peut apporter la littérature, sur la liberté et la possibilité de résistance contre les autodafés totalitaires lorsque les livres sont à jamais inscrits dans les esprits. Compagnon de route de TG Stan, directeur du Théâtre national de Lisbonne, Tiago Rodrigues mène le jeu avec naturel, dans un geste de partage avec le public, filant une dramaturgie de grande finesse. En portugais, « decorar » signifie « apprendre par cœur » et aussi « décorer ». *By heart* embellit notre être intérieur pour longtemps.

Gwénola David

Théâtre de la Bastille, 76 rue de la Roquette  
75011 Paris. Du 18 au 26 janvier 2016, à 19h30, sauf dimanche à 17h, relâche le 22 janvier.  
Tél. 01 43 57 42 14. Durée : 1h15.  
Spectacle vu en novembre 2014.  
Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

S. G. : Le rire tonne comme un acte de résistance, comme une révolte face au destin inexorable. Ces êtres condamnés sont au moins libres d'avancer vers l'inévitable catastrophe en déployant toute leur fureur de vivre. C'est leur façon de rester des sujets, acteurs de leur histoire et non pas seulement des victimes du *fatum*, contemplateurs de la fatalité qui joue avec leurs existences. On entrevoit alors l'instant où tout aurait pu être autrement.

Comment l'acteur trouve-t-il sa liberté dans l'étau de l'alexandrin ?

S. G. : En travaillant le rythme et le jeu du sens, en creusant les silences, pour discerner les zones de mensonges, les glissements vers l'inconscient, les transferts... Tout ce qui se niche entre les mots. Offrons de la complexité et de la contradiction aux personnages et non pas seulement de la soumission au *fatum* !

Entretien réalisé par Gwénola David

La Scène Watteau, place du Théâtre,  
94130 Nogent-sur-Marne. Du 25 janvier au 4 février 2016, à 20h30, relâche le dimanche 31 janvier. Tél. 01 48 72 94 94.  
Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

“CETTE PIÈCE MARQUE L'ÉMERGENCE D'UN MONDE DE LA RESPONSABILITÉ HUMAINE.”  
GUY PIERRE COULEAU

dieux repartis au ciel, nous devons nous occuper de nos affaires. Il y a donc un lien évident entre cette question de la responsabilité et celle de l'avenir. C'est pourquoi ce spectacle tâchera de repenser Molière dans un autre rapport à aujourd'hui, selon une scénographie inclusive où les acteurs seront mêlés au public. Je n'ai pas envie d'être devant, mais dedans Molière.

Propos recueillis par Catherine Robert

Comédie de l'Est, CDN d'Alsace, 68000 Colmar.  
Du 26 janvier au 6 février et du 22 février au 26 février à 19h ou 20h30, relâche dimanche et le 1<sup>er</sup> février. Tél. 03 89 24 31 78. Puis tournée.  
Rejoignez-nous sur Facebook



## Qui a peur de Virginia Woolf ?

d'Edward Albee  
traduction Daniel Loayza  
avec  
Dominique Valadié, Wladimir Yordanoff,  
Julia Faure, Pierre-François Garel

mise en scène ..... Alain Françon  
assistant à la mise en scène ..... Nicolas Doutey  
décor ..... Jacques Gabel  
costumes ..... Patrice Cauchetier  
assisté de ..... Anne Autran  
lumière ..... Joël Hourbeigt  
musique originale ..... Marie-Jeanne Séro  
production ..... Théâtre de l'Œuvre et Laura Pels

*l'Œuvre*  
55 rue de Clichy, Paris 9 - tél 01 44 53 88 88  
www.theatredeloeuvre.fr

CRITIQUE

COMÉDIE FRANÇAISE  
DE SHAKESPEARE / MES ÉRIC RUF

## ROMÉO ET JULIETTE

Éric Ruf, administrateur de la Comédie-Française, met en scène l'une des plus célèbres tragédies de Shakespeare dans une version bien sage.

Malheureux contretemps... Les destins enlacés de Roméo et Juliette semblent fatalement frappés par les ruses du temps qui sans cesse les empêchent de s'accorder au présent et les rejettent vers les sanglantes querelles d'hier. Nés trop tôt dans un siècle qui voit à peine poindre l'élan humaniste de la Renaissance et l'inquiétude de la conscience moderne, ils

se heurtent à l'ordre social régi par la logique immuable des clans et la filiation comme principe d'identité. Eux révoltés d'amour incandescent et de liberté portée par la fougue de leur jeunesse, quand leurs pères ressassent leurs haines rancieuses depuis des générations et calculent chaque coup. La flamme, qui soudain embrase leurs cœurs, ne pourrait-elle



La fameuse scène du balcon.

© Vincent Pomeroy

pas brûler les rets de la tradition qui les soumet ? Leur passion fait acte de rébellion : ces deux-là s'émancipent des fers paternels et transgressent les lois du groupe par la force de leur ardeur amoureuse. « *Qu'est-ce qu'un nom après tout ? Si celle que nous appelons la rose portait un autre nom ne sentirait-elle pas aussi bon ?* » Qu'importe que leurs fratries s'appellent Capulet ou Montaigu, eux se nomment Roméo et Juliette, prétendant exister sans le carcan féodal de leur lignée. Et pourtant... Les amants de Vérone ont beau brûler l'instant pour se sauver du passé et vivre avant que la mort les rattrape, la course des événements trébuche à tout moment sur l'imprévu, arrive toujours trop tôt ou trop tard et précipite la tragédie. « *Je l'ai connu trop tard et vu trop tôt sans le connaître* » murmure Juliette...

## REVENIR À L'ŒUVRE

Souvent emmaillottée dans les soyeux habits de la romance, la pièce légendaire de Shakespeare est plus complexe que le mythe qu'elle est devenue. Le metteur en scène Éric Ruf entreprend de la débarbouiller des onguents qui en ont affadi l'éclat et la redesse dans l'imaginaire collectif. « *Il y un soleil noir dans cette pièce, c'est cela qu'il faut travailler* », annonçait-il dans une bonne intention. Mais pourquoi donc situer le drame dans une

époque vaguement inspirée de l'Italie des années 30 ou 40 ? Et pourquoi avoir choisi aujourd'hui la traduction de François-Victor Hugo, datée du 19<sup>e</sup> siècle, qui chantonne joliment les phrases mais gomme le piquant parfois paillard du verbe de Shakespeare, alors que la farce justement désamorce le sentimentalisme qui trop souvent l'enrobe ? Certes, les costumes de Christian Lacroix sont de grande élégance, les décors d'Éric Ruf ont le charme usé des cités décatiées qui racontent leur histoire autrefois glorieuse, les rengaines des chanteurs de cœur entraînent parmi les vieux souvenirs. On prend aussi plaisir à retrouver les comédiens du Français, notamment Suliane Brahim, qui livre une touchante Juliette. Mais, comme tétanisée par cette esthétique chic, la mise en scène peine à sortir des stéréotypes pour déployer l'âpre tragédie de ces adolescents en quête de leur identité, pour dessiner l'arrière-plan politique qui donne tout son relief à l'œuvre. Éric Ruf finalement en donne une vision sagement classique.

Gwénola David

Comédie-Française, salle Richelieu, place Colette, 75001 Paris. En alternance jusqu'au 30 mai. A 20h30 en soirée et 14h en matinée. Tél. 01 44 58 15 15. Durée : 2h45 avec entracte. Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

## ENTRETIEN ► ÉLISABETH CHAILLOUX

THÉÂTRE DES QUARTIERS D'IVRY  
DE MOLIERE / MES ÉLISABETH CHAILLOUX

## LES FEMMES SAVANTES

Quand des femmes décident de prendre le pouvoir par le savoir, Molière leur envoie l'escroc Trissotin. Alors, *Les Femmes savantes*, pièce misogyne ou pas ? Réponse avec Élisabeth Chailloux.

Pouvez-vous nous remettre en mémoire cette pièce, dont on se souvient tous plus ou moins ?

Élisabeth Chailloux : *Les Femmes savantes* est l'avant-dernière pièce de Molière, juste avant *Le Malade imaginaire*. C'est une comédie pure et dure, mais aussi une pièce dont on peut se demander si elle est féministe ou réactionnaire. Dans la maison de Chrysale, les femmes ont pris le pouvoir et décidé de consacrer leur existence au savoir. Les hommes de la maison laissent faire jusqu'à ce que Philaminte renvoie la cuisinière, la seule qui savait faire à manger. Si bien que, comble du désordre chez les bourgeois, on ne déjeune plus à l'heure ! Les hommes décident alors de reprendre le pouvoir, ce qu'ils feront en mettant à jour la bêtise de Trissotin, le maître spirituel que s'étaient choisis les femmes.

Est-ce donc une pièce féministe ou misogyne ?

E. C. : On creuse cette question avec les comédiens. Ce qui est sûr, c'est qu'hommes et femmes en prennent également pour leur grade. En fait, je pense que c'est une pièce absolument féministe et absolument réactionnaire. Mais ce qui me touche le plus, c'est



© D.R.

“C'EST UNE PIÈCE ABSOLUMENT FÉMINISTE ET ABSOLUMENT RÉACTIONNAIRE.”

ÉLISABETH CHAILLOUX

que ces femmes sont ridicules, c'est vrai, et ont absolument tout faux, mais que cette pièce permet aussi de revisiter leur rêve, ce désir qu'elles expriment maladroitement et qui va être repris et transformé par d'autres.

LA TERRASSE, PREMIER MÉDIA ARTS VIVANTS EN FRANCE

CRITIQUE

EN TOURNÉE  
CHODERLOS DE LACLOS / MES CHRISTINE LETAILLEUR

## LES LIAISONS DANGEREUSES

Christine Letailleur, artiste associée au Théâtre National de Bretagne, signe une très belle adaptation du roman épistolaire de Choderlos de Laclos.

Un texte classique revisité, un couple de comédiens fameux – Dominique Blanc et Vincent Perez – voilà qui fait des *Liaisons dangereuses* dans la mise en scène de Christine Letailleur une affiche clinquante du théâtre public. Texte redécouvert au siècle dernier après avoir été longtemps victime de son caractère licencieux, le roman épistolaire de Choderlos de Laclos a croisé la route de très nombreux lycéens et inspiré quelques mémorables adaptations cinématographiques. Le couple manipulateur de Valmont et Merteuil, les figures opposées de la volage de Volanges et de la forteresse de Tourvel, les vieilles duègnes gardiennes de la vertu et le maître de musique qui introduit l'amour

dans la maison forment, il est vrai, un véritable petit théâtre au sein de ce roman plurivoque. L'adaptation de Christine Letailleur le met en évidence et croise avec bonheur la tradition de la comédie et le libertinage philosophique et de mœurs de ce lumineux XVIII<sup>e</sup> siècle.

## VENGER MON SEXE

La première heure du spectacle suit sagement la constitution de l'intrigue, un peu trop peut-être. Il est à souligner cependant combien l'adaptation de Christine Letailleur rend claire les étapes d'une histoire où, à force de liaisons croisées, on peut s'emmêler les pinces. Puis apparaît Dominique Blanc en bas



© Biglittte Engstrand

Les Liaisons dangereuses revisitées par Christine Letailleur.

et panier (l'armature qui soutenait les robes). Déshabillée, mais aussi emprisonnée, elle met à nu les principes de son action dans une tirade où la parole, pour une fois, ne sert pas à tricher, moins à séduire qu'à se dire. « *Mes principes, je les ai créés et je puis dire que je suis mon ouvrage* ». Il y a dans cette volonté de se définir, de définir son existence, une pulsion absolument moderne, que Mme de Merteuil poussera si loin, qu'elle la perdra. Mais aussi un discours féministe que toute cette adaptation souligne fort justement. Merteuil n'accepte comme prédétermination de sa destinée que celle d'un combat : « *je suis née pour venger mon sexe et maîtriser le vôtre* », assène-t-elle à un Valmont dont les actes paraissent en regard bien davantage guidés par le plaisir, la vanité et même un sentimentalisme qui le perdra. L'inébranlable détermination de la vengeresse Merteuil et les verbeuses parades de Valmont, plus matador et matamore que chercheur d'absolu, forment un couple qu'interprètent excellemment Dominique Blanc et Vincent Perez. L'ensemble de la distribution est au niveau. Les costumes sont beaux, le décor intemporel et dépourvu ouvre même vers le Boulevard avec ses portes qui ne claquent pas encore. Ce texte si complexe, Christine Letailleur le traverse avec une grande intelligence scénique et l'éclaire de ses propres lumières.

Eric Demy

Quel est ce désir exactement ?

E. C. : Il y a une tirade de Philaminte sur sa recherche des sublimes clartés que je trouve extrêmement touchante. Ces femmes veulent avoir accès au savoir, à la littérature, aux sciences, et ce n'est pas parce qu'elles s'y prennent mal que d'autres ne réussiront pas plus tard. Au 18<sup>e</sup>ème, ce sont souvent des femmes qui règnent sur les salons savants et mondains qui se développent dans toute l'Europe.

C'est aussi une pièce sur le langage ?

E. C. : Absolument. *Les Femmes savantes* est la seule pièce que je connaisse dont le sujet est la manière dont on parle. Martine la cuisinière est par exemple renvoyée pour ses défauts de langage. Les femmes savantes édifient le projet de chasser les syllabes sales de la langue française, du type « con », « cu ». Le tout porté par les alexandrins de Molière, d'une précision incroyable et très proches de la prose.

Quels seront vos parti pris de mise en scène ?

E. C. : Scéniquement, quelques chaises à vue, où l'on vient s'affronter avec des mots. L'action sera posée dans les années 1960, années où s'affirmait une pensée féministe, qui avec le recul peut faire sourire parfois, en raison de certains excès.

Propos recueillis par Eric Demy

Théâtre d'Ivry Antoine Vitez, 1 rue Simon-Dereure, 94200 Ivry. Du 4 au 31 janvier à 20h, le jeudi à 19h, le dimanche à 16h. Relâche le lundi. Tél. 01 43 90 11 11. Également le 2 février à Saint-Michel-sur-Orge, les 7 et 8 mars à Vitry-sur-Seine.

Rejoignez-nous sur Facebook

Théâtre National de Strasbourg, du 6 au 16 janvier. Tél. 03 88 24 88 00. Scène nationale de Sète et du Bassin de Thau, du 20 au 22 janvier. Tél. 04 67 74 66 97. Les Quinconces au Mans, du 27 au 29 janvier. Tél. 02 43 50 21 50.

Également le 11 au 13 février au Théâtre de Saint-Quentin, du 17 au 19 février à L'apostrophe de Cergy, du 2 au 18 mars au Théâtre de la Ville. Durée : 2h50. Spectacle vu à la Coursive, scène nationale de la Rochelle.

Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANAD00.FR



L'Onde  
Théâtre  
Centre d'art

Cirque  
acrobatique  
du Vietnam

Phô À Õ Làng

Jeu 21  
et ven 22 janv

01 78 74 38 60 - londe.fr Vélizy-Villacoublay

WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR  
LISEZ-NOUS PARTOUT !  
NOTRE SITE S'ADAPTE À TOUS LES SMARTPHONES  
ET À TOUTES LES TABLETTES.



la cerisaie

ANTON TCHEKHOV

nouvelle création de GILLES BOUILLON

du 07 au 16.01 Théâtre de Châtillon  
01 55 48 06 90 / [www.theatreachatillon.com](http://www.theatreachatillon.com)

TOURNÉE

22 & 24.10.15 Théâtre du Passage - Nouchâtel (8853)  
03 au 05.11.15 Théâtre d'Angoulême, Scène Nationale  
14.11.15 Centre Culturel des Portes de l'Essonne - Athis Mons  
17.11.15 Centre Culturel l'Imprévu - Saint-Ouen l'Aumône  
25 & 27.11.15 Anthéa, Antipolis Théâtre d'Antibes  
07 & 08.12.15 Centre Culturel Le Figulier Blanc - Argentan  
12.12.15 Espace Marcel Carné - Saint-Michel-sur-Orge  
20 & 21.01.16 Scène Nationale d'Ani  
26 & 27.01.16 L'Odyssee, Scène conventionnée de Périgueux  
02 & 03.02.16 Le Théâtre, Scène Nationale de Narbonne  
12 & 13.02.16 Opéra-Théâtre Metz Métropole - Metz  
23.02 au 04.03.16 Théâtre Olympia, Centre Dramatique Régional de Tours  
10 & 11.03.16 Théâtre Jacques Coeur - Lattes

Avec : Nino de Montal, Coline Fassbind, Julia Harnois, Barbara Probst, Emmanuelle Wion, Robert Bouvier, Thibaut Corrion, Étienne Durot, Dorin Dragos, Antonin Fadinard, Xavier Guittot, Roger Jendy

Production : Compagnie du Passage et Compagnie Gilles Bouillon  
Coproducteur : Centre dramatique régional de Tours - Théâtre Olympia, Théâtre de Châtillon, Théâtre d'Angoulême - Scène Nationale, Anthéa - Antipolis Théâtre d'Antibes, L'Odyssee - Scène conventionnée de Périgueux, Espace Marcel Carné de Saint-Michel-sur-Orge.  
La Compagnie G. Bouillon est subventionnée par Le Ministère de la Culture et de la Communication, La Communauté d'agglomération Tour(s) Plus, La Région Centre-Val de Loire, La Compagnie du Passage bénéficie du soutien des Départements des Affaires culturelles de la Ville et du Canton de Neuchâtel, du Syndicat intercommunal du théâtre régional de Neuchâtel et de la Loterie Romande. Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National.

© Guillaume Perret - Lundi 13

**MCB° 2015 2016**  
VERS LES NUUS

**COPRODUCTIONS SAISON 2015-2016**

**NOUS**  
CIE E.V.E.R. / CAMILLE ROCAILLEUX  
02 + 03 FÉVRIER

**LA PRINCESSE DE CLÈVES**  
MADAME DE LAFAYETTE / MAGALI MONTOYA  
CIE LE SOLSTICE D'HIVER  
DU 03 AU 05 MARS

**CONCERT POUR LE TEMPS PRÉSENT**  
COMPAGNIE INOUIE / THIERRY BALASSE  
10 ET 11 MARS

**FUMIERS**  
THOMAS BLANCHARD  
DU 16 AU 18 MARS

**HOMO FURENS**  
FILIPE LOURENÇO  
21 + 22 AVRIL

**LA MÉNAGERIE DE VERRE**  
TENNESSEE WILLIAMS / DANIEL JEANNETEAU  
DU 11 AU 13 MAI

**L'HISTOIRE DU SOLDAT**  
CHARLES-FERDINAND RAMUZ / IGOR STRAVINSKY  
FRÉDÉRIC CONSTANT / PHILIPPE MACÉ  
26 + 27 MAI

**UNE JOURNÉE DE TRAVERSÉE**  
SAM 25 JUIN  
ABBAYE DE NOIRLAC

PARMI LES 31 SPECTACLES DE LA SAISON

MAISON DE LA CULTURE DE BOURGES  
SCÈNE NATIONALE  
CENTRE DE CRÉATION  
DIRECTION OLIVIER ATLAN  
BP 257 / 18005 BOURGES CEDEX  
ALL 02 48 67 74 70  
WWW.MCBORGES.COM

**MCB°**

CRÉATION & MISE EN SCÈNE

CRITIQUE

THÉÂTRE 71  
DE DAVID LESCOT / MES ANNE-LAURE LIÉGEOS

## LES ÉPOUX

**Indissociables, on les appelait « Les Ceașescu ». Ils ont dirigé d'une main de fer, durant plus de vingt ans, la République Socialiste de Roumanie. Olivier Dutilloy et Agnès Pontier s'emparent de leur destiné tragi-comique. Sous la direction vive et généreuse d'Anne-Laure Liégeois.**

Ils attendent, sur le plateau, que le public s'installe. L'un et l'autre accourrés de ce que l'on devine être des costumes traditionnels roumains. Sur fond de musique folklorique. Entre les murs d'un espace blanc quasi vide, boîte de projection théâtrale qui, bientôt, se transformera en machine à remonter le temps. Deux micros sur pied sont là. Deux chaises et deux têtes de mannequins, à l'arrière-scène. Une trappe, aussi, intégrée au mur du fond, qui permettra de faire entrer et sortir des accessoires de jeu. Anne-Laure Liégeois (qui signe mise en scène et scénographie) a prévu le strict minimum pour encadrer la performance d'Olivier Dutilloy et Agnès Pontier, comédiens qui se glissent avec humour dans la peau de Nicolae et Elena Ceașescu. De la naissance des deux futurs tyrans, en 1918 et 1916, sur les terres rurales de la Valachie, jusqu'au jour de Noël 1989 où le couple fut fusillé à l'issue d'un procès expéditif, ce sont les principaux événements d'une (ir)résistible ascension que présente *Les Époux*, fruit d'une commande passée par Anne-Laure Liégeois au dramaturge David Lescot. Si la biographie théâtrale écrite par l'auteur associé au Théâtre de la Ville se révèle un brin sco-

laire, le théâtre que fait naître la metteuse en scène à partir de celle-ci est, lui, réjouissant.

**APRÈS LES ÉPOUX MACBETH, ELENA ET NICOLAE CEAȘESCU**  
On se souvient du très beau *Macbeth\** créé, la saison dernière, par Anne-Laure Liégeois (le rôle-titre était incarné par Olivier Dutilloy). Revenant à la thématique du pouvoir, et plus précisément de l'imbrication de l'intime et du pouvoir, la fondatrice de la compagnie Le Théâtre du Festin (*Le Festin de Thyeste*, d'après Sénèque, fut sa première mise en scène, en 1992) présente aujourd'hui un spectacle qui emprunte la voie du loufoque tout en se laissant rattraper, comme par éclairs, par l'effroi que provoquent le souvenir et les images d'archives (les nombreuses projections sont de Grégory Hiétin) du régime mis en place par « Les Ceașescu ». Dans la peau de ce couple à la fois ridicule et monstrueux, Agnès Pontier et Olivier Dutilloy font mouche. Ils donnent corps, avec beaucoup de liberté, aux accents burlesques de cette tragi-comédie historique. La tragi-comédie d'un homme et d'une femme ordinaires, auxquels le destin aurait attribué des habits trop grands pour eux.

Manuel Piolat Soleymat

\* Critique dans *La Terrasse* n° 217, février 2014

**Théâtre 71, Scène nationale de Malakoff.**  
3 place du 11-novembre, 92240 Malakoff. Les 2 et 5 février 2016 à 20h30; les 3, 4 et 6 février à 19h30. Tél. 01 55 48 91 00. [www.theatre71.com](http://www.theatre71.com). Également du 18 au 22 janvier 2016 au Centre dramatique national de Dijon, les 25 et 26 mai à L'apostrophe, Scène nationale de Cergy-Pontoise. Durée de la représentation : 1h35. Spectacle vu le 16 décembre 2015, à l'Espace des arts, Scène nationale de Chalons-sur-Saône. Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)



Olivier Dutilloy et Agnès Pontier, dans *Les Époux*.

© Christophe Reynaud de Lage

PROPOS RECUEILLIS ► ALAIN GAUTRE

THÉÂTRE GÉRARD-PHILIPPE, CDN DE SAINT-DENIS  
TEXTE ET MES ALAIN GAUTRE

## IMPASSE DES ANGES

**Créé en 2010 au Théâtre de la Tempête, *Impasse des Anges* déploie les multiples possibles des relations intimes et sexuelles. Auteur et metteur en scène de ce spectacle repris au Théâtre Gérard-Philippe de Saint-Denis, Alain Gautre revient sur cette « comédie noire dont le sexe serait le masque ».**

« *Impasse des anges* n'est pas qu'un spectacle sur le sexe. C'est aussi un spectacle sur le politique. Car si nous avons tous un rapport au politique qui se traduit dans la vie sociale, il y a également du politique dans la sexualité. Il y a des rapports de force, des tensions, des malentendus... Beaucoup de choses peuvent être racontées sur les êtres humains, si l'on considère la sphère intime. J'ai écrit des pièces qui traitent de tas de sujets : des méfaits du haut pouvoir de la droite, ou de la gauche, de la misère, de l'extrême droite, de la paysannerie... Ce qui m'intéresse,

c'est la comédie humaine. C'est d'essayer de voir comment les humains se débattent au milieu de toutes les contradictions qui fondent leur existence depuis l'aube des temps.

COMMENT FAIRE POUR ÊTRE ENSEMBLE ?

Le fil conducteur d'*Impasse des anges* est incarné par le personnage de Douce, une jeune femme qui a l'air de vivre dans une grande liberté sexuelle. Mais on comprend, peu à peu, que les choses ne sont pas aussi simples que ça... Malgré la crudité du texte, les protagon-

CRITIQUE

LE MONFORT / LE CENTQUATRE  
CONCEPTION, MES ET SCÉNOGRAPHIE IGOR & LILY

## LE JOUR DU GRAND JOUR

**« Impromptu nuptial et turlututu funèbre » : Le Théâtre Dromesko réussit un spectacle merveilleux de poésie, une alchimie impressionniste et un rituel sensible profondément touchants.**



Un très beau spectacle par le Théâtre Dromesko.

© Fanny Gonin

Chacun d'entre nous préserve au creux du cœur sa part de grands jours : ceux de la joie et ceux de la tristesse. Avec un époustouflant talent, le Théâtre Dromesko nous convie à une sorte de banquet de l'intime bouleversant, à une traversée poétique de moments cérémoniels contrastés et cocasses. Inaugurations, mariages, enterrements... se succèdent et s'imbriquent, avec un hors champ bien présent. Le dispositif est bi-frontal, et les spectateurs sont installés comme autour d'une vaste table, d'une piste rectangulaire rythmée par les entrées et sorties et toutes sortes de cortèges fantastiques et extravagants. Le mot de poésie n'est pas trop fort, car c'est vraiment l'alliage de tableaux visuels d'une grande beauté, de la musique – superbes accordéon ou violoncelle ! –, de la danse et du jeu qui nous enchante. Sans oublier la truite ronde qui déroule le tapis ou le marabout majestueux dont la lente incursion auprès d'Igor et Lily impressionne. Sans oublier non plus cet entrelacement d'êtres vivants et de mannequins, rappelant les liens entre fantômes et vivants, et la tragique proximité entre la vie et la mort. Même touchée par la mélancolie, l'atmosphère demeure joyeuse et festive, évoquant l'expressivité de l'univers de Bregovic et Kusturica et aussi quelques échos de Pina Bausch – entre fleurs fanées et escarpins féminins qui claquent. Quelques traits d'ironie lorgnent aussi du côté de la satire.

**FLAMME FRAGILE DE LA VIE**  
Rien d'explicatif (sauf peut-être un drôle de dis-

cours inaugural que vous découvrirez), rien de linéaire, rien de sérieux non plus, comme le souligne le sous-titre de la pièce: « Impromptu nuptial et turlututu funèbre ». Génial oxymore ! Ce qui est à l'œuvre grâce aux neuf interprètes – Igor, Lily, fondateurs de la compagnie, Florent Hamon, Guillaume Durieux, qui signe les textes, Zina Gonin, Violeta, Revaz Matchabelli, Manuel et Valérie Perraudin –, c'est une alchimie qui rassemble les contraires, entre la joie d'être ensemble et le drame de la disparition. La force délicate des sentiments et la flamme fragile de la vie s'étirent comme le voile d'une mariée. Quand le théâtre fonctionne, c'est tout un rituel qui fait sens, gardant à distance le sentimentalisme. Tout sauf formaté voire même complètement délirant, le défilé des mariées à la fin du spectacle forme une boucle infinie, suspendant le temps pour mieux célébrer la vie. Rendez-vous dans la cabane du Monfort !

Agnès Santi

**Le Monfort**, 106 rue Brancion, 75015 Paris. Du 15 au 30 janvier, du mardi au samedi à 20h30. Tél. 01 56 08 33 88.  
**Le CENTQUATRE**, 5 rue Curial, 75019 Paris. Du 9 au 20 février 2016 à 20h, relâche les 14 et 15. Tél. 01 53 35 50 00. Puis du 15 au 19 mars 2016 au **Théâtre Forum de Meyrin, Genève** : du 14 au 18 juin 2016. **Les Salins-Scène Nationale de Martigues**. Durée : 1h30. Dès 12 ans. Spectacle vu à Avignon en juillet 2015 à Villeneuve en Scène. Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

© Lawrence Perquis



*Impasse des Anges*, de l'auteur et metteur en scène Alain Gautre.

de renforcer la solitude des êtres qui se croisent dans ma pièce. La vacuité des relations de ces couples d'un soir ou d'une vie, qui font l'amour pour la dernière ou la première fois, résonne de façon particulière au sein d'un espace nu. Ce que j'essaie de raconter à travers ça, c'est un problème de civilisation. Comment, entre frères humains, peut-on arriver à vraiment se rencontrer ? On n'a qu'une seule planète, d'une certaine façon on n'est donc qu'un seul corps, même si on s'est divisés en tribus... Mais comment fait-on pour être ensemble ? C'est ça la question centrale d'*Impasse des anges*, un spectacle qui se réinvente aujourd'hui, avec la même troupe de comédiens que lors de la première création, il y a un peu plus de cinq ans.»

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat

**Théâtre Gérard-Philippe, Centre dramatique national de Saint-Denis**, 59 bd. Jules-Guesde, 93200 Saint-Denis. Salle Mehmet Ulusoy. Du 7 au 23 janvier 2016. Du lundi au samedi à 20h30, le dimanche à 16h. Relâches les mardis. Durée : 1h40. Tél. 01 48 13 70 00. [www.theatregerardphilipe.com](http://www.theatregerardphilipe.com)  
Rejoignez-nous sur Facebook

18 JANVIER > 7 AVRIL 2016

**Festival Odyssées en Yvelines**

EN PARTENARIAT AVEC LE CONSEIL DÉPARTEMENTAL DES YVELINES

**6 ANS À 706 ANS**

**CRÉATIONS THÉÂTRALES DE 6 ANS À 706 ANS**

[www.odyssées-yvelines.com](http://www.odyssées-yvelines.com)

THÉÂTRE SARTROUVILLE YVELINES CDN

Illustration: Sabine Bédier / Images 1.1809713-2-1809713-3-1809714

\* le théâtre de Rungis \*

15/16

THÉÂTRE

**1 HEURE 23' 14" ET 7 CENTIÈMES 04/04**  
JACQUES GAMBLIN ET BASTIEN LEFÈVRE

**ANGELS IN AMERICA 23/04**  
TONY KUSHNER / AURÉLIE VAN DEN DAELE

**L'AVARE 10/03**  
MOLIÈRE / HALA GHOSH / COLLECTIF LA POURSUITE

**MONEY ! 05/04**  
ZOO THÉÂTRE / FRANÇOISE BLOCH

**CONSTELLATIONS 20/05**  
NICK PAYNE / ARNAUD ANCKAERT

MUSIQUE

**AUTOUR D'ERIK SATIE (1<sup>ER</sup> VOLET) 14/04**  
ENSEMBLE FURIANS / RAVEL, ROUSSEL, D'INDY, SATIE

**JAZZ À L'ÂME 11/02**  
ORCHESTRE LAMOUREUX / CHOPIN, FRÉDÉRIC NOREL

**AMERICAN DREAM 31/03**  
ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE  
JOHN ADAMS, COPLAND, GERSHWIN

**BACH AU MARIMBA 13/04**  
TRIO DE PERCUSSIONS SR9

**AUTOUR D'ERIK SATIE (2<sup>E</sup> VOLET) 11/05**  
ENSEMBLE FURIANS / DEBUSSY, RAVEL, POULENC,  
HONEGGER, MILHAUD, ROUSSEL, SATIE

CHANSON

**LES FRANGLAISES 04/02**

CIRQUE

**KNEE DEEP 30/04**  
CIE CASUS

**QUIEN SOY ? 25/03**  
CIE EL NUCLEO

**EXTENSION 24/05**  
CIRQUE INEXTREMISTE

DANSE

**MALANDAIN BALLET BIARRITZ 15/03**  
THIERRY MALANDAIN

**PEUPLÉ, DÉPEUPLÉ, QUI JE FUS 03/05**  
FRANÇOIS BEN AÏM

WWW.THEATRE-RUNGIS.FR / 01 45 60 79 05

THÉÂTRE DE LA COMMUNE  
DE VIOLAINE SCHWARTZ / MES IRÈNE BONNAUD

## COMMENT ON FREINE ?

Irène Bonnaud met en scène le texte écrit par Violaine Schwartz sur les affres du consumérisme moderne. Valérie Blanchon et Jean-Baptiste Malartre se débattent avec talent dans les oripeaux de la mauvaise conscience.

Quarantaine sémillante, désir de décorer leur nouvel appartement avec des livres rangés dans l'élégance bon marché du confort Ikea : les deux personnages inventés par Violaine Schwartz ressemblent à tous les bobos des centres urbains des capitales européennes. Fringants, intelligents, compréhensifs et tolérants, ils ont toutes les vertus de ceux que la nécessité a épargnés. Ils jouissent des fruits du travail de ceux qui sont exploités très loin de chez eux : la distance atténue les cris de souffrance. La femme rentre de l'hôpital. Elle a eu un accident de voiture. Elle retrouve son compagnon et le logement dans lequel ils ont décidé d'emménager. Mais le train-train quotidien ne reprend pas aussi benoîtement que souhaité. Elle ne parvient pas à surmonter le traumatisme qu'elle a subi ; lui s'acharne en

vain à la remettre sur les rails du désir. Car la question posée n'est pas tant de parvenir à reprendre la route, mais plutôt de savoir « comment on freine ? ».

« **MAIS NOUS PAUVRES CANUTS, SANS DRAP ON NOUS ENTERRE.** » Le 24 avril 2013, le Rana Plaza s'est effondré sur les ouvrières de Dacca. Plus d'un millier de victimes... Des femmes, jeunes, venues de leurs provinces à la capitale pour fabriquer des vêtements vendus en Occident chez Carrefour et Auchan. Mango, Benetton et Camaïeu : robes pour les unes, linceuls pour les autres... L'annonce de la catastrophe a provoqué l'accident du personnage incarné par Valérie Blanchon. Elle se débat dans les remous du souvenir revenu : c'est en entendant la nouvelle à la radio

CRITIQUE



© Elisabeth Carrecho

Valérie Blanchon et Jean-Baptiste Malartre dans *Comment on freine ?*

qu'elle a perdu les pédales et confondu le frein et l'accélérateur. Elle se lance alors dans le tri des cartons qui encombrant le futur nid d'amour. La scène est bientôt recouverte par les masses de jeans, t-shirts, robes et pulls inutiles qui miment les cadavres des ouvrières défuntées. Anusha Cherer, artiste de Bharata Natyam, apparaît alors comme un fantôme, symbole des sacrifiées au capitalisme obèse, qui surconsomme et décuple sa jouissance en multipliant ses achats. Le texte de Violaine Schwartz a l'intelligence de décrire sans asséner de jugements à l'emporte-pièce. Ses deux personnages, comme tous les paisibles Occidentaux aux armoires pleines, ne sont ni particulièrement sympathiques ni franchement odieux. Irène Bonnaud les fait évoluer

dans un décor saturé par le textile amoncelé, où se dessinent les tombes anonymes des Canuts bangladais. La mise en scène est fluide, l'interprétation est juste et le texte prête à penser : reste à agir...

Catherine Robert

La Commune, Centre Dramatique National d'Aubervilliers, 2 rue Édouard-Poisson, 93300 Aubervilliers. Du 7 au 17 janvier 2016. Mardi et mercredi à 19h30 ; jeudi et vendredi à 20h30 ; samedi à 18h ; dimanche à 16h. Tél. 48 33 16 16. Durée : 1h50. Spectacle vu au CDN Besançon Franche-Comté.

Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

THÉÂTRE DE CHÂTILLON  
D'ANTON TCHEKHOV / MES GILLES BOUILLON

## LA CERISAIE

Gilles Bouillon réunit ses fidèles et les membres de la compagnie du Passage, dirigée par Robert Bouvier, pour une *Cerisaie* tout en contrastes. Les comédiens virevoltent sur le rôle du temps et le théâtre se fait boîte à mémoire.

Allégorie du temps qui passe sur fond de crise d'un monde qui n'a plus les moyens de sa légèreté, *La Cerisaie* tient subtilement l'équilibre entre le drame et le rire, les pleurs et la farce : on dirait que s'y joue la vie même. « *Dans la vie, il n'y a pas d'effets ni de sujets bien tranchés ; tout y est mêlé, le profond et le mesquin, le grand et le vil, le tragique et le ridicule* », dit Tchekhov dans sa correspondance : cette phrase sert d'exergue à la mise en scène de Gilles Bouillon. L'ancien directeur de l'Olympia tourangeau a quelque

chose de tchekhovien dans sa façon de sa générosité, son attention aux autres et son souci quasi familial de la troupe. C'est à lui que l'on pense en voyant Lioubov, fragile et résistante, contrainte de vendre le domaine et de voir abattre les arbres qu'elle aimait tant. De même que l'aristocrate revient une dernière fois au domaine pour retrouver le goût et les joies de son enfance parmi les siens, Gilles Bouillon réunit les acteurs avec lesquels il a travaillé jusqu'alors, avant de reprendre sa route sur les chemins de l'opéra et du théâtre.

UN CRÉPUSCULE AUX ALLURES D'AURORA BORÉALE  
La blancheur inutile des bouquets envoûtants des cerisiers sera sacrifiée sur l'autel de la rentabilité, mais avant cela, une dernière fête s'impose. La magie, les cotillons, le champagne et les rires créent des images jubilatoires, et la scène qu'orchestre Gilles Bouillon au mitan de la pièce est magnifique. Douze comédiens sur le plateau, les très beaux costumes de Cidalia Da Costa, les délicates lumières de Pascal Di Mito, qui donnent un air d'aurore boréale au

CRITIQUE



© Guillaume Perret

Gilles Bouillon fait la fête avant la mise en coupe réglée des cerisiers.

crépuscule qui enveloppe les personnages : tout a le charme de ce théâtre qui avait encore, il y a peu, les moyens d'un collectif joyeux et frivole. Lopakhine est peut-être en ce sens notre exact contemporain : réduit à vendre le domaine commun en parcelles individuelles pour n'avoir pas su avouer son amour pour le monde d'avant, qu'incarne Lioubov. Si Nine de Montal offre une élégance profonde à l'égoïsme serein de la belle aristocrate, Thibaut Corrion campe un Lopakhine complexe, entre naïveté et cynisme. Il était Christian dans le *Cyran* de Bergerac de Gilles Bouillon ; qui s'en souvient appréciera d'autant le clin d'œil. Amoureux maladroit de Roxane, il devient le

vendeur brutal du domaine : ainsi en va-t-il du théâtre dont on réduit le budget et qu'on dépêche comme la cerisaie... Puisse le public se souvenir qu'il est le dernier gardien du rêve en temps de crise, et qu'il aille au spectacle !

Catherine Robert

Théâtre de Châtillon, 3 rue Sadi-Carnot, 92320 Châtillon. Du 7 au 16 janvier 2016. Tous les jours à 20h30 ; dimanche à 15h30 ; relâche le 13. Tél. 01 55 48 06 90. Durée : 2h15. Tournée nationale jusqu'en mars 2016. Spectacle vu au Centre Culturel Le Figuier Blanc d'Argenteuil.

Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

PROPOS RECUEILLIS ▶ JACQUES GAMBLIN

LE CENTQUATRE  
DE ET AVEC JACQUES GAMBLIN ET BASTIEN LEFÈVRE

## 1 HEURE 23'14" ET 7 CENTIÈMES

Après le succès de *Tout est normal mon cœur scintille* (2010), Jacques Gamblin retrouve Bastien Lefèvre pour un duo intense et exigeant entre un coach et un sportif de haut niveau.

« Entre le coach et le sportif se joue une relation complexe et passionnante. On peut tout trouver dans cette relation : transmission, amitié, amour, violence, bienveillance... Le jeune athlète est fougueux. Il a une soif de réussir qui lui donne

une énergie hors du commun mais aussi l'abîme car il ne sait pas la contrôler. L'entraîneur, que j'interprète, n'a de cesse de chercher les moyens de mettre un peu d'ordre dans cette fougue sans l'écraser. Nous sommes face à deux hommes qui



© D. R.

Bastien Lefèvre et Jacques Gamblin.

cherchent, qui parfois réussissent et parfois se trompent.

ENTRAÎNEMENT PHYSIQUE ET MENTAL

C'est un échange qui s'établit et qui va loin dans l'intime puisque ces deux hommes

travaillent sur tous les fronts de leurs personnalités. Ce qui nous intéresse est la correspondance qu'il y a entre ce domaine spécifique et n'importe quel autre domaine, car ce qui se dit entre ces hommes est universel, touche à la psychologie, à l'humain. L'athlète est interprété par le danseur contemporain Bastien Lefèvre et le mouvement devient un sport sans nom. Il y a de l'humour, une forme d'absurde, de la fantaisie mais aussi des états forts et des humeurs. Le parcours particulièrement physique dans un premier temps devient ensuite plus mental. Comme un entraînement acharné pour atteindre un jour à l'équilibre. Juste être bien là où on se trouve. Ce qui pourrait être une forme de victoire... »

Propos recueillis par Agnès Santi

Le CENTQUATRE, 5 rue Curial, 75019 Paris. Du 12 au 24 janvier à 20h30, dimanche à 17h, relâche lundi. Tél. 01 53 35 50 00. Durée : 1h20.

Rejoignez-nous sur Facebook

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANAD00.FR

15  
16

## THÉÂTRE ST-QUENTIN-EN-YVELINES

Scène nationale

NOBODY  
Cyril Teste

UMWELT  
Maguy Marin

CRÉATION  
LE VOYAGE DE CORNÉLIUS  
François Place / Véronique Samakh

CRÉATION  
PIERROT LUNAIRE Schönberg / Takénoni Némoto  
Ensemble Musica Nigella / Jean-Philippe Desrousseaux

LAC  
Les Ballets de Monte-Carlo / Jean-Christophe Maillot

SONGS FROM THE GUTTER  
The Tiger Lillies

JOSEPH KIDS / FOLK-S  
Alessandro Sciarroni

LES LIAISONS DANGEREUSES  
Pierre Choderlos de Laclos / Christine Letailleur

LES DANSEURS ONT APPRÉCIÉ  
LA QUALITÉ DU PARQUET  
Les Chiens de Navarre

LA PETITE RENARDE RUSÉE Leoš Janáček / Arcal  
Catherine Kollen / Laurent Cuniot / Louise Moaty

LA MÉLANCOLIE DES DRAGONS  
Philippe Quesne

RETOUR À BERRATHAM  
Laurent Mauvignier / Angelin Preljocaj

L'AMOUR CONJUGAL  
Alberto Moravia / Matthieu Roy

COUP FATAL  
Fabrizio Cassol / Alain Platel

ERECTION  
Pierre Rigal

L'ANNONCE FAITE À MARIE  
Paul Claudel / Yves Beaunesne

MASS B  
Béatrice Massin

PEER GYNT  
Henrik Ibsen / Irina Brook

CRACK IN THE SKY  
Judith Chelma

TRILOGIE DU REVOIR  
Botho Strauss / Benjamin Porée

JAMAIS ASSEZ  
Fabrice Lambert

MONSIEUR DE POURCEAUGNAC  
Molière / Jean-Baptiste Lully  
Clément Hervieu-Léger  
William Christie / Les Arts Florissants



01 30 96 99 00  
www.theatresqy.org

**portez-vous bien!**  
2 spectacles  
sam 30 jan 19h  
projet grand-mère  
compagnie Un loup pour l'homme  
noos  
Justine Berthillot et Frédéric Vernier

**houdremont**  
Scène de la Courneuve  
Le Département

réservez 01 49 92 61 61  
houdremont-la-courneuve.info  
facebook Houdremont  
11, avenue du Général-Leclerc  
La Courneuve  
RER B La Courneuve - Aubervilliers  
Tram T1 Six-Routes

THÉÂTRE DE L'AQUARIUM LA CARTOUCHERIE  
d'après *Frankenstein* de Mary Shelley  
texte et mise en scène Laurent Gutmann  
PARIS 12<sup>e</sup> 5 → 24 janvier 2016

production → La Dissipation des brumes matinales (direction de production Emmanuel Magis, Anahi www.anahi-spectacle-want.fr) coproduction → Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, Le Grant, Scène nationale de Bellort. Avec le soutien de la DCCM - ministère de la culture et de la communication, de l'ADAM et la participation artistique de l'ENSAAT

ENTRETIEN ► JOËL DRAGUTIN

THÉÂTRE 95  
TEXTE ET MES JOËL DRAGUTIN

EN HÉRITAGE

Joël Dragutin, qui dirige le théâtre 95, crée une pièce au cœur des enjeux contemporains, en *Héritage*, qui navigue entre transhumanisme et retour à la nature.

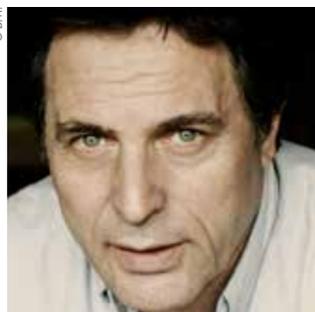
**En Héritage traite-t-il du devenir de l'homme en tant qu'espèce ?**  
Joël Dragutin : Aujourd'hui, les transhumanistes sont de plus en plus nombreux. D'ici 2035, l'intelligence artificielle dépassera l'intelligence humaine. Ce n'est pas moi qui le dis, mais ceux qui développent ce marché porteur. L'ultra connexion, les nanotechnologies, toute cette marche vers une humanité transformée, ce sont des perspectives d'avenir pour les jeunes d'aujourd'hui.

**Comment portez-vous cette thématique sur le plateau ?**

J. D. : A travers quatre jeunes gens, au seuil de la vie active et de la vie d'adulte, qui sont amis et se retrouvent autour d'un apéritif pour échanger. Il y a deux hommes et deux femmes, dont l'une est enceinte. Leurs rendez-vous se renouvellent jusqu'à l'accouchement de cette dernière.

**Qui sont ces jeunes gens ?**

J. D. : Ils sont de classe moyenne et portent chacun un mythe. Nacera, celui de l'égalitarisme, de la justice sociale. Jonas, son compagnon, celui de la décroissance, si bien qu'il veut partir à la campagne faire revivre un village. Alice, celui du progrès par les sciences, c'est une militante implicite du transhumanisme. Un dernier ami les rejoint, Robin, étudiant paumé, qui vient d'être contacté par une grosse boîte type Google pour s'implanter dans le cerveau une puce qui le laisserait en contact direct et permanent à Internet, par la pensée.



Joël Dragutin.

**On est dans l'anticipation ?**

J. D. : A peine. J'ai placé l'action en 2018, car cette question est celle d'un futur très proche. Mais dès aujourd'hui, on place des puces sous la peau et on porte des montres qui surveillent votre sang. Toutes ces avancées posent le problème du libre arbitre et de la surveillance. Si mon cerveau est branché en direct à Internet, c'est aussi qu'on peut pénétrer dans ma pensée...

“UN PEU À LA MANIÈRE D'UN FILM DE ROHMER, OÙ DES SITUATIONS ANECDOTIQUES CONDUISSENT À SE PENSER ET À PARLER.”

JOËL DRAGUTIN

**Quel traitement en ferez-vous ?**

J. D. : Essentiellement cinématographique. J'ai conçu l'histoire des ces quatre jeunes gens comme un scénario en quatre étapes. Avec un fort effet de réalité. Ils se retrouvent dans un appartement, échangent un peu à la manière d'un film de Rohmer, où des situations anecdotiques conduisent à se penser et à parler.

Propos recueillis par Éric Demeys

Théâtre 95, allée du théâtre, 95000 Cergy-Pontoise. Du 4 au 19 février à 20h30, le dimanche à 16h, relâche le lundi. Tél. 01 30 38 11 99.

Rejoignez-nous sur Facebook

CRITIQUE

THÉÂTRE HÉBERTOT  
DE RONALD HARWOOD / MES GEORGES WERLER

À TORT ET À RAISON

Michel Bouquet retrouve les planches parisiennes pour la reprise de *À tort et à raison*. Il interprète Wilhelm Furtwängler, hiératique dans la tourmente de la dénazification et le conflit entre art et politique.

Lors du procès qui le convoqua devant les instances d'épuration des musiciens qui avaient collaboré avec le régime nazi, on reprocha au musicien Wilhelm Furtwängler d'être resté en Allemagne, d'y avoir dirigé des concerts en présence d'Hitler et d'avoir fait preuve d'antisémitisme contre le chef d'orchestre Victor de Sabata. S'il resta, c'est auprès des partitions de Beethoven et de Brahms et de l'orchestre philharmonique de Berlin plutôt qu'aux côtés des thuriféraires de la mort. Mais on ne pardonna jamais complètement à l'immense chef d'orchestre d'avoir préféré à l'exil « l'émigration

intérieure », que lui reprochait pourtant Goebbels. Ronald Harwood s'est inspiré de la vie de Furtwängler pour cette pièce qui interroge la délicate question des limites de la compromission et les rapports entre le prince et l'artiste. En 1946, à Berlin, le commandant américain Steve Arnold harcèle et humilie le musicien pour mettre sa culpabilité au grand jour.

**LE GERFAUT FACE AU BUFFLE**

Francis Lombrail interprète Steve Arnold en lui prêtant la fougue, l'énergie et la brutalité colérique d'un homme simple et inculte. Il n'a que



Francis Lombrail et Michel Bouquet dans *À tort et à raison*.

face entre résistance et collaboration, puisque les deux personnages qui l'incarnent sont également odieux. L'Américain est un matérialiste obtus et grossier ; l'Allemand, pincé et méprisant, sûr de son génie et de la supériorité des choses de l'esprit, est incapable de s'abaisser devant la médiocrité, celle des nazis ou celle de son censeur. La morgue de Furtwängler est aussi détestable que la vulgarité d'Arnold, et aucun n'est capable de comprendre les motivations de l'autre. L'indécision règne jusqu'à la question finale, toujours à poser : qu'aurions-nous fait si nous avions été à la place de ceux que nous jugeons ? Jeu mesuré et matos, interprétation suggérant l'intériorité bouleversée d'un homme trop subtil et trop fragile pour être entendu : Michel Bouquet excelle à faire planer le doute sur cette question sans réponse.

Catherine Robert

Théâtre Hébertot, 78 bis, bd. des Batignolles, 75017 Paris. À partir du 23 décembre 2015. Du mercredi au samedi à 21h ; dimanche à 17h ; représentation exceptionnelle le mardi 29 décembre. Tél. 01 43 87 23 23.

Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

CRITIQUE

EN TOURNÉE  
SÉBASTIEN BARRIER

CHUNKY CHARCOAL

Après *Savoir enfin qui nous buvons* qui avait fait grand bruit, le performeur conteur Sébastien Barrier présente sa dernière création, *Chunky Charcoal*, qui met la parole à l'honneur.

*Chunky Charcoal*, c'est le nom de ces craies noires avec lesquelles Benoît Bonnemaison-Fitte écrit dans le dos de Sébastien Barrier. Sur un large panneau blanc, le graphiste reprend les mots du performeur au vol. En ligne, en colonne, en blocs, en rhizomes, il les rassemble, les disperse, les éclate, déployant ainsi une vaste fresque murale, noir sur blanc, qui rappelle les graffitis de Basquiat. À ce simple exemple, on devine le caractère particulier du spectacle *Chunky Charcoal*. Sébastien Barrier, artiste associé au Grand T de Nantes, vient du cirque. Il avait créé Ronan Tablantec, un personnage bonimenteur, qu'il a incarné plus de 600 fois (et dont il raconte drôlement la mort dans *Chunky Charcoal*). Ancien membre du GdRA, il s'est fait connaître aussi en 2013 avec *Savoir enfin qui nous buvons*, un spectacle fleuve - il durait environ sept heures - autour

du vin et des vigneron. On l'imagine donc bien, Barrier a la parole abondante, le verbe prolifique, lyrique. Comme un torrent qu'il régule, comme si les mots lui préexistaient et qu'il ne faisait que les transmettre, Sébastien Barrier laisse ainsi jaillir de son grand corps microtissé des récits rapides et drus, qu'il ralentit parfois, et accompagne de la musique de Nicolas Lafourest à la guitare électrique à la fois atmosphérique et rugueuse, jusqu'à en faire chanson. Dans son écriture, la parole est tout à tour légère et grave, comique, poétique, existentielle, émouvante, anecdotique...

**COQ À LÂNE ET ASSOCIATION D'IDÉES**

Puisqu'il s'agit de craies de charbon, tout commence à Calais, pas loin des mines, puis nous transporte en Bretagne, en banlieue parisienne, au gré des résidences et spectacles de



© Nicolas Joubard

*Chunky Charcoal* écrit et interprété par Sébastien Barrier.

Sébastien Barrier. C'est le coq à l'âne et l'association d'idées qui font rebondir d'un lieu à l'autre. Difficile de résumer ce qui ne constitue pas une histoire. Le tout est maillé de pertes et d'apparitions, comme celle du chat We-We, qui vient sur scène faire son petit numéro, étendu raide sur le dos. À travers ce flot ininterrompu, le spectateur se cherche des fils et se dessine une image de Sébastien Barrier, drôle, mélancolique, à la fois en distance et cherchant à faire communauté. Mais c'est la parole en elle-même qui devient surtout l'objet du spectacle. Comme les trois comparses de sombre vêtu, dont l'ombre danse sur le panneau blanc du fond, tout, jusqu'à l'homme, devient signe. Le sens se fait son, la parole devient l'unique réalité matérielle d'un monde habité par la perte.

Barrier termine son spectacle avec Georges Perros, poète méconnu de sa région natale. Avec les *Chunky Charcoals*, outils quasi préhistoriques, s'est dessinée dans son dos une véritable fresque pariétale. Depuis toujours, les mots des autres nous constituent et forment l'essentiel de ce que nous laisserons.

Éric Demeys

En tournée. Du 2 au 6 février au Grand T à Nantes, les 13 à Aubergenville, les 16 et 17 au 104, les 19 et 20 au Monfort, le 22 mars à l'Agora d'Evry, les 26 et 27 avril à Chambéry, le 21 mai à Sainte-Maure-de-Touraine. Spectacle vu au théâtre Garonne à Toulouse. Durée : 1h30

Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

D'APRÈS LE ROMAN DE MAYLIS DE KERANGAL  
ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE SYLVAIN MAURICE

**RÉPARER LES VIVANTS**

DU 4 AU 19 FÉVRIER 2016

AVEC VINCENT DISSEZ  
ET JOACHIM LATARJET  
SCÉNOGRAPHIE ET LUMIÈRE  
ÉRIC SOYER

THÉÂTRE SARTROUVILLE YVELINES CDN

production Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN  
Réparer les vivants  
© Éditions Gallimard  
publié par Verticals

01 30 86 77 79 Navette A-R Paris-Étoile > Sartrouville  
[www.theatre-sartrouville.com](http://www.theatre-sartrouville.com)



WWW.JOURNAL-LATERASSE.FR

**LISEZ-NOUS PARTOUT !**  
NOTRE SITE S'ADAPTE À TOUS LES SMARTPHONES ET À TOUTES LES TABLETTES.

ENTRETIEN ► **GUILLAUME CLAYSSEN**

L'ÉTOILE DU NORD / LES LETTRES PERSANES  
D'APRÈS MONTESQUIEU / ADAPTATION ET MÉS GUILLAUME CLAYSSEN

# MONTESQUIEU, NOTRE CONTEMPORAIN

**Guillaume Clayssen adapte le roman épistolaire de Montesquieu pour interroger les tourments contemporains de la folle et haineuse intolérance : et si nous nous improvisons Persans ?**

**Pourquoi Les Lettres persanes ?**  
**Guillaume Clayssen :** J'avais un souvenir lycéen – et pas très bon ! – du texte, que j'avais étudié à l'époque de manière partielle et fragmentaire, comme une sorte d'exercice parfait de rhétorique du Siècle des Lumières, l'ironie philosophique se cachant derrière les Persans pour critiquer la société et la monarchie absolue. Mais en relisant le texte, une tout autre histoire m'est apparue, en trois actes. Au lycée, on n'étudie que l'acte II, celui du choc des cultures, mais rien sur l'exil, rien sur les larmes du sérail, rien sur ces femmes enfermées, ces eunuques qui les gardent, et rien, surtout, sur la dernière partie, féminine et féministe, celle de la révolte menée par Roxane, la favorite d'Usbek. La lecture prend un autre relief quand elle est complète : j'ai eu l'impression que Montesquieu avait écrit ce texte pour qu'on le lise aujourd'hui !

**Cela a-t-il guidé votre désir de le mettre en scène ?**  
**G. C. :** Je crois capital de monter ce texte aujourd'hui pour trouver une voix alternative aux médias et aux politiques. Montesquieu n'a pas une vision aseptisée du rapport à l'autre : c'est une vision conflictuelle sinon tendue, avec des heurts. Quand Usbek arrive à Venise, puis à Paris, il prend conscience que tout est dif-

fèrent : ce n'est pas rien et c'est violent ! Et il y a cette âpreté dans le texte : l'autre ne nous plaît pas forcément, mais il faut aller vers lui. On ne peut se connaître soi-même que par l'autre, mais l'autre n'est pas un faux même, il demeure autre ! L'échange entre les Persans et les Français n'est pas paisible, il est inquiet : c'est la leçon de cette inquiétude que je veux retenir. C'est le contemporain qui m'anime dans ce projet, l'endroit de bêtise qui est le nôtre. Je crois que Montesquieu peut nous aider à sortir



Guillaume Clayssen.

de l'obscurantisme et nous arracher à la pente sur laquelle nous glissons aujourd'hui.

**Comment cela ?**  
**G. C. :** Montesquieu n'est ni dans l'éloge béat d'une culture étrangère, ni dans le sentiment de supériorité. Il n'est pas orientaliste, il n'érotise pas le sérail, il ne projette rien sur la solitude et la misère sexuelle de ces femmes. En cela, il est très sociologue : il décrit sans fantasmer. Cela en dit long sur sa ►►

ENTRETIEN ► **JORIS MATHIEU**

LE MONFORT  
TEXTE ET MÉS **JORIS MATHIEU**

# HIKIKOMORI – LE REFUGE

**Nommé l'an passé à la direction du Théâtre Nouvelles Générations à Lyon, Joris Mathieu signe une création qui se déploie différemment pour les enfants, les adolescents et les adultes. Casques sur les oreilles, chacun vit sa propre histoire tout en étant relié aux autres par l'expérience du spectacle...**

**Pourquoi juxtaposer trois narrations, différentes selon les âges, pour une même partition scénique ?**  
**Joris Mathieu :** Mon théâtre, à la croisée de la littérature, des arts plastiques et des nouvelles technologies, laisse toujours un espace d'interprétation aux spectateurs et les appelle à déployer leur propre lecture à partir de ce qui est montré – ou pas. La signification des images varie selon les mots qu'on y associe. La littérature crée le sens, l'image le fait résonner. D'où l'idée

**“LE THÉÂTRE PEUT NOUS METTRE FACE À DES MAQUETTES DE NOTRE FUTUR.”**

**JORIS MATHIEU**

de l'expérimenter sur le plateau, en proposant trois versions sur une même partition scénique. Pour les plus jeunes, l'approche privilégie le conte philosophique, à travers l'itinéraire d'un enfant en quête d'un refuge qui lui permettrait de s'abriter des assauts du monde extérieur et de laisser libre cours à son imaginaire. Avec les préadolescents, le récit embrasse la dimension sociale liée à l'environnement, notamment la relation avec les parents, et le désir qui pointe de s'en extraire, d'affirmer son indépendance. La version destinée aux plus grands se projette dans le futur, à une époque où être Hikikomori est devenu un phénomène de mode à l'échelle planétaire, où chacun vit désormais isolé dans une réalité alternative.

**Comment avez-vous travaillé la création scénique ?**  
**J. M. :** Nous avons conçu une première esquisse de narration visuelle à partir d'un des textes. Puis nous avons observé les résolutions avec les deux autres récits pour ajuster l'écriture scénique et produire des images ouvertes qui les fassent apparaître eux aussi.

**Comme souvent dans vos créations, vous vous appuyez sur une fable d'anticipation pour traiter de la société actuelle, ici pour aborder le phénomène social des hikikomori, ces jeunes qui se replient sur eux-mêmes jusqu'à se couper du monde.**  
**J. M. :** La science-fiction permet d'imaginer de que deviendrait la société si se confirment des tendances observées aujourd'hui. Elle peut provoquer une prise de conscience en mettant en relief une réalité que nous



fabriquons au quotidien sans en anticiper les conséquences. Le théâtre peut nous mettre face à des maquettes de notre futur, ce qui nous oblige à nous positionner dans le présent quant au monde que nous voulons construire individuellement et collectivement. C'est ainsi que le théâtre peut exercer une fonction politique : en passant par la fiction pour interroger le réel et provoquer le débat.

Entretien réalisé par Gwénola David

**Le Monfort, 106 rue Brancion, 75015 Paris. Du 19 au 30 janvier 2015, en matinée et en soirée. Tél. 01 56 08 33 88. Avec le Théâtre de la Ville dans le cadre du parcours enfance et jeunesse. Durée: 1h. Dès 8 ans.**  
**Rejoignez-nous sur Facebook**

# “L'AUTRE NE NOUS PLAÎT PAS FORCÉMENT, MAIS IL FAUT ALLER VERS LUI.”

**GUILLAUME CLAYSSEN**

►► clairvoyance et sa compréhension qu'il n'y a que des altérités. A cet égard, son texte relève d'un immense scepticisme. Mais c'est la seule voie pour que nous puissions vivre ensemble. Il n'y a pas de fondement sûr de nos identités. Tout est construction, et ce qu'on peut étudier c'est justement ces constructions. Ce pourquoi je crois qu'il faut que *Les Lettres persanes* soient prolongées par un dialogue contemporain avec ce texte.

**Comment prolonger ce dialogue ?**  
**G. C. :** Par une mise en scène contemporaine. Comment faire un acte théâtral à partir de ce texte ? D'abord en essayant de nous poser les questions que pose le texte et en invitant les acteurs à prendre la parole. Dans l'épistolaire, demeure quelque chose qui empêche la théâtralité. Cela me pousse à chercher cet autre théâtre dont je rêve, qui nous inscrit dans un drôle d'espace onirique du possible, du voyage, entre réel et irréel. Je convoque toute une recherche sur les espaces possibles pour faire entendre ces lettres. Je prends la même liberté que Montesquieu, en créant de l'interspace, des lignes parallèles, des moments de théâtre comme un dialogue critique et lyrique avec le texte lui-même. Il s'agit d'être le plus fidèle en étant le plus singulier.

Catherine Robert

**L'Étoile du Nord, 16 rue Georgette-Agutte, 75018 Paris. Du 26 janvier au 13 février 2016. Mardi, mercredi et vendredi à 20h30, jeudi à 19h30 et samedi à 17h. Tél. 01 42 28 47 47. Tournée : Les Taps (Strasbourg), du 10 au 13 mai 2016 ; La Comédie de l'Est (Colmar), octobre 2016.**  
**Rejoignez-nous sur Facebook**

ENTRETIEN ► **IRINA BROOK**

RÉGION / THÉÂTRE NATIONAL DE NICE  
DE STEFANO MASSINI / MÉS IRINA BROOK

# TERRE NOIRE

**Bataille psychologique et écologiste digne d'un thriller hollywoodien : une femme se dresse contre les multinationales impitoyables. Stefano Massini et Irina Brook viennent au secours de la Terre !**

**Comment le projet de cette pièce est-il né ?**  
**Irina Brook :** Tout a commencé lorsque j'ai découvert, au hasard d'un article de journal, les travaux et les combats de Gilles-Éric Séralini (1) : je me suis dit qu'il fallait écrire une pièce là-dessus. On croit que tout le monde connaît Gilles-Éric Séralini, que l'opinion publique est au courant de son courage, mais ce n'est pas vrai. Ecrasé par la presse, les lobbies, il a subi d'extraordinaires vilénies, à peine imaginables. Je voulais trouver quelqu'un capable d'écrire là-dessus. Mon collègue Renato Giuliani a pensé à Stefano Massini, très en vogue alors avec *Chapitres de la chute - Saga des Lehman Brothers*, une des rares pièces évoquant cette actualité. J'avais vu cette pièce et découvert cet auteur très intéressant dans la programmation précédente du Théâtre de Nice, et j'ai aimé ses propos politiques écrit dans un style brillant, rétif à la lourdeur, très théâtral. Du pur théâtre ! Or, Stefano Massini était alors en train de faire un tour de France pour choisir un CDN où s'installer : il a accepté d'entamer un partenariat avec nous ! Très rapidement, j'ai reçu *Terre Noire*, pièce très différente de ce que j'avais imaginé, mais passionnante.

**Quelle est l'histoire de cette pièce ?**  
**I. B. :** L'histoire de l'affrontement entre deux avocats, interprétés par Romane Bohringer et Hypolyte Girardot (que je retrouve tous

les deux avec bonheur) : l'une aide un fermier dont les multinationales veulent détruire les terres, l'autre défend les destructeurs. C'est une pièce très brillante, un thriller dont la construction non chronologique rajoute quelque chose de fascinant, dans une écriture non conventionnelle, qui alterne de courtes saynètes presque cinématographiques, naturalistes, et des monologues poétiques. Cela se passe en Afrique mais j'ai choisi de ne pas y ancrer la situation, qui pourrait se passer en Inde, ou dans une ferme en France. Cela rend les choses plus universelles.

**Comment avez-vous découvert ces questions ?**  
**I. B. :** Très tardivement. J'ai longtemps vécu dans une bulle protégée du monde. Pendant les douze années qui ont précédé mon arrivée à Nice, j'ai élevé mes enfants. Je n'avais pas cet engagement à plein temps et ne savais quasi rien de ce qui se passait dans le monde. C'est peut-être pour cela que je suis d'autant plus évangélique sur ces questions, justement parce que j'ai longtemps fais partie des personnes non informées. J'éprouve encore plus le besoin de partager l'information, et je le fais par le biais de l'art. Tout ce qu'on entend, tout ce qu'on voit, le monde en train d'être détruit par l'argent, les affaires, l'absence de valeurs transcendantales guidant le monde, le rapt des intelligences et du pouvoir par le business nous forcent à réagir quand on sait !



ENTRETIEN ► **IRINA BROOK**

# “CES COMBATS SONT SANS PRIX ET AU-DELÀ DES CHIFFRES !”

**IRINA BROOK**

Mon moyen d'expression est le théâtre. Il a sans doute moins d'impact que d'autres, mais même s'il touche peu de gens, il ne faut pas en minimiser l'impact. Car ces combats sont sans prix et au-delà des chiffres, même si j'ai parfois l'impression d'être une petite goutte d'eau dans un océan de malheur.

Propos recueillis par Catherine Robert

(1) Gilles-Éric Séralini, professeur de biologie moléculaire et cofondateur du CRIIGEN, a été rendu célèbre et injustement vilipendé pour ses travaux sur la nocivité des pesticides et des OGM. Il a été victime de campagnes de presse injurieuses et de la calomnie de certains de ses pairs, qui ont porté atteinte à sa personne et à sa légitimité scientifique pourtant incontestable.

**Théâtre National de Nice, promenade des Arts, 06300 Nice. Du 28 janvier au 7 février 2016. Du mardi au samedi à 20h30, le dimanche à 15h30. Tél. 04 93 13 90 90.**  
**Rejoignez-nous sur Facebook**

**LA COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE**  
(CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL)

**UN BEAU TÉNÉBREUX**  
Julien Gracq / Matthieu Cruciani / Cie The Party

du 5 au 9 janvier 2016 à La Comédie

avec Sharif Andoura, Clara Bonnet, Émilie Caplez, Frédéric de Goldfiem, Pierre Maillet, Maurin Oiles, Pauline Panassenko, Manuel Vaillade

de Julien Gracq / adaptation et mise en scène Matthieu Cruciani / dramaturgie Yann Richard / scénographie Marc Lainé / lumière Bruno Marsol / son Clément Vercelletto / vidéo Jean-Antoine Raveyre / costumes Véronique Leyens / régie générale Arnaud Olivier / décor et costumes Ateliers de La Comédie de Saint-Étienne

en tournée - 2015-2016

2 et 3 février 2016 - Centre dramatique national de Haute-Normandie, Théâtre de la Foudre à Petit-Quevilly / 10 février 2016 - Le Dôme Théâtre, Scène conventionnée d'Albertville / du 10 au 13 mars 2016 - Les Ateliers, Lyon - en co-réalisation : Célestins, Théâtre de Lyon, Théâtre Nouvelle Génération - Centre dramatique national / Festival Théâtre en mai, édition 2016 - Théâtre Dijon Bourgogne - Centre dramatique national

www.lacomédie.fr direction Arnaud Meunier

CRÉATION COMÉDIE

**KURO ZUKA**  
Théâtre Kinoshita-Kabuki  
28 29 30 janvier 2016

Maison de la culture du Japon à Paris

MAISON DE LA CULTURE DU JAPON À PARIS  
101bis, quai Branly 75015 Paris

M<sup>me</sup> Bir-Hakeim RER, Champ de Mars  
Réservation 01 44 37 95 95  
www.mcjp.fr

MCJP officiel @MCJP\_officiel

Tarif 20 € Réduit 18 € Adhèrent MCJP 16 € Placement libre

JAPAN AIRLINES

IRockquidies

THÉÂTRE GÉRARD-PHILIPPE, CDN DE SAINT-DENIS  
CONCEPTION ET MES JEAN-YVES RUF

## JACHÈRE

Fruit d'une écriture de plateau issue des répétitions avec William Edimo, Isabel Aimé Gonzalez Sola, Laurence Mayor, Juliette Savary, Alexandre Soulié, Bertrand Usclat, *Jachère* est le troisième opus d'un cycle intitulé, par le metteur en scène Jean-Yves Ruf, la *Trilogie des bars*. Création le 7 janvier au Théâtre Gérard-Philippe de Saint-Denis.

Quelle idée a été à l'origine de cette *Trilogie des bars*, initiée avec *Chaux Vive* en 2000 et *Silures* en 2006 ?

**Jean-Yves Ruf :** Je ne me suis pas dit, un jour, que j'allais faire une *Trilogie des bars*. J'ai réuni ces spectacles sous cette appellation après les avoir créés, en constatant qu'ils appartenaient tous les trois au même univers. Avec *Silures*, après *Chaux vive*, je suis parti du poème de Coleridge, *La Complainte du vieux marin*. Mais plutôt que de mettre en scène un bateau, j'ai eu envie d'imaginer un bar, qui est aussi un lieu un peu isolé, avec des bruits de percolateur qui peuvent faire penser à ceux d'un moteur. Il y a des gens qui sont là, qui ne sont pas chez eux mais forment une sorte de famille... Je me suis dit qu'il y avait beaucoup de parallèles entre un bateau et un bar.

Quel nouvel éclairage *Jachère* apporte-t-il sur ce monde des bars ?

**J.-Y. R. :** En fait, si on regarde bien *Chaux vive* et *Silures*, on ne peut pas vraiment dire que ce sont des spectacles sur le monde des bars. Peut-être un peu plus *Jachère*, d'ailleurs. Mais *Chaux vive*, c'était plus une création qui imagine le bar comme un sas entre

le travail et la famille. Dans *Silures*, certains voyaient un pétrolier, d'autres une sorte de bar industriel qui n'était pas vraiment un bar, avec des grandes cuves... A chaque fois, on a trouvé un espace qui part du bar, mais qui dévie ailleurs. Finalement, ces espaces ont plus à voir avec des idées de bars, des sortes de bars intérieurs. Pour créer *Jachère*, on a beaucoup travaillé à partir de textes : Dante, Murakami... Certains d'entre eux sont restés, d'autres ont simplement nourri nos improvisations. Au final, il y a plus de textes dans ce spectacle que dans les deux autres, plus de vidéos aussi. Il y a aussi toutes sortes de sons, dont des sons de moteur, qui viennent d'une machine présente sur le plateau, une machine qui d'une certaine façon est un peu comme le cœur du bar...

Qui sont les femmes et les hommes qui peuplent cet endroit ?

**J.-Y. R. :** Ce sont des êtres assez énigmatiques, dont on ne capte que des bribes de biographies. Tout cela est assez elliptique. Le personnage principal, d'ailleurs, n'a que trois répliques. Il ne parle presque pas. Il regarde les autres. Il arrive dans ce lieu comme un intrus et il est témoin de ce qui



Jean-Yves Ruf.

se passe. C'est donc à travers son regard que l'on découvre cet endroit. Le matériau de ce spectacle est assez sombre. Mais je ne voulais pas tomber dans une chose trop lourde. J'ai donc pensé ces personnages un peu comme des clowns. Ils s'étonnent d'un rien, sont souvent à contretemps, au bord de la chute. Ils établissent des liens entre

“POUR CRÉER *JACHÈRE*, ON A BEAUCOUP TRAVAILLÉ À PARTIR DE TEXTES : DANTE, MURAKAMI...”

JEAN-YVES RUF

des choses très profondes, très sombres, et d'autres choses beaucoup plus légères, plus ludiques.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

**Théâtre Gérard-Philippe, Centre dramatique national de Saint-Denis, 59 bd. Jules-Guesde, 93200 Saint-Denis, Salle Roger-Blin. Du 7 au 23 janvier 2016. Du lundi au samedi à 20h, le dimanche à 15h30. Relâches les mardis. Durée : 1h45. Tél. 01 48 13 70 00. www.theatregerardphilippe.com**

Rejoignez-nous sur Facebook

## GROS PLAN

THÉÂTRE VICTOR-HUGO FESTIVAL

## VIRTUEL.HOM[ME] / CORPS POÉTIQUE, CORPS NUMÉRIQUE

Le Théâtre Victor-Hugo de Bagneux consacre un mois au corps en mouvement : théâtre, cinéma, conférences, débats, action culturelle pour interroger l'humain, le corps, le verbe et l'imaginaire.

«*Le Corps de l'homme est au cœur du projet artistique du théâtre Victor-Hugo : nous défendons les arts du geste depuis plusieurs années. Que nous le voulions ou pas, notre corps parle, raconte son histoire, renvoie aux autres images, émotions, sensibilités et représentations de soi. C'est pour de vrai dans*

que ça raconte autre chose brosse le portrait drolatique de la «*génération Z*» (celle qui est née avec un portable à la main) dans *E-Génération*. Le Fouic Théâtre organise la rencontre entre l'acteur virtuel et l'acteur réel pour une inspection mutuelle de leurs possibilités, dans *Acteur 2.0*. Enfin, Louise Baduel, Sébastien



*E-Génération*, portrait de la génération Z au festival Virtuel.hom[me].

la vie : sur scène c'est du théâtre», remarque Marie-Lise Fayet, la directrice du Théâtre de Bagneux. Corps en scène, corps virtuel, corps poétique et corps numérique : le festival Virtuel.hom[me] offre une plongée vertigineuse dans l'avenir, les possibilités et les ressources – fantasmagiques ou réels – du corps humain. En partenariat avec la médiathèque Louis-Aragon et la Compagnie SourouS, le théâtre Victor-Hugo offre de quoi satisfaire tous les appétits esthétiques et intellectuels.

**HUMAIN, TROP HUMAIN !**

Quatre spectacles sont à l'affiche du festival. Dans *Full HD*, la compagnie belge Doble Mandible s'inspire du transhumanisme pour proposer la vision amusée d'un futur augmenté où la technologie transcende les limites de la biologie : un spectacle où le théâtre d'objet se mélange à la magie, à l'acrobatie, à la danse et aux arts numériques. La compagnie J'ai peur

Fayard, Sébastien Jacobs, et Leslie Mannés proposent d'explorer le théâtre du futur avec *System Failure* : plongée dans une esthétique de jeux vidéo et de science-fiction qui interroge l'automatisation croissante de notre société. Entre reprise et découverte, quatre films sont programmés également : *Metropolis*, *WALL-E*, l'épisode VII de *Star Wars* et *Playtime*. Pour finir, des rencontres (avec Jacques Testart et Philippe Bloesch), des ateliers d'improvisation collective et d'initiation au mime, et plein d'autres surprises pour apprendre à connaître mieux ce que nous ignorons le plus : notre condition et notre nature !

Catherine Robert

**Théâtre Victor-Hugo, 14 av. Victor-Hugo, 92220 Bagneux. Du 10 au 31 janvier 2016. Tél. 01 46 63 96 66 ou 01 41 17 48 12. Site : www.bagneux92.fr**

Rejoignez-nous sur Facebook

LA TERRASSE, PREMIER MÉDIA ARTS VIVANTS EN FRANCE

## UN THÉÂTRE QUI NAÎT DE LA RENCONTRE

C'est un théâtre rare que met en œuvre Guy Alloucherie, un théâtre exigeant et populaire profondément ancré dans le territoire de sa création, construit pour et avec les gens. Un théâtre soigneusement préparé et travaillé, qui s'inscrit dans la simplicité, l'efficacité et l'engagement de l'action. Au croisement de la recherche artistique, du développement culturel et de la mise en valeur des individus et des lieux, ce théâtre réinvente et ravive la relation entre art et société.

## ENTRETIEN ► GUY ALLOUCHERIE

## LA PAROLE OUVRIÈRE FAIT THÉÂTRE !

Fils de mineur, enfant d'un territoire touché de plein fouet par les évolutions économiques, Guy Alloucherie a voulu mettre en œuvre un théâtre qui soit créé aussi pour les gens qui lui ressemblent. Selon deux principes : co-construction avec la population et esprit positif !

Quel a été votre parcours d'artiste ?

**Guy Alloucherie :** Étudiant à Lille, j'ai suivi les ateliers théâtre du Prato où j'ai rencontré Éric Lacascade. Nous avons co-dirigé pendant quatorze ans la compagnie le Ballatum

Théâtre, puis nous avons été nommés en 1997 à la direction du Centre Dramatique National de Caen. Mais je ne me sentais pas à ma place. Et dans la salle, je ne retrouvais jamais des gens de mon milieu. J'ai donc démissionné en pen-

## CRITIQUE

LE MONFORT PUIS TOURNÉE  
TEXTE, MES ET JEU GUY ALLOUCHERIE

## LA BRIQUE

Un théâtre profondément touchant, où ce qui se dit et se fait résonne au cœur de chacun et au cœur de l'Histoire du Bassin minier du Pas-de-Calais.

**ART DU DÉCLOISONNEMENT ET DÉCLOISONNEMENT DES ARTS**

C'est tout un art de savoir ainsi décrocher, questionner et renvoyer chacun à sa propre expérience et à sa propre identité. Un art aussi de donner voix à tous ces gens de peu, ces



© D.R.

Un cœur de brique n'est pas un cœur de pierre ! Pour célébrer les Journées du Patrimoine en 2012, Guy Alloucherie rend justice à la brique du Bassin minier du Pas-de-Calais, à travers une démarche artistique ambitieuse et délicate. Il entrecroise avec talent mémoire intime et héritage socio-économique, et le patrimonial se nourrit et s'embellit ici de tout un vécu, se reconstruit par la puissance des souvenirs et des morceaux d'enfance. Enfant des corons, avec toujours une brique dans le paysage, Guy Alloucherie, jouant de l'ambiguïté entre personne et personnage, conte son histoire avec un talent sûr, un humour plein de tendresse et de pudique fantaisie. Lui n'a pas connu le fond, les mines ont fermé, c'est tout un monde qui a disparu et laisse une empreinte profonde. À travers son histoire singulière et la convocation

ouvriers oubliés et méprisés. Une savante combinaison d'effets crée le théâtre et fait mouche, mêlant jeu théâtral (et danse !), objets, images filmées (très belle création vidéo de Jérémie Bernaert), et vraies photos de famille que Guy Alloucherie colorise et commente (le *punctum* de Roland Barthes...). Une mémoire vivante, féconde et joyeuse malgré la dureté de la vie.

Agnès Santi

**Le 9 janvier à la Grange à Saint-Agil, le 12 au Théâtre Renaissance à Mondéville, du 17 au 27 mars au Monfort à Paris, le 29 au Théâtre Jean Lurçat à Aubusson, puis en avril à Auch, Boulazac, Château-Arnoux, Firminy, Fos-sur-Mer. Spectacle vu au Safran à Amiens, le 1<sup>er</sup> décembre 2015.**



© D.R.

tion. Ce fut pour moi une découverte : la parole ouvrière fait théâtre ! Moi qui m'étais battu pour perdre mon accent parce que j'avais été méprisé, j'ai eu honte de ce reniement. Je me suis intéressé à toute cette culture ouvrière, et à une autre façon de faire.

Quelle est cette autre façon de faire ?

**G. A. :** Nous sommes allés voir les gens. Si les gens ne vont pas au théâtre, ce n'est pas forcément parce qu'ils ont tort ou qu'ils ont peur, c'est parce qu'il y a une raison. Lorsque nous leur demandons ce que signifient pour eux l'art et la culture, ils nous montrent ce qu'ils font, écrivent, construisent, collectionnent... Nous sortons de notre tour d'ivoire, nous découvrons des trésors de culture. Nous mettons en valeur les gens et leur quartier, et ce qui se passe pendant le temps de préparation et de fabrication est aussi important que le résultat. Je suis ravi que notre métier – un service public – serve à quelque chose, un peu dans l'esprit du *Parlement des Invisibles* de Pierre

“CE QU'ON CHERCHE : QUE LA VIE SOIT PLUS FORTE QUE TOUT.”

GUY ALLOUCHERIE

Rosavallon, qui «*raconte la vie*». Souvent le monde artistique et le monde socio-culturel ne travaillent pas ensemble : c'est une erreur, car les théâtres demeurent comme des lieux imprégnables par les gens du peuple. Nous menons en ce moment plusieurs projets au long cours qui donneront lieu à des créations théâtrales. Sur proposition de Robin Renucci et des Tréteaux de France, nous travaillons avec des salariées de La Redoute sur leur entreprise à Roubaix, et avec l'écrivaine Nadège Prugnard, nous nous intéressons aux migrants de Calais.

Comment est né le spectacle *La Brique* ?

**G. A. :** Chantal Lamarre a voulu que je réalise un spectacle sur le patrimoine du bassin minier. J'ai eu l'idée de m'intéresser à la brique. Elle est partout mais on ne la voit pas : ça m'a fait penser aux gens de la région ! La même année, en 2012, le Bassin minier du Nord-Pas de Calais a tout de même été inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. J'avais déjà évoqué des épisodes de ma propre histoire dans certains de mes spectacles liés au cirque, et pour la première fois, j'ai décidé de jouer seul. Dans une sorte d'atelier où l'esprit vagabonde, en utilisant de vraies photographies, quelques objets, des écrans, je reviens à ma famille et mes fantômes – y compris Jean-Paul Sartre ! Ce qui est bien c'est que les gens commentent ces spectacles. Il y a une vie, et c'est ce qu'on cherche : que la vie soit plus forte que tout.

Propos recueillis par Agnès Santi

## LES VEILLÉES ET LES PORTRAITS

Partir à la rencontre d'un territoire et de ses habitants : tel est l'enjeu des Veillées et des Portraits, résidences-spectacles in situ, à travers lesquelles la Compagnie HVDZ s'engage «*pour le développement d'une culture commune exigeante et populaire*».

Il y a tout d'abord le «*temps de donner*», au cours duquel les membres de la Compagnie HVDZ multiplient les actions artistiques, s'inscrivent dans le quotidien d'un «*bassin de vie*». Puis vient le «*temps de recevoir*», par le biais des mots, des récits, des pensées que livrent les habitants rencontrés ici et là. Enfin, le troisième temps des Veillées organisées par Guy Alloucherie (ou des Portraits, projets identiques mais impliquant des périodes de résidences plus courtes) est celui de la resti-

tution : un temps durant lequel est présenté un film-spectacle élaboré à partir de la matière collectée. Ce dernier temps d'échange vise à refléter la richesse du territoire exploré, à offrir aux populations «*la possibilité de voir d'un œil nouveau leur quartier ou leur village*». En ce début d'année, la Compagnie HVDZ se rendra à Loon-Plage, dans le département du Nord, pour un Portrait, et à la Maison d'arrêt de Fleury-Mérogis, pour une Veillée. Deux nouvelles occasions de réinventer «*la relation art-population-société*», de mêler théâtre, cirque, danse, vidéo et paroles d'habitants pour «*faire coïncider recherches artistiques, action culturelle et engagement militant*».

Manuel Piolat Soleymat

**Portrait Loon-Plage :** du 30 janvier au 6 février 2016, représentation le 6 février.  
**Veillée Maison d'arrêt de Fleury-Mérogis :** de mars à mai 2016, représentation au Théâtre de l'Agora le 12 mai à 19h.

**COMPAGNIE HENDRICK VAN DER ZEE, Base 11/19, Fabrique théâtrale, rue de Bourgogne, 62750 Loos-en-Gohelle. Tél. 03 21 14 24 90. www.hvdz.org**

**Tendance Europe 2016**  
danse théâtre performances jonglage cinéma  
25 ► 29 janvier

**MCA** MAISON DE LA CULTURE D'AMIENS  
30<sup>e</sup> anniversaire  
03 22 97 79 77 www.maisondelaculture-amiens.com

Le projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne

# terre noire

Stefano Massini  
traduction de l'italien Pietro Pizzuti  
mise en scène Irina Brook  
création



avec Romane Bohringer, Hippolyte Girardot, Jeremias Nussbaum, Babetida Sadjo, Pitcho Womba Konga musique Jean-Louis Ruf Costanzo décor Noëlle Ginefri son Guillaume Pomares lumière Alexandre Toscani costumes Éliisa Octo production Théâtre National de Nice - cdn Nice Côte d'Azur

28 jan > 7 fév

théâtre national de nice

cdn nice côte d'azur, direction Irina Brook promenade des arts 06300 nice . 04 93 13 90 90 . www.tnn.fr

## CRITIQUE

THÉÂTRE ÉQUESTRE ZINGARO, FORT D'AUBERVILLIERS  
CONCEPTION BARTABAS

## ON ACHÈVE BIEN LES ANGES

D'ordinaire, l'expression concerne les chevaux... Ici, les anges ne remplacent pas l'animal, mais sont les cavaliers d'un nouveau monde perché entre terre et ciel.

Si le cheval file à chaque fois la métaphore symbolique, nourri d'un imaginaire collectif pour ouvrir à des mondes poétiques, Bartabas a quelque peu déplacé le curseur pour cette création : le cavalier est ici celui par lequel la dramaturgie se déroule et l'univers visuel se déploie. Ailés et descendus du ciel au cœur d'une prairie où les chevaux s'ébattent, ces cavaliers blancs aux yeux bandés prennent peu à peu possession de ce monde, qui a tout l'air d'un purgatoire tant les personnages qui le peuplent ne sont que demi-teintes et révèlent tantôt leur grandeur, tantôt leur part d'ombre. Bartabas lui-même chevauche avec une allure tantôt empreinte de majesté, pour oser soit la déchéance d'un homme titubant, soit la posture d'un homme déjà mort, la corde au cou et les ailes brûlées. Il danse les élégies d'un paradis perdu, bercé par la voix éraillée de Tom Waits dont les ballades ponctuent le spectacle.

Autres personnages dont l'ambiguïté interroge : une cohorte de clowns musiciens, suivie de près par un garçon-boucher dont les confiseries, comme ces oreilles de cochonnet en gaufrettes, attisent le dégoût ou le sourire. Mais ils sont aussi les clowns de baraques de foire prompts à faire danser les chevaux, bercés par un solo de Yuka Okazaki, ou à faire planer les spectateurs, envoûtés par la scie musicale.

### UNE PIÈCE OÙ SE CÔTOIENT L'HUMOUR ET LA MORT

Que ce soit dans la brume d'un cimetière, errant entre les tombes, sous la neige battante, ou traversant une profondeur de mousse aérienne, les nombreux chevaux peuplent ces espaces et ces atmosphères autant douces qu'anxiogènes, toujours sur le fil entre énergie et délicatesse. Bartabas a réussi la synthèse entre un univers visuel, poétique et musical. ▶▶

## GROS PLAN

RÉGION / MAISON DE LA CULTURE D'AMIENS  
FESTIVAL

## FESTIVAL TENDANCE EUROPE 2016

Pendant cinq jours, la Maison de la Culture d'Amiens accueille l'énergie poétique et humoristique de la scène européenne pour un festival joyeux et festif où se mêlent les langues, les origines et les talents. Événement !



Extremaliam explore la façon dont l'humanité répond à la crise d'aujourd'hui.

Dirigée depuis 2005 par Gilbert Fillinger, la Maison de la Culture d'Amiens est la première construite en France. Engagé depuis son origine en faveur des artistes émergents ou reconnus, ce centre européen de création et de production (Établissement Public de Coopération Culturelle), symbole de l'histoire de la décentralisation, propose une programmation fidèle au vœu initial de Malraux : spectacle vivant, arts plastiques, musique, cinéma et plus récemment arts du paysage.

d'Emio Greco et Pieter C. Scholten, ouvrent le festival le 25 janvier. On découvrira *Saga*, de Jonathan Capdevielle, le 27, et *Untitled\_1 will be there when you die*, d'Alessandro Sciaroni (à l'Auditorium Dutilleux / CNR Amiens Métropole - 3 rue Frédéric Petit) le 28, juste avant 4, de Rodrigo Garcia. Le 29, François Chaignaud présente *DUMY MOYI*, avant que le festival ne se termine en beauté par une fête de clôture avec DJ. Tous à Amiens pour qu'y vivent la culture et la joie créatrice !

Catherine Robert

### DANSE, THÉÂTRE ET MUSIQUE

Ouverte sur l'Europe, la Maison de la Culture fait partie du réseau APAP (Advancing Performing Arts Project) et les cinq spectacles qu'elle présente dans le cadre du festival Tendence Europe 2016 sont liés au projet « Performing Europe » porté par ce réseau. *Perhaps all the dragons*, du groupe Berlin, et *Extremaliam*,

Maison de la Culture d'Amiens, Centre européen de création et de production, 2 place Léon-Gontier, 80000 Amiens. Du 25 au 29 janvier 2016. Tél. 03 22 97 79 77.

Site : www.maisondelaculture-amiens.com

Rejoignez-nous sur Facebook

LA TERRASSE, PREMIER MÉDIA ARTS VIVANTS EN FRANCE



Bartabas, un ange déchu parmi les chevaux.

▶▶ dans une rencontre avec l'animal qu'il tente de réinventer à chaque fois. Mais ici, l'homme est censé être un ange, qu'il porte aux nues ou qu'il déchoit selon les circonstances. Ce désir de mêler l'art équestre au théâtre et à la musique reste toutefois contrarié par la construction du spectacle, en succession de tableaux attendus alternant les scènes de groupes, les solos du concepteur, et les retours des clowns qui ne sont plus que des intermèdes musicaux ou contrepoints burlesques à l'étrangeté de la présence des chevaux et des anges. Ceux-ci ferment la parenthèse en rejoignant leur paradis perdu, et nous laissent dans le souvenir d'un insolite voyage où l'humour et la mort ont côtoyé, deux heures durant, des êtres vivants pas tout à fait humains, ni tout à fait animaux.

Nathalie Yokel

Théâtre Zingaro, Fort d'Aubervilliers, 176 av. Jean-Jaurès, 93300 Aubervilliers. Jusqu'au 28 février 2016 à 20h30, sauf le dimanche à 17h30, relâche les lundis et jeudis, et du 1<sup>er</sup> au 7 janvier. Tél. 01 48 39 54 17. En tournée du 26 mars au 24 avril 2016 au Quartz de Brest, et du 3 au 22 mai à La Coursive de La Rochelle.

Rejoignez-nous sur Facebook

## ENTRETIEN ▶ FAUSTO PARAVIDINO

LA COMMUNE  
TEXTE ET MÉS FAUSTO PARAVIDINO

## LA BOUCHERIE DE JOB

Job, boucher honnête travailleur, s'était jour après jour épuisé à la tâche pour assurer bonne vie aux siens. Frappé par la faillite, il découvre les méthodes modernes de gestion qui déchirent ses dernières illusions sur la morale du monde. Dans *La Boucherie de Job*, l'auteur et metteur en scène italien Fausto Paravidino s'inspire de la parabole biblique pour écrire un conte contemporain sur le nouveau paradigme économique.

De 2011 à 2014, vous avez participé activement à l'occupation du Teatro Valle Bene Comune, un des plus prestigieux théâtres de Rome, pour le sauvagement de la privatisation à la suite de coupes budgétaires sévères. Comment ce contexte s'imprime-t-il dans la pièce, créée à l'issue de cette occupation ?

Fausto Paravidino : La menace pesant sur le Teatro Valle nous a amené à réinterroger le sens que nous donnions à notre activité théâtrale. L'urgence était d'expérimenter de nouvelles modalités de fabrication de l'art dramatique et de redonner au théâtre son rôle d'agora au sein de la cité, d'en faire un lieu de rencontres et de débats. La dépression économique que nous vivons depuis plusieurs années s'est ainsi imposée comme un thème majeur à aborder car, après l'effondrement de l'alternative communiste, elle témoigne d'une crise profonde du système capitaliste. Alors que le néolibéralisme avait assuré une progression du niveau de vie, les jeunes générations estiment aujourd'hui que leurs conditions d'existence seront plus dures que celles de leurs aînés. Il ne s'agit pas seulement d'aisance financière mais aussi de l'impact du libéralisme sur notre culture, sur la solidarité sociale, sur les rapports humains, sur les intimités.

Pourquoi avoir puisé votre inspiration dans le *Livre de Job*, tiré de la Bible ?

F. P. : C'est un des textes les plus anciens, fondateur de notre culture occidentale. Il raconte la crise de confiance d'un homme en son Dieu, s'interroge sur les raisons du mal qui le frappe injustement. Dans notre société déchristianisée, l'idée de Dieu a été remplacée par une morale du Bien, qui repose sur la croyance dans la valeur du travail honnête, de l'effort, du mérite. De nos jours, cette conception vacille. L'enrichissement peut venir de la spéculation sur la faillite de l'autre, qui rapporte plus que le travail. Pour essayer de mieux comprendre les processus à l'œuvre, nous avons rencontré des économistes mais aussi des philosophes, des théologiens et beaucoup discuté entre citoyens. Les contradictions entre économies réelle et financière confrontent en effet les gens à la question morale, ce qui les ramène à la situation de Job.

A rebours de l'approche documentaire en prise avec l'actualité que vous avez adoptée dans de précédentes pièces, notamment *Gènes 01*, vous passez ici par la parabole...

F. P. : J'ai en effet accompli le chemin inverse. J'ai ressenti le besoin du théâtre et



Fausto Paravidino.

## "REDONNER AU THÉÂTRE SON RÔLE D'AGORA AU SEIN DE LA CITÉ."

FAUSTO PARAVIDINO

des personnages pour raconter le présent. La métaphore permet la distance qui donne la possibilité à chacun de s'identifier tout en se protégeant. J'avais jusqu'alors développé une esthétique très réaliste, qui voulait imiter la vérité dans le but de montrer la « vraie » vie au public. Je cherche aujourd'hui la vérité dans l'acte théâtral, au-delà du réalisme. La mise en scène mêle au jeu la pantomime, le clown, le masque, la danse, pour tenter d'inventer un langage scénique plus allégorique.

Entretien réalisé par Gwénola David

Théâtre de La Commune, 2 rue Edouard-Poisson, 93300 Aubervilliers. Du 15 au 23 janvier 2016, mardi et mercredi à 19h30, jeudi et vendredi à 20h30, samedi à 18h et dimanche à 16h, relâche lundi. Tél. 01 48 33 16 16. Spectacle en italien surtitré. Durée : 3h avec entracte. Le texte est publié aux éditions de L'Arche.

Rejoignez-nous sur Facebook

DU MARDI 19 AU VENDREDI 29 JANVIER 2016  
CRÉATION À LIMOGES AU THÉÂTRE DE L'UNION

# RICHARD III

## Loyauté me lie

### WILLIAM SHAKESPEARE

UN SPECTACLE DE  
JEAN LAMBERT-WILD, ÉLODIE BORDAS,  
LORENZO MALAGUERRA, GÉRALD GAROTTI,  
JEAN-LUC THERMINARIAS & STÉPHANE BLANQUET

**TOURNEE NATIONALE & INTERNATIONALE**

- 3 au 6 Février 2016 Théâtre Nouvelle Génération - Centre Dramatique National de Lyon
- 24 au 26 Février 2016 Les Halles de Schaerbeek Bruxelles (Belgique)
- 1 au 10 Mars 2016 Le Volcan - Scène Nationale du Havre
- 22 au 23 Mars 2016 Espace Jean Legendre - Théâtre de Compiègne
- 9 au 10 Avril 2016 La Ferme du Buisson - Scène Nationale de Marne-la-Vallée
- 10 au 14 Mai 2016 Théâtre du Crochetan Monthey (Suisse)
- 24 au 26 Mai 2016 L'Apostrophe - Scène Nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise
- 3 Novembre au 4 Décembre 2016 Théâtre de l'Aquarium Paris

**TOURNEE EN COURS POUR LA SAISON 2016/2017**

- Le Théâtre Dijon-Bourgogne - Centre Dramatique National
- Les Treize Arches - Scène conventionnée de Brive
- Le Théâtre de Chelles
- La Scène nationale de Martinique
- Le Théâtre de la Coupe d'or de Rochefort
- Le Théâtre Edwige Feuillère - Scène conventionnée de Vesoul

**VERSION ANGLAISE EN GRAND-BRETAGNE (LONDRES) PUIS AUX USA (AUSTIN, NEW-YORK) POUR 2017**

→ Retrouvez les entretiens avec l'équipe sur [www.lambert-wild.com](http://www.lambert-wild.com)

→ Retrouvez les carnets de bord des créations sur [france3-regions.blog.francelivino.fr/richard-3-loyaute-me-lie](http://france3-regions.blog.francelivino.fr/richard-3-loyaute-me-lie)

**Théâtre de l'Union**  
Centre Dramatique National de Limoges  
"Le plus grand lieu pour le plus grand théâtre"



THÉÂTRE DU SOLEIL  
D'ANTON TCHEKHOV / MES CHRISTIAN BENEDETTI

## LA CERISAIE

Il poursuit son exploration de l'œuvre d'Anton Tchekhov. Après *La Mouette*, *Oncle Vania*, et *Trois Sœurs*, Christian Benedetti crée *La Cerisaie*. Il est accueilli, pour l'occasion, au Théâtre du Soleil.

Pourriez-vous revenir sur ce qui vous a mis sur la voie de ce projet d'intégrale des pièces de Tchekhov ?

**Christian Benedetti :** Ce projet est pour moi une façon de mettre au jour et d'examiner, à travers chacune de ces pièces, la question centrale de l'œuvre de Tchekhov : qu'est-ce que le contemporain. Ce qui revient en fait à se demander comment on peut être à l'heure à un rendez-vous qu'on ne peut que manquer, puisque ce rendez-vous est notre propre vie. Il me semble que ce théâtre-là – à un moment où le siècle est brisé, où un monde disparaît pour laisser place à un autre – est plus que jamais important.

Quelle est pour vous la chose essentielle à faire ressortir de *La Cerisaie* ?

**CH. B. :** Le chagrin immense qui la compose. *La Cerisaie* est une pièce aux multiples sens, aux multiples entrées, qui préfigure le théâtre de l'avenir, c'est-à-dire le théâtre d'après la catastrophe, le théâtre de Beckett. C'est une pièce qui annonce un monde nouveau où tout est plus rapide, où une nouvelle modernité change les rythmes de l'existence. Tout cela donne naissance à des affrontements de points de vue opposés sur la vie et sur le monde. Chaque personnage, à travers le chagrin qu'il porte, devient la métaphore de la pièce. Et en même temps, *La Cerisaie* est un vaudeville. C'est une comédie extrêmement

ENTRETIEN ► CHRISTIAN BENEDETTI

drôle, qu'il faut jouer avec entrain.

Comme *Trois Sœurs*, *La Cerisaie* est une pièce de troupe. Quelles spécificités cela induit-il ?

**CH. B. :** Tchekhov a écrit ces deux pièces pour l'équipe de Stanislavski. Il dit que ce sont des pièces chorales dans lesquelles tout le monde chante en même temps, mais chacun une partition différente. Donc, tout le monde chante, mais seul. Et de temps en temps, des collisions significatives ont lieu entre ces différents chants. Des intersections au cours desquelles des choses se mettent à se répondre. Ces collisions renforcent encore l'impression de solitude qui se dégage de l'ensemble. Comme dans un tableau du Caravage, il ne faut pas être dans l'anecdote qui est peinte au premier plan, mais dans la vie noire qui permet de voir cette anecdote. L'acteur doit être à cette place-là. Il doit mettre son individualité au service de l'ensemble, de la matière noire qui permet au premier plan d'être vu. C'est ça qu'il faut mettre en scène.

Comment pourriez-vous caractériser le trajet que vous effectuez, depuis la création de *La Mouette* en 2011, dans le théâtre de Tchekhov ?

**CH. B. :** Peut-être que c'est un trajet qui me permet d'aller de plus en plus profondément



## “LA CERISAIE EST UNE PIÈCE SUR LE CHAGRIN.”

CHRISTIAN BENEDETTI

dans l'intime. Avec Tchekhov, on apprend tous les jours, non seulement sur le théâtre, mais aussi sur l'humain. J'ai envie de dire que c'est un auteur qui nous rend meilleurs. Il nous pose des questions qui nous interrogent à des endroits très surprenants. On ne peut pas s'échapper avec Tchekhov, on ne peut pas se cacher. Il nous rattrape toujours. Tchekhov nous oblige à affronter nos chagrins, à nous confronter à ce qu'il y a de plus essentiel en nous.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

Théâtre du Soleil, Cartoucherie de Vincennes, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Du 20 janvier au 14 février 2016. Du mercredi au vendredi à 20h30, les samedis et dimanches à 16h. Tél. 01 43 76 86 56. www.theatre-studio.com

Rejoignez-nous sur Facebook

CRITIQUE

THÉÂTRE DU ROND-POINT  
DE JEAN EUSTACHE / MES DORIAN ROSSEL

## JE ME METS AU MILIEU MAIS LAISSEZ-MOI DORMIR

L'adaptation du cultissime film de Jean Eustache, *La Maman et la putain*, mise en scène par Dorian Rossel, est assurément un spectacle à ne pas manquer.

Je le confesse, je n'avais jamais vu *La Maman et la putain* de Jean Eustache. Et peut-être cela a-t-il contribué à ce que j'aime d'autant plus *Je me mets au milieu mais laissez-moi dormir*. Qui sait ? Film

traditionnel du couple à celui de l'amour libre tel qu'il fleurit dans les années post 1968. Accusé d'être réac mais plutôt superbement désespéré, le film promène aussi cette esthétique si particulière de la Nou-



Je me mets au milieu mais laissez-moi dormir au théâtre du Rond-Point

primé en 1973 à Cannes, *La Maman et la putain* mettait en scène dans un long format de 3h27 l'incontournable Jean-Pierre Léaud, Bernadette Laffont en régulière devenue maman, et Françoise Lebrun dans le rôle de l'amante mal nommée putain. Tous trois forment un improbable trio, qui explore les impasses de l'amour, du modèle

velle Vague, drôle, désinvolte, décalée, aussi profonde que légère, aussi datée qu'indémorable.

LES ÉCHOS DES BATAILLES D'UNE LIBÉRATION MORALE

De ce film, Dorian Rossel offre une version raccourcie – une heure trente – qui conserve

REPRISE / THÉÂTRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN  
DE EDMOND ROSTAND / MES DOMINIQUE PITOISSET

## CYRANO

Reprise de la mise en scène radicale du classique *Cyrano* signée Dominique Pitoiset, portée magistralement par Philippe Torreton et la troupe.

Comme chaque jour peut-être, ils se retrouvent dans cette vaste salle clinique, décapée à la lumière crue des néons. Joggings flasques et t-shirts usés, pantalons avachis, marcelés élimés et baskets : ils ont l'allure confuse de ceux que la vie a passablement cabossés, ou que la norme a relégués en fond de cale, et en retrait du monde. Alors les uns seront les Cadets de Gascogne, les autres joueront les petits marquis. Un juke-box collé dans un coin, quelques tables anonymes, des chaises stan-

dards, du carrelage blanc... Voici pour le décor. Au centre, calé dans un fauteuil tout skaï, Cyrano, qui enfin se retourne et se lève, pas mieux fagoté que les autres, mais qui emporte ce quotidien fadasse dans l'élan fou du verbe, soudain embrasé d'une flamboyante ardeur. On connaît le personnage. Libre penseur pourfendant les conventions de sa faconde affilée, sigisbée railleur épris des rimes, maniant le verbe comme l'épée, avec panache, Cyrano a le nez planté dans le cœur : la belle Roxane aime



Dominique Pitoiset situe la pièce dans un hôpital psychiatrique.

ailleurs. Celle qui ne s'enivre qu'aux parfums de la métaphore filée croit avoir trouvé dans le beau Christian la fleur rare qui saura toujours la griser.

MISE EN ABYME GÉNIALE

Le bel esprit défiguré prête sa plume au jeune amant, trouvant dans ce corps d'éphèbe la réverbération de sa voix, scellant aussi la tragédie complice de deux moitiés d'homme. En situant la scène dans la salle de jour d'un hôpital psychiatrique, Dominique Pitoiset opère une mise en abyme de ce classique tant rebattu et lui donne un éclat nouveau, vif et cinglant. La pièce qu'Edmond Rostand écrivit en 1897 souvent n'échappe pas au clinquant ni à la ferblanterie sentimentale. Il est vrai qu'on y trouve de tout : un fond de comédie héroïque de cape et d'épée, des emprunts au drame romantique, la veine historique et glorieuse d'un Hugo et d'un Dumas... Aussi, lorsque ces êtres abimés par les caillasses de l'existence s'emparent de cette langue charnue, brillante et altière, quand ils défendent le pur idéal avec tant de bravoure, lorsqu'ils refusent les lâches compromis et autres intrigues de basse cour, les répliques résonnent tout autrement. Non que l'émotion de cette histoire d'amour tenu au secret ne nous gagne pas, bien au contraire : le metteur en scène et les comédiens y veillent avec grand art et tiennent à l'unisson la tension du récit. Philippe Torreton est un Cyrano bouleversant, qui laisse deviner, sous la truculence éclatante et le tempérament sanguin, une mélancolie solitaire, une délicatesse rayée de sombres teintes. Face à la veulerie tranquille des braves gens, face à la bêtise ordinaire qui chaque jour fait ses preuves, on se dit que ces êtres mis à l'asile avaient sans doute des rêves trop grands pour une société étriquée. Leur restent le pouvoir infini de l'imagination, le plaisir exaltant du verbe... et la liberté du théâtre.

Eric Demey

Gwénola David

Théâtre du Rond-Point, 2 bis av. Franklin-D.-Roosevelt, 75008 Paris. Du 5 au 31 janvier à 20h30, le dimanche à 15h30, relâche le lundi. Tél. 01 44 95 98 21. Durée : 1h30.

Rejoignez-nous sur www.journal-laterrasse.fr

Théâtre de la Porte Saint-Martin, 18 bd. Saint-Martin, 75010 Paris. À partir du 2 février 2016, Du mardi au vendredi à 20h. Samedi 20h30. Dimanche 17h. Tél. 01 42 08 00 32.

Rejoignez-nous sur www.journal-laterrasse.fr

LE GRAND T

02 > 06 FÉV - LE GRAND T - NANTES

# CHUNKY CHARCOAL

SÉBASTIEN BARRIER ARTISTE ASSOCIÉ AU GRAND T  
BENOÎT BONNEMAISON-FITTE, NICOLAS LAFOUREST

02 51 88 25 25 / leGrandT.fr

Loire Atlantique Nantes Pays de la Loire ttp un événement telerama

# ODYSSÉES EN YVELINES, PLACE FORTE DE LA CRÉATION POUR LA JEUNESSE

Pour célébrer les dix ans d'Odysées en Yvelines, festival de création théâtrale pour l'enfance et la jeunesse, Sylvain Maurice et toute l'équipe du Théâtre de Sartrouville et des Yvelines renforcent son rayonnement et sa dimension fédératrice. Destinées aux enfants mais aussi aux adolescents, six créations très diverses, à la fois exigeantes et populaires, essaient dans tout le département, éveillant la pensée et le plaisir esthétique.

## ENTRETIEN ► SYLVAIN MAURICE

PEER GYNT  
D'APRÈS HENRIK IBSEN / ADAPTATION ET MES SYLVAIN MAURICE  
DÈS 9 ANS

## LE POUVOIR DE L'IMAGINAIRE

À la tête du Théâtre de Sartrouville et des Yvelines depuis 2013, Sylvain Maurice place Odysées au centre du projet artistique du théâtre. Il revient à *Peer Gynt*, pièce qui fête le merveilleux et questionne la notion de responsabilité.

### Qu'est-ce qu'Odysées en Yvelines ?

**Sylvain Maurice :** C'est une manifestation unique, portée par le Département des Yvelines, qui propose six créations originales destinées à l'enfance et la jeunesse et programme près de 250 représentations en trois mois dans les théâtres, médiathèques, établissements scolaires et associations. C'est considérable ! J'ai toujours aimé créer des spectacles pour la jeunesse, et je n'aurais pas voulu venir à Sartrouville sans Odysées. Nous avons placé Odysées au centre de notre projet artistique : les artistes qui composent notre Ensemble artistique, à l'œuvre depuis trois saisons – les metteurs en scène Olivier Coulon-Jablonka, Jean-Pierre Baro, Bérangère Vantusso (qui a créé *Le Rêve d'Anna* lors d'Odysées 2014), et le musicien Alban Darche – sont aussi les moteurs d'Odysées. Le dialogue fécond avec les artistes de l'Ensemble permet de mettre en œuvre une continuité d'action, une cohérence, et une qualité artistique renouvelée. Ces artistes n'ont pas nécessairement l'habitude de créer pour la jeunesse, et cette exigence stimule leur inventivité.

### Quels sont ces projets ?

**S. M. :** Quatre textes sont des commandes aux auteurs. Jean-Pierre Baro a fait appel à David Lescot, qui a imaginé un texte à partir de l'idée du rap comme matière enseignée au collège. Olivier Coulon-Jablonka a demandé à Olivier Saccomano de rendre compte de l'aventure de la pensée socratique. Ces deux projets s'adressent aux adolescents, trop souvent délaissés par la création. Pour les plus jeunes, Johnny Bert a commandé un texte à Magali Mougel, explorant la confrontation aux stéréotypes. Et Alban Darche et Marion Aubert inventent une leçon de musique entre la jeune Camille et Max, le saxophone. Adeptes du théâtre d'ombres, Aurélie Morin adapte le poème *Le Cantique des Oiseaux* d'après Farid Al-Din Attar. Et je mets en scène *Peer Gynt*, l'une de mes pièces fétiches, célébrant le pouvoir des mondes imaginaires.

### Comment s'organise la diffusion ?

**S. M. :** Nous rayonnons dans de multiples lieux et nous mettons en place un travail d'accompagnement et de sensibilisation, notamment

en collaboration avec le réseau Creat'Yve, qui regroupe des théâtres yvelinois. Notre Centre Dramatique National est le seul en grande cou-

## ENTRETIEN ► ALBAN DARCHÉ

TEXTE MARION AUBERT / MUSIQUE ALBAN DARCHÉ / MES NICOLAS LAURENT  
DÈS 7 ANS

## CAMILLE, MAX ET LE BIG BAND CLUB

Le compositeur Alban Darche invente un spectacle musico-théâtral avec la complicité de Marion Aubert et Nicolas Laurent : en vedette, un saxophone, Max, qui donne la réplique à la petite Camille.

### Comment avez-vous travaillé avec Marion Aubert ?

**Alban Darche :** L'idée première était de faire un spectacle réunissant un acteur ou une actrice et un instrument de musique, afin d'explorer les possibilités de dialogue entre l'instrument et le personnage. La commande de ce spectacle nous a été passée à tous les deux. Mais nous n'avons pas écrit en même temps, car nos écritures ne vont pas au même rythme. Nous avons d'abord établi la situation, puis j'ai écrit des airs, un peu comme on pose les premières couleurs quand on écrit un opéra. Cela a créé un climat, et Marion a écrit l'histoire à partir de cette ambiance et du cahier des charges. Après, seulement, j'ai écrit la musique.

### Pourquoi choisir le saxophone ?

**A. D. :** Quand nous avons su qu'il s'agirait d'une petite forme, j'ai choisi le saxophone, qui est à la fois un instrument orchestral et un instrument très vocal, très expressif, accolé à la voix humaine. À l'instar du violon, cet instrument imite les possibilités de la voix humaine et s'adapte à plusieurs esthétiques. Le saxophone ne pouvant cependant pas remplacer un orchestre complet, j'ai opté pour une bande sonore maniée en direct



© D.R.

ronne, et nous sommes le premier employeur national dans le domaine du spectacle vivant pour le jeune public. Nous œuvrons pour que les créations, qui trouvent un large écho au niveau national, commencent rapidement leur tournée. Nous mettons aussi en place un nouveau temps

fort, Cité-Odysées, du 16 au 30 janvier, pendant lequel les spectacles – deux grandes formes et quatre petites formes ambitieuses – sont visibles au théâtre et dans d'autres lieux de la ville.

### Pourquoi revenez-vous à *Peer Gynt* ?

**S. M. :** Cette troisième mise en scène n'a rien à voir avec les précédentes. J'y reviens car *Peer Gynt*, c'est un peu moi ! Je le regarde aujourd'hui avec la distance que permet l'expérience. Lorsque j'étais enfant, j'évoluais dans un environnement plutôt sombre, où je devais faire rire, rendre la vie plus heureuse. C'est à cause de cette injonction que je suis devenu metteur en scène. *Peer Gynt* est dans cette situation, mais lui ne distingue pas le réel et la fiction. Dans cette mise en scène, j'ai voulu à la fois mettre en valeur le merveilleux, et questionner la notion de responsabilité. Qu'est-ce qu'être soi-même ? La course en avant de *Peer* permet de réfléchir à cette tension entre le jeu qui construit la fiction et la réalité. Le pouvoir de l'imagination peut conduire à une impasse, mais cette capacité à imaginer en soi amoralité est aussi formidable. Les enfants comprennent

## “JE N'AURAIS PAS VOULU VENIR À SARTROUVILLE SANS ODYSSÉES.”

SYLVAIN MAURICE

très bien ces questions ! Avec deux musiciens et quatre acteurs, dont le jeune Victor Fradet dans le rôle de *Peer*, j'ai imaginé un petit cirque naïf avec quelques marionnettes, des chansons et des tours de magie, où les personnages traversent des mondes imaginaires géniaux, où surgissent les Trolls, le Courbe, le Fondeur de boutons... J'ai voulu réaliser un spectacle drôle, lumineux, plein d'énergie et de vitalité.

Propos recueillis par Agnès Santi

Création le 20 janvier au Théâtre de Sartrouville et des Yvelines. Texte publié chez Actes Sud-Papiers dans la collection Heyoka Jeunesse.

DE DAVID LESCOT / MES JEAN-PIERRE BARO  
DÈS 13 ANS

## MASTER

Imaginez-vous dans un collège, en train d'assister à un oral de rap, matière désormais intégrée dans les programmes scolaires... Voilà la drôle de fable qu'a inventée l'auteur David Lescot et que met en scène Jean-Pierre Baro, avec deux comédiens-rappeurs.

### Pourquoi vous adresser à des adolescents en jouant le spectacle dans leur salle de classe ?

**Jean-Pierre Baro :** La proposition est venue de Sylvain Maurice. L'idée de jouer dans les classes m'a tout de suite intéressé car j'y ai vu la possibilité d'établir un rapport différent avec les jeunes et de questionner les récits de l'Histoire qui se donnent dans les établissements scolaires, notamment quant au passé colonial. L'histoire officielle continue d'oublier bien des pans de la guerre d'Algérie par exemple. Or pour transmettre les valeurs de la République, il faut tout raconter !

### Comment la question du rapport à l'autorité et à l'Histoire est-elle abordée à travers le rap et la culture hip-hop ?

**J-P. B. :** C'est le rap qui m'a éveillé à la conscience politique des luttes sociales. J'étais en 3<sup>e</sup> à l'époque, j'écoutais NTM, IAM... *Master* explore ce courant artistique, depuis sa naissance dans la rue aux États-Unis et son arrivée en France dans les années 80. Le rap a surgi comme une contestation de l'autorité par un détournement et une réinvention de la langue. D'où l'intérêt d'aborder ces sujets à l'école.

## ENTRETIEN ► OLIVIER COULON-JABLONKA

D'OLIVIER SACCOMANO / MES OLIVIER COULON-JABLONKA  
DÈS 15 ANS

## TROIS SONGES

Olivier Coulon-Jablonka et Olivier Saccomano renouent avec « *l'aventure de la pensée socratique* ». Une triple réflexion sur la justice et la démocratie.

### Quel est le point de départ de cette création sur le dialogue socratique ?

**Olivier Coulon-Jablonka :** C'est une commande pour *Odysée*. Il s'agissait de créer un spectacle – à destination des adolescents – qui puisse jouer dans des lycées. Cela, en initiant une collaboration avec l'auteur Olivier Saccomano. Le pari a été de trouver une forme de liberté d'expérimentation dans le cadre serré de la commande. Je pense qu'avec Olivier, nous nous retrouvons sur le fait que le théâtre, même s'il peut chercher des sources d'inspiration dans des textes du passé, doit éclairer notre situation présente.

### Quelles grandes questions souhaitez-vous mettre en jeu à travers ces *Trois Songes* ?

**O. C.-J. :** Ce spectacle est une réécriture qui s'appuie sur plusieurs dialogues platoniciens : *Alcibiade*, *Euthyphron*, *L'Apologie de Socrate*. En confrontant le philosophe à plusieurs interlocuteurs (un homme politique, un devin en charge des affaires religieuses, les juges du tribunal), ces dialogues nous permettent de reprendre une même question pour la déplier sous des modalités différentes. Ce sont trois songes. Trois méditations autour de la justice et de la démocratie. Le dernier épisode, issu de *L'Apologie*, éclaire tous les autres. La démocratie athénienne refuse de répondre aux questions de Socrate sur la justice et le condamne à mort.

### Quels types de mise en scène et d'adresse

## ENTRETIEN ► JEAN-PIERRE BARO

DE DAVID LESCOT / MES JEAN-PIERRE BARO  
DÈS 13 ANS



© D.R.

## “POUR TRANSMETTRE LES VALEURS DE LA RÉPUBLIQUE, IL FAUT TOUT RACONTER !”

JEAN-PIERRE BARO

### Comment travaillez-vous la mise en scène ?

**J-P. B. :** La fiction se déploie dans une approche très réaliste, renforcée par le cadre de la salle de classe. Le cours commence comme l'interrogation d'un élève. Amine, qui va se lancer dans un défi de paroles et provoquer un clash avec le professeur, attaquant sa légitimité d'enseigner le rap puisqu'il ne vient pas des cités. La *battle* tourne à la contestation par l'art et interroge aussi la nécessité d'apprendre. Avec les deux comédiens, Amine Adjina et Rodolphe Blanchet, également rappeurs, nous cherchons à retrouver ce geste : le théâtre peut surgir « n'importe où » !

Entretien réalisé par Gwénola David

Création le 19 janvier 2016, au collège Le Rondeau / en partenariat avec La Lanterne-Pôle culturel - Rambouillet. Texte publié chez Actes Sud-Papiers dans la collection Heyoka Jeunesse.



© J.-M. Lobbe

## “TROIS MÉDITATIONS AUTOUR DE LA JUSTICE ET DE LA DÉMOCRATIE.”

OLIVIER COULON-JABLONKA

### aux spectateurs avez-vous imaginés ?

**O. C.-J. :** Le dispositif est assez minimal. Il privilégie l'adresse au public. Mais nous ne sommes pas dans une forme d'adresse spectaculaire à une assemblée. Il s'agit plutôt de retrouver ce qui fait la spécificité du dialogue socratique. Les acteurs travaillent avec le public comme avec un partenaire de jeu, un peu comme Socrate le fait avec ses interlocuteurs. Ce spectacle prend les adolescents au sérieux : nous ne cédonons rien aux tentations de l'époque, à son obscurité.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

Création le 18 janvier 2016 au lycée Saint-Exupéry en partenariat avec le Collectif 12-Mantes-la-Jolie.

DE MAGALI MOUGEL / MES JOHANNY BERT  
DÈS 7 ANS

## ELLE PAS PRINCESSE LUI PAS HÉROS

Reconnu pour la qualité de son travail avec les formes marionnettiques, Johnny Bert crée un texte commandé à Magali Mougel explorant la construction de l'identité.

### Comment avez-vous initié ce projet ?

**Johanny Bert :** La demande du théâtre de Sartrouville d'une petite forme pouvant être jouée dans toutes sortes de lieux est intervenue alors que je réalisais un cycle de créations sur l'identité. J'ai trouvé intéressant d'aborder cette question pour le jeune public, et j'ai tout de suite pensé à Magali Mougel, que j'apprécie beaucoup, pour la commande du texte. J'ai souhaité déconstruire certains clichés et stéréotypes, questionner certaines attentes et images associées aux petites filles et petits garçons. La question du genre est évidemment hors sujet, ce qui est en jeu ici, c'est la construction de l'identité face aux projections des autres sur soi. J'ai voulu que Magali écrive deux textes fonctionnant comme un puzzle que les enfants reconstituent au fil du spectacle. Le texte est futé et drôle. Tour à tour, deux adultes trentenaires, Leïli et Nils, vont raconter leurs histoires qui s'entrechoquent, s'imbriquent et s'éclairent.

### Qui sont-ils ?

**J. B. :** Tous deux ont grandi avec cette sensation de ne pas être conformes à ce qui était imaginé pour eux. Ils évoquent leur relation à la famille,

## ENTRETIEN ► AURÉLIE MORIN

D'APRÈS FARID AL-DIN ATTAR / CONCEPTION ET MES AURÉLIE MORIN  
DÈS 6 ANS

## LE CANTIQUE DES OISEAUX

Aurélie Morin mêle théâtre d'ombres, arts plastiques et figures dansées pour une adaptation du poème soufi de Farid Al-Din Attar, dans lequel les oiseaux partent à la recherche de la Sîmorgh, l'être suprême pourvoyeur de paix et de bonheur.

### Pourquoi choisir ce texte ?

**Aurélie Morin :** Le théâtre d'ombres est souvent utilisé au service de grandes épopées mythologiques. Or ce poème est presque une épopée dans la mesure où il raconte la quête intérieure d'oiseaux qui cherchent un être merveilleux pour résoudre tous les problèmes sur la terre. Mais ce voyage est initiatique : l'être qu'ils cherchent se trouve en eux-mêmes, symbolisé par un reflet. *Le Cantique des oiseaux* est poétique et mystique. Il date du XII<sup>e</sup> siècle et exprime la pensée soufie, qui prône une universalité des quêtes plutôt qu'un asservissement à un dieu ou à une religion. Ce qui m'intéressait, c'est justement que c'est un texte universel qui peut se



## “LE MESSAGE DU POÈME EST LÀ : LES OISEAUX CHERCHENT LA LIBERTÉ ET L'AMOUR.”

AURÉLIE MORIN

## ENTRETIEN ► JOHANNY BERT

DE MAGALI MOUGEL / MES JOHANNY BERT  
DÈS 7 ANS

## ELLE PAS PRINCESSE LUI PAS HÉROS

Reconnu pour la qualité de son travail avec les formes marionnettiques, Johnny Bert crée un texte commandé à Magali Mougel explorant la construction de l'identité.

à l'école et aux autres. Nils est un garçon fragile qui aime les petites choses silencieuses, et sa grand-mère fait de la mécanique. Leïli est une fille très débrouillard, élevée par sa mère.

### Comment construisez-vous la mise en scène ?

**J. B. :** J'ai voulu partir des acteurs. Les jeunes spectateurs sont séparés en deux groupes, découvrant la première histoire, puis la seconde. Les histoires peuvent être jouées n'importe où, dans deux coins différents de la médiathèque, la salle polyvalente ou l'école. Sans lumières ni décor, les deux comédiens racontent leur expérience dans une proximité et une relation directe aux spectateurs, en utilisant quelques objets, quelques dessins, comme des fragments de passé. En se confrontant à la même situation sous deux angles différents, les enfants réfléchissent à la question du regard et aux images toutes

défaite de tout dogme et rassembler différentes spiritualités. L'épopée de ces oiseaux est une métaphore de la quête humaine pour mieux vivre ensemble. Le message du poème est là : les oiseaux cherchent la liberté et l'amour.

### Comment avez-vous adapté ce poème ?

**A. M. :** Nous avons gardé le caractère de l'épopée, l'idéalisme des oiseaux et des anecdotes qui mettent en scène des fous, des derviches, des princesses, des voleurs et des philosophes que les oiseaux rencontrent au fil de leur voyage. Le texte fait partie des différentes matières que nous travaillons : il ne s'agit pas de l'illustrer. Les corps, le son, le texte, la lumière, l'ombre : tous ces éléments constituent des matériaux à part égale. Même la scénographie fait partie des personnages et se met en mouvement. Tout cela forme un ensemble organique. Le théâtre d'ombres est un théâtre total. Notre travail est avant tout plastique. Avec Fédérique Porello, nous manipulons la matière, les silhouettes, les décors en volume. J'ai la charge de la narration, mais le récit se déploie plastiquement en même temps qu'il se raconte. Le mouvement est essentiel et chaque image fait appel à l'imaginaire du spectateur : chacun y inscrit son propre vécu.

Propos recueillis par Catherine Robert

Création le 20 janvier 2016, à la Ferme de Bel Ébat-Théâtre de Guyncourt.



© D.R.

## “DEUX TEXTES FONCTIONNANT COMME UN PUZZLE QUE LES ENFANTS RECONSTITUENT.”

JOHANNY BERT

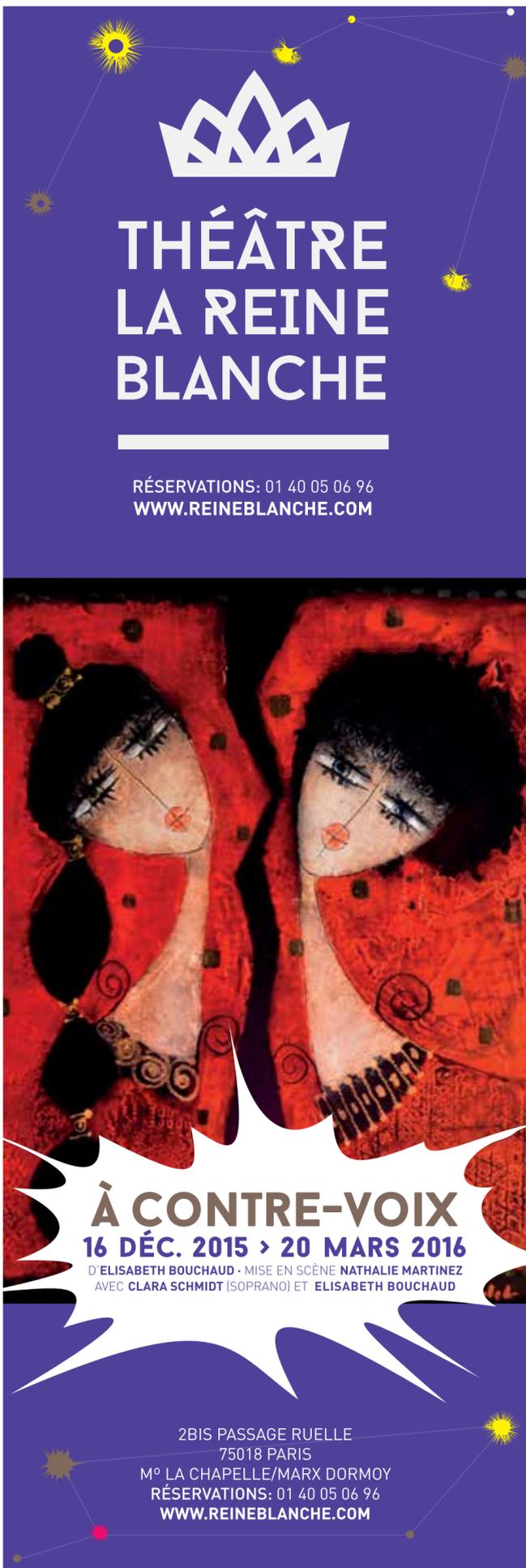
faites. C'est un théâtre de la parole, beau et optimiste.

Propos recueillis par Agnès Santi

Création le 20 janvier 2016 bibliothèque municipale-La Mosaïque en partenariat avec le théâtre Eurydice / Esat / Plaisir.



THÉÂTRE DE SARTROUVILLE ET DES YVELINES, Centre Dramatique National, place Jacques-Brel, 78500 Sartrouville. Tél. 01 30 86 77 79. [www.theatre-sartroville.com](http://www.theatre-sartroville.com)



**THÉÂTRE LA REINE BLANCHE**

RÉSERVATIONS: 01 40 05 06 96  
WWW.REINEBLANCHE.COM

**À CONTRE-VOIX**  
16 DÉC. 2015 > 20 MARS 2016  
D'ELISABETH BOUCHAUD - MISE EN SCÈNE NATHALIE MARTINEZ  
AVEC CLARA SCHMIDT (SOPRANO) ET ELISABETH BOUCHAUD

2BIS PASSAGE RUELLE  
75018 PARIS  
M° LA CHAPELLE/MARX DORMOY  
RÉSERVATIONS: 01 40 05 06 96  
WWW.REINEBLANCHE.COM

LA REINE BLANCHE / À CONTRE-VOIX  
D'ELISABETH BOUCHAUD / MES NATHALIE MARTINEZ

## LE LABORATOIRE DU RÊVE

Nathalie Martinez met en scène le duo inventé par Elisabeth Bouchaud. Directrice de La Reine Blanche, Elisabeth Bouchaud interprète Rose, et Clara Schmidt est Marguerite: deux femmes libres aux voies et aux voix croisées.

Quoi de nouveau dans cette mise en scène d'un texte que vous avez déjà interprété?

**Elisabeth Bouchaud :** J'ai écrit la pièce en 1994. Elle a été montée plusieurs fois. D'abord à la création par Isabelle Andreani, puis par Serge Dangleterre six ans après, puis par Richard Birdge, à Londres, en version anglaise. La proposition de mise en scène de Nathalie Martinez m'a séduite car on y chante beaucoup plus. Clara Schmidt, qui interprète Marguerite, est une soprano, et, de mon côté, je suis assidument des cours de chant pour réussir à interpréter quelques notes de Gershwin !

Pourquoi cette importance accordée à la musique ?

**E. B. :** D'abord parce que j'aime énormément la musique et ensuite parce que je crois que le

chant est le mode ultime de l'expression de soi. Pour Rose et Marguerite, il est aussi le vecteur de leur liberté. Nous ne sommes pianistes ni l'une ni l'autre : Clara chante sur des enregistrements de piano ou a cappella. Cependant, nous avons installé un quart de queue sur scène, comme un partenaire de jeu, en même temps qu'un miroir pour signifier le passage du temps. Car ce qui unit ces deux femmes est aussi ce qui les sépare : Marguerite a la vie devant elle et Rose a passé l'âge des possibles. La scène ressemble à une loge : le spectateur est face à la coulisse. On renverse le point de vue habituel. Cette coulisse, c'est le laboratoire du rêve, là où se mijote l'illusion théâtrale : voilà ce que j'avais envie de donner à voir.

Que raconte l'histoire de Rose et Marguerite ?

ACADÉMIE FRATELLINI  
RÉALISATION ET MES HERVÉ VAN DER MEULEN

## L'APÉRO CIRQUE CABARET

Les uns sont apprentis circassiens, les autres apprentis comédiens. Ils sont tous réunis, sous la direction d'Hervé Van der Meulen, pour un *Apéro cirque cabaret*. Un moment de partage à l'Académie Fratellini.



Les apprentis de l'Académie Fratellini et de l'ESCA d'Asnières présentent un *Apéro cirque cabaret*.

C'est une première. Neuf apprentis de l'Académie Fratellini partagent la piste de leur Petit chapiteau avec huit apprentis de l'École Supérieure de Comédiens par l'Alternance du Studio d'Asnières (le seul centre de formation en alternance d'acteurs en France). Lors de trois soirées d'*Apéro cirque cabaret*, les jeunes circassiens et comédiens présentent ainsi un « spectacle festif et gourmand » imaginé autour du thème de « l'art de la table ». Acrobates, saynètes, textes, chansons, numéros de jonglage, d'équilibre, de corde lisse... Cette proposition protéiforme, réalisée et mise en scène par Hervé Van der Meulen, sera l'occasion d'un moment de convivialité et de partage. Un moment pour lequel les dix-sept élèves-artistes des deux écoles uniront leurs talents afin de donner corps à « une forme originale et atypique ».

Académie Fratellini, Petit chapiteau,  
1-9 rue des Cheminots, 93210 Saint-Denis-la-Plaine. Les 21 et 22 janvier 2016 à 18h, le 24 janvier à 16h. Tél. 01 72 59 40 30.  
www.academie-fratellini.com

LE TRIANON  
CABARET MUSICAL

## DAKH DAUGHTERS

Venu d'Ukraine, un cabaret unique en son genre, chœur féminin vocal et musical déjanté, explosif et percussif.



Les musiciennes, comédiennes et chanteuses de Dakh Daughters.

Après le succès d'Avignon 2015, et plusieurs passages à Paris, les Dakh Daughters reviennent et électrisent la scène du Trianon. Le cabaret pop, rock, punk, apocalyptique et freak des six comédiennes musiciennes du Dakh Theater chante les voix révoltées d'Ukraine et du monde. De Taras Chevtchenko à Nirvana, en passant par Brodsky, Bukowski ou Shakespeare, les textes sont moulés par la drôle de musique de cet orchestre de talent, entre inspiration traditionnelle et énergie bien contemporaine. Sous la houlette de Vlad Troitsky, l'icône de la scène mondiale reconnue.

E. Demy

Le Trianon, 80 bd. de Rochechouart, 75018 Paris.  
Le 1<sup>er</sup> février à 20h. Tél. 01 44 92 78 00.

THÉÂTRE DE LA VILLE  
DE ALDINGTON, GUMILEV, HOMÈRE  
MES VLADIMIR PANKOV

## VOÏNA

Avec *Voïna*, le théâtre opéra de Vladimir Pankov s'empare d'un conflit oublié de la scène russe : celui de la guerre de 14.

Il était déjà passé par les Abbesses pour une *Noce de Tchekhov* opératique en 2010. Vladimir Pankov est de retour avec un spectacle qui mêle des extraits d'un roman de Richard Aldington, des écrits de Nikolai Gumilev et de l'*Illiade* d'Homère. Selon Vladimir Pankov, la scène russe fait silence autour de la première



Elisabeth Bouchaud.

**E. B. :** L'histoire de deux chanteuses qui veulent avoir voix au chapitre de leur vie. Mais la pièce raconte aussi beaucoup de la violence faite aux femmes. En plaçant l'intrigue en 1930, j'ai pu dire cette violence de manière très crue. Marguerite est une jeune aristocrate qui a eu une liaison avant son mariage et qu'on a recousue pour donner l'illusion de sa virginité. Quant à Rose, elle a choisi d'avorter et ne peut plus avoir d'enfants. Elles ont respectivement vingt et quarante-cinq ans. Marguerite cherche une maman et Rose se projette sur cette jeune femme qui a une voix exceptionnelle et qu'elle aurait voulu avoir comme fille. Comme souvent lorsque les relations fonctionnent, on a là deux névroses qui s'emboîtent ! Mais pas tout à fait non plus !

“JE CROIS QUE LE CHANT EST LE MODE ULTIME DE L'EXPRESSION DE SOI.”

ELISABETH BOUCHAUD

Elles passent à côté l'une de l'autre. Marguerite, qui apparaît au début comme l'oiseau sur la branche, se révèle une femme d'action, déterminée et qui s'envole vers le succès, alors que Rose, qui semble d'abord très décidée, se retrouve à la fin prisonnière de ses fêlures intérieures.

Quelle leçon de vie tirer de cette pièce ?

**E. B. :** Parmi toutes les critiques publiées à la création du spectacle, celle qui m'a le plus touchée parlait de la délicatesse avec laquelle ce spectacle abordait la condition des femmes. A travers Marguerite et Rose, j'ai voulu raconter ces femmes qui se battent pour leur liberté et pour vivre leur féminité dans une société qui ne le leur permet pas. Et leur rendre hommage.

Propos recueillis par Catherine Robert

La Reine Blanche, 2 bis passage Ruelle,  
75018 Paris. Du 16 au décembre 2015 puis du  
3 janvier au 20 mars 2016. Mercredi et vendredi  
à 21h ; dimanche à 17h. Relâches 29 janvier  
et 12 février. Tél. 01 40 05 06 96.

Rejoignez-nous sur Facebook



*Voïna* mis en scène par Vladimir Pankov au Théâtre de la Ville.

guerre mondiale. Suite à une commande sur ce thème, Pankov décide d'explorer, de manière plus générale, le désir de guerre dans les sociétés humaines. Et ce à travers un (grand) spectacle aux frontières du théâtre et de l'opéra, qui mêle textes, musique, chorégraphies, chants et bruits de guerre, ballet d'objets et de costumes, avec, bien sûr, l'habituelle virtuosité des comédiens russes.

E. Demy

Théâtre de la Ville, 2 place du Châtelet,  
75004 Paris. Du 12 au 15 janvier à 20h30.  
Tél. 01 42 74 22 77.

THÉÂTRE DE SAINT-MAUR  
DE SAM SHEPARD / MES COLLECTIVE

## FOOL FOR LOVE

Marie Broche, David Le Rheun, Marc Chapiteau et Jérôme Feigeon s'emparent de *Fool of love*, de Sam Shepard, travaillant la pièce comme elle fut écrite, par le plateau, par le jeu, en explorant toutes ses vérités.



Mary Broche dans *Fool for love*.

Désert du Mojave. Un motel perdu. Eddie débarque dans la chambre miteuse où vit

May. Ces deux-là se sont aimés « comme une comète en percuterait une autre », mais ils ne se sont pas revus depuis le lycée : « la passion brille toujours, la raison ne peut que se taire ou hurler sa déchirure ». A leurs côtés, le Vieux, « qui dit les choses : ils sont frère et sœur, enfin demi-frère et sœur qui ne peuvent être accouplés ». Chacun des trois défend une version différente de leur histoire, sous le regard innocent de Martin, témoin occasionnel de leur drame. « Où mènera cet affrontement ? Où est la vérité ? Où est la réalité ? Où est le fantasme ? Et le rêve ? Et si c'est un rêve, qui est le rêveur ? » Telles sont les questions auxquelles répondent les quatre comédiens réunis par leur désir d'affronter « la dense intensité » de cette pièce majeure du répertoire américain, en initiant la mise en scène de manière collective, depuis l'espace de jeu.

C. Robert

Théâtre de Saint-Maur, 20 rue de la Liberté,  
94100 Saint-Maur-des-Fossés. Le 5 février 2016  
à 20h30. Tél. 01 48 89 99 10.

THÉÂTRE DE SÉNART  
D'EDUARDO DE FILIPPO / MES PATRICK PINEAU

## L'ART DE LA COMÉDIE

Après *Le Suicidé* de Nikolaï Erdman et *Le Conte d'Hiver* de William Shakespeare, Patrick Pineau crée *L'Art de la Comédie* d'Eduardo de Filippo à la Scène nationale de Sénart.



Patrick Pineau, metteur en scène de *L'Art de la comédie*.

Un préfet, son secrétaire, un metteur en scène, un médecin, un curé, un pharmacien, une institutrice... Dans *L'Art de la comédie*, le monde du théâtre vient dérégler la vie morne et sans surprise d'un chef-lieu de préfecture de l'Italie des



**AU THÉÂTRE DU SOLEIL**

SAISON 2015/16  
AU THÉÂTRE-STUDIO

**L'OGRE ET L'ENFANT**  
THÉÂTRE PÔLE NORD  
DU 13 AU 24 JANVIER 2016  
DU MERCREDI AU VENDREDI À 20H  
LES SAMEDIS ET DIMANCHES À 16H

THÉÂTRE DU SOLEIL  
LA CARTOUCHE - ROUTE DU CHAMP DE MANŒUVRE, 75012 PARIS  
MÉTRO CHÂTEAU DE VINCENNES (LIGNE 1)  
NAVETTE GRATUITE JUSQU'À LA CARTOUCHE  
RÉSERVATIONS 01 43 76 86 56 ET RESERVATION@THEATRE-STUDIO.COM

THÉÂTRE-STUDIO.COM

THÉÂTRE STUDIO

LE THÉÂTRE-STUDIO / DE CHRISTIAN BENEDETTI EST SUBVENTIONNÉ PAR LA DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES ÎLE DE FRANCE, MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION, LE CONSEIL RÉGIONAL ÎLE DE FRANCE, LE CONSEIL GÉNÉRAL DU VAL DE MARNE ET LA VILLE D'ALFORTVILLE. AVEC LE SOUTIEN DE LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION DE LA PLaine CENTRALE DU VAL DE MARNE.

Logo: Ile de France, Val de Marne, Alfortville

années 1960. Présenté au préfet le jour où ce dernier doit faire la connaissance des notables de la ville dans laquelle il vient d'être nommé, un chef de troupe sème le trouble dans l'esprit du haut fonctionnaire, brouillant la ligne entre réalité et imaginaire, vérité et imitation. « L'Art de la comédie est une histoire d'acteurs et de troupe, explique Patrick Pineau. Et au fond de tout ça, une question revient : qu'est-ce que c'est [que] raconter des histoires ? Pourquoi est-ce que cela nous passionne ? (...) Et si c'est important, au fond, pourquoi ? » Autant de questions que le metteur en scène tentera d'éclaircir par le biais de cette réflexion sur les pouvoirs et les fonctions de l'art.

LE TARMAC  
TEXTES ET MÉS MARIELLE PINSARD

## LES PAUVRES SONT TOUS LES MÊMES / LA LOI DU PLUS FORT

Le Théâtre du Tarmac présente deux brèves créations de Marielle Pinsard réunies au sein d'une même représentation. Deux tentatives de « nous montrer, nous les humains, tels que nous sommes ».

« Tous mes projets tendent vers le même but, déclare Marielle Pinsard : nous montrer, nous les humains, tels que nous sommes. A moins que tu te connaisses mal toi-même, il ne peut pas y avoir de malentendu. » Nous voilà prévenus. Les deux spectacles présentés à la fin du mois au Tarmac ne rompent pas avec la ligne artistique de cette auteure – metteuse en scène – comédienne née en France et installée en Suisse. Qu'il s'agisse de *Les Pauvres sont tous les mêmes* (une conversation de salon entre trois bourgeois – incarnées par



Catherine Büchi, Julie Cloux et Tiphanie Bovay-Klameth dans *Les Pauvres sont tous les mêmes*.

Catherine Büchi, Julie Cloux et Tiphanie Bovay-Klameth – qui pointent du doigt les présumés travers de ceux qui font la manche...) ou de *La Loi du plus fort* (monologue – interprété par Piera Honegger – sur « les actions machinales qui nous conditionnent », s'expriment la même ironie, le même regard sans concession venant interroger nos consciences et nos comportements. La même volonté de nous confronter « à [nos] propres tabous, à [nos] jugements les plus violents ».

Le Tarmac-La scène internationale francophone, 159 av. Gambetta, 75020 Paris. Du 27 au 29 janvier 2016 à 20h, le 30 janvier à 16h. Durée : 1h15. Tél. 01 43 64 80 80. www.letarmac.fr

THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES DE ET D'APRÈS LE ROMAN LE SECRET D'ORBÆ DE FRANÇOIS PLACE / MÉS VÉRONIQUE SAMAKH

## LE VOYAGE DE CORNÉLIUS

François Place et Véronique Samakh invitent petits et grands à explorer des mondes nouveaux et à se faire ethnologues, historiens et aventuriers dans le sillage de Cornélius à la recherche de la toile à nuage !



Cartographie aventurière pour *Le Voyage de Cornélius*.

Le marchand Cornélius est en quête d'une étoffe à nulle autre pareille : la toile à nuage, « un tissu merveilleux qui prend les teintes successives des différentes heures du jour et de la nuit en reflétant la clarté du ciel », comme la définit François Place, son malicieux et poétique inventeur. Cornélius est aussi cartographe et il parcourt le monde, à la recherche d'Orbæ, une terre lointaine qui recèle en son centre un lieu mystérieux et inaccessible : la montagne du Bleu des lointains. Après mille péripéties, il rencontre la belle Ziyara, grand amiral de la flotte de Candâa et vagabonde des mers, qui épouse, par amour de l'aventure et de l'aventurier, sa traque des Iles Indigo. « A l'instar de François Place, notre recherche se nourrit des traditions ancestrales pour inventer un univers théâtral particulier », dit Véronique Samakh. Cet univers s'inspire de celui de la marine à voile, sur fond de bleu indigo, la couleur qui guide les deux aventuriers célestes.

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Scène nationale, place Georges-Pompidou, 78000 Saint-Quentin-en-Yvelines. Du 6 au 9 janvier 2016. Mercredi 6 janvier à 15h, jeudi 7 janvier à 19h30, vendredi 8 janvier à 20h30, samedi 9 janvier à 16h30 et 20h30. Tél. 01 30 96 99 00. Dès 8 ans.

MAISON DE LA CULTURE DU JAPON À PARIS  
MÉS KUNIO SUGIHARA

## KUROZUKA

Spécialisée dans le dialogue entre théâtres traditionnels et contemporains, la compagnie Kinoshita Kabuki a confié à Kunio Sugihara le soin de mettre en scène *Kurozuka*. Créée à Yokohama en 2013, cette lecture d'une légende de la région du Tōhoku est aujourd'hui présentée à la Maison de la culture du Japon.



*Kurozuka*, de la compagnie japonaise Kinoshita Kabuki.

Ecrite en 1939 et inspirée d'un *nô*, *Kurozuka* relate l'histoire d'un groupe de moines en voyage qui, faisant halte chez une vieille femme, se rendent compte qu'il s'agit d'une ogresse. Créant une version contemporaine de cette légende populaire, le jeune metteur en scène Kunio Sugihara (le spectacle est supervisé par Yuichi Kinoshita, le fondateur de la compagnie Kinoshita Kabuki, qui souhaite être « un intermédiaire entre les auteurs classiques et les metteurs en scène contemporains ») fait fusionner gestuelle traditionnelle avec danse contemporaine, fait alterner langue d'hier et d'aujourd'hui. Entre passé et présent, codes classiques et modernité, *Kurozuka* travaille ainsi à « donner une nouvelle jeunesse au théâtre kabuki ».

Maison de la culture du Japon à Paris, 101 bis quai Branly, 75015 Paris. Du 28 au 30 janvier 2016 à 20h. Tél. 01 44 37 95 95. www.mcjp.fr

THÉÂTRE DE LA VILLE  
AUTEUR ET MÉS JO HYUN SAN

## L'HISTOIRE DE DALLAE

Le créateur coréen Jo Hyun San manie l'art de la marionnette et du récit dans un conte initiatique sur la famille.



Le personnage de Dallae est figuré par une marionnette.

La vie filait joyeusement dans la famille de Dallae, petite fille coréenne qui cueillait les plaisirs de l'enfance au jour le jour. Elle grandissait ainsi d'une saison à l'autre, jusqu'à ce que la guerre éclata et emporta son père au front. Souffrances et privations glacèrent soudain la joie dans la maisonnée. Et pourtant, par la force de l'amour, chacun va surmonter l'épreuve du quotidien. Vu par le regard innocent de la fillette, le terrible épisode révèle l'importance des liens familiaux dans l'adversité. Auteur, metteur en scène et acteur, Jo Hyun San associe l'art de la marionnette à la technique du bunraku et à l'incarnation pour donner corps au récit. Acclamé à l'étranger, ce conte visuel pour quatre comédiens et une

THÉÂTRE DU ROND-POINT  
DE ET AVEC PIERRE GUILLOIS / COÉCRIT, INTERPRÉTÉ PAR AGATHE L'HUILLIER ET OLIVIER MARTIN-SALVAN

## BIGRE

Pierre Guillois, Agathe L'Huillier et Olivier Martin-Salvan se font les chantres du burlesque en chambre. Sous les toits, trois curieux voisins partagent les joies et les peines du quotidien et poétisent leurs ratages.



Pierre Guillois, Agathe L'Huillier et Olivier Martin-Salvan dans *Bigre*.

« Tout jadis. Jamais rien d'autre. D'essayer. De raté. N'importe. Essayer encore. Rater encore. Rater mieux » : cette formule de Beckett, extraite de *Cap au pire*, pourrait servir de maxime aux trois énergumènes réunis sur scène par Pierre Guillois. Rien ne va et tout ira toujours de travers, mais dans les interstices de la série des catastrophes, le bonheur est total, même s'il est fugace et immédiatement contrarié. Mais tel est le difficile métier de vivre, et ces trois athlètes du quotidien ne manquent pas de ressources pour faire la fête, malgré l'ingratitude du destin ! « Il y a le geek, le bordélique et l'apprentie en médecines plus ou moins douces. » Un palier et des toilettes communes, et trois chambrettes : à jardin, l'espace immaculé où Olivier Martin-Salvan, en maniaque du grain de poussière, soigne sa névrose obsessionnelle à grands renforts de vide-ordures et de sanibroyeur ; à cour, la bonbonnière rose dans laquelle Agathe L'Huillier torture son poisson rouge et ses voisins en visite ; au centre, Pierre Guillois composant avec son syndrome de Diogène... Comme toujours dans le burlesque, il n'y a pas de narration globale, mais une série de gags rondement menés, sur un rythme trépidant : il faut saluer le travail invisible des accessoires, qui gèrent avec brio les effets de machinerie

et l'avalanche des accessoires, qui vont du soutien-gorge volant au lapin écorché !

CASCADEURS DU RIRE

Les événements les plus inattendus et les plus déliants font constamment irruption dans une vie qui pourrait être paisible si les objets, les mouches, les placards et les portes ne s'ingéniaient pas à la brutaliser constamment. La précision diabolique des enchaînements entraîne le spectateur de surprise en surprise et provoquent des rires en cascade. Si le spectacle est sans paroles, il n'est pas sans voix : Roland Auffret a composé une bande sonore avec tous les bruits de la vie et du monde, de celui des sphincters à ceux de l'hélicoptère, et là encore, l'harmonie du désastre est jubilatoire ! On devrait pleurer devant le spectacle de cet accablement continu et on en rit : ainsi va et ainsi vaut la vie quand la distance de l'humour en allège la tragédie !

Catherine Robert

Théâtre du Rond-Point, 2 bis av. Franklin-D.-Roosevelt, 75008 Paris. Du 15 décembre au 17 janvier 2016. Du mardi au samedi à 20h30 ; le dimanche à 15h30. Tél. 01 44 95 98 21. Durée : 1h30. Rejoignez-nous sur Facebook

poupée trace le chemin initiatique qui sort de l'enfance pour traverser les réalités du monde.

Théâtre de la Ville, 2 place du Châtelet, 75004 Paris. Du 12 au 16 janvier 2016, dans le cadre de l'Année France-Corée. Les 12 et 15 janvier à 15h30, le 13 à 15h, le 14 à 14h30, le 16 à 15h et 18h. Tél. 01 42 74 22 77. Dès 9 ans.

THÉÂTRE NANTERRE-AMANDIERS DE MOLIÈRE / MÉS GWENAËL MORIN

## LES MOLIÈRE DE VITEZ

À l'instar de Vitez en 1978, Gwenaël Morin met en scène un cycle composé de quatre pièces de Molière : *L'École des femmes*, *Tartuffe* ou *l'Imposant*, *Dom Juan* ou *le Festin de Pierre*, *Le Misanthrope* ou *l'Atrabilaire amoureux*.

En 1978, au Festival d'Avignon, Antoine Vitez met en scène une tétralogie moliéresque qui renouvelle durablement le rapport aux classiques. « Les œuvres du passé sont des architectures brisées, des galions engloutis, et nous les ramè-nons à la lumière par morceaux, sans jamais les

reconstituer, car de toute façon l'usage en est perdu, mais en fabricant, avec les morceaux, d'autres choses », disait-il. Presque quarante ans plus tard, Gwenaël Morin choisit de travailler ces matériaux dramaturgiques avec de jeunes comédiens issus de la même promotion du Conservatoire régional de Lyon : Mickaël Comte, Marion Couzinié, Lucas Delesvaux, Chloé Giraud, Pierre Lalogue, Benoît Martin, Julien Michel, Maxime Roger, Judith Rutkowski et Thomas Tressy. « Les Molière de Vitez n'ont pas l'ambition de produire un discours inédit sur Tartuffe ou Le Misanthrope mais de les réactiver le mieux possible, tels quels ». Sans décor ni costume, se déploie une formidable machine à jouer, dans laquelle « tout repose sur le jeu de l'acteur qu'accroche la distribution au hasard, qui met cul par-dessus tête toute la cosmogonie de l'emploi et des convenances. »

Théâtre Nanterre-Amandiers, 7 av. Pablo-Picasso, 92000 Nanterre. Du 5 au 30 janvier 2016. Du mardi au samedi à 20h ; intégrale le samedi, à 14h. En semaine : *L'École des femmes*, le mardi ; *Tartuffe*, le mercredi ; *Dom Juan*, le jeudi, *Le Misanthrope*, le vendredi. Intégrale le samedi : *L'École des femmes*, à 14h ; *Tartuffe*, à 16h ; *Dom Juan*, à 18h ; *Le Misanthrope*, à 20h. Tél. 01 46 14 70 00.

# COMÉDIE DE PICARDIE

## CRÉATIONS ET TOURNÉES SAISON 2015/2016

WWW.COMDEPIC.COM

SCÈNE CONVENTIONNÉE POUR LE DÉVELOPPEMENT DE LA CRÉATION THÉÂTRALE EN RÉGION

**UNE LABORIEUSE ENTREPRISE**  
DE HANOKH LEVIN  
MISE EN SCÈNE : JEAN-ROMAIN VESPERINI

Songoons (60) mardi 12 janvier à 20h30  
Grandvilliers (60) mercredi 13 janvier à 20h30  
Comédie de Picardie, Amiens (80) mardi 19 janvier à 20h30, mercredi 20 janvier à 19h30, jeudi 21 janvier à 20h30, vendredi 22 janvier à 20h30  
les 25 et 26 janvier à 18h00 : présentation de travail à l'Odéon Théâtre de l'Europe - Paris (75)  
Quiry-le-Sec (80) jeudi 28 janvier à 20h30  
Hirson (80) vendredi 29 janvier à 20h30  
Maignelay-Montigny (80) lundi 1<sup>er</sup> février à 20h30  
Abbeville (80) mardi 2 à 20h30 et mercredi 3 février à 20h30

**DIALOGUES D'EXILÉS**  
DE BERTOLT BRECHT  
MISE EN SCÈNE : OLIVIER MELLOR

Flixecourt samedi 30 janvier à 18h  
DU 3 FÉVRIER AU 26 MARS 2016 : Théâtre Lucernaire, Paris (75) du mardi au samedi à 21h métro : Vavin ou Notre-Dame-des-Champs www.lucernaire.fr  
Gauchy (02) vendredi 13 mai  
Longueau (80) jeudi 19 et vendredi 20 mai  
Saint-Gobain (02) samedi 21 mai  
Cats (60) vendredi 27 mai  
Domart-en-Pontdieu (80) samedi 4 juin  
Thizy-les-Bourgs (69) samedi 25 juin

**L'OPÉRA DE QUATRE NOTES**  
DE TOM JOHNSON - MISE EN SCÈNE : GILLES ET CORINNE BENIZIO (SHIRLEY ET DINO)

Fontainebleau (77) - Théâtre Municipal le 31 décembre à 20h45  
Compiègne (60) - Espace Jean Legendre le 12 janvier à 20h45  
Puteaux (92) Conservatoire Jean-Baptiste Lully le 18 mars à 20h45  
Abbeville (80) Espace Saint André le 3 mai à 19h  
La Queue-les-Yvelines (78) - Salle de la Bonnette via La Barbacane de Beynes le 13 mai 20h45

**VOTRE MAMAN**  
DE JEAN-CLAUDE GRUMBERG  
MISE EN SCÈNE : VINCENT ECREPONT

Abbeville (80) Espace Culturel Saint André le mardi 1<sup>er</sup> mars

**L'ABLATION**  
D'APRÈS LE RÉCIT DE TAHAR BEN JELLOUN  
INTERPRÈTE : ROBERT BENOIT

Comédie de Picardie, Amiens (80) du 10 au 12 mars  
jeudi 10 à 20h30, vendredi 11 à 20h30  
samedi 12 à 19h30

**PETITS CRIMES CONJUGAUX**  
DE ÉRIC-EMMANUEL SCHMITT  
MISE EN SCÈNE : MARIANNE ÉPIN

Le-Pereux-sur-Marne (94) le 24 mars  
Comédie de Picardie, Amiens (80) du 30 mars au 1<sup>er</sup> avril  
mercredi 30 à 19h30, jeudi 31 à 20h30  
vendredi 1<sup>er</sup> à 20h30  
Bruxelles - Belgique du 13 au 16 avril  
Théâtre Tournais, Marseille (13) le 19 avril  
Argentan (61) le 22 avril

COMÉDIE DE PICARDIE  
62 RUE DES JACOBINS - 80000 AMIENS  
03 22 22 20 20 // WWW.COMDEPIC.COM

cauliflower  
**la tempête**  
Ferdinand Bruckner  
mise en scène Philippe Baronnet  
« Un nouveau portrait de l'adolescence éternelle, celle qui se confronte à toutes formes de limites... »  
du 15 janvier au 14 février 2016  
Cartoucherie - Paris 12<sup>e</sup>  
01 43 28 36 36  
www.la-tempete.fr

2016 le théâtre de saint-maur  
CREATION 2016 coproduction ATC-Théâtre de Saint-Maur  
**FOOL FOR LOVE DE SAM SHEPARD**  
VENDREDI 5 FÉVRIER 20H30  
Avec Marie Broche, David Le Rheun, Marc Chapiteau, Jérôme Feigeau  
Désert du Mojave. Un motel perdu. Une chambre, miteuse. Ils sont là, tous les deux, déjà plongés au cœur du drame. Un couple. Ici, les mythes de la famille modèle, du rêve américain, du cowboy vertueux et du prince charmant volent en éclats ; la morale se trouble. Personne n'en sortira indemne.  
THEATRESAINTMAUR.COM  
01 48 89 99 10  
20 RUE DE LA LIBERTÉ 94100  
VAL de MARNE  
île de France

# C D E 2 6 0 1 - 2 6 . 0 2 A m p h i t r y o n M o l i è r e

## Amphitryon

De Molière  
Mise en scène  
Guy Pierre Couleau  
du 26.01. au 26.02. 2016

## Assistante à la mise en scène :

Carolina Pecheny  
Lumière :  
Laurent Schneegans  
Scénographie :  
Delphine Brouard  
Costumes :  
Laurianne Scimemi  
assistée de  
Blandine Gustin  
Maquillage :  
Kuno Schlegelmilch

## Avec :

Isabelle Cagnet  
Frédéric Cherbœuf  
Luc-Antoine Diquéro  
Kristof Langromme  
Nils Öhlund  
Jessica Vedel  
Clémentine Verdier

## Tournée

31.03.16: L'Atelier à spectacle, Vernouillet  
05.04. et 06.04.16: Les Scènes du Jura, Scène nationale de Lons-le-Saunier  
22.04. et 23.04.16: L'Artchipel, Scène nationale de la Guadeloupe  
29.04.16: EPCC – L'Atrium Tropiques  
04.05.16: EPCC des Arts Vivants de Guyane – Les Trois Fleuves  
10.05. — 12.05.16: Théâtre de Sartrouville et des Yvelines, CDN

## Comédie De l'Est

Centre dramatique national d'Alsace  
68000 Colmar  
03 89 24 31 78  
comedie-est.com

Direction :  
Guy Pierre Couleau

AUDITORIUM SAINT-GERMAIN  
D'AUGUST STRINDBERG / MES FRÉDÉRIC FAGE

## LES CRÉANCIERS

Le metteur en scène Frédéric Fage transpose *Les Créanciers*, d'August Strindberg, dans notre temps présent. Un garçon tatoué, un jeune bobo, une jeune femme à la beauté classique : trois possibilités de tensions amoureuses.



Benjamin Lhommas, Maroussia Henrich et Julien Rousseaux, les trois comédiens réunis dans *Les Créanciers*.

Un homme (Gustave) vient réclamer des comptes à son ancienne épouse (Tekla), une romancière devenue célèbre grâce à son second mari (Adolf), peintre-sculpteur qui a lancé sa carrière... Dans *Les Créanciers*, August Strindberg met en place un trio amoureux au sein duquel les bénéfices sentimentaux équivalent à des lignes de crédits. Ce trio, le metteur en scène Frédéric Fage le confie à Maroussia Henrich, Benjamin Lhommas et Julien Rousseaux. « *Adolf sera un personnage très actuel, beau, tatoué et très attachant*, explique Frédéric Fage. *Gustave, quant à lui, répondra à un style très bobo. Seule Tekla correspondra à une beauté classique, diaboliquement rousse et dangereusement attirante.* » Dans les habits de notre XXI<sup>e</sup> siècle, les trois jeunes comédiens auront pour charge de renouveler le genre de cette tragi-comédie « *pour élargir sa diffusion à un public plus large, notamment auprès des jeunes* ». Cela en allant chercher du côté de la violence, de la fougue, inhérentes aux premières amours.

M. Piolat Soleymat

Auditorium Saint-Germain, 4 rue Félibien  
75006 Paris. Les 12, 13, 18, 19, 25, 26 et  
27 janvier 2016 à 20h. Durée : 1h20.  
Tél. 01 46 34 68 58.

THÉÂTRE DE BELLEVILLE  
TEXTE ET MES ALINE CÉSAR

## AIDE-TOI LE CIEL

La compagnie Asphalte reprend le spectacle qu'elle a créé en 2009 pour interroger à nouveau le questionnement qui l'a fait naître : quid des déterminismes sociaux et de la charité qui les défend pour mieux les verrouiller ?



La compagnie Asphalte donne un coup de pouce au destin : Aide-toi le ciel...

« Aide-toi le ciel questionne ces discours, médiatiques, politiques, économiques, qui justifient les inégalités sociales et en font un ciment pour la société. Comment des croyances sociales profondément ancrées font passer les inégalités sociales pour une fatalité ? Partant, comment ces inégalités cessent de nous révolter ? Comment la croyance en un destin social nous enferme et

conditionne nos rêves et notre vision de nous-mêmes, du monde ? » Dans la ville imaginaire de Vilvitrine, une famille recomposée emménage dans l'appartement de l'ex-femme du père, qui vit avec son fils, en haut d'une tour. Un soir, un mystérieux transbordeur apparaît dans la salle de bain et propose à tous les membres de la famille d'échanger la part d'eux-mêmes porteuse du mal qui les ronge. Suffira-t-il d'un nouveau cœur, d'un nouveau cerveau, d'autres yeux pour enfin surmonter la nécessité et prendre son destin en main ? On peut quand on veut, dit l'adage paternaliste et libéral. Mais quand on peut enfin, est-ce qu'on veut toujours ?

C. Robert

Théâtre de Belleville, 94 rue du Faubourg-du-Temple, 75011 Paris. Du 13 au 24 janvier 2016. Du mercredi au samedi à 21h15 ; dimanche à 20h30. Tél. 01 48 06 72 34.

RÉGION / NOUVEAU THÉÂTRE D'ANGERS  
D'APRÈS RAYMOND CARVER / CONCEPTION ET MES YVON LAPOUS

## COMME SI ON SAVAIT DE QUOI ON PARLE QUAND ON PARLE DE L'AMOUR

Débutants, *Attention* et *Intimité* : le metteur en scène et comédien Yvon Lapous réunit trois nouvelles de Raymond Carver dans *Comme si on savait de quoi on parle quand on parle de l'amour*. Une suite de questionnements sur le couple et l'être amoureux.



Afra Waldhör et Bertrand Ducher, deux des interprètes de la nouvelle création d'Yvon Lapous.

« Chaque nouvelle agit comme une catharsis nécessaire, déclare Yvon Lapous à propos des trois textes de Raymond Carver qu'il adapte au théâtre, [comme] une expérience douloureuse destinée à crever l'abcès, porte ouverte à un avenir aussi effrayant que riche de possibles ». Aux côtés de Florence Bourges, Bertrand Ducher et Afra Waldhör, le fondateur de la compagnie Théâtre du Loup parcourt donc, à travers ce triptyque présenté au Nouveau Théâtre d'Angers, le champ éminemment complexe des relations de couple. Soirée alcoolisée au cours de laquelle deux femmes et deux hommes débattent des différentes formes d'expressions amoureuses (*Débutants*). Echanges et tentatives d'explications d'un couple au bord de la rupture (*Attention*). Retrouvailles d'un homme et de son ex-épouse après plusieurs années de séparation (*Intimité*). Cette triple plongée au sein des clairs-obscur sentiments est avant tout une réflexion sur l'humain. Une réflexion sur la femme et sur l'homme « en tant qu'êtres de chair, d'émotions et de désirs ».

M. Piolat Soleymat

Nouveau Théâtre d'Angers-Centre dramatique national Pays-de-la-Loire, 17 rue de la Tannerie, 49100 Angers. Le 6 janvier 2016 à 19h30, les 7 et 8 janvier à 20h30. Durée de la représentation : 1h20. Tél. 02 41 22 20 20. www.nta-angers.fr

# CONJUGUER CRÉATION ET ANCRAGE TERRITORIAL

C'est un théâtre qui regarde plus loin que mettent en œuvre Laurent Vacher et la compagnie du Bredin, plus loin que l'horizon de nos certitudes et de nos habitudes, pour mieux se connaître, pour mieux questionner la forme de la représentation et la force du poème. Il crée cette année *Combat de Nègre* et de *Chiens* de Koltès, puis adapte *Le Garçon incassable* de Florence Seyvos, qui interrogent intimement le rapport aux autres.

## ENTRETIEN ► LAURENT VACHER

DE BERNARD-MARIE KOLTÈS / MES LAURENT VACHER

## COMBAT DE NÈGRE ET DE CHIENS

Avec un quatuor de comédiens de haut vol, Laurent Vacher met en scène *Combat de Nègre* et de *Chiens* de Koltès, une œuvre qui le fascine depuis sa jeunesse.

Quelle est votre regard sur cette pièce ?

**Laurent Vacher :** Spectateur et jeune acteur, j'ai découvert Koltès au moment où Chéreau l'a monté, notamment *Combat de Nègre* et de *Chiens*, et j'ai été fasciné par cette écriture. Plus tard, mes voyages en Amérique latine et en Afrique m'ont en quelque sorte rapproché de son univers, ont nourri mon expérience et mon regard. J'ai travaillé son œuvre en tant que metteur en scène avec des acteurs au Paraguay. Et lors de résidences artistiques au Tchad, ou en Mauritanie et au Mali, j'ai été confronté à une société dure et connu des moments forts. Beaucoup d'expatriés y vivent en autarcie, et en quelques semaines, je connaissais davantage N'Djaména que certains qui vivaient au Tchad depuis des années ! La colonisation a laissé de profondes blessures, et en héritage la corruption qui persiste comme modèle de pouvoir. Ce que j'ai vécu dans ces pays m'a beaucoup influencé pour la mise en scène. *Combat de Nègre* et de *Chiens* n'est pas une pièce sur

l'Afrique, mais explore avec acuité les relations complexes de ces quatre personnages piégés, enfermés – Blancs, Noir, hommes et femme –, et explore aussi de façon fine et percutante le rapport de la France à l'Afrique. Le texte est un miroir de notre début de siècle, violent, chaotique et en manques de repères.

Qui sont les personnages ?

**L. V. :** Horn, soixante ans, chef de chantier, Léone, qu'il a fait venir de France pour le rejoindre, Cal, la trentaine, ingénieur, et Alboury, un Noir mystérieusement introduit et venu



© Christophe Raynaud de Lagé

À PARTIR DE LETTRES ÉCHANGÉES PENDANT LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE  
CONCEPTION ET MES LAURENT VACHER

## TRANCHÉES

À travers les lettres échangées entre le Front et l'arrière, c'est la quotidienneté de la Grande Guerre qui se révèle. Un spectacle créé en 2014.



*Tranchées*, ou la Grande Guerre à travers la correspondance entre le Front et l'arrière.

C'est la découverte dans une boîte à chausures des lettres de son grand-père, qui avait 20 ans en août 1914, qui a déclenché l'envie

d'en savoir davantage et de mettre en voix cette édifiante correspondance. Contournant la censure, les lettres de soldats et celles de femmes – mères, sœurs, épouses... – à des destinataires disparus, dévoilent le vrai visage de la guerre et révèlent aussi toute la capacité d'action des femmes, qui, après la guerre, se turent et retournèrent à la société d'avant. Des textes simples pleins de vie et de douleur, créés en deux versions - un spectacle avec deux comédiennes et le musicien Johann Riche et une petite forme.

A. Santi

DE FLORENCE SEYVOS / ADAPTATION ET MES LAURENT VACHER / DES 10 ANS

## LE GARÇON INCASSABLE

Laurent Vacher réinvente un itinéraire initiatique captivant, qui tisse un parallèle entre Buster Keaton et un frère différent.

Comme pour *Giordano Bruno*, des *Signes des Temps* d'après la vie et la pensée de Giordano Bruno, et pour *Dernières Nouvelles des jambes d'Alice* d'après le roman de Nimrod, *Le Garçon incassable* est une adaptation, un exercice que Laurent Vacher apprécie. Prix Renaudot poche 2014, le roman tisse un parallèle magnifique entre l'histoire de Buster Keaton, qui enfant sert

personnage qui me bouleverse. L'amour qu'elle déclare à Alboury avec ses mots à elle, c'est une leçon de vie. Dans la première version de la pièce, Koltès affirme la possibilité d'une histoire d'amour entre Léone et Alboury, et à la demande de Chéreau, réécrit une scène entre les deux où planent doute et ambiguïté. Algoury n'a pas les mêmes valeurs ni tout à fait la même langue que les autres personnages. Koltès passe d'un tumulte à l'autre. Il explore aussi de façon extraordinaire le lien à l'entreprise de Horn, personnage complexe et contradictoire, et il met à nu la violence de Cal, la mécanique impitoyable qui mène un homme normalement constitué au meurtre. Les comédiens sont formidables : Dorcy Rugamba (Alboury), Daniel Martin (Horn), Quentin Baillot (Cal) et Stéphanie Schwartzbrod (Léone).

Quel environnement avez-vous imaginé ?

**L. V. :** J'ai voulu utiliser des matériaux bruts, forts,



© Christophe Raynaud de Lagé

Dorcy Rugamba et Daniel Martin, interprètes de Alboury et Horn.

réclamer le corps de son frère, dont Koltès précise qu'il s'agit du nom d'un roi Ouolof au XIX<sup>e</sup> siècle qui s'opposa à la pénétration blanche. Chacun des personnages développe une obstination inébranlable, catégorique, qui conduit à l'affrontement, à une impasse et à leur propre perte. Koltès décortique les relations de pouvoir et les rapports de force, tout en laissant aussi des parts d'ombre chez les personnages. C'est un drame humain où l'être blanc remplace le bourgeois, traitant des différentes façons d'être étranger à l'autre. La seule qui peut-être aurait pu envisager de vivre autrement, c'est Léone, un

pouvant s'user et rouiller, et créer aussi une forme d'abstraction dans la scénographie. De grandes plaques d'acier et de fer ajourés laissent voir ce qui se passe en arrière-plan, c'est à la fois clos et ouvert sur une profondeur. Le drame complètement délocalisé est mu par la force de la parole. Koltès était influencé par des choses contemporaines : la musique, l'univers cinématographique... La pièce me fait penser à un western de Sergio Leone : *Il était une fois dans l'Ouest*, dans sa première partie éponymique, avec ses personnages enfermés dans des noeuds mystérieux de vengeance. Ça ne peut que mal finir...

Propos recueillis par Agnès Santi

## “UN DRAME HUMAIN TRAITANT DES DIFFÉRENTES FAÇONS D'ÊTRE ÉTRANGER À L'AUTRE.”

LAURENT VACHER

de faire-valoir à son père dans des « *medicine shows* », et celle de Henri, enfant différent qui a accompagné l'enfance de la narratrice, élevé à la dure par son père. Mêlant magie, création vidéo et rythmes jazz, la pièce interroge la solitude de ces deux êtres à l'enfance malmenée et la perception de la différence.

A. Santi

Théâtre Ici & Là à Manciennes, création le 9 mai 2016.

## POUR UN THÉÂTRE DE TERRAIN

Dès sa naissance, en 1998, la Compagnie du Bredin a appuyé ses créations sur un travail de terrain. Sous différentes formes et dans différents théâtres, Laurent Vacher et les siens mènent un dialogue créatif fécond avec les publics.

Laurent Vacher est arrivé « *par hasard* » en Lorraine. D'abord assistant de Michel Didym, il a découvert à ses côtés l'importance de l'ancrage territorial. À la création de la Mousson d'Été, il a relevé la gageure de familiariser

le public local avec l'écriture contemporaine. « *Riche de cette première expérience* » et repéré par la DRAC de Lorraine pour la qualité du travail effectué, il s'est vu proposé, en 2000, une résidence à Forbach, à la demande de la scène nationale du Carreau. Plusieurs étapes ont ensuite marqué son établissement dans une région « *aussi violente que passionnante* », affligée par la désindustrialisation et le chômage. Avec le même souci : « *c'est toujours un dialogue, une histoire d'aller et retour entre public et création* ». En 2010 se tissent de nouveaux liens entre la compagnie, en résidence au Théâtre Ici & Là de Manciennes, et le Pays de Briey : créations contemporaines, spectacles avec des amateurs, ateliers avec des lycéens, dont l'aventure Lire le roman. « *Je tiens absolument à travailler avec les jeunes. Nous travaillons le passage de l'écriture romanesque à la représentation théâtrale, à partir de leurs idées, leurs interprétations. C'est un temps d'invention et d'échange précieux* » confie Laurent Vacher. Et depuis 2012, la compagnie est aussi en résidence à Château Rouge, scène conventionnée d'Annemasse, conjuguant création et développement de la présence artistique sur le territoire.

C. Robert et A. Santi



WWW.JOURNAL-LATERASSE.FR

## LISEZ-NOUS PARTOUT !

NOTRE SITE S'ADAPTE À TOUS LES SMARTPHONES ET À TOUTES LES TABLETTES.

CDN ORLÉANS-LOIRET-CENTRE  
TEXTE ET MES **PASCAL RAMBERT**

## DE MES PROPRES MAINS / ARGUMENT

Pascal Rambert présente deux de ses textes au Centre dramatique national d'Orléans et au Théâtre de Gennevilliers. Une double projection au plus mystérieux et au plus intime de l'humain.



Arthur Nauzyciel dans *De mes propres mains*.

L'un (*De mes propres mains*\*) est un ancien texte. Un solo théâtral écrit en 1992 qui, depuis sa création, passe de corps en corps. Après Eric Doye, Charles Berling et Kate Moran, c'est ainsi le comédien et metteur en scène Arthur Nauzyciel qui s'empare aujourd'hui de ce monologue situé au cœur des troubles identitaires et existentiels. L'autre (*Argument*\*) est un nouveau texte de Pascal Rambert. Interprété par Marie-Sophie Ferdane, Laurent Poitrenaux et Nathan Aznar (en alternance avec Anas Abidar), il revisite les événements de la Commune de Paris à travers une « scène de ménage tragique et magique ». Un patriarcat conservateur, une épouse qui sort de son tombeau pour prendre la parole, un fils qui se met à voler au-dessus d'une lande... « Argument, ce sont les flèches empoisonnées, silencieuses que, adultes, nous enfonçons dans le corps de nos enfants », déclare Pascal Rambert.

Des flèches qui, comme celles lancées par *De mes propres mains*, visent le cœur de l'humain. **M. Piolat Soleymat**

\* Textes publiés par les éditions Les Solitaires intempestifs.

**Centre dramatique national Orléans-Loiret-Centre**, bd. Pierre-Ségelle, 45000 Orléans.  
**Argument** : Les 6 et 8 janvier 2016 à 20h30, le 7 janvier à 19h30.  
**De mes propres mains** : le 6 janvier 2016 à 18h30, du 12 au 15 janvier à 19h.  
Tél. 02 38 81 01 00. www.cdn-orleans.com  
Également au T2G-Théâtre de Gennevilliers du 22 janvier au 13 février 2016 (*Argument*), du 22 au 30 janvier (*De mes propres mains*).

THÉÂTRE DU ROND-POINT  
DE **BLANDINE COSTAZ** / MES **LAURENT FRÉCHURET**

## REVEZ-DEMAIN

De la sphère professionnelle à la sphère intime, *Revez demain* met en miroir deux relations de couple dont une même femme est le pivot. Sous la direction de **Laurent Fréchuret**, **Marianne Basler** et **Gilles Cohen** investissent « les mystères de la liberté individuelle quand on est deux ».



Marianne Basler et Gilles Cohen dans *Revez demain*.

« C'est un duel dramatique et rêvé, déclare l'auteure **Blandine Costaz** à propos de *Revez demain* ». Le duel commence dans le monde du travail et glisse dans la sphère amoureuse. « Ce glissement entre extime et intime met en scène une femme prénommée Lucie qui, d'un entretien d'embauche ne voulant pas finir aux discussions liées à une rupture amoureuse, en vient à nourrir des interrogations sur l'amour, l'identité, l'affranchissement, la liberté. « Il y a, dans ce théâtre impressionniste, une partition riche et inattendue pour deux acteurs de haut niveau, deux athlètes affectifs » équilibristes en perpétuelle métamorphose », déclare **Laurent Fréchuret**, qui met ici en scène **Marianne Basler** et **Gilles Cohen**. Interprètes de cette « pièce tendue en un prologue, deux mouvements et une fuite », les deux comédiens donnent corps – entre réalisme et fantastique – à ce « jeu de rôle pour une quête de soi ».  
**M. Piolat Soleymat**

\* Texte publié aux Editions Les Cygnes.

**Théâtre du Rond-Point**, 2 bis av. Franklin-D.-Roosevelt, 75008 Paris. Du 27 janvier au 21 février 2016. Du mardi au samedi à 21h, le dimanche à 15h30. Relâches les lundis et le 2 février. Durée : 1h15. Tél. 01 44 95 98 21. www.theatredurondpoint.fr

RÉGION / COMÉDIE DE PICARDIE  
DE **HANOKH LEVIN** / TRADUCTION **LAURENCE SENDROWICZ** / MES **JEAN-ROMAIN VESPERINI**

## UNE LABORIEUSE ENTREPRISE

Figure majeure du théâtre israélien, **Hanokh Levin** (1943-1999) met en jeu un couple en crise au fil d'une partition virtuose et féroce, drôle, orchestrée par **Jean-Romain Vesperini**. Une création de la Comédie de Picardie.

Après quelques années de mariage, la crise éclate entre **Yona** et **Leviva Popokh**, au beau milieu d'une nuit tranquille. Ils lâchent leurs rancœurs, éructent, vocifèrent, fantasment sur l'aillieurs et se désolent de leur routine étriquée ou de leur âme écabouillée... « Tu



Formidable dispute de couple par **Hanokh Levin**.

as une paire de fesses. Inutile de te déguiser en esprit supérieur », lance-t-il. L'arrivée de **Gounkel**, étrange voisin, sème le désordre et permet au couple de renaître. **Jean-Romain Vesperini** s'empare de cette comédie grinçante en fondant la structure dramaturgique sur la musicalité de l'écriture. Une écriture virevoltante d'énergie, ouvrant sur une dimension poétique et onirique. Pour interpréter cette partition virtuose et nerveuse, **Jean-Romain Vesperini** convoque un trio d'acteurs capables de jouer et de chanter. **Olivier Cruvellier** et **Emeline Bayard** composent un duo clownesque, troublé dans sa formidable dispute par un élément perturbateur, **Jean-Philippe Salério**. Cruel, absurde, cocasse, cinglant, et... profondément vivant ! **A. SANTI**

**Comédie de Picardie**, 62 rue des Jacobins, 80000 Amiens. Du 19 au 22 janvier à 20h30 sauf le 20 à 19h30. Tél. 03 22 22 20 20.

THÉÂTRE OUVERT  
MES **ROBERT CANTARELLA**

## NOTRE FAUST

Le metteur en scène **Robert Canterella** confronte le mythe de **Faust** à la société du XXI<sup>e</sup> siècle dans un feuilleton théâtral diabolique. L'intégrale de la saison 1 revient à l'affiche !



**Faust** en discussion avec **Méphisto**.

Une sacrée bande d'auteurs, encore plus de comédiens, un metteur en scène qui a le goût des défis et des folles aventures : voilà en quelques traits l'équipe de *Notre Faust* ! Composée par **Stéphane Bouquet**, **Robert Cantarella**, **Nicolas Doutey**, **Liliane Giraudon** et **Noëlle Renaude**, cette série diabolique en cinq épisodes entreprend de questionner le mythe faustien dans la société du XXI<sup>e</sup> siècle. « Quel pacte *Faust* passerait-il avec *Méphisto* aujourd'hui, dans une société capitaliste en proie à des désirs qu'il s'agit d'assouvir pour permettre une consommation de plus en plus importante ? » Constatant que les mythes sont désormais plus portés par les feuilletons télévisés que le théâtre, nos auteurs associés en ont repris les codes et les procédés pour explorer l'histoire de ce savant qui pactise avec le diable. On suit donc les vicissitudes d'**Henri Faust**, kiné épuisé par l'ennui de la vie, qui tente de vivre ses désirs... A suivre ! **Gw. David**

**Théâtre Ouvert**, 4 bis cité Véron, 75018 Paris. Les 16 et 17 janvier 2016, à 15h. Tél. 01 42 55 74 40. Durée : 7h avec entractes.

THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS  
DE **GEORGES BERNANOS** / MES **OLIVIER FENOY** ET **BASTIEN OSSART**  
THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS  
D'APRÈS **CERVANTES** / MES **BASTIEN OSSART**

## DIALOGUES DES CARMÉLITES / DON QUIXOTE

Après *Les Frères Karamazov* en 2014 et 2015, la Compagnie de l'Arc en Ciel revient en ce début d'année 2016 au Théâtre de l'Épée de Bois avec deux créations théâtre-musicales : *Dialogues des Carmélites* de **Georges Bernanos** et *Don Quixote* de **Miguel de Cervantes**.



*Dialogues des Carmélites* (photo de répétition), par la Compagnie de l'Arc en Ciel.

Née au milieu des années 1970, à Paris, la Compagnie de l'Arc en Ciel a ouvert, en 1993, un second lieu d'activité au sein du Château de Machy, près de Lyon. L'idée de cette nouvelle implantation a été de « prendre les moyens de la création » : entendons par là les moyens « du temps, de l'espace, du risque de la rencontre avec soi-même et avec l'autre ». Ce sont ces deux possibilités de mise en relation que se proposent aujourd'hui d'investir les metteurs en scène **Olivier Fenoy** et **Bastien Ossart** au Théâtre de l'Épée de Bois. « Célébration de la tragédie de l'être » envisagée comme un miroir tendu aux cataclysmes de notre époque, pour *Dialogues des Carmélites*. Exhortation à l'action et au rêve à travers la naissance d'un monde fait d'amitié, d'idéalisme et d'utopie, pour *Don Quixote*. À la croisée du théâtre et de la musique, ces deux spectacles veulent nous mener jusqu'aux terres « de l'être », jusqu'à des « nourritures substantielles capables de fortifier l'homme intérieur ».  
**M. Piolat Soleymat**

**Théâtre de l'Épée de Bois**, Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Du 15 janvier au 21 février 2016, du mercredi au samedi à 20h30, le dimanche à 16h, représentation supplémentaire le 25 janvier à 14h30 (*Dialogues des Carmélites*). Du 1<sup>er</sup> au 20 février 2016, les lundis et mardis à 20h30, les samedis à 16h (*Don Quixote*). Tél. 01 48 08 39 74. www.epeebois.com

THÉÂTRE DU SOLEIL  
COMPAGNIE THÉÂTRE DU PÔLE NORD

## L'OGRE ET L'ENFANT

Dans le cadre de l'accueil de la programmation du Théâtre-Studio d'Alfortville au Théâtre du Soleil, la compagnie ardéchoise **Le Théâtre Pôle Nord** présente *L'Ogre et l'enfant*. Une création sur la solitude avec **Jean Haderer**, **Lise Maussion** et **Damien Mongin**. Créer des personnages qui ne parlent pas, travailler à partir de chants de **Nina Simone** : telles ont été les lignes fondatrices de la nouvelle création du Théâtre Pôle Nord. Une création élaborée à partir d'un travail d'improvisations et d'écriture sur le plateau, qui présente « deux solitudes coupées du reste des hommes ». « Il y a *Rachel*, l'enfant dont



*L'Ogre et l'enfant*, une création du Théâtre Pôle Nord.

le peuple a été exterminé, expliquent les membres de la compagnie ardéchoise. Elle vit seule dans la rue, parfois entourée de fantômes. Elle chante pour survivre. Il y a *Cai*, qui a quitté son Irlande natale pour une école de commerce. Il n'y a plus jamais remis les pieds. Il voyage de pays en pays, des contrats dans sa valise. Et il y a *l'Esprit*, protecteur de *Rachel*, qui se balade entre la vie et la mort, qui connaît les profondeurs de la terre et le ciel infini. » Suite de tableaux sonores et climatiques, *L'Ogre et l'enfant* nous plonge dans un univers urbain trouble et mystérieux. Un univers au sein duquel se rencontrent « deux êtres que tout sépare ».  
**M. Piolat Soleymat**

**Théâtre du Soleil**, Cartoucherie de Vincennes, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Du 13 au 24 janvier 2016. Du mercredi au vendredi à 20h, les samedis et dimanches à 16h. Durée : 1h25. Tél. 01 43 78 86 56. www.theatre-studio.com

THÉÂTRE DE L'UNION  
D'APRÈS **SHAKESPEARE** / MES **JEAN LAMBERT-WILD**

## RICHARD III

**Élodie Bordas** et **Jean Lambert-wild** s'emparent de l'histoire du fléau de l'Angleterre, quintessence de la jubilation à nuire, en en faisant un *Don Quichotte* de la cruauté, sacrilège et clownesque !



**Élodie Bordas** et **Jean Lambert-wild** dans *Richard III*.

Méchant et diabolique **Richard** ! Crapaud machiavélique gluant et bossu, pied-bot né l'infirmité en avant, surgi de sa matrice maudite avec toutes ses dents, comme pour mieux rugir et mieux déchirer. Découvre que le personnage historique qui offre à **Shakespeare** l'inspiration d'un de ses plus vertigineux héros avait pour devise « loyauté me lie », **Jean Lambert-wild** avoue : cette maxime « m'a fait comprendre les identifications que mon clown et moi-même pouvions avoir avec lui ». Aux côtés d'**Élodie Bordas**, et en compagnie de ses complices habituels, le nouveau directeur du Théâtre de l'Union compose un duo de clowns modernes qui construisent « leur propre *Richard III* avec tout ce qui leur tombe sous la main », et guident le spectateur dans le dédale de la pièce et celui de la folie de **Richard**. Sur scène, « un carrousel, un bric-à-brac de théâtre de tréteaux, une ambiance de foire foraine et un espace scénique habité de spectres et de marionnettes réalisés à partir des dessins de **Stéphane Blanquet** », et, comme toujours dans les spectacles de **Jean Lambert-wild**, l'originalité corsetée par une maîtrise hallucinante des arts de la scène. **C.Robert**

**Théâtre de l'Union**, 20 rue des Coopérateurs, 87000 Limoges. Du 19 au 29 janvier 2016. Les 19, 20, 22, 25, 27 à 20h30 ; le 21 et le 28 à 19h ; le 23 à 17h ; le 26 et le 29 à 14h. Tél. 05 55 79 90 00.

# Δοβ [Inuk]



Une expédition à la rencontre des Inuit.

Création collective de **L'unijambiste**  
Mise en scène & scénographie de **David Gauchard**

24, 25, 26 septembre 2015 - Création Les Francophonies en Limousin\*

3-7 octobre 2015 - TNG, Lyon

13 octobre 2015 - Aubusson Scène nationale

16 octobre 2015 - Festival Marmaille, Rennes / Le Grand Logis, ville de Bruz

6 & 7 novembre 2015 - Théâtre de l'Olivier, Istres

3 & 4 décembre 2015 - Le Canal, Redon

6 & 7 décembre 2015 - L'Arc, Rezé

10-12 décembre 2015 - La Filature, Mulhouse\*

16-19 décembre 2015 - Le Grand Bleu, Lille\*

7 & 8 janvier 2016 - Espace Jean Legendre, Compiègne\*

11-13 janvier 2016 - Théâtres en Dracénie, Draguignan

20-22 janvier 2016 - Maison des Arts de Créteil\*

31 janvier & 1er février 2016 - Festival MOMIX, Kingersheim

4-6 février 2016 - MA scène nationale, Montbéliard

11, 12, 15 février 2016 - L'Hexagone Scène nationale Arts Sciences, Meylan

14-18 mars 2016 - Espace Malraux, Chambéry\*

24 mars 2016 - L'ARC, Le Creusot

31 mars & 1er avril 2016 - L'Echappé, Sorbiers

7-9 avril 2016 - Théâtre de Villefranche\*

26-29 avril 2016 - Théâtre Olympia, CDR de Tours\*

17-22 mai 2016 - Am Stram Gram, Genève

Compagnie associée à l'Espace Malraux scène nationale de Chambéry et de la Savoie, en résidence à l'Espace Jean Legendre / Théâtre de Compiègne. **David Gauchard** est artiste coproducteur du Théâtre de l'Union, CDN du Limousin. Production **L'unijambiste** / \* Coproducteurs

La bande son :  
unijambiste.bandcamp.com

Le voyage :  
inukexpedition.wordpress.com

www.unijambiste.com



THÉÂTRE PAUL ÉLUARD  
CHOISY-LE-ROI

# ANTIGONE

d'après **Sophocle** Mise en scène **Lucie Berelowitsch**  
**Les Dakh Daughters / Les 3 sentiers**  
**Vendredi 29 janvier 2016 • 20H**  
THÉÂTRE, MUSIQUE • EN UKRAÏNIEN, RUSSE ET FRANÇAIS SURTITRÉ

SCÈNE CONVENTIONNÉE POUR LA DIVERSITÉ LINGUISTIQUE

theatrecinemachoisys.fr  
01 48 90 89 79

## ENTRETIEN ► CLÉMENT POIRÉE

REPRISE / THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE DE WILLIAM SHAKESPEARE

## LA NUIT DES ROIS

Clément Poirée met en scène *La Nuit des rois*, ses amours désaccordées et ses âmes malades à force de désirer l'absolu, faisant l'éloge d'un théâtre qui fait tomber les masques et revivre les cœurs.

Comment abordez-vous cette pièce ?

**Clément Poirée** : Chez Shakespeare, la question prépondérante est celle de la forme, du conforme, de l'informe et du monstrueux. C'est toujours du côté de l'informe, de l'inattendu, du mal pensé que les choses deviennent réelles. Cela naît d'une interrogation profonde sur les relations humaines. Sont-elles réellement possibles ou n'entretenons-nous jamais de relations qu'avec nos propres fantasmes ? Orsino a vu une jeune femme dont il est tombé amoureux. Il reste dans son château, dans son idée et dans la musique de l'amour ; il envoie des messages à Olivia, elle-même bloquée dans son deuil. Tous sont enfermés en eux-mêmes et dans leur propre ivresse, celle de l'idéal, celle de l'alcool, celle de l'amour-propre. Shakespeare nous apprend quelque chose d'incroyablement important et vivifiant dans le rapport au monde : tout idéal, y compris l'amour, est profondément morbide. L'idéal, c'est la mort.

Comment s'en sortir ?

**C. P.** : Il faut corrompre le monde tel que l'on se l'imagine pour pouvoir enfin toucher au réel. Viola, sous les traits d'un homme, va être la fauteuse de trouble, la douzième nuit après Noël, jour de carnaval, au cœur de l'hiver, dans ces deux palais comme pris dans la glace, où l'on n'a pas le droit de rire ni de boire. Dans



© D. R.

ce monde formaté et solitaire, surgit Viola, à la fois homme et femme, extraordinairement désirante. Son désir incandescent va ranimer le pays en créant du désordre, et les choses vont reprendre vie.

Comment avez-vous abordé la pièce ?

**C. P.** : La première chose à faire, c'est de se rendre compte de là où on est. On peut être rapidement aspiré par l'aspect de fantaisie et se laisser aller au charme de la pièce. Mais il faut d'abord interroger la nature de ce monde sclérosé. Orsino et Olivia ont enseveli leurs cours dans un état proche de la mort. Il faut repartir de ce début sombre et morbide, avec

des personnages qui ont le mal de vivre, et, ensuite, laisser la situation se développer. Avant le surgissement de la vie, la pièce est particulièrement aride, dure, et les rapports sont uniquement fondés sur l'intérêt. Après, le trouble s'installe, grâce à cet étrange hybride qu'est Viola.

Que fait naître le trouble ainsi installé ?

**C. P.** : Ce n'est pas à proprement parler une pièce de masques, puisque Viola n'est jamais vraiment prise pour un homme. Mais c'est toujours par le faux que la vérité se fait jour. On démasque le puritain par un canular le poussant à se ridiculiser : c'est la comédie

“C'EST TOUJOURS PAR LE FAUX QUE LA VÉRITÉ SE FAIT JOUR.”  
*CLÉMENT POIRÉE*

qui permet d'arriver à la vérité. Il faut le faux, le déguisement, le travestissement pour arriver au réel et corrompre toutes les formes pour faire jaillir les sensations réelles. Voilà ce que permet le théâtre. Et tout cela est extrêmement joyeux : les situations sont comiques et ironiques. La force de Shakespeare est de parler des choses sombres avec lucidité et humour. On rit car tous ces gens sont boiteux, pris en défaut en permanence. Tout se casse la figure, mais c'est délicieux car c'est complètement empathique. Nous rions de cette galerie de personnages car ce sont nos propres failles qui sont mises ainsi sous nos yeux.

Propos recueillis par Catherine Robert

Théâtre de la Tempête, Cartoucherie, route du Champ-de Manœuvre, 75012 Paris. Du 14 janvier au 14 février, du mardi au samedi à 20h, dimanche à 16h. Tél. 01 43 28 36 36. Durée : 2h30.  
Rejoignez-nous sur Facebook

ESPACE CIRQUE / ANTONY CONCEPTION CIRCA TSUICA

## MAINTENANT OU JAMAIS

Un chapiteau, une fanfare, quelques vélos... La fanfare de Circa Tsuica ose la démesure de la joie, quand profiter de la vie devient préalable à toutes les folies.



© Berthe Pomme

ESPACE CHÂPITEAU / LA VILLETTE MES ALAIN REYNAUD

## ...AVEC VUE SUR LA PISTE

Toujours un événement, le spectacle du CNAC, qui débarque à la Villette suite à sa création à Châlons-en-Champagne, marque son attachement aux fondamentaux du cirque.



© Christophe Reynaud de Lège

Une vue sur la piste signée par un Nouveau Nez.

Alors que les étudiants ont fait leur rentrée dans des locaux flambant neufs, ouvrant une nouvelle ère pour le Centre National

LA TERRASSE, PREMIER MÉDIA ARTS VIVANTS EN FRANCE



© Bas Borgers

Cineastas, de l'auteur et metteur en scène argentin Mariano Pensotti.

Pensotti. Ainsi, à travers *Cineastas*, l'auteur et metteur en scène argentin cherche non seulement à explorer les trouées faisant communiquer les univers de la fiction et de la réalité, mais également à dresser un portrait de sa ville natale, Buenos Aires. Jeux de miroirs, labyrinthes intimes : une échappée aux accents borgésiens sur les chemins du cinéma.

M. Piolat Soleymat

Nouveau Théâtre de Montreuil, 10 place Jean-Jaurès, 93100 Montreuil. Du 12 au 22 janvier à 20h, relâche le 17. Tél. 01 48 70 48 90. Spectacle en espagnol, surtitré en français. Durée : 1h40.

THÉÂTRE PAUL-ÉLUARD TEXTE DE PHILIPPE DORIN / MES SYLVIANE FORTUNY

## DES CHÂTEAUX EN ESPAGNE

La compagnie Pour ainsi dire organise la rencontre du français et de l'espagnol autour du théâtre et du flamenco, et célèbre le plaisir d'échanger et d'être ensemble malgré les différences et parfois les incompréhensions.



© Théâtre Paul-Éluard / Chesny-le-Roi

La compagnie Pour ainsi dire construit des Châteaux en Espagne.

De chaque côté de la scène, deux groupes de jeunes gens se font face et s'observent. Ils ne parlent pas la même langue. Aucun de ceux du jardin et de ceux de la cour ne veut faire le premier pas. Entre les deux, au milieu de la scène, un homme et un petit garçon sont seuls. L'homme interroge l'enfant. L'enfant ne répond pas. Il a perdu sa langue. Que peuvent-ils se dire et raconter ensemble ? La danse prend le relais de la parole : une danseuse de flamenco bouleverse l'espace et la position des groupes et les langues sont enfin partagées. L'enfant retrouve la parole, et l'amitié et l'amour finissent par l'emporter sur le dédain et l'ignorance. « Dans un monde où domine le repli sur soi et ses propres certitudes, c'est de cet échange-là dont nous voulons témoigner dans notre travail. C'est ça qui nous donne du plaisir et nous rend vivants », disent Philippe Dorin et Sylviane Fortuny, en humanistes de la scène.

C. Robert

NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL TEXTE ET MES MARIANO PENSOTTI

## CINEASTAS

C'est l'une des figures montantes du théâtre argentin. Mariano Pensotti signe une réflexion aux accents borgésiens sur les liens entre fiction et réalité.

Dans l'espace scénographique du bas, la vie réelle de quatre cinéastes vivant à Buenos Aires. Dans celui du haut, leur production imaginaire : l'incarnation théâtrale de scènes de films qu'ils sont en train de réaliser. « Nous ne connaissons jamais les villes par les histoires de ses habitants, nous les connaissons par leur production fictionnelle... », fait remarquer Mariano

Théâtre Paul-Éluard de Choisy-le-Roi, Scène conventionnée pour la diversité linguistique, 4 av. de Villeneuve-Saint-Georges, 94600 Choisy-le-Roi. Le 24 janvier 2016 à 16h. Spectacle en langues française et espagnole. A partir de 8 ans.

GRAND PRIX DE LITTÉRATURE DRAMATIQUE 2015 ET 1<sup>er</sup> PRIX DE LA BELLE SAISON

Grand favori de la sélection finale 2015, Michel Vinaver remporte le 11<sup>e</sup> Grand Prix de littérature dramatique (décerné sous l'égide du Centre national du théâtre) pour son remarquable *Bettencourt Boulevard ou une histoire de France* (L'Arche Éditeur). Couronnant un parcours d'auteur écrivant pour le jeune public, le 1<sup>er</sup> Prix de la Belle Saison a quant à lui été co-attribué à Suzanne Lebeau et Sylvain Levey.

## ENTRETIEN ► MICHEL VINAVER

## BETTENCOURT BOULEVARD OU UNE HISTOIRE DE FRANCE

C'est l'un de nos grands écrivains vivants. À 88 ans, Michel Vinaver « fait œuvre théâtrale » de l'affaire Bettencourt.

Qu'est-ce qui vous a donné envie de consacrer une pièce à l'affaire Bettencourt ?

**Michel Vinaver** : Dès le départ, j'ai trouvé cette affaire passionnante. Il y a, au cœur de cette histoire, l'explosion tragique d'une famille. Il y a aussi des éléments légendaires : la fon-

taine d'argent qui crache de façon illimitée les millions d'euros, la mauvaise mère, la mauvaise fille... Tout cela était pour moi appétissant et en même temps effrayant, parce que c'était trop. C'était un massif inaccessible. La matière dramatique était immense.



© Teuf Piccard

Comment vous en êtes-vous emparé ?

**M. V.** : J'ai essayé de ne pas tout raconter pour laisser l'imagination flotter à l'intérieur de cette

## LES AUTRES TEXTES FINALISTES

## LILLI/HEINER INTRA-MUROS DE LUCIE DEPAUW

KOÏNÉ ÉDITIONS

*Lilli/Heiner Intra-muros* de Lucie Depauw fait le procès douloureux du système est-allemand. Un système où la testostérone sacrifiait les athlètes sur l'autel glorieux de la nation.

« Des jambes comme des poteaux » qui faisaient qu'on ne trouvait pas Lilli très féminine. Un tibia et un péroné un peu trop courts, ralongés chirurgicalement pour faire d'Eilb une athlète d'exception. Très vite, Lilli sent les cheveux lui pousser sur le ventre, pendant qu'Eilb pourrait au fond d'un lit d'hôpital. Deux jeunes filles sacrifiées pour que la RDA continue sa moisson de médailles sur les terrains olympiques. Lilli devient Heiner et raconte, entre les souffrances de son amie et l'horreur de sa transformation, les déchirures de son pays, de sa famille. Elle revient sur son amour pour Magda et son calvaire pour affirmer sa subjectivité dans un corps emprunté.

C. Robert

## LA FUSILLADE SUR UNE PLAGÉ D'ALLEMAGNE DE SIMON DIARD

ÉDITIONS THÉÂTRE OUVERT – TAPUSCRIT Simon Diard signe une polyphonie complexe au sein de laquelle fantasmes et cauchemars créent une construction terrifiante.

Au bord d'une fosse fraîchement creusée, en pleine forêt, plusieurs personnages évoquent des souvenirs sanglants. En contre-champ, une scène maritime tourne à la catastrophe : alors que Jon, onze ans, se noie au large, son petit frère sombre au plus profond de lui-même. Pendant ce temps, leur père filme l'apparente quiétude d'un bain de soleil estival tout en laissant resurgir un rêve meurtrier au cours duquel il anéantit sa famille... Flirtant avec le leurre et

## PROPOS RECUEILLIS ► SUZANNE LEBEAU ET SYLVAIN LEVEY

## UN PREMIER PRIX PARTAGÉ

Figure emblématique de la dramaturgie jeune public, l'auteure québécoise Suzanne Lebeau partage le 1<sup>er</sup> Prix de la Belle Saison avec Sylvain Levey. Tous deux reviennent sur leur rapport à l'écriture pour la jeunesse.

## SUZANNE LEBEAU

« Je suis tombée en amour avec le public des enfants quand j'étais comédienne. Et je suis toujours restée auprès de ce public-là. Si je me suis lancée dans l'écriture, c'est parce que ces jeunes spectateurs me semblaient toujours beaucoup plus intelligents, raffinés, que les textes qu'on leur offrait. Quand j'écris, ce que j'essaie d'aller chercher, c'est le point de vue de l'enfant. Son point de vue sur le monde, sur l'autre, sur soi-même. Son point de vue quand il a deux ans, quand il a huit ans, quand il a dix ans... Je crois que si j'ai une responsabilité, en tant qu'auteure, envers le jeune public, c'est celle de construire dans mes textes le monde de tous les possibles. C'est pour cela que j'ai toujours le sentiment d'écrire comme si c'était le matin : à l'heure où tout est possible. »

## SYLVAIN LEVEY

« Pour moi, écrire pour les adultes ou pour les enfants requiert la même exigence, la même recherche de langue, de dramaturgie, la même quête de sens. La seule petite différence, c'est que j'essaie toujours de faire en sorte qu'il y ait une note d'espoir dans mes textes pour la jeunesse. Parce qu'un enfant a envie d'être debout à la fin d'un spectacle et non de se dire que le monde est terrible, qu'il veut passer le reste de sa vie enfermé dans sa chambre. Mais je considère vraiment que l'on peut parler de tous les sujets. En essayant de titiller les conservatismes. En veillant à ne jamais imposer une pensée. En faisant en sorte qu'un débat puisse naître, que l'enfant puisse se positionner de façon personnelle par rapport aux enjeux d'une pièce. »

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat

la grande sœur était partie se reposer loin des siens. Quand Matthieu choisit le train pour son ultime voyage, il ne monte pas dedans, mais se jette sur les rails... Reste le narrateur, frère impuissant devant la « *schizophrénie paranoïde* » de son ange assassiné par la cruauté et l'indifférence de tous. Devenu

éducateur dans une institution spécialisée, il démissionne quand il comprend que le « *carcan institutionnel d'éducation* » est le même que le « *carcan familial* ». Carcan dont on ne peut s'échapper que par provocation ou bravade et, quand on en a la force et le talent, par l'écriture...  
C. Robert

CENTRE NATIONAL DU THÉÂTRE, 134 rue Legendre, 75017 Paris.  
Tél. 01 44 61 84 85. www.cnt.asso.fr

RÉGION / TOURNÉE  
TEXTE ET MISE EN SCÈNE FABRICE MELQUIOT

## QUAND J'ÉTAIS CHARLES

Vincent Garanger, codirecteur avec Pauline Sales du Préau de Vire, interprète Charles, dont Fabrice Melquirot a écrit et met en scène la parole en feu d'un homme qui aime au-delà des mots.



Vincent Garanger interprète Charles.

Ce spectacle, né dans les villages du bocage normand, autour du Préau de Vire, est aussi une déclaration d'amour au Morvan. « Ce monologue est à la fois le parcours d'un per-

sonnage et le portrait d'une région. Ce portrait de Charles et de ses paysages est en fait inspiré par un garçon que j'ai entendu, dans un bar du Morvan, au milieu d'une assemblée mélangée réunie autour des chansons populaires, chanter en dépassant la pudeur dans une énergie enfantine assez incroyable », dit Fabrice Melquirot. Charles travaille comme technico-commercial en machines agricoles. Une fois par semaine, il se rend dans un club de karaoké, où il peut « s'abandonner à son idole », Charles Aznavour, dans les chansons duquel on retrouve cet « entêtement à aimer » de Charles pour Maryse, sa femme qui « a des histoires avec d'autres ». Vincent Garanger interprète le monologue de ce chevalier sans costume, dans cette France rurale et paillonnée de la fièvre du samedi soir.

C. Robert

**Lisieux, Théâtre de Lisieux Pays d'Auge,** 5 janvier 2016. **Granville, L'Archipel scène conventionnée,** 7 janvier. **Juvisy-sur-Orge, Centre Culturel des portes de l'Essonne,** 9 janvier. **Uzès, ATP,** 12 janvier. **Marvejols, Théâtre de la Mauvaise Tête,** 14 janvier. **Clermont l'Hérault, Théâtre Le Sillon,** 16 janvier. **Villeneuve-les-Maguelonne, Théâtre scène conventionnée,** 17 janvier. **Théâtre de Riom,** 19 janvier. **Saint-Denis, Théâtre Gérard Philipe CDN du 29 janvier au 14 février.** **Colmar, Salle Europe et Comédie de l'Est CDN en co-accueil,** du 25 au 27 février. Etc.  
Site pour renseignements : [lepreaucdr.fr](http://lepreaucdr.fr)

## DANSE

ENTRETIEN ► CAROLYN CARLSON

THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT / SEEDS ET DOUBLE VISION  
CHOR. ET INTERPRÉTATION CAROLYN CARLSON

## SEEDS (RETOUR À LA TERRE) ET DOUBLE VISION

Carolyn Carlson, artiste associée au Théâtre national de Chaillot, y présente cinq de ses œuvres et deux impromptus entre janvier et février 2016. Nous l'avons interrogée sur sa création *Jeune Public*, et sur un de ses soli mythiques : *Double Vision*.

**Seeds (retour à la terre) est votre troisième pièce pour le jeune public. Aimez-vous vous adresser aux jeunes générations ?**

**Carolyn Carlson :** Cette pièce qui signifie « graines » en anglais, s'adresse au jeune public, mais aussi aux adultes, car elle traite du climat. Une question d'actualité ! J'ai été inspirée par la réserve mondiale de semences créée en Norvège, dans le Svalbard. Toutes les espèces végétales y sont conservées dans une chambre forte souterraine. Il peut arriver n'importe quelle catastrophe naturelle ou autre, les graines seront disponibles et pourront être replantées. Pour cette création, nous avons cherché et trouvé beaucoup d'éléments de réflexion sur ce sujet. Il y a par exemple ces designers italiens qui ont créé un cercueil biodégradable en forme d'œuf géant. Une fois

enterré, un plant d'arbre est placé par dessus pour puiser ses ressources dans celui ou celle qui aura choisi ce type « d'enterrement ». Au lieu d'être enfermé dans un cercueil, vous vous transformez en arbre. Vous servez de nourriture, je trouve ça génial ! C'est un moment idéal pour l'écologie, il faut agir. Je serais heureuse si les enfants prennent conscience qu'une graine c'est un miracle, c'est ce qui nous permet de vivre sur cette terre.

**Pourquoi avez-vous choisi de retravailler avec Yacine Aït Kaci pour cette création ?**

**C. C. :** J'ai adoré le monde merveilleux qu'il avait imaginé pour *Double vision* et je voulais quelque chose de similaire. Quand je l'ai appelé, il m'a répondu qu'il ne travaillait plus dans ce sens et m'a parlé de son petit person-

GROS PLAN

THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES / L'APOSTROPHE, THÉÂTRE DES LOUVRAIS  
CHOR. JEAN-CHRISTOPHE MAILLOT

## L'ÉCRITURE DE JEAN-CHRISTOPHE MAILLOT

Les Ballets de Monte-Carlo sont en Ile-de-France pour offrir un éventail de trois décennies de création, trois pièces des années 90 à nos jours qui ont forgé l'écriture de Jean-Christophe Maillot.

L'œuvre de Jean-Christophe Maillot ne se résume pas aux grands ballets de référence, portés par la compagnie monégasque de cinquante danseurs et également au répertoire de nombreuses compagnies étrangères, ou à ses mises en scène d'opéra. Il y a dans son répertoire des petits bijoux de danse, pièces courtes accueillant la pureté des lignes du corps et tendant vers une abstraction qui sied parfaitement au chorégraphe. *Vers un Pays Sage* est l'une d'entre elles. Créée en 1995, elle met en jeu la simplicité des corps, dont la blancheur des costumes se détache des atmosphères colorées rendues par la lumière. Une ambiance visuelle que le chorégraphe a soigneusement étudiée en hommage à son propre père, le peintre et coloriste Jean Maillot. Les trente minutes de danse virtuose jamais épuisée par la musique de John Adams s'achèvent par un duo délicat et tout en transparence au creux d'une toile de l'artiste. Dans *Altro Canto 1*, qui complète la soirée, on puise davantage dans une quête spirituelle largement portée par la musique de Monteverdi. Cette pièce de 2006 joue notamment du trouble entre le masculin et le féminin pour dessiner et dupliquer des duos en clair-obscur.

TROIS PROPOSITIONS PARMIS TRENTE ANS DE CRÉATION

Jean-Christophe Maillot, c'est aussi la plus haute idée du ballet narratif, qu'il a portée haut et fort à travers sa dernière grande production *Lac*. Ce titre qui claqué n'est pas un dépeuplement du *Lac des Cygnes*, mais au contraire une façon puissamment assumée de revenir sur cette histoire fantastique, par le biais d'une femme oiseau qui se métamor-

Vers un pays sage de Jean-Christophe Maillot.



© Alice Bianchi

phose à mesure que la nuit arrive. Le chorégraphe nous entraîne aussi bien sous les ors du palais que dans les ténèbres de la forêt, confrontant le monde animal et le monde humain sur les valeurs du bien et du mal. A ses côtés, Philippe Guillotel réalise des costumes qui confirment l'attachement de cette pièce à son histoire classique tout en lui apportant ses propres nuances.

Nathalie Yokol

**Altro Canto et Vers un pays sage :** L'apostrophe, Théâtre des Louvrais, place de la paix, 95 Pontoise. Les 19 et 20 janvier 2016 à 20h30. Tél. 01 34 20 14 25.

**Lac :** Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, place Georges-Pompidou, 78054 Saint-Quentin-en-Yvelines. Les 22 et 23 janvier 2016 à 15h et 20h30, le 24 janvier à 16h. Tél. 01 30 96 99 00.

Rejoignez-nous sur Facebook



Carolyn Carlson.

nage appelé Elyx. Je l'ai trouvé tellement bien que j'ai changé d'idée. C'est un personnage de papier attachant qui nous raconte cette histoire. C'est très simple, très graphique et très sensible. C'est juste un trait, mais il a un cœur.

**Vous reprenez également Double Vision, un solo que vous interprétez vous-même...**

**C. C. :** *Double vision* est tout aussi poétique et rassemble la nature, la ville et l'imaginaire. Au départ, j'ai rencontré Electronic Shadows juste pour mettre au point un concert de poésie. On a travaillé pendant un an sur les idées et la vidéo. Et finalement, je suis entrée dans le studio et j'ai créé le solo à partir de la vidéo. Du coup, la pièce est chorégraphiée à l'intérieur de ce monde magique.

**La poésie semble être souvent un moteur pour vos créations...**

GROS PLAN

PARIS  
FESTIVAL

## FAITS D'HIVER

Un mois de danse dans sept lieux différents : un foisonnement que l'on retrouve aussi dans les projets, parmi lesquels huit créations. Le festival poursuit son soutien aux jeunes auteurs, tout en retrouvant des chorégraphes émérites et pourtant rares.

Il aura fallu un grand format pour ouvrir le festival, dans la sensualité et la puissance des corps féminins chorégraphiés par Hélène Fattoumi et Eric Lamoureux. *Masculines* a été créé en 2013, confrontant sept danseuses aux représentations stéréotypées de la femme. Comment, aujourd'hui, résonnera ce *Bain Turc* où la lascivité peu à peu laisse place au corps guerrier ? Cette édition marque le retour d'Arthur Pérole, jeune chorégraphe présent l'an passé avec sa pièce *Stimmlos* mêlant Wagner et romantisme noir. Aujourd'hui, il creuse le lien entre le créa-



Marine Chesnais dans *L'Effroi*, de Daniel Dobbels à Faits d'hiver.

teur et sa muse à travers *Scarlett*, pièce pour quatre danseurs. Vaste sujet pour un chorégraphe, qui trouve son inspiration dans le corps des autres. Chez Daniel Dobbels, où le solo a toujours pris une place importante, on remarque que les interprètes

## "J'AI TOUJOURS CRÉÉ À PARTIR D'IDÉES ET NON DE FIGURES CHORÉGRAPHIQUES."

CAROLYN CARLSON

**C. C. :** J'ai toujours créé à partir d'idées et non de figures chorégraphiques. J'ai trouvé mes compagnons d'âme en Europe, alors que mon travail n'a jamais plu aux États-Unis. Bien sûr, je le regrette, c'est mon pays d'origine. Mais l'Amérique est très physique, active, et moi j'ai toujours été attirée vers la poésie, la contemplation.

Propos recueillis par Agnès Izrine

**Théâtre national de Chaillot, salle Maurice Béjart, 1 place du Trocadéro, 75016 Paris.**  
**Seeds (retour à la terre) :** du 13 au 24 janvier 2016. Mer 13, ven 15, sam 16, ven 22, sam 23 à 20h45 sam 16, sam 23 à 17h, dim 24 à 15h45, jeu 14, mar 19, jeu 21 à 14h30, jeu 14, mar 19, mer 20, jeu 21 à 10h00. Durée : 55 minutes.  
**Double Vision :** du 10 au 12 février 2016, mercredi, vendredi à 20h30, jeudi à 19h30. Durée : 1h00. Tél. 01 53 65 30 00. [www.theatre-chaillot.fr](http://www.theatre-chaillot.fr)

Autres œuvres de Carolyn Carlson au Théâtre national de Chaillot. **Density 21.5 et Dialogue avec Rothko,** du 5 au 7 février 2016.

**Pneuma :** du 17 au 20 février 2016. Également **Seeds (retour à la terre)** les 5 et 6 avril 2016 au CCN de Rillieux-la-Pape.

Rejoignez-nous sur Facebook

Rejoignez-nous sur Facebook

GERMAINE ACOGNY & MIKAËL SERRE  
À UN ENDROIT DU DÉBUT

KAORI ITO  
JE DANSE PARCE QUE JE ME MEFIE DES MOTS

BOUZIANE BOUTELDJA  
RÉVERSIBLE

ALBERT IBOKWE KHOZA  
INFLUENCES OF A CLOSET CHANT

LA FERME DU BUISSON  
SCÈNE NATIONALE DE MARNE-LA-VALLÉE

VEN 29 & SAM 30  
JAN 2016

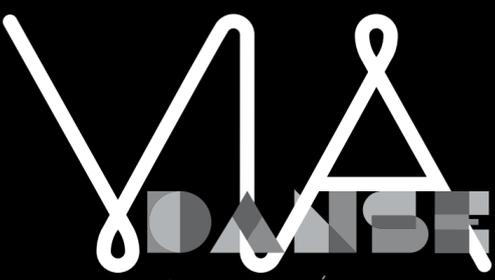
RER A NOISIEL  
À 20 MIN DE PARIS NATION  
RÉSERVATIONS  
01 44 42 77 77  
LAFERMEDUBUISSON.COM

Mouvement  
Télérama  
La terrasse

WWW.JOURNAL-LATERASSE.FR  
LISEZ-NOUS PARTOUT!  
NOTRE SITE S'ADAPTE À TOUS LES SMARTPHONES ET À TOUTES LES TABLETTES.







Héla Fattoumi - Éric Lamoureux  
Centre chorégraphique national de Franche-Comté à Belfort

# Masculines

13 AU 16 JANVIER 2016  
Le Tarmac, La scène internationale francophone, Paris (FR)  
dans le cadre de Faits d'hiver, festival de danse, Paris  
29 ET 30 JANVIER 2016 Dansens Hus, Stockholm (SE)



3 AVENUE DE L'ESPÉRANCE À BELFORT  
[www.viadanse.com](http://www.viadanse.com) / [www.facebook.com/viadanse](http://www.facebook.com/viadanse)

VIADANSE - Centre chorégraphique national de Franche-Comté à Belfort est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Franche-Comté, le Conseil Régional de Franche-Comté, le Conseil Départemental du Territoire de Belfort, la Ville de Belfort, Pays de Montbéliard Agglomération et l'Institut français. Licences d'entrepreneur du spectacle : n°1-1084939 - n°2-1084940 - n°3-1084941 / © Photo... Laurent Philippe / Design graphique... Studio Martial Dambant

## ENTRETIEN ► PIERRE GODARD

ATELIER DE PARIS - CAROLYN CARLSON  
CONCEPTION LIZ SANTORO ET PIERRE GODARD

## FOR CLAUDE SHANNON

L'Atelier de Paris associe Liz Santoro et Pierre Godard au projet du Centre de Développement Chorégraphique. Pierre Godard lève le voile sur la première création de ces trois années de résidence.

Qui est Claude Shannon qui donne le nom à la pièce, quelle influence apporte-t-il à cette création ?

**Pierre Godard :** La pièce n'a rien du biopic, c'est un peu comme une allusion, un hommage, une référence liée au fait que depuis plusieurs spectacles, on a, avec Liz Santoro, remplacé l'idée de dramaturgie par l'idée d'entropie. Du moins d'une manière métaphorique, puisque c'est un concept qui a une signification précise en théorie de l'information, et c'est là qu'intervient Claude Shannon, un des grands-pères de l'informatique. En danse, on ne le connaît pas du tout, mais il peut être un peu le Merce Cunningham de l'informatique... Il y a ce jeu-là, sur une personne très connue, mais en même temps on se déplace, on change d'angle. C'est une chose qui est toujours présente dans notre travail : déjouer les tropismes de notre atten-

tion, en tout cas déplacer le spectaculaire.

Et le corps, dans tout ça ? Comment fait-on ce mélange avec la science, les mathématiques, le langage, la chorégraphie et le corps ?

**P. G. :** Le corps, c'est la chose première, et la chose dernière dans le travail. Liz a une longue expérience d'interprète avec beaucoup de chorégraphes, et il se trouve qu'elle a fait des études en neurosciences. Le fonctionnement du système nerveux est relié à la question du corps. On cherche à comprendre comment le mouvement naît, comment il s'échange, comment on rentre dans des états extrêmement particuliers quand on est soumis au regard des autres, et qu'est-ce qui nous meut à partir de cette chose-là. On n'essaie pas de donner une forme à des questions scientifiques ou abstraites, mais plutôt de partir de cette question abstraite et



Pierre Godard et Liz Santoro, le tandem chorégraphico-scientifique qui monte...

mystérieuse du corps dans le dispositif de la représentation, et ensuite d'utiliser tous les moyens plus ou moins scientifiques ou intuitifs, pour essayer d'y voir un peu plus clair.

Comment avez-vous construit votre rapport au texte pour qu'il devienne une partition préalable à la danse ?

**P. G. :** Nous cherchons à nous mettre nous-mêmes dans des régimes d'activité particuliers pour donner à voir quelque chose qui ne serait pas vu autrement. Dans *For Claude Shannon*, on part de structures textuelles syntaxiques pour définir les stratégies compositionnelles dans le mouvement. Dans notre précédente pièce *Relative Collider*,

“DÉJOUER LES TROPISMES DE NOTRE ATTENTION, EN TOUT CAS DÉPLACER LE SPECTACULAIRE.”

PIERRE GODARD

d'une certaine manière, on avait le mouvement qui allait vers le texte, et ici on essaie d'aller du texte vers le mouvement : il sous-tend souterrainement la séquence dansée. On cherche à fabriquer de la complexité, du multiple, à déjouer les forces qui ont tendance à complexifier le réel. Nous cherchons à produire des formes qui demandent au spectateur d'entrer activement dans un dialogue.

Propos recueillis par Nathalie Yokel

**For Claude Shannon : Atelier de Paris-Carolyn Carlson**, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Les 22 et 23 janvier 2016 à 20h30. Tél. 01 417 417 07.  
Puis au **Théâtre de Vanves**, 12 rue Sadi-Carnot, 92170 Vanves. Le 26 mars 2016 à 20h30. Tél. 01 41 33 92 91.  
**Relative Collider : Théâtre de la Bastille**, 76 av. de la Roquette, 75011 Paris. Du 29 janvier 2016 au 1<sup>er</sup> février à 19h30, le dimanche à 17h. Tél. 01 43 57 42 14.

Régistrez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

## GROS PLAN

LA FERME DU BUISSON, SCÈNE NATIONALE DE MARNE-LE-VALLÉE  
FESTIVAL

## JE DANSE LE MOÂ

Première édition d'un festival qui explore l'autoportrait chorégraphique.

Loin de se taire, le geste souvent trahit à la dérobée les frémissements les plus intimes, va puiser son élan dans les plis enfouis de l'âme, fait hurler soudain les silences noués dans la chair du temps. C'est en questionnant le jeu du « je » que La Ferme du Buisson a tiré le fil de *Je danse le môa*, festival qui rassemble quatre artistes autour d'un même thème : l'autoportrait chorégraphique. Au-delà de leurs différences, ces créateurs se croisent dans une dynamique commune qui guide leurs pas : le chemin qui mène vers soi passe par ses origines, par les siens... Ces exilés, d'un pays, d'une famille, d'une tradition ou d'une croyance, dévoilent, avec pudeur et force, le processus d'individuation qui les extrait de la gangue du passé. Ainsi donc de Germaine Acogny, qui, sous le regard du metteur en scène Mikaël Serre, se pare du mythe de Médée, mère et magicienne, meurtrière et meurtrière, pour conter son histoire et l'errance des identités. « *Je suis revenue, en moi peut-être, à un endroit du début* », dit-elle.

## LES FILS EMMÊLÉS DE LA FILIATION

Elle défait les fils de sa vie, revient sur la tradition, la colonisation et la trahison d'un père qui rompt avec le lien ancestral avec l'animisme et se convertit au catholicisme pour se « civiliser ». « *Germaine incarne ce que nous sommes presque tous devenus, des humains en transit, des exilés, des convertis et reconvertis* » constate Mikaël Serre. La danseuse et chorégraphe Kaori Ito elle aussi remonte le cours de son existence, jusqu'à rejoindre son père, sculpteur de renom, dans un duo qui rattrape l'enfance dans l'étreinte du présent. *Je danse parce que je me méfie des mots* dévoile les êtres reclus sous les masques modelés par l'art et la société, dénoue les nœuds de l'amour filial durcis à force de silence. C'est alors qu'ensemble, le père et la fille dansent ce qui ne peut être dit... Gay, croyant, traditionnaliste et guérisseur, le sud-africain Albert Siindokuhle Ibokwe Khoza fait de son corps nu, tout en opulence sensuelle et rondeurs charnues, l'autel du rituel sacré et de la danse profane. Exprimer la sexualité, la religion, le déraci-



Reversible, de Bouziane Bouteldja.

nement dans *Influences of a closet chant*, il revendique l'exubérance transgressive comme possibilité d'une émancipation individuelle et collective. Avec *Reversible*, Bouziane Bouteldja s'attaque aux tabous des religions et aux interdits des vieilles traditions. Musulman durant trente ans, le danseur a quitté cette croyance. Il interroge aujourd'hui son emprise sur les êtres. « *Comment le corps et la pensée se soumettent à l'oppression physique, morale et religieuse ?* » Une question qui n'a pas fini de résonner...

Gwénola David

La Ferme du Buisson, allée de la Ferme, 77186 Noisiel. Les 29 et 30 janvier 2015. Tél. 01 64 62 77 77.

Réjoignez-nous sur Facebook

## CRITIQUE

THÉÂTRE DE LA VILLE AU CENTRE GEORGES POMPIDOU  
FESTIVAL DE DANSE DE CANNES / CHOR. DANIEL LINEHAN

## dbddb

Une réflexion chorégraphique sur le rythme de la marche... mais perturbée par la pensée Dada !



dbddb de Daniel Linehan.

Daniel Linehan dans *dbddb* (*double dada beaubeau*), reprend à son compte la poésie Dada telle que l'avait prévue Tristan Tzara : « *La pensée se fait dans la bouche* » (*Sept Manifestes dada*, 1924) et retrouve une forme neuve de divertissement artistique un peu saugrenu et très maîtrisé. Mais dans la pièce de Linehan, il s'agit aussi d'une pensée en mouvement, que rien ne peut mieux caractériser que la marche dont on connaît toutes les occurrences diverses et variées : militaire, musicale, nuptiale, protestataire, processionnelle, mais surtout le mode de locomotion préféré des bipèdes que nous sommes. Croisant donc ce mécanisme qui consiste à se rééquilibrer d'un pied sur l'autre, à des poèmes sonores « onomatopéiques » empruntés à Hugo Ball ou Kurt Schwitters, *dbddb*, tout en oscillations, et en mouvement d'avancées, arpente le plateau en scansions de natures différentes et de rythmes contrastés.

costumes – bermuda-jupe ou robe à moitié – à la fois drôles et stylés. Les éclairages soignés tout comme la structure de tubulures d'où pendent des chaussures de sport roses est en soi une installation plastique qui sert de décor à cette pièce singulière. Ponctué de gestes faussement expressifs, ça finit par prendre forme. Partie de frappes à deux, trois ou quatre temps, la chorégraphie se complexifie en rythmes composés, en syncope, en polyphonies. La véhémence de ce qu'ils ont à dire dépasse l'entendement. Quelque chose commence à se libérer tout en s'incarnant. Les phrases se font mélodieuses. On est bien loin de la marche, on entre dans la danse et, quand les danseurs se couchent, une sorte de mélodie aux accents sacrés donne une couleur sombre dans ce décor fantastique de tubulures nimbées d'un éclairage rose.

Agnès Izrine

## AU PAS, CAMARADES !

Modulée par ces cadences aux intensités variées, la petite tribu de cinq danseurs hésite toujours entre l'individuel et le collectif, entre l'excentrique et le concentrique. Grands pas et petites foulées où se mêlent parfois des gestes quotidiens jouent de l'absurde, du délirant, voire du destructeur. En témoignent les curieux

**Théâtre de la Ville au Centre Georges Pompidou**, place Georges-Pompidou, 75004 Paris. Tél. 01 42 74 22 77. Du 13 au 16 janvier 2016 à 20h30. Spectacle vu le 28 novembre 2015 au Festival de Danse de Cannes au Théâtre de La Licorne. Durée : 1h10.

Régistrez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

TANDEM  
Scène nationale

DouaiHippodrome & ArrasThéâtre

Danse et performance - Du 2 au 5 février 2015

100%  
MARLENE  
MONTEIRO  
FREITAS

02.02	DANCEHALL MONTEGO BAY	Arras
20:30	Cecilia Bengolea	
02.02	GUINTCHE	Arras
21:00	Marlene Monteiro Freitas . P.O.R.K	
03.02	ARRASTÃO	Douai
20:00	Lander Patrick	
03.02	JAGUAR / Première en France	Douai
20:00	Marlene Monteiro Freitas . Andreas Merk	
04.02	LE JOURNAL DE NIJINSKY	Arras
19:30	Marlene Monteiro Freitas . Andreas Merk	
04.02	LA TARARA	Arras
20:30	François Chaignaud	
04.02	THE PART	Arras
21:15	Antonija Livingstone	
05.02	D'IVOIRE ET CHAIR...	Douai
20:00	Marlene Monteiro Freitas . P.O.R.K	
05.02	OMAR SOULEYMAN	Douai
21:30		

[www.tandem-arrasdouai.eu](http://www.tandem-arrasdouai.eu)

Réservations — Arras : 03 21 71 66 16 — Douai : 03 27 99 66 66

Établissements subventionnés par la Ville d'Arras, la Ville de Douai, le Ministère de la Culture et de la communication, le Conseil régional du Nord-Pas-de-Calais, le Conseil départemental du Nord et le Conseil départemental du Pas-de-Calais



WWW.JOURNAL-LATERASSE.FR

**LISEZ-NOUS PARTOUT !**  
NOTRE SITE S'ADAPTE À TOUS LES SMARTPHONES ET À TOUTES LES TABLETTES.

THÉÂTRE DU ROND-POINT CHOR. LAURA SCOZZI

## BARBE NEIGE ET LES SEPT PETITS COCHONS AU BOIS DORMANT

C'est une des meilleures pièces de hip-hop de ces dernières années. Impertinente, drôle, savoureuse, Laura Scozzi a revisité les contes de fée en mode féministe trash. À consommer sans modération!

Avec ses jolis décors bien propres aux couleurs vives on pourrait se croire chez Walt Disney... mais l'illusion ne dure qu'une poignée de secondes. Car les petits cochons sont de jolies cochonnes, Blanche-Neige se démultiplie en sept et n'a plus rien d'immaculé, alors que les nains ne sont plus qu'un, le petit Chaperon Rouge a du poil aux pattes et tente de séduire un loup maladroit, qui, déçu, fricote avec mère-grand. Quant à Cendrillon, elle ne perd pas qu'une godasse mais aussi son string... ou un nouveau-né! C'est drôle, savoureux à souhait et mené à un rythme d'enfer grâce à Paganini, ses Caprices et sa Campanella. Ne disait-on pas de lui qu'il était violoniste du diable? Laura Scozzi, chorégraphe de talent, a su mieux que personne s'adresser à tous avec cette pièce invraisemblable. Bien sûr, les petits sont séduits, mais les grands adorent. Avec son humour acide qui ne manque pas d'intelligence, elle distille, maligne, une ode à la tolérance qui transcende les origines et les genres, au-delà de l'interprétation psychanalytique qui a rendu célèbre Bruno Bettelheim. Donc oui, il y a bien ces pulsions primaires orchestrées avec brio qui parsèment les moments clefs de ces contes revisités, mais

il y a aussi un regard aigu sur notre société et notre temps où les choses ne finissent pas toujours bien et où les filles d'aujourd'hui savent se défendre et se moquent de prétendus Princes charmants.

### HIP-HOP AU TOP!

D'ailleurs ces derniers sont incapables de les réveiller, tout comme la fée s'empêtre avec sa baguette. La danse, elle, est jubilatoire et ne s'interdit rien, pas même les pointes, et n'hésite pas à piocher dans toutes sortes de techniques.



Barbe-Neige et les sept petits cochons au bois dormant de Laura Scozzi.

Pourtant, Laura Scozzi signe bien une chorégraphie hip-hop de haut niveau, où les figures s'enchaînent sans faillir. On adore. Les interprètes sont exceptionnels. Virtuoses et drôles, ils mêlent avec entrain la danse au mime pour créer un show iconoclaste et contestataire sans en avoir l'air. Avec cette parodie de contes de fée, Laura Scozzi signe là sa meilleure pièce, la plus décapante aussi!

Agnès Izrine

**Théâtre du Rond-Point**, 2 bis av. Franklin-D.-Roosevelt, 75008 Paris. Du 5 au 31 janvier 2016, mar. au ven. 20h30, dim. 15h00. Tél. 01 44 95 98 00. Durée 1h15. Spectacle vu au Théâtre de Suresnes Jean-Vilar dans le cadre de Suresnes Cité Danse en janvier 2014.  
Également: Le 23 février 2016 au Volcan, Scène Nationale du Havre, les 3 et 4 mars 2016 à Antipolis Théâtre d'Antibes, le 11 mars 2016 au Centre Culturel Jacques-Duhamel à Vitry, le 13 Mars 2016 au Théâtre Alexandre-Dumas de Saint-Germain-en-Laye, le 15 mars 2016 au Grand Angle de Voiron, du 18 au 20 mars 2016 à l'Odysseus de Blagnac, le 22 Mars 2016 au Centre Culturel Michel-Manet de Bergerac, le 1<sup>er</sup> avril 2016 au Théâtre de L'archipel à Perpignan, du 3 au 5 avril 2016 à L'astrada à Marciac, le 15 avril 2016 au Théâtre De Corbeil, le 19 avril 2016 à La Coupole à Saint-Louis.  
Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

### GROS PLAN

CENTRE WALLONIE-BRUXELLES FESTIVAL

## FESTIVAL ON Y DANSE, 22<sup>e</sup> ÉDITION

Une nouvelle édition pour ce festival courageux situé en plein cœur de Paris, qui rend compte des nouvelles tendances de la danse belge francophone.



Hero% par Karine Pontiers.

Chaque année, depuis désormais 22 ans, le Festival On y danse porté par le Centre Wallonie-Bruxelles permet de découvrir la diversité de la scène belge francophone. De nombreux talents, aujourd'hui reconnus, s'y sont succédé, du couple Mossoux-Bonté à Michèle Noiret, en passant par Karine Pontiers. Justement, cette dernière a choisi d'y fêter les 20 ans de sa compagnie Dame de Pic en ouvrant cette

22<sup>e</sup> édition. Avec Hero%, elle met en scène un personnage qui hante nos éternels modèles et symbolise le triomphe du bien sur le mal... Incarné par un vrai mâle, Eric Domeneghetti, qui bien sûr n'a rien d'un héros, sauf peut-être l'habit, qui comme chacun sait ne fait pas le moine! Quittons le fantôme pour entrer dans le rêve avec Julien Carlier. Il nous entraîne dans son MON/DE entre sommeil et hallucinations

LA TERRASSE, PREMIER MÉDIA ARTS VIVANTS EN FRANCE

### ENTRETIEN ► MARIE-CLAUDE PIETRAGALLA ET JULIEN DEROUAULT

FOLIES BERGÈRE CHOR. MARIE-CLAUDE PIETRAGALLA ET JULIEN DEROUAULT, COUPLE SUR SCÈNE ET À LA VILLE.

## JE T'AI RENCONTRÉ PAR HASARD

La nouvelle création de Marie-Claude Pietragalla et Julien Derouault retrouve les artistes sous la forme du duo, dans une poétique du quotidien qu'ils nous dévoilent.

Qu'avez-vous traversé, à travers les précédents projets qui mettaient en scène le duo et le couple (*Souviens-toi, Mr et Mme Rêve*), et qu'avez-vous aujourd'hui envie de raconter? **Marie-Claude Pietragalla**: Nous sommes dix ans après la première création du Théâtre du Corps qui était *Souviens-toi*, avec un vécu qui est autre, dans un monde différent, en

qu'on aime à dire avec Julien, c'est que 1 et 1 font 3, c'est-à-dire que le couple devient une personne à part entière, comme un troisième personnage. Comment, fort de cette relation, crée-t-on une réalité à deux? C'est un regard à travers le temps, à travers les émotions qui nous constituent, dix ans plus tard. Sans que cela ne devienne quelque chose de trop



Le couple Marie-Claude Pietragalla et Julien Derouault.

mutation. Fort de notre expérience, nous avons eu envie de traiter le couple, non pas dans ce côté fantastique de *Mr et Mme Rêve* à travers un univers surréaliste, mais plutôt en faisant appel à l'intériorité, même si l'idée intime d'un couple parle aussi à l'universel. Ce

et nous plonge dans l'étrangeté des paralysies du sommeil en utilisant différentes techniques hip-hop pour amener les interprètes dans cet état étrange où la réalité, la matière et le temps se déforment.

### DES PONTS ET DES CROISEMENTS

Quant à Fré Werbroeck, historienne et chorégraphe, elle nous offre un nouvel opus de ses *Variations sur l'immobile* en s'inspirant d'une série de tableaux du peintre Michaël Borremans pour créer ce *Phasme*, portrait d'une femme en chassée dans une table, figure errante et solitaire posée dans un lieu oublié. Et puis il y a celles qui viennent de plus loin. Ayelen Parolin et Lisi Estaràs, toutes deux d'origine argentine, signent *La Esclava*. Une seule en scène dans lequel une femme (Lisi Estaràs), comme hantée par elle-même, engoncée dans ses héritages multiples, cherche à exhumer sa propre histoire, et son rapport au monde... Fatou Traoré Traoré aussi livre avec *Au pied du mur du temps*, un spectacle pour parler du métissage des genres et des cultures. Danses traditionnelles africaines et danse contemporaine vont se confronter au *Boléro* de Ravel dont les huit danseurs et cinq musiciens livrent une version inédite. Pour la première fois le festival sera ponctué par les entretiens de chorégraphes avec Sonia Schoonejans. Pas de doute qu'elle trouvera les mots pour partager les inspirations de ces corps éloquents.

Agnès Izrine

**Festival On y danse**, du 19 janvier au 3 février 2016. Centre Wallonie-Bruxelles, 46 rue Quincampoix, 75004 Paris. Tél. 01 53 01 96 96, [info@cwbf.fr](mailto:info@cwbf.fr)  
Rejoignez-nous sur Facebook

### “UN REGARD À TRAVERS LE TEMPS, À TRAVERS LES ÉMOTIONS QUI NOUS CONSTITUENT, DIX ANS PLUS TARD.”

MARIE-CLAUDE PIETRAGALLA

intime, car c'est aussi très archétypal. A travers ce théâtre du corps, qui est notre marque de fabrique, nous interrogeons le théâtre, la littérature, tout ce qui nourrit notre travail.

### Quelles sont les sources qui vous ont permis d'élaborer cette nouvelle pièce?

**Julien Derouault**: A travers ce voyage dans une vie de couple, nous voulions utiliser quelque chose qui se développe de plus en plus dans notre travail, c'est-à-dire le théâtre et la prise de parole du danseur, qui devient aussi acteur sur scène. Nous avions envie que certains textes jalonnent ce spectacle, comme une forme de squelette aussi de toutes ces émotions que le couple va traverser.

**M-C. P.**: Il y a des textes – que ce soit *Phèdre* ou *Sade* –, qui sont dits par chacun, mais on a voulu aussi creuser les choses en s'interrogeant l'un l'autre sur la solitude, la rencontre... et ce que cela représentait pour nous. On le dit avec des mots différents: chacun a sa représentation de cet état d'être, de l'attente, la rencontre, le choc amoureux, et nous avons réalisé un enregistrement de nos voix, dans la plus grande simplicité.

### Pourquoi ce choix d'une scénographie très quotidienne?

**J. D.**: Pour partir de choses existantes, du quotidien, de l'habitude, et pour éviter de tomber dans l'idéalisation totale du couple. L'idée n'était pas de créer un *Roméo et Juliette*, mais de travailler sur des choses banales! Même dans des espaces très quotidiens, quand on étudie les gens avec un peu de recul ou avec nos yeux de chorégraphes, on retrouve des parcelles de chorégraphies, d'habitudes, de jeux de gestes, qui parfois semblent anodins mais où se racontent des choses. Par rapport à *Mr et Mme Rêve*, on avait besoin de réactualiser notre travail, de réactualiser notre idée du couple, et je pense qu'on avait aussi envie de passer par cette épreuve et cette théâtralité, de prolonger cela sans artifice, avec une forme de simplicité sur scène, en revenant aux fondamentaux.

Propos recueillis par Nathalie Yokel

**Folies Bergère**, 32 rue Richer, 75009 Paris. Du 9 au 20 février 2016 à 20h, le 21 février à 16h. Réservations [www.foliesbergere.com](http://www.foliesbergere.com) Puis les 27 et 28 février 2016 à Lyon, le 1<sup>er</sup> mars 2016 à Jouvé-lès-Tours, le 8 mars 2016 au Blanc-Mesnil, le 27 mai 2016 à Lausanne.  
Rejoignez-nous sur Facebook

24<sup>e</sup> édition

# Suresnes cités danse

15 janvier – 8 février 2016

théâtre de Suresnes Jean Vilar

**15, 16, 17 et 19 janvier**  
**Street Dance Club**  
Andrew Skeels  
Antoine Hervé

**16, 17 et 18 janvier**  
**Cités danse connexions #1**  
**Compact**  
Jann Gallois  
**À flux tendu**  
Collectif 4<sup>e</sup> Souffle

**22, 23, 24 et 26 janvier**  
**Pixel**  
Mourad Merzouki

**23, 24 et 25 janvier**  
**Cités danse connexions #2**  
**Do You Be**  
Nawal Lagraa  
**Sans Paroles**  
Laos

**28, 29, 30 et 31 janvier**  
**Rencontres hip hop**  
**#Hashtag**  
Pockemon Crew  
**Harmonize**  
Morning of Owl  
Corée du Sud

**30 et 31 janvier**  
**2, 6, 7 et 8 février**  
**Trio**  
**Amala-Junior-Sly**  
Mathilda May

**5, 6 et 7 février**  
**Des mondes et des anges**  
Dominique Rebaud

01 46 97 98 10 / [suresnes-cites-danse.com](http://suresnes-cites-danse.com)

13 JAN. 16 JAN. 2016

MER. JEU. VEN. | 20H SAM. | 16H

# DANSE MASCULINES

Chorégraphie  
**Héla Fattoumi, Eric Lamoureux**  
Vidance – CCN Franche-Comté  
Avec | Marina Chesnais  
Sandrine Kolassa  
Johanna Mandonnet  
Clémentine Maubon  
Alissa Shiratshi  
Nele Suisalu  
Francesca Ziviani

Création sonore | **Eric Lamoureux**  
Collaboration | **Jean-Noël Françoise**  
Régie son | **Thomas Rüssel**  
Création lumières | **Xavier Lizarini**  
Régie lumières | **Jéréme Houles**  
Conception costumes  
**Elise Magne, Héla Fattoumi**  
Réalisation costumes  
**Sylvia Crine, Annaïg Le Cann**  
Collaboration artistique | **Stéphane Patruet**

AVEC FAITS D'HIVER FESTIVAL DANSE PARIS

**LE**  
LA SCÈNE INTERNATIONALE FRANCOPHONE  
**TARMAC**  
159 AVENUE GAMBETTA | 75020 PARIS  
RÉSERVATIONS | 01 43 64 80 80 | [WWW.LETARMAC.FR](http://WWW.LETARMAC.FR)

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU [LA.TERRASSE@WANAD00.FR](mailto:LA.TERRASSE@WANAD00.FR)

**SHALL WE DANCE?**

NUMÉRO SPÉCIAL DANSE  
PARUTION: LE 3 MARS 2016

**La Terrasse**

TOUTE L'ACTUALITÉ CHORÉGRAPHIQUE  
ÉVÉNEMENTS & NOUVEAUX ENJEUX

**PROGRAMMER LA DANSE: DES ENJEUX CITOYENS**

**FORMER LES INTERPRÈTES D'AUJOURD'HUI POUR LES CHORÉGRAPHE DE DEMAIN**

**30 ANS APRÈS: OÙ EN SONT LES CCN?**

**LES NOUVEAUX TERRITOIRES DE LA DANSE: CROISEMENTS ET EXPÉRIENCES**

**CRÉATION ET RÉPERTOIRE: UNE MISE EN TENSION PERMANENTE**

**SPECTACLES À L'AFFICHE: TOUS NOS COUPS DE CŒUR DES MOIS À VENIR**

**PUBLIC/PRIVÉ: VERS DE NOUVEAUX MODES DE FINANCEMENT?**

**RAPPEL**

Diffusion 80.000 exemplaires (certifiée QJ2) sur des centaines de spectacles de danse à Paris et en IDF (diffusion régulière de la main à la main au public à l'entrée des salles) et auprès de milliers de professionnels des arts vivants dans toute la France. La diffusion la plus puissante et ciblée sur le public de la danse à Paris-IDF

En partenariat avec **FONDATION BNP PARIBAS**

**LA TERRASSE** — 4 avenue de Corbéra 75012 Paris  
Tél. 01 53 02 06 60 — email: la.terrasse@wanadoo.fr

**CRITIQUE**

NANTERRE-AMANDIERS  
CHOR. ESZTER SALAMON

# MONUMENT 0: HANTÉ PAR LA GUERRE (1913-2013)

La chorégraphe Eszter Salamon puise dans les répertoires des danses de guerre traditionnelles et ne parvient pas à s'extraire d'une dimension exotique et muséale.

Un étrange sentiment de malaise peu à peu s'est insinué au cœur de la représentation, jusqu'à troubler le regard sur ce curieux objet chorégraphique qu'est *Monument 0: Hanté par la guerre (1913-2013)*. Le projet pourtant avait séduit, habilement dessiné dans les mots d'une artiste appréciée pour l'intelligence de son geste artistique et la radicalité de sa recherche, qui chaque fois l'amènent à reconsidérer la corporalité, les techniques gestuelles et comportementales, à rouvrir l'imaginaire et le langage chorégraphique. Non dans une quête claustrée dans un formalisme esthétique mais dans une tentative de comprendre le monde en croisant les approches. « Ce qui m'importe, c'est de créer de nouvelles narrations, de nouveaux espaces symboliques, des fictions d'où peuvent surgir de nouvelles interrogations » dit-elle. Dans *Monument 0*, premier opus d'une série sur l'histoire du 20<sup>e</sup> siècle au regard de celle de la danse, Eszter Salamon a cueilli matière à réflexion dans des danses tribales et ethniques pratiquées dans différentes régions, toutes liées aux guerres qui ont déchiré les cinq continents entre 1913 et 2013.

**DÉFILÉ DE NUMÉROS**

Traquant le refoulé historique au revers des annales officielles, dans le corps même des peuples, la chorégraphe et plasticienne a moins cherché à reproduire des pratiques folkloriques authentiques qu'à les « cannibaliser », explique-t-elle. Pour cela, elle détourne les figures dans une pénombre sans perspectives. Les danseurs surgissent de ce gouffre inconscient, fantômes fardés ou masqués, moulés dans des costumes ethniques et des exosquelettes peinturlurés. Les démonstrations virtuoses s'enchaînent en duos, trios, quatuors et quintets. La succession de numéros tourne à la revue exotique muséale, remonte le temps jusqu'à ce que les danseurs apparaissent débarrassés de tout appareil, dans leur tenue quotidienne. Ils rappellent alors les conflits qui ont ensanglanté le siècle passé



et continuent de noircir le présent en semant lentement sur le plateau de petits panneaux où sont inscrites les funestes dates. Cette dramaturgie bien pauvre ne suffit cependant pas à incarner le propos d'Eszter Salamon. Reste l'embarras ennuyé face à ce qui ressemble à un fantasma colonial reconnu coupable...

Gwénola David

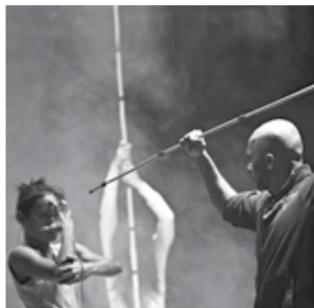
**Nanterre Amandiers, 7 av. Pablo-Picasso, 92000 Nanterre. Du 4 au 7 février 2016, Jeudi à 19h30, vendredi et samedi à 20h30, dimanche à 15h30. Tél. 01 46 14 70 70. Spectacle vu au Festival d'Avignon 2015. Durée: 1h15.**  
Réagissez sur [www.journal-laterasse.fr](http://www.journal-laterasse.fr)

LA COMÈTE, SCÈNE NATIONALE DE CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE  
CHOR. AKRAM KHAN

# UNTIL THE LIONS

Le chorégraphe Akram Khan retourne à la source de ses récits d'enfance, le Mahabharata, et éclaire des figures féminines.

« A quarante ans, au milieu de multiples transformations complexes – dont la paternité est la plus importante –, je me trouve renvoyé à quelque chose de très cher à mon cœur depuis l'enfance: le Mahabharata » confie Akram Khan. Dans ces histoires captivantes, les figures qui se sont le plus attachées dans ma mémoire sont les personnages féminins – des héroïnes souvent méconnues, des figures de force et d'imagination et de résistance » ajoute-t-il. Entouré de quatre musiciens et deux danseurs, le chorégraphe marie gestuelle contemporaine et katak traditionnel avec précision pour conter l'histoire de Amba, princesse mythique qui, raflée le jour de ses noces, privée de son honneur, réclame vengeance. A travers ce récit dansé, *Until the*



Akram Khan en répétition.

*lions* explore aussi « la notion et l'expression physique du genre et de tout ce qu'il trimalle – questions que nous sommes trop souvent découragés d'explorer et de discuter dans la société asiatique du Sud ».

Gw. David

**La Comète, 5 rue des Fripiers, 51000 Châlons-en-Champagne. Les 28 et 29 janvier 2016, à 20h30. Tél. 03 26 69 50 99.**

LA TERRASSE, PREMIER MÉDIA ARTS VIVANTS EN FRANCE

**CRITIQUE**

RÉGION / EN TOURNÉE  
CHOR. THIERRY MALANDAIN

# LA BELLE ET LA BÊTE

Présenté en avant-première à l'Opéra Royal du château de Versailles, cette création de *La Belle et la Bête* verra définitivement le jour lors de la 17<sup>e</sup> Biennale de Lyon, en septembre 2016.

Reprendre dans sa littéralité le conte de *La Belle et la Bête* après le chef-d'œuvre filmique de Jean Cocteau n'est pas chose aisée. C'est pourtant à une stylisation de cet ordre que s'attaque le chorégraphe Thierry Malandain dans son ballet éponyme. Mais comment maintenir la part de mystère et d'ombre que ménageait le film avec ses effets spéciaux? Malandain a distillé au sein du ballet des symboles, trois personnages en noir qui personnifient l'âme, le corps et l'artiste, des chevaux (très reconnaissables), un miroir (un danseur en costume d'un blanc argenté, plus difficile à deviner) mais aussi une clef et un gant, et surtout un jeu de rideaux qui métamorphose les différents espaces du conte, nous transportant du réel à l'imaginaire. Chorégraphiée sur différents morceaux symphoniques de Tchaïkovsky, le ballet se plie aux tonalités majeures ou mineures, énigmatiques, hivernales du compositeur. Même si l'on peut penser par moments que cette musique est un peu trop « marquée » côté romantisme, on reste fasciné par sa part obscure, particulièrement développée dans la 5<sup>e</sup> et la 6<sup>e</sup> (dite *Pathétique*) symphonies.

« Bal » ou de ces mystérieux compagnons de *La Bête*, réunis derrière lui en escadrons farouches, qui démultiplient la gestuelle du soliste. Très recherchés également, les décors et les costumes, très versaillais, avec ces ors noircis, ces lignes en méandres qui rappellent les meubles « Boule », ou cette table aux pieds de bouc. Au-delà du conte de Madame Leprince de Beaumont, qui oppose la bonté à la beauté, et l'animalité à l'amour, Thierry Malandain, avec ses trois nouveaux narrateurs, l'Âme, le Corps, et l'Artiste, nous parle peut-être du sentiment intérieur du danseur, sans cesse obligé de dompter la bête qu'est son Corps pour la mettre au diapason de son Âme et devenir un Artiste qui dépasse l'homme ordinaire par ses prouesses. Avec cette œuvre, le chorégraphe s'attache, sans doute plus que jamais, à sa recherche « d'une danse qui ne laisserait pas seulement la trace du plaisir, mais qui renouerait avec l'essence du sacré comme une réponse à la difficulté d'être ».

Agnès Izrine

**Spectacle vu à l'Opéra Royal du château de Versailles, place d'Armes, 78000 Versailles. Du 11 au 13 décembre 2015. Tél. 01 30 83 78 89. Durée: 1h10. Création à La Biennale de la Danse de Lyon, Amphithéâtre de la Cité Internationale, septembre 2016. Tournée en cours.**  
Réagissez sur [www.journal-laterasse.fr](http://www.journal-laterasse.fr)



Mickaël Conte (La Bête) et Claire Longchamps (La Belle) dans *La Belle et la Bête* de Thierry Malandain.

THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES / L'ONDE  
CHOR. ALESSANDRO SCIARRONI

# JOSEPH KIDS

Ménage à trois entre le corps, l'image, et la technologie informatique. Surprenant et drôle. Dès 8 ans.



Univers décalé mais juste sur le corps dans les nouvelles technologies.

Un homme seul face à son écran. Dos aux jeunes spectateurs, webcam allumée, le voici dans un monde intérieur où le jeu avec son image, projetée en fond de scène, devient le support de ses élucubrations gestuelles. Mais le dispositif va au-delà de la

projection de soi, quand, surpris, les enfants découvrent qu'ils figurent, eux aussi, dans le champ... S'ensuit un étrange ballet de correspondances entre le danseur et son reflet, trituré par l'ordinateur jusqu'à faire de son corps tantôt une marionnette désarticulée, tantôt un monstre informe ou une bête... La bande-son, envoyée en direct depuis sa playlist, explore différentes ambiances musicales pop. Tout bascule lorsque les technologies permettent l'introduction d'un deuxième personnage, à l'abord virtuel. Alessandro Sciarroni nous révèle qu'à deux le jeu peut aller bien plus loin, jusqu'à métamorphoser l'homme en super-héros d'un western des temps modernes...

N. Yotel

**L'Onde, 8 bis av. Louis-Bréguet, 78140 Vélizy-Villacoublay. Le 1<sup>er</sup> février à 10h et 14h30, le 2 à 14h30 et 19h, le 3 février à 10h. Tél. 01 78 74 38 60. Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, place Georges-Pompidou, 78054 Saint-Quentin-en-Yvelines. Le 4 février 2016 à 19h30, le 5 février à 20h30, le 6 février à 18h. Tél. 01 30 96 99 00.**

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANADOO.FR

THÉÂTRE DU CORPS

# PIETRAGALLA DEROUAULT

## JE T'AI RENCONTRÉ PAR HASARD

FOLIES BERGÈRE  
du 9 au 21 Février 2016

pietragalla [www.theatre-du-corps.com](http://www.theatre-du-corps.com)

La terrasse 20 mgdame tmc LCI Europe 1

Locations Fnac - Carrefour - [www.fnac.com](http://www.fnac.com) - Folies Bergère 0 892 681 650  
[www.foliesbergere.com](http://www.foliesbergere.com) - [www.caramba.fr](http://www.caramba.fr) et points de vente habituels

CRITIQUE

MÉNAGERIE DE VERRE  
FESTIVAL LES INACCOUUMÉS / CHOR. KAORI ITO

## JE DANSE PARCE QUE JE ME MÉFIE DES MOTS

Un portrait intimiste dans lequel Kaori Ito explore ses racines, au travers d'une rencontre artistique et humaine avec son père Hiroshi Ito.

Kaori Ito a réalisé une brillante carrière de danseuse en Occident, interprète d'Alain Platel, de Philippe Decouflé ou d'Angelin Preljocaj, d'Aurélien Bory ou James Thier- rée. Mais aujourd'hui elle explore son propre

langage chorégraphique à partir de son histoire et de sa géographie personnelle, quelque part entre deux cultures, où son corps s'est glissé. En costume traditionnel, la voici face à son père, Hiroshi, sculpteur,

Kaori Ito et son père, Hiroshi Ito dans *Je danse parce que je me méfie des mots*.

© Gabriel Wong

comme une sorte de garant des mots et des gestes qui vont suivre. Ou plutôt, le gardien de son enfance, l'ancrage de ce Japon long- temps quitté, désormais revendiqué. Kaori parle d'elle, enchaîne les questions, comme pour remplir ce vide. Tout y passe, c'est parfois loufoque, toujours profond et teinté d'un humour délicat. Soudain : « *Pourquoi dit-on de moi que je suis un insecte sensuel ?* ». Façon de renvoyer aux chorégraphes cet exotisme imposé. Aussitôt, la voilà qui endosse tour à tour le visage d'une poupée et se livre à une gestuelle qui hésite entre une caricature de samouraï et la petite fille dans *L'Exorciste*, avec une charge grotesque qui tient tout autant d'une Valeska Gert que du manga japonais. Puis la voilà cygne, danseuse indienne, bauschienne... Une traversée express de son histoire !

Agnès Izrine

Agnes Izrine pense à ces encres de Kafka. Il chante une série de *musicals* avant d'entonner – en japonais – *Les Feuilles mortes* ou le *Sirtaki* de Zorba, joignant le geste à la parole. Personnage léger, aérien, il a la même souplesse que sa fille, la même étrangeté qui tient à une certaine distance avec le monde. Un dialogue se noue, tendre et grave, marquant plus que des retrouvailles, une vraie rencontre entre artistes, et entre un père et sa fille. « *Les humains créent la réalité par l'imagination* » dit le père... Kaori Ito, elle, a réinventé la paternité par la danse.

**Festival Les Inaccoutumés, Ménagerie de Verre,** 12 rue Paul-Léchevin, 75011 Paris. Les 11 et 12 décembre 2015. Tél. 01 43 38 33 44. Durée : 1h00. Également : Les 19 et 20 janvier 2016 à l'Hexagone Scène nationale Meylan ; les 22 et 23 janvier 2016 au Lieu Unique, Nantes ; les 29 et 30 janvier 2016 à La Ferme du Buisson, Marne-la-Vallée ; le 5 février 2016 à l'Octogone de Pully ; le 5 mars 2016 à l'Avant-Scène de Cognac ; les 8 et 9 mars 2016 au Théâtre de Suresnes Jean-Vilar ; du 17 au 19 mars 2016 au Théâtre Garonne de Toulouse ; du 30 mars au 2 avril au CENTQUATRE, Paris.

Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

### UN FACE-À-FACE ÉMOUVANT

Son père, pendant ce temps reste immobile. Assis sur sa chaise en silence, comme laissant entre eux un espace restreint mais pourtant infranchissable. Tout change quand elle ôte ses habits de folklore et apparaît en robe noire. Renouant avec la danseuse contemporaine que l'on connaît, déployant sa gestuelle fluide, sensitive, singulière. Alors, son père se lève et entre dans la danse. Sa silhouette fine, noire, très graphique, fait

### PROPOS RECUEILLIS ► HÉLA FATTOUMI

LE TARMAC  
CHOR. HÉLA FATTOUMI ET ÉRIC LAMOUREUX

## MASCULINES

Sous un dispositif lumineux oppressant tel un plafond de verre, les sept danseuses de *Masculines*, chorégraphiées par Héla Fattoumi et Éric Lamoureux, jouent des postures et des clichés sur le féminin.

« *Masculines* est une interrogation liée aux interdits, à l'émancipation des femmes, au-delà de l'Orient et des problématiques liées au monde arabo-musulman. *Masculines* part des tableaux du peintre Ingres car nous avons commencé à regarder, à travers l'orientalisme, comment les femmes ont été vues dans l'histoire de l'art. Le projet a vraiment démarré avec *Le Bain Turc*, dans un travail sur les clichés. Et le plus fort d'entre eux est relié au fait que les femmes sont maintenues, encore aujourd'hui quand on parle d'érotisme, dans une horizontalité : ce sont des corps qui attendent, alanguis, dans une volupté, une langueur.

### ENTREPRISE DE « DÉZINGAGE »

On a voulu s'attacher à ces postures du féminin encore à l'œuvre, mais dans une entreprise de « dézingage ». Des femmes très différentes sont rassemblées : une Estonienne, une Suédoise bosniaque, une Japonaise, des Européennes... L'enjeu pour ces interprètes est de jouer sans cesse avec les images qu'elles endossent pour faire apparaître des singularités. Et ces danseuses expriment des choses d'elles en

Héla Fattoumi, chorégraphe de *Masculines* avec Éric Lamoureux.

© Eric Lamoureux

tant que femmes d'aujourd'hui, en tant que danseuses qui ont fait des choix de vie très forts.»

Propos recueillis par Nathalie Yokel

**Le Tarmac, 159 av. Gambetta, 75020 Paris.** Du 13 au 16 janvier, mercredi, jeudi et vendredi à 20h, samedi à 16h. Tél. 01 43 64 80 80.

Rejoignez-nous sur Facebook

CRITIQUE

THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT  
CCN BALLET DE LORRAINE DIR. PETTER JACOBSSON

## PARIS/NEW-YORK/PARIS ET TROIS PIÈCES (MONNIER / RICHARD / BENGOLEA-CHAIGNAUD)

Le Ballet de Lorraine dirigé par Petter Jacobsson propose deux programmes riches et surprenants, au Théâtre national de Chaillot, dont le fameux *Relâche* (Satie, Picabia, Börlin), jamais repris depuis sa création par les Ballets Suédois en 1924.

« *Ballet instantanéiste en deux actes, un entr'acte et la queue du chien.* » Il ne nous restait de ce mystérieux *Relâche* que la légende, persistante pourtant grâce au film projeté en son milieu : *Entr'acte* de René Clair. « *Apportez des lunettes noires et de quoi vous boucher les oreilles* », indiquaient

déséquilibres, se moquant plaisamment des codes de l'élevation. En miroir, le *Devoted* de François Chaignaud et Cecilia Bengolea. Les deux pièces s'attachent à cet emblème de la danse classique que sont les pointes. Mais là où Monnier les utilise à rebours, les danseuses s'écrasant au sol comme des



Relâche de Picabia, Erik Satie et Jean Börlin dans la recréation de Petter Jacobsson et Thomas Caley pour le Ballet de Lorraine.

les auteurs du ballet. Quand le rideau s'ouvre aujourd'hui, le décor ne provoque plus la stupeur mais l'émerveillement, grâce à un immense panneau sur lequel sont fixés 484 puissants réflecteurs. La suite est un vrai chef-d'œuvre de liberté, d'impertinence, d'excentricités en tous genres. C'est aussi drôle et foutraque qu'ingénieux et poétique. « *Si cela ne vous plaît pas, vous êtes libre de foutre le camp* », est-il écrit sur le rideau de scène. « *Allez donc à l'Opéra ou au Théâtre Français, vous serez ravis, pauvres malheureux* ». « *Erik Satie est le plus grand musicien du monde* »... Merce Cunningham adorait Satie. S'est-il inspiré de *Relâche*, « *une œuvre homogène et exacte* » qui fait « *dézingoler tous les préjugés* » (selon Fernand Léger) ? Possible.

### DES POINTES ET DU BALLET !

Et voilà la boucle bouclée. Petter Jacobsson associe dans le même programme un somptueux *Sounddance* (1975) signé Merce Cunningham. Les danseurs s'élancent sur la musique de David Tudor dans cette pièce aussi virtuose que complexe. Noé Soulier, avec *Corps de Ballet*, apporte à ce programme « *Paris/New-York/Paris* » sa touche personnelle en dynamisant le ballet classique de l'intérieur de façon amusante et intelligente. Le deuxième programme joue également de correspondances et de clin d'œil. Ainsi de *Rose-variation* de Mathilde Monnier qui reprend le ballet là où s'arrête Soulier. Toutes les figures y sont, mais s'étalent à l'horizontale, dans de périlleux

Agnès Izrine

**Théâtre national de Chaillot, 1 place du Trocadéro, 75016 Paris.**  
**Paris/New-York/Paris** : du 6 au 8 janvier 2016, du mercredi au vendredi à 20h30, jeudi à 19h30. Durée 2h00.  
**Trois Pièces** : du 13 au 15 janvier 2016, mercredi, vendredi à 20h30, jeudi à 19h30. Durée : 2h15. Tél. 01 53 65 30 00. [www.theatre-chaillot.fr](http://www.theatre-chaillot.fr)  
Spectacles vus à la création en 2014 et 2015 à l'Opéra national de Lorraine à Nancy.  
Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK  
ET SOYEZ INFORMÉS QUOTIDIENNEMENT

## LA COMÈTE

Scène nationale  
de Châlons-en-Champagne

CRÉATION À 360°  
AU CIRQUE DE CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE  
28 + 29 JANVIER 16

UNTIL THE LIONS  
AKRAM KHAN

WWW.LA-COMETE.FR  
03.26.69.50.99

360°

ATELIER DE PARIS CAROLYN CARLSON  
CHOR. MAXENCE REY

## LE MOULIN DES TENTATIONS

Pour cette nouvelle création, Maxence Rey et quatre interprètes aux corporéités singulières investissent le plateau des désirs obscurs de l'humain.



© Delphine Micheli

Maxence Rey, chorégraphe et interprète de son nouveau quintet.

Son précédent trio avait transformé la scène en théâtre du corps obscur, mystérieux, presque disgracieux. L'étrangeté du travail de Maxence Rey se concrétise dans des propositions où l'informe côtoie le charnel, dans l'ombre impénétrable comme dans la crudité des corps. Déjà familière du peintre Jérôme Bosch à travers le projet européen B-Project, qui a donné lieu à sa création *Curiosities*, elle creuse ici dans la même veine en s'inspirant du tableau *La Tentation de Saint-Antoine* et de *La Kermesse ou Noce de village* de Pierre Paul Rubens. La tentation dans la chair même de l'homme s'inscrit au centre de cette création, lorsque le corps devient le réceptacle de tous les fantasmes, de toutes les émotions refoolées, de tous les possibles débordements. Avec Maxence Rey, la grâce reste familière du grotesque, et la frontière ténue entre beauté et horreur, entre plaisirs et interdits, guide les interprètes dans des contrées imaginaires questionnant l'humain et ses métamorphoses. **N. Yokel**

Atelier de Paris Carolyn Carlson, La Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Les 5 et 6 février 2016 à 20h30. Tél. 01 41 47 41 07.

AGORA D'EVRY  
CHOR. ABDERZAK HOUMI

## FTT

En résidence à la scène nationale d'Evry, le chorégraphe Abderzak Houmi promène sa cartographie du hip hop dans une forme légère qui questionne les racines et les influences de ce mouvement.



© Fred Beaujeu

Un condensé de l'histoire du hip hop façon Abderzak Houmi.

Dur dur de répondre à la question : « *qu'est-ce que la danse hip hop ?* » ces temps-ci... Alors que le Centre Chorégraphique Natio-

nal de Créteil vient de fêter les trente ans du mouvement avec les grandes figures historiques qui ont façonné le courant en France (on regrette la quasi absence des femmes dans cette célébration), il est toujours important de qualifier ce dont on parle. Abderzak Houmi a choisi de parler de son art avec ses mots et ses gestes à lui, à travers une forme spectaculaire proche de la conférence dansée. Cette *Forme Tout Terrain (FTT)* s'adapte à la scène comme aux espaces non-conventionnels, et plonge le spectateur dans un voyage au cœur de l'esthétique hip hop et de ses codes. Les techniques, les figures, le vocabulaire... les racines du hip hop et les styles sont décryptés à l'aune du courant mais aussi de la démarche propre du chorégraphe, sur laquelle il appuie sa démonstration. Reste de cette incursion une certaine image du hip hop, un parcours initiatique dans les plis d'un univers artistique déjà marqué, qui prouve bien qu'il est, au-delà de l'artiste, multiple et complexe. **N. Yokel**

Agora, scène nationale d'Evry, hors les murs : le 10 février 2016 à la Maison de quartier les Épinettes à Evry, le 11 février à la salle des fêtes de Lisses, le 18 février au centre social Brel Brassens à Courcouronnes. Tél. 01 60 91 65 65.

RÉGION / TANDEM / HIPPODROME DE DOUAI  
CHOR. MARLENE MONTEIRO FREITAS

## JAGUAR

Écrite à quatre mains avec le formidable danseur Andreas Merk, *Jaguar* de Marlène Monteiro Freitas est présentée en Première française.



© Bob Lima

Marlene Monteiro Freitas dans *Guinche*.

« *On peut tout lire sur un visage, la musique par exemple et même la danse* » affirme Marlène Monteiro Freitas, figure de l'avant-garde européenne. Il faut dire que cette jeune Capverdienne, née à Mindelo, la ville de Cesaria Evora, n'aime rien tant que se grimer ou grimacer pour faire apparaître des créatures hybrides aussi étranges que troublantes qui empruntent volontiers leur plastique à Jérôme Bosch ou Francis Bacon, mais surtout, transgressent les limites de l'esthétiquement correct. Pour *Jaguar*, elle laisse libre cours à son animalité un brin sauvage, s'inspire du collectif expressionniste allemand Le Cavalier bleu ainsi que de l'art brut d'Adolf Wölfli, mais aussi des Contes d'Hoffmann ou de Mandinga, personnage incontournable du carnaval de Mindelo. Reprenant à son compte les analogies entre danse et théâtre de marionnettes chères à Kleist, elle nous précipite dans son univers, insolite et sensible. **A. Izrine**

TANDEM. Hippodrome de Douai, place du Barlet, 59500 Douai. Le 3 février à 20h. Tél. 03 27 99 66 66. *Guinche*, le 2 février à Arras. Tél. 03 21 71 66 16.

# CLASSIQUE / OPÉRA

GROS PLAN

RADIO-FRANCE  
MUSIQUE CONTEMPORAINE

## FESTIVAL PRÉSENCES

La 26<sup>e</sup> édition du festival de Radio-France dédié à la musique contemporaine regarde cette année vers l'Italie.

Après s'être consacré l'an passé aux Deux Amériques, le festival Présences s'intéresse pour sa nouvelle édition à la riche scène musicale italienne. Douze concerts ponctués de nombreuses créations mondiales ou françaises seront à l'affiche et mettront à l'honneur quelques compositeurs de référence dont Luciano Berio, géant de la musique du XX<sup>e</sup> siècle, mais aussi Ivan Fedele ou Salvatore Sciarrino, et bien sûr des compositeurs de générations plus récentes à l'image de Francesco Filidei, Fausto Romitelli, Marco Stroppa ou Luca Francesconi. Ce dernier aura le privilège d'ouvrir le premier concert du festival avec *Bread, Water and Salt*, une œuvre qui devrait faire événement pour sa création française, après sa première en octobre dernier à Rome, à l'Académie Santa Cecilia, sous la direction d'Antonio Pappano.

HOMMAGE À MANDELA

Cette partition d'une grande puissance émotionnelle et spirituelle, conçue sur des textes et extraits de discours de Nelson Mandela, est une sorte de cantate dramatique, pour soprano, chœur et orchestre. *Bread, Water and Salt* sera interprété à Paris par la soprano sud-africaine Pumeza Matshikiza, une de ses créatrices, et par le Chœur de Radio-France et l'Orchestre Philharmonique de Radio-France placés sous la direction de Mikko Franck. Personnalité importante de la vie musicale italienne, ancien élève et assistant de Berio, Luca Francesconi, né en 1956, a signé entre autres l'oratorio *Terra* créé en

AUDITORIUM DU MUSÉE D'ORSAY  
SORPANO ET ENSEMBLE

## LA VIPÈRE DU TROTTOIR

Magali Léger chante les femmes de petite vertu, accompagnée par l'Ensemble La Clique des Lunaisiens que dirige Arnaud Marzorati.



© Musée d'Orsay - S. Boggio

La soprano Magali Léger

De la mélodie française (Chabrier, Fauré) à la musique baroque (son disque Haendel magnifique avec RosaSolis), en passant par la musique de notre temps (elle fut l'une des créatrices de l'opéra *La Métamorphose* de Michael Levinas), la soprano Magali Léger aborde décidément avec la même grâce tous les répertoires. Elle est aujourd'hui la voix d'un programme très parisien de chansons et de textes évoquant ces femmes que l'on qualifiait sous le Second Empire de « pauvres créatures » et qui ont inspiré Baudelaire, Maupassant, Gautier ou Zola, ainsi que de

septembre 2011 au Teatro di San Carlo de Naples pour célébrer les cent-cinquante ans de l'unité de l'Italie, et la même année l'opéra *Quartett* en réponse à une commande de la



© Decca / Simon Fowler

La soprano Pumeza Matshikiza, soliste de la cantate *Bread, Water and Salt* de Luca Francesconi.

Scala de Milan. Trois autres partitions composent ce superbe programme d'ouverture : *Soleil rouge* de Thierry Pécou (création mondiale), *Timbres, espace, mouvement* ou *La Nuit étoilée* de Dutilleux et *The Poppy in the Cloud* de Fausto Romitelli.

Jean Lukas

Maison de la Radio, 116 av. du Président-Kennedy 75016 Paris. Vendredi 5 février à 20h. Tél. 01 56 40 15 16.

Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

nombreux artistes, aujourd'hui oubliés, des cabarets parisiens... Ce répertoire de chansons historiques est présenté en contrepoint de l'exposition « Splendeurs et misères : Images de la prostitution en France, 1850-1910 » présentée au Musée d'Orsay jusqu'au 20 janvier. **J. Lukas**

Auditorium du musée d'Orsay, 1 rue de la Légion-d'Honneur 75007 Paris. Mardi 5 janvier à 12h30 et samedi 9 à 16h. Tél. 01 40 49 48 14.

RADIO-RANCE  
SYMPHONIQUE

## JAKUB HRUŠA

Le jeune chef tchèque de retour à Paris pour un programme de partitions rares.



© D. R.

Jakub Hruša a reçu récemment le Prix Sir Charles Mackerras de la fondation Janáček.

On suit depuis déjà une petite dizaine d'années le parcours de ce jeune chef surdoué, ancien élève de Jiri Belohlávek. A 34 ans, Jakub Hruša est déjà Chef invité permanent de la Philharmonie tchèque, et vient d'être nommé à la direction musicale de l'Orchestre de Bamberg. Remarqué au printemps dernier à l'Opéra Bastille lors de la reprise de la production mise en scène par Robert

La terrasse JANVIER 2016 / N°239

Carsen de *Rusalka* de Dvorák, il est de retour à l'invitation de l'Orchestre Philharmonique de Radio-France dans un programme d'œuvres magnifiques mais qui ne courent pas les programmes : la suite n° 2 de *Bacchus et Ariane* et la *Symphonie n° 3* de Roussel ainsi que deux partitions de Martinu, encore moins familières : *La bagarre* (1926) et le *Double Concerto, pour deux orchestres à cordes, piano et timbales* (1938). **J. Lukas**

Maison de la Radio, 116 av. du Président-Kennedy, 75016 Paris. Vendredi 8 janvier à 20 h à l'Auditorium de Radio-France. Tél. 01 56 40 15 16.

PARIS ET ÎLE-DE-FRANCE  
VIOLONCELLE ET ORCHESTRE

## XAVIER PHILLIPS ET L'ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE

Sous la direction de Shao-Chia Lü, quatre œuvres emblématiques de la musique française, de Debussy et Ravel à Dutilleux.



Xavier Phillips, interprète fidèle de l'œuvre de Dutilleux.

Créé en 1970 à Aix-en-Provence par Mstislav Rostropovitch, le concerto pour violoncelle d'Henri Dutilleux, *Tout un monde lointain...* s'est imposé immédiatement comme un chef-d'œuvre que les solistes se sont empressés d'inscrire à leur répertoire. Xavier Phillips défend cette partition inspirée par Baudelaire depuis plus de vingt ans et sait lui donner sa force poétique. Œuvre atypique, en cinq mouvements enchaînés, elle perpétue une tradition d'invention formelle qui remonte à Debussy. L'orchestre jouera justement le *Prélude à l'après-midi d'un faune*, également d'inspiration toute poétique (Mallarmé), et *La Mer*, vraie fausse symphonie dont les transparences ont à l'évidence inspiré Dutilleux. **J.-G. Lebrun**

Maison des Arts et de la Culture, place Salvador-Allende, 94000 Créteil. Samedi 9 janvier à 20h. Tél. 01 45 13 19 19. Espace Alphonse Daudet, 26 rue du Moulin-à-Vent, 78310 Coignières. Mardi 12 janvier à 20h45. Tél. 01 30 62 36 00. Philharmonie, 221 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris. Dimanche 17 janvier à 16h30. Tél. 01 44 84 44 84.

PHILHARMONIE  
ENSEMBLES

## WEEK-END « WE REMIX » LES QUATRE SAISONS

Les instruments anciens d'Amandine Beyer et l'électro de Max Richter magnifient l'œuvre vivaldienne.

L'enregistrement des *Quatre Saisons* par la jeune Amandine Beyer et son ensemble en 2008 chez Zig-Zag Territoires avait eu l'effet d'un vent de fraîcheur salutaire. Sept ans



Amandine Beyer défend l'œuvre du Prêtre roux.

plus tard, l'ensemble, qui n'a rien perdu de sa verve et de son intelligence, est le candidat idéal pour le « concert en famille » du week-end Remix de la Philharmonie, précédé d'un atelier de préparation au concert. Le récitant François Castaing sera également de la partie. Le lendemain, le compositeur germano-britannique Max Richter, connu pour ses B.O. de films (*Valse avec Bachir*, *Shutter Island...*) et fasciné depuis longtemps par l'œuvre vivaldienne, en proposera une version personnelle et onirique, intégrant des effets électroniques, sur laquelle il travaille depuis le début des années 2000. Le week-end met aussi à l'honneur le compositeur pionnier de l'électro-acoustique Pierre Henry avec deux concerts regroupés sous l'intitulé *Maintenant et demain, Continuo ou vision d'un futur* (création, commande de la Philharmonie de Paris) et « Grand Remix » de *Messe pour le Temps présent*. **A. Pecqueur**

Philharmonie, 221 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris. Gli Incogniti, samedi 9 janvier à 11h (préparation au concert à 9h30) ; Max Richter, dimanche 10 janvier à 18h30. Philharmonie 2. Pierre Henry. Les 8 et 9 janvier à 20h30. Tél. 01 44 84 44 84. Places : Gli Incogniti, 8 à 10 € ; Max Richter, 20 à 35 €.

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES  
PIANO

## NELSON GOERNER

Le pianiste argentin est l'invité des Concerts du dimanche matin pour un récital entièrement consacré à Chopin.



Nelson Goerner, un maître dans Chopin.

L'affinité de Nelson Goerner avec la musique de Chopin est une longue histoire, que l'on peut retracer à travers ses enregistrements depuis près de vingt ans. Ce magnifique virtuose, remarqué à ses débuts par sa compatriote Martha Argerich, mûrit patiemment son approche du compositeur (qu'il a par exemple abordé sur piano d'époque, pour un enregistrement publié par l'Institut Chopin de Varsovie). Pour ce récital, il reprend le programme de son dernier disque (chez Alpha) : outre les *Nocturnes op. 62*, la *Polonaise op. 44* et surtout les *24 Préludes op. 28* dans une lecture très travaillée, qui renouvelle l'interprétation de ce monument pianistique. **J.-G. Lebrun**

Théâtre des Champs-Élysées, 15 av. Montaigne, 75008 Paris. Dimanche 10 janvier à 11h. Tél. 01 49 52 50 50.

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANAD00.FR

NOUVELLE PRODUCTION  
**MUSICAL**  
3-12 FÉVRIER 2016

châ  
THÉÂTRE  
-te-  
MUSICAL  
let  
DE PARIS

# KISS

# Me

# Kate

MUSIQUE ET LYRICS  
**COLE PORTER**

---

LIVRET  
**SAM & BELLA  
SPEWACK**

---

ÉDITION CRITIQUE  
**DAVID CHARLES ABELL  
SEANN ALDERKING**

---

DIRECTION MUSICALE  
**DAVID CHARLES ABELL**

---

MISE EN SCÈNE  
**LEE BLAKELEY**

---

**CHRISTINE BUFFLE  
DAVID PITTSINGER  
FRANCESCA JACKSON  
ALAN BURKITT**

---

ORCHESTRE  
DE CHAMBRE DE PARIS

---

CHATELET-THEATRE.COM  
**01 40 28 28 40**

---

EN COPRODUCTION AVEC  
LES THÉÂTRES  
DE LA VILLE DE LUXEMBOURG

---

#kissmekate

→  
**CHAMPIGNY  
LE CARNAVAL  
DES ANIMAUX**  
Retour du zoo!  
Un carnaval, des animaux,  
à Champigny-sur-Marne,  
les 11 et 12 janvier 2016.



2e2m  
**SE CONFRONTER  
À L'ÉCOUTE  
DE TOUS.**  
↓



## 2e2m : HYBRIDATION, MÉTISSAGE ET CARAMBOLAGES

Pierre Roullier dirige depuis 10 ans l'ensemble 2e2m (acronyme d'« études et expressions des modes musicaux »). Il imagine cette saison une programmation autour de collaborations internationales inédites, dans un souci d'ouverture réaffirmée à la pluridisciplinarité.

« Nous n'hésitons pas à nous aventurer toujours plus hors de notre champ privilégié pour nous ouvrir aux modes de création émergents sous des formes souvent iconoclastes. Cette conception reflète une tendance forte des nouvelles scènes collaboratives contemporaines. Il s'agit d'aller fouiller là où les écritures du sonore, de l'image, de l'électronique, du corps s'hybrident pour une nouvelle vitalité. A l'image du duo Lanza / Valle, que nous invitons cette année dans des œuvres à quatre mains, nous explorons des modes de partenariats inédits : avec le TIMF, magnifique ensemble coréen, dans le cadre de l'année France-Corée, avec Zeitkratzer, incontournable ensemble allemand de musique amplifiée non écrite, avec le Chai Found Music Workshop et Territoires du souffle qui nous accompagnent dans trois oratorios de Thierry Machuel. Mais aussi avec

l'harmonie municipale de Rungis pour un Kagel boursoufflé!

### TOUT POUR TOUS

Notre programmation articule des œuvres et des influences : les parois se fissurent, avec cet appétit juvénile qui permet aux genres de se rencontrer, de nourrir l'imaginaire et d'interroger les limites des distinctions trop affirmées. Un ensemble ne peut pas se contenter de rester dans une ligne d'héritages classique ou moderne, souvent prisonnier de la cérémonie du concert. Jouer dans les grandes structures sans ignorer les petites salles, devant des publics spécialistes ou néophytes, se confronter à l'écoute de tous, réinterroger sans cesse nos pratiques, être un véritable acteur de ce monde : voilà ce à quoi s'emploie 2e2m. »

Propos recueillis par Catherine Robert



↑  
**ZEITKRATZER**  
2e2m s'associe  
à l'ensemble allemand  
Zeitkratzer ; *Transgenre*,  
un son hors limite.  
Le 19 mai 2016 à Paris et le  
21 mai 2016 à Marseille.

**DIRECTION  
DE L'ENSEMBLE**  
Pierre Roullier,  
chef d'orchestre et  
directeur artistique  
depuis 2005.  
↓



↑  
**NÔPERA**  
Un théâtre Nô en création :  
*AOI*, de la compositrice  
Noriko Baba, avec Ryoko Aoki,  
chanteuse Nô, ambassadrice  
de la culture du Japon.  
À Paris,  
les 22 et 23 avril 2016.

**2e2m, UN ENSEMBLE  
QUI S'EMPLOIE À ÊTRE  
ACTEUR DE CE MONDE.**

↑2e2m  
**JOUER DEVANT  
DES PUBLICS  
SPÉCIALISTES OU  
NÉOPHYTES.**

2e2m →  
**ÉTUDES ET  
EXPRESSIONS  
DES MODES  
MUSICAUX.**



← 2e2m  
**JOUER DANS  
LES GRANDES  
STRUCTURES SANS  
IGNORER LES  
PETITES SALLES.**



↑  
**VILLEPINTE  
CIRQUE  
ET MUSETTE**  
2e2m, *Circus!*,  
avec le circassien  
Nikolaus, et l'accordéoniste  
Pascal Contet.  
À Villepinte, le 12 mars 2016.

## UN RATIONALISME BIZARRE

Mauro Lanza (compositeur en résidence cette saison) constitue depuis plusieurs années un catalogue de formes imaginaires en compagnie d'Andrea Valle. 2e2m en reprend les deux premiers volets et crée le troisième, *Regnum lapideum*, en avril.

« Beaucoup de discussions ont précédé la première œuvre, *Regnum animale*, se souvient Mauro Lanza. Il nous a fallu une semaine pour définir l'instrumentation, essayer les « objets sonores », s'inventer un langage commun ». « Cela a été assez facile, appuie Andrea Valle. Nous ne partageons pas seulement une esthétique commune, mais aussi un important bagage technologique ». Les parties instrumentales sont de la main de Mauro Lanza, les pièces purement électromécaniques de celle d'Andrea Valle : chaque pièce est le « résultat d'un processus continu d'échanges ». Pour Mauro Lanza, « c'est une sorte de cadavre exquis auquel nous jouons à distance en se renvoyant partitions et fichiers audio ».

les deux compositeurs ont conçu *Systema Naturae* comme un « catalogue inexistant d'êtres de différentes natures ». Après *Regnum naturale* (2013) et *Regnum vegetabile* (2014), *Regnum lapideum*, « troisième chapitre » de cette « réflexion sur la nature et sa conceptualisation », écrit pour 2e2m, établira un « catalogue de minéraux imaginaires ». Ici encore, à côté d'un ensemble instrumental (cordes, bois, guitare, piano, percussion), un ensemble de dispositifs électromécaniques sera audible et visible, dispersé au sol : « Il y a là un côté installation » reconnaît Mauro Lanza et « cela permet d'apprécier – sinon d'identifier – la source sonore ». « Chaque pièce répond à une organisation spécifique, renchérit Andrea Valle, plutôt circulaire dans *Regnum animale*, linéaire dans *Regnum vegetabile*. Au-delà du bricolage, nous ébauchons une sorte de rationalisme bizarre ».

Jean-Guillaume Lebrun

**TRIOLOGIE DE  
LA DÉTENTION**  
Un théâtre musical  
sur le monde pénitentiaire :  
*Les Parloirs, Les Lessiveuses,  
Les Victimes*, du compositeur  
Thierry Machuel.  
À Paris, le 19 mars 2016.  
↓



↑  
**LE TRIBUN**  
*Le Tribun*, de Mauricio Kagel,  
dans une version grand format  
avec l'Ensemble harmonique  
de Rungis, le comédien  
Bernard Bloch et le vidéaste  
Jean-Baptiste Mathieu.  
À Rungis, le 14 mai 2016.



←  
**COMPOSITEURS  
2016**  
Une résidence 2016 à  
quatre mains : le compositeur  
Mauro Lanza et le concepteur  
d'objets sonores Andrea Valle.  
À Paris, les 19 janvier,  
10 mars et 29 avril 2016.

→  
**ENSEMBLE  
TIMF**  
2e2m célèbre l'année  
France-Corée avec le TIMF.  
À Paris, le 28 novembre 2015.  
Tournée en Asie en  
avril 2016.

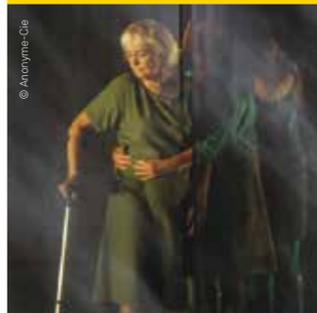


### INFOS PRATIQUES

Ensemble 2e2m  
15 Bd Gabriel Péri  
94500 Champigny-sur-Marne  
01 47 06 17 76  
contact@ensemble2e2m.fr  
www.ensemble2e2m.fr



← 2e2m  
**RÉINTERROGER  
SANS CESSER  
LES PRATIQUES  
ARTISTIQUES.**



**MARDI 9 FEVRIER 2016 20H30**

**Nicolas STAVY**  
piano

**Jean-Claude GENGEMBRE**  
percussions

**Concert pour piano et cloches**  
Liszt, Rachmaninov, Tishchenko...

Suite à la sortie de leur disque Tishchenko paru chez BIS.

"Magistral contrôle du rythme et de la sonorité"  
"Classica"

"Un disque exemplaire à posséder"  
"Pianista"

Réervations :  
Salle Gaveau | 01 49 53 05 07 | www.sallegaveau.com  
45, rue de la Boétie - Paris 8 | M° Miromesnil (lignes 9 et 13)

LA FERME DU BUISSON  
QUATUOR À CORDES

## « GÉNÉALOGIE DU QUATUOR » OP. 3

La famille Arties donne à entendre une pièce maîtresse de la musique de chambre de Chostakovitch.



La famille Arties, en résidence à la Ferme du Buisson.

Le collectif Arties, formé de chambristes de premier plan, est en résidence à la Ferme du Buisson, dont il partage les valeurs de convivialité. Après deux concerts consacrés aux quatuors de Haydn et de Schubert, il propose une séance dédiée à l'extraordinaire *Quatuor n°8 en ut mineur op. 110* de Dmitri Chostakovitch. Composée en trois jours seulement en 1960, fondée sur les notes initiales de son nom et sur plusieurs thèmes d'œuvres précédentes, l'œuvre constitue l'un des sommets du compositeur russe, qui voulait qu'on le jouât à son enterrement. Courez l'entendre dans le cadre tamisé et chaleureux du Grenier de la Ferme !

A. Pecqueur

Ferme du Buisson, scène nationale de Marne-la-Vallée, allée de la Ferme, 77186 Noisiel.  
Dimanche 10 janvier à 17h. Tél. 01 64 62 77 77.  
Places : de 4 à 15 €.

THÉÂTRE DES CHAMPS ÉLYSÉES  
RÉCITAL VOCAL

## OLGA PERETYATKO

La soprano dans un florilège de grands airs de Rossini.



« Ceinture rouge » de karaté, Olga Peretyatko se décrit comme une « soprano de combat ».

Reconnue comme une des plus sûres interprètes rossiniennes d'aujourd'hui, régulièrement invitée au festival de Pesaro, Olga Peretyatko incarne les plus grandes héroïnes du compositeur italien à travers des airs extraits de *Sémiramide*, *Tancrède*, *Mathilde de Shabran*, *Le Voyage à Reims* ou *Le Turc en Italie*... Accompagnée par Ottavio Dantone à la baguette et l'Accademia bizantina, la soprano russe montre toute l'étendue de sa palette vocale, entre adagios gourmands et vocalises étincelantes. Eblouissement garanti !

I. Stibbe

Théâtre des Champs-Élysées, 15 av. Montaigne, 75008 Paris. Lundi 11 janvier à 20h.  
Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 75 €.

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES  
RÉCITAL VOCAL

## ALEXANDER VINOGRADOV

La basse russe chante les grands airs de l'opéra français.



Alexander Vinogradov a triomphé à Londres en octobre dernier au Royal Opera House dans le rôle d'Escamillo, dans *Carmen*.

Son physique juvénile ne l'empêche pas de s'attaquer à des rôles diaboliques : Alexander Vinogradov interprète au Théâtre des Champs-Élysées les grands airs de l'opéra français, tels que les Méphistophélès de Gounod et de Berlioz ou encore Escamillo. Longueur de souffle, legato impeccable et générosité caractérisent cette basse russe qui a débuté dans *Norma* à seulement 21 ans au Théâtre du Bolchoï. On lui prédit une belle carrière.

I. Stibbe

Théâtre des Champs-Élysées, 15 av. Montaigne, 75008 Paris. Mardi 12 janvier à 20h.  
Tél. 01 49 52 50 50. Places : 10 à 85 €.

AUDITORIUM DU MUSÉE DU LOUVRE  
PIANO

## CYCLE « PIANO SOLO » AU LOUVRE

Une pléiade de brillants jeunes pianistes se produit aux concerts du soir et de midi.

Le virtuose allemand Joseph Moog et la non moins excellente Lise de la Salle retrouvent l'auditorium du Louvre où ils firent leurs débuts. À l'héroïque programme du premier (Beethoven, Chopin, Tchaïkovski) répond le



Lise de la Salle propose un récital allant de Bach à Debussy.

récital plus vapoureux de la seconde (Bach, Ravel, Debussy, Brahms). Leurs benjamins, l'américain George Li né en 1995 et la canadienne Annie Zhou née en 1998, proposent eux aussi, à l'heure du déjeuner, d'alléchants menus. On attend avec impatience la *Valse* ravelienne du très francophile George et les impressionnantes *Gargoyles* (1989) de Liebermann par la pétulante Annie !

Auditorium du musée du Louvre, Cour Napoléon et Pyramide du Louvre, 75001 Paris.  
Joseph Moog, 13 janvier à 20h ; George Li, 14 janvier à 12h30 ; Lise de la Salle, 10 février à 20h ; Annie Zhou, 18 février à 12h30.  
Tél. 01 40 20 55 00. Places : de 6 à 35 €.

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES  
MUSIQUE DE CHAMBRE

## JULIA FISCHER

En trois concerts, la brillante violoniste interprète l'intégrale des dix sonates pour violon de Beethoven.



Julia Fischer, archet solaire.

Nul doute qu'en ayant la double casquette de violoniste et de pianiste la prodigieuse Julia Fischer soit la musicienne idoine pour s'emparer des sonates pour violon de Beethoven. Ne pouvant toutefois se dédoubler, elle est accompagnée, pour cette tournée européenne, par son complice le pianiste germano-russe Igor Levit. En l'espace de trois soirées, quelle aubaine que de pouvoir contempler l'évolution du style du Maître de Bonn, depuis les premières sonates, d'esprit mozartien, jusqu'aux ultimes et déchirantes œuvres. On ne manquera en particulier pas les deux sonates les plus célèbres, la n°5 « *Le Printemps* », gracieuse et accorte, jeudi 14, et la n°9 « *À Kreutzer* », corps à corps passionné des deux instruments, samedi 16.

A. Pecqueur

Théâtre des Champs-Élysées, 15 av. Montaigne, 75008 Paris. Jeudi 14, vendredi 15 et samedi 16 janvier à 20h. Tél. 01 49 52 50 50.  
Places : de 5 à 65 €.

PHILHARMONIE  
MUSIQUE ET VIDÉO

## NO MORE MASTERPIECES

L'Ensemble intercontemporain dirigé par Julien Leroy et le Collectif 33 1/3 proposent une œuvre audiovisuelle autour du *Concerto « Séraphin »* de Wolfgang Rihm.

Inspiré par la lecture d'Antonin Artaud et de Baudelaire, Wolfgang Rihm (né en 1952)

## GROS PLAN

PHILHARMONIE / PORTRAIT  
WEEK-END STOCKHAUSEN

## UN VISIONNAIRE

Toute la musique de Karlheinz Stockhausen est une quête. Quête mystique autant qu'esthétique, elle n'a jamais cessé de remettre en cause les héritages et les certitudes.

Rien d'étonnant par exemple à ce qu'il soit l'un des premiers non pas à s'intéresser mais à se plonger littéralement dans l'électronique musicale alors balbutiante jusqu'à



Le pianiste Pierre-Laurent Aimard éclaire l'œuvre pianistique de Karlheinz Stockhausen à la Philharmonie.

en sortir, en 1956, une œuvre qui demeure un indispensable repère : *Gesang der Junglinge* (« Le Chant des adolescents »). C'est que, dans la musique électronique comme dans les œuvres instrumentales, Stockhausen cherche à tirer les conclusions les plus

poussées quant aux possibilités de l'écriture. On l'entendra dans le cycle des *Klavierstücke* (dix-neuf au total) que les pianistes Pierre-Laurent Aimard, Tamara Stefanovich et Jan Michiels interprètent au cours de ce week-end : pas une pièce qui ressemble à une autre, et elles constituent les lieux fondamentaux de la réflexion musicale du compositeur.

TOUS LES PARAMÈTRES  
DE LA CRÉATION MUSICALE

Ainsi, le *Klavierstück XI*, génial essai d'œuvre ouverte, ou les *Klavierstücke XII-XVI*, qui sont les esquisses – ou les fantômes – de l'opéra *Licht*, dessin gigantesque, monstrueux, qui occupa le compositeur de 1977 à 2002. Aucun des paramètres de la création musicale ne lui a échappé, et *Gruppen* pour trois orchestres, que l'Ensemble intercontemporain et les musiciens de l'Orchestre du Conservatoire joueront le 30 janvier sous la direction de Matthias Pintscher, Bruno Mantovani et Paul Fitzsimon, est l'une des plus saisissantes réponses à la question de la spatialisation.

Jean-Guillaume Lebrun

Philharmonie, 221 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris.  
Du 27 au 31 janvier. Tél. 01 44 84 44 84.

Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

GRANGE SAINTE-GENEVIÈVE, RUNGIS  
MUSIQUE DE CHAMBRE

## SATIE ET L'ENSEMBLE FURIANS

Premier volet d'une création autour d'Erik Satie, de ses origines musicales jusqu'à l'influence qu'il exerça sur ses contemporains.



Le jeune chef Pierre Dumoussaud et l'Ensemble Furians s'installent en résidence au Théâtre de Rungis.

L'année 2016 qui débute sera celle de la célébration du cent-cinquantième du compositeur Erik Satie. L'Ensemble Furians, fondé en 2010 par Pierre Dumoussaud (ce jeune chef qui monte sera l'invité en avril prochain de l'Opéra National Bordeaux-Aquitaine pour diriger *Le Tour d'écrout* de Britten), lui rend hommage avec le premier volet de cette soirée chambriste réunissant flûte, clarinette, harpe et quatuor à cordes, et éclaire les influences et les amis musicaux de ce musicien si singulier. Ravel (*Introduction et allegro pour flûte, clarinette, harpe et quatuor à cordes*), « *l'admirateur admiré* », Roussel (*Sérénade pour flûte, harpe, violon, alto et violoncelle*) et Vincent d'Indy (*Suite en parties pour flûte, violon, alto, violoncelle et harpe*), deux de ses professeurs à la Schola Cantorum, et enfin des arrangements inédits de pièces pour piano (parfois célèbres) du « Maître d'Accueil » sont au programme.

J. Lukas

Grange Sainte-Geneviève, 28 rue Notre-Dame, 94150 Rungis. Jeudi 14 janvier à 20h30.  
Tél. 01 45 60 79 05.

Concerts placés sous le haut patronage de Monsieur Jack Lang, ancien ministre de la Culture et président de l'Institut du monde arabe

**19** 20h30 **20**  
THÉÂTRE DE LONGJUMEAU JANVIER 2016 PARIS : ÉGLISE SAINT-EUSTACHE

2000 places disponibles | 3071003.04.gagnier@opéra.com

**Verdi**  
**REQUIEM**  
Michel Faguerel direction

Chœur régional Vittoria d'Ile-de-France  
Chœur Philharmonique du Maroc  
Orchestre Philharmonique du Maghreb

Norah Amsellem soprano  
Clémentine Margaine mezzo  
Philippe Do ténor  
Derrick Ballard basse

TARIFS  
Plein tarif : 35 €  
Tarif réduit : 25 €

BILLETTERIES  
Chœur Vittoria : 01 42 65 08 02  
[www.choeur-vittoria.fr](http://www.choeur-vittoria.fr)  
[www.francebillet.com](http://www.francebillet.com)

Fnac - Carrefour : 0892 68 36 22  
[www.fnac.com](http://www.fnac.com)  
Sur place à partir de 20h

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DU MAGHREB  
CHŒUR VITTORIA  
Vittoria  
MAIRIE DE PARIS  
Ile de France

Tél. 01 46 61 36 67

Scène Nationale Sceaux  
**Les Gémeaux**

**Le Roi Arthur**

MUSIQUE Du 12 au 14 février \* Ile de France  
Création • Dans le cadre de la Résidence de production aux Gémeaux

D'Henry Purcell  
La Chapelle Rhénane / Direction Benoit Haller

Adaptation graphique Noémie Cour-Pison / Atelier Michaël Bouvet. Photographie © J.P. Rosenkrantz

# musicora

LE GRAND RENDEZ-VOUS DE LA MUSIQUE ET DES MUSICIENS

5 / 6 / 7  
FÉVRIER 2016

GRANDE HALLE DE LA VILLETTE  
PARIS

www.musicora.com

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES  
BAROQUE

## CONCERTO ITALIANO

Le talentueux Rinaldo Alessandrini au clavier et à la tête de son ensemble interprète ses compositeurs fétiches, Vivaldi et Bach.



Rinaldo Alessandrini, à la tête du Concerto italiano.

Que tout amateur de Vivaldi et de Bach se précipite sans plus tarder au TCE, où il entendra le bouillonnant Concerto italiano dans plusieurs concertos du Prêtre roux (*concertos pour cordes RV 156, 160, 121 et pour traverso RV 440*), la sinfonia de la *Cantata BWV 209* et le *Concerto brandebourgeois n°5 BWV 1050* de Bach. On peut compter sur les membres de l'ensemble pour fournir une interprétation virtuose et ardente de ces fers de lance musicaux, qui, mieux qu'un brunch prévisible, mettront en émoi le fervent public du dimanche matin !

A. Pecqueur

Théâtre des Champs-Élysées, 15 av. Montaigne, 75008 Paris. Dimanche 17 janvier à 11h. Tél. 01 49 52 50 50. Places : de 15 à 30€.

PARIS - IDF  
ORATORIO

## CHŒUR RÉGIONAL VITTORIA D'ÎLE-DE-FRANCE

Michel Piquemal dirige le *Requiem* de Verdi.



Michel Piquemal jette un pont au-dessus de la Méditerranée, entre Paris et le Maghreb, en choisissant la musique d'un compositeur italien : Verdi.

Musicien humaniste par excellence, Michel Piquemal, fondateur et directeur du très beau Chœur Vittoria, est à l'initiative de cet incroyable projet transméditerranéen et transculturel. Son casting pour cette nouvelle production du *Requiem* de Verdi a la particularité de regrouper 170 acteurs issus de 4 pays différents, en associant les musiciens du tout jeune Orchestre Philharmonique du Maghreb (la formation qui rassemble des musiciens marocains, algériens et tunisiens a vu le jour début 2015) aux chanteurs du Chœur Philharmonique du Maroc et de la formation francilienne. Un beau quatuor de solistes complète le plateau : Norah Amsellem, (soprano), Clémentine Margaine (mezzo), Philippe Do (ténor) et Derrick Ballard (basse). Après trois concerts à Rabat et Casablanca du 12 au 15 janvier, le projet atterrit en France, pour deux concerts en Île-de-France. Une aventure musicale où la musique s'impose comme vecteur privilégié de dialogue et de fraternité.

J. Lukas

Théâtre de Longjumeau, 20 av. du Général-de-Gaule, 91160 Longjumeau. Mardi 19 janvier à 20h30. Tél. 01 69 09 05 05. Places 25 à 35€.

Église Saint-Eustache, 126 rue Rambuteau, 75001 Paris. Mercredi 20 janvier à 20h30. Places 25 à 35€.

PHILHARMONIE  
ORCHESTRE

## PHILIPPE JORDAN

Le directeur musical de l'Opéra de Paris au podium des Wiener Symphoniker.



Le chef suisse Philippe Jordan retrouvera la Philharmonie en avril prochain pour un concert avec l'Orchestre de l'Opéra national de Paris dans les *Gurre-Lieder* de Mahler.

Le mois dernier, on redécouvrait déjà un chef en poste à Paris, à la tête d'une autre des formations placées sous sa responsabilité... Paavo Järvi dirigeait la Deutsche Kammerphilharmonie. C'est aujourd'hui au tour de Philippe Jordan, directeur musical de l'Opéra de Paris depuis 2007, de se présenter en invité sur une scène parisienne. Le chef suisse sera au podium des Wiener Symphoniker, dont il a pris la direction musicale il y a un an et demi. Il accompagnera la violoniste américaine Hilary Hahn dans le *Concerto pour violon* de Dvorák, avant de sonder la profondeur des couleurs romantiques de sa phalange viennoise, dépositaire d'une merveilleuse tradition orchestrale, dans la géniale *Symphonie n°2* de Schumann, douloureusement habitée par l'épuisement physique et psychique du compositeur à ce moment de sa vie, en 1845-1846, alors qu'il est déjà atteint par la syphilis qui allait l'emporter 10 ans plus tard... J. Lukas

Philharmonie de Paris, 221 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris. Lundi 18 janvier à 20h30. Tél. 01 44 84 44 84. Places : 10 à 60€.

PHILHARMONIE  
TROMPETTE ET ORCHESTRE

## ORCHESTRE DE CHAMBRE DE PARIS

Répertoire concertant pour trompette et orchestre symphonique beethovenien.



Reinhold Friedrich, trompettiste virtuose et pétillant.

Douglas Boyd et Reinhold Friedrich, réunis lors de ce programme, ont en commun d'avoir été proches de Claudio Abbado : le chef écossais lors de ses longues années à l'Orchestre de chambre d'Europe en qualité de hautboïste, le trompettiste allemand au sein de l'Orchestre du Festival de Lucerne dont il est le soliste. Magnifique instrumentiste, Reinhold Friedrich aborde les pages majeures du répertoire de son instrument avec beaucoup de virtuosité mais aussi de bonheur de jouer voire d'humour, installant, avec souvent le sourire jusqu'aux oreilles, une complicité bienvenue avec le public. Reinhold Friedrich interprétera le *Concerto pour trompette et orchestre* de Hummel et le *Concerto pour trompette et orchestre n°2 MH 60* de Michael Haydn, le petit frère de Joseph Haydn, lui aussi auteur d'un autre tube du répertoire concertant de l'instrument. Au même programme, Douglas Boyd, qui a magnifiquement réussi sa prise de fonction de directeur musical de l'Orchestre de chambre de Paris, encadre ces deux concertos par deux grandes pages symphoniques beethoveniennes : l'ouverture d'*Egmont* et la *Symphonie n°4*.

J. Lukas

Philharmonie de Paris, 221 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris. Jeudi 21 janvier à 20h. Tél. 01 44 84 44 84. Places : 10 à 70€.

# TM+, L'ÉCOUTE AU-DELÀ DE LA PERCEPTION

Que fait-on quand on écoute ? Cette question, essentielle pour tout musicien qui s'adresse à un public, TM+ se la pose depuis toujours. Deux projets cette saison la mettent en avant de façon spectaculaire. Dans *Counter Phrases*, qui mêle images de danse et musiques d'ici et d'ailleurs, c'est aussi l'œil qui écoute. Avec *Anatomie de l'écoute*, expérience de concert menée par TM+ et le duo Grand Magasin, le public s'écoute écouter. Un voyage au-delà des portes de la perception, toutes fenêtres ouvertes.

ENTRETIEN ► DOMINIQUE LAULANNÉ

## FÉDÉRER DES FORCES DIFFÉRENTES

Le directeur de la Maison de la musique de Nanterre a imaginé avec Laurent Cuniot la reprise de *Counter Phrases*, qui mêle les images de chorégraphes d'Anne Teresa de Keersmaeker, filmées par Thierry de Mey, à la musique de compositeurs contemporains et du joueur de kora Ballaké Sissoko. Un objet artistique étonnant où les arts s'interpénètrent et se donnent du sens.

Quelle est l'origine de *Counter Phrases* ?

**Dominique Laulanné** : En 2003, Thierry de Mey, qui est à la fois compositeur et cinéaste, réalise dix films de danse avec la chorégraphe Anne Teresa de Keersmaeker, et confie l'écriture musicale de chacun d'eux à dix compositeurs, parmi lesquels Jonathan Harvey, Steve Reich, Luca Francesconi, Fausto Romitelli... C'est un projet qui crée un lien inédit entre la musique, la danse et les images, pour lequel Thierry de Mey s'est appuyé sur la complicité d'un ensemble instrumental, l'ensemble Ictus.

Qu'est-ce qui vous a poussé à reprendre ce projet, treize ans après ?

**D. L.** : Nous avons beaucoup montré le travail de Thierry de Mey à la Maison de la musique. Il y a trois ou quatre ans, quand nous avons envisagé de remonter *Counter Phrases*, nous savions que nous pourrions retrouver avec Laurent Cuniot et ses musiciens la complicité et l'envie indispensables à un tel projet. Or, entre-temps, Thierry de Mey avait beaucoup travaillé en Afrique, notamment à Kinshasa, et avait eu l'idée de reprendre les films de *Counter Phrases* avec des musiciens locaux. Nous

GROS PLAN

## ANATOMIE DE L'ÉCOUTE

TM+ s'allie à Grand Magasin pour une création en deux temps destinée à ausculter nos façons d'écouter la musique.

Comment renouveler la forme traditionnelle du concert ? Comment donner des clefs d'écoute ? De *Piccolo Saxo et Cie*, à *Pierre et le Loup* en passant par les présentations de Leonard Bernstein ou plus récemment de Jean-François Zygel, de nombreuses formules ont été tentées, avec plus ou moins de bonheur. Avec *Anatomie de l'écoute*, c'est à un concept pour le moins original que nous convie l'ensemble TM+ et Grand Magasin. Soit deux temps. D'abord, une séance d'écoute auprès d'un groupe de spectateurs à qui l'on demande de réagir à un programme musical qu'il ne connaît pas pendant des « concerts-conversations », sortes d'enquêtes où il s'agit d'ausculter ce qui se produit quand on écoute de la musique : est-ce que j'ai pensé à autre chose, quel type de son ai-je entendu, est-ce qu'une image s'est présentée ? Puis, une restitution des paroles recueillies, qui, confrontées aux œuvres musicales, devient un « concert-spectacle ». Si TM+ a l'habitude d'explorer la notion d'écoute, l'association avec Grand Magasin, « duo infradisciplinaire » reconnu pour la singularité de ses spectacles, permet de pousser encore davantage cette démarche. « *Je cherchais à faire une petite forme de spectacle à vocation*

*pédagogique, comme une petite histoire de la musique ou différents aspects de la voix à travers les siècles*, explique Laurent Cuniot, directeur musical de TM+. *Par l'intermédiaire de mon administratrice, Véronique Bellin, qui connaissait leur travail, j'ai rencontré Grand Magasin au théâtre de Gennevilliers où ils présentaient leur dernier spectacle*. Inventer de nouvelles erreurs, à partir d'un opéra, et j'ai été séduit par leur univers spécifique ». La proposition de travailler ensemble s'est rapidement concrétisée.

UNE APPROCHE CONCRÈTE ET SENSORIELLE

Pour Pascale Murtin et François Hiffler, le duo de Grand Magasin, « *il nous a sauté aux yeux qu'on ne voulait pas être porteurs d'un savoir* ». Il ne s'agit pas d'aborder un morceau par des connaissances ou des reconnaissances, mais par « *une approche concrète et sensorielle* », afin de dépasser les préjugés. C'est pourquoi le programme musical reste secret pour les auditeurs. Plus encore : les différents morceaux sont transcrits pour un même instrumentarium (voix, clarinette, violoncelle, vibraphone), de sorte que les repères historiques deviennent « estompés » et l'audi-



Dominique Laulanné, directeur de la Maison de la musique de Nanterre.

avons alors souhaité bâtir ce nouveau projet autour de *Counter Phrases* avec, dans un même flot continu, ces musiques différentes.

Il y aura donc sur scène un ensemble de musique contemporaine, TM+, et des musiciens africains ?

**D. L.** : Oui, et aussi l'Orchestre symphonique de Mulhouse. Cela fait vraiment partie d'un désir que nous partageons, Laurent Cuniot et moi, qui est de frotter la musique contemporaine à d'autres disciplines, à d'autres artistes. Le rôle de la Maison de la musique est de fédérer des forces différentes. Pour la musique afri-



L'ensemble TM+

teur « *dépayés* » : même un morceau connu peut ainsi paraître nouveau. À qui s'adresse le concept ? À tous les publics, affirment en chœur Grand Magasin et Laurent Cuniot. Avant la création définitive à la Maison de la musique de Nanterre, à l'automne 2016, une première phase de sessions interactives a déjà eu lieu auprès de groupes d'adolescents, d'élèves de conservatoires, et d'adultes, mais elle pourrait s'adresser aussi bien à des salariés d'entreprises, à des personnes âgées, qu'à des colloques en neurosciences ! Pour le moment, les retours sont « *très positifs* » et même « *réjouissants* ». Laurent Cuniot note que les jeunes ont souvent moins d'a priori

que les adultes qui ont plus tendance à « *vouloir trouver des repères* », tandis que Pascale Murtin et François Hiffler insistent sur les vertus de pouvoir rejouer les œuvres : « *plus les auditeurs écoutent et plus ils ont envie d'écouter, même un gamin de 12 ans redemande du Schoenberg !* ».

L'offre culturelle est souvent cloisonnée. Est-ce un pari artistique de faire se côtoyer des genres – mais aussi des publics – différents ?

**D. L.** : Au-delà de la complexité inhérente à un tel projet, il y a de notre part une vraie volonté d'inviter à une pratique culturelle ouverte, qui aille à l'encontre d'une offre de niches, d'une spécialisation par genre. *Counter Phrases* cette année n'est pas un spectacle comme un autre : c'est un véritable événement artistique, qui oblige à penser les arts différemment. Est-ce un spectacle de danse ? Oui, sans doute,

## “UN PROJET QUI CRÉE UN LIEN INÉDIT ENTRE LA MUSIQUE, LA DANSE ET LES IMAGES.”

DOMINIQUE LAULANNÉ

même si les danseurs sont à l'écran : c'est une façon de montrer des formes artistiques liées à la danse, au mouvement. La musique, mais aussi les bruits du monde, puisque les films de Thierry de Mey sont tournés en extérieur et que le son direct est surexposé, donnent corps à la danse, donnent corps aux corps. Je crois beaucoup à la perception inconsciente des choses : on sent ce qui nous touche avant même parfois de pouvoir le comprendre. J'espère que ce rapprochement des musiques et de l'image fera bouger la perception pour le public, mais aussi pour les artistes eux-mêmes.

Propos recueillis par Jean-Guillaume Lebrun

Maison de la musique, 8 rue des Anciennes-Mairies, 92000 Nanterre. Vendredi 5 février à 20h30, samedi 6 février à 18h30. Reprise à la Cité de la musique-Philharmonie de Paris le mardi 17 mai à 20h30 et à La Filature de Mulhouse le vendredi 24 juin à 20h.

Isabelle Stibbe

Concert-conversation : le jeudi 11 février à 19h30 au Théâtre Nanterre-Amandiers. Spectacle : mardi 8 mars à 19h30 au Pôle culturel d'Alfortville, samedi 28 mai au Théâtre Nanterre-Amandiers.

TM+, Maison de la musique, 8 rue des Anciennes Mairies, 92000 Nanterre  
Tél. 01 41 37 76 16 - www.tmlplus.org

PHILHARMONIE  
VIOLON ET ORCHESTREORCHESTRE  
PASDELOUPWolfgang Doerner dirige des œuvres de  
Benzecry, Bartók, Tchaïkovski et Ravel.Wolfgang Doerner, invité régulier de l'Orchestre  
Pasdeloup, est aussi directeur musical de l'Orchestre  
régional de Cannes-Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Ce sont trois fidèles de l'Orchestre Pasdeloup que réunit ce programme. Et d'abord le chef viennois Wolfgang Doerner qui est lié à la formation parisienne depuis plus de vingt ans, fructueuse amitié musicale symbolisée par sa participation il y a peu à la célébration des 150 ans de l'Orchestre. Il dirigera lors de ce concert d'après-midi *Le Mandarin merveilleux* de Bartók, page majeure de la musique de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, et le *Boléro* de Ravel qui... ne se dirige pas ou si peu ! La soirée rassemble aussi l'ébouriffant violoniste serbe Nemanja Radulovic, qui avant de jouer le *Concerto pour violon* de Tchaïkovski aura repris *Évocation d'un rêve*, le premier mouvement du *Concerto pour violon* du compositeur franco argentin Esteban Benzecry, dont la création mondiale a été réalisée (en plusieurs étapes, dont la première en 2006) par l'Orchestre Pasdeloup et Radulovic en personne. Benzecry occupe on le sait une place de choix tout au long de la saison de l'Orchestre Pasdeloup,

qui reprend ou crée l'une de ses œuvres à  
chaque concert ou presque. **J. Lukas**Philharmonie de Paris, 221 av. Jean-Jaurès,  
75019 Paris. Samedi 23 janvier à 16h.  
Tél. 01 44 84 44 84. Places : 10 à 40€.THÉÂTRE DES ABBESSES  
MUSIQUE CONTEMPORAINE

## HALLA SAN

Un concert unique des Percussions Claviers  
de Lyon pour un regard croisé France-Corée.

Les Percussions Claviers de Lyon.

Alors que l'année France-Corée 2015/2016 se poursuit, les Percussions Claviers de Lyon se posent au Théâtre des Abbesses pour une création qui mêle les imaginaires du compositeur français, Arnaud Petit, et du compositeur coréen, Uzong Choe. *Halla San*, une chronique coréenne de *Nicolas Bouvier*, d'Arnaud Petit, s'inspire de la tradition du *pansori*, l'art du récit chanté coréen, avec la soprano Yuree Jang, tandis que Uzong Choe livre ses *Préludes pour piano*. Les préludes de Debussy

complètent ce programme entre Orient et  
Occident. **I. Stibbe**Théâtre des Abbesses, 31 rue des Abbesses,  
75018 Paris. Samedi 23 janvier à 16h.  
Tél. 01 42 74 22 77. Places : 10 à 26€.PHILHARMONIE  
ORATORIOSIR JOHN ELIOT  
GARDINER

Le chef britannique dirige Mozart.

John Eliot Gardiner livre sa vision hautement inspirée  
de la Messe en ut mineur de Mozart.

Avant de revenir dans la même salle, en mars prochain, diriger la *Passion selon Saint Matthieu* de Bach, Sir John Eliot Gardiner aborde aujourd'hui l'une des partitions mozartiennes où l'influence de Bach se fait la plus évidente : la *Messe en ut mineur*. Tardive et inachevée, comme le *Requiem*, empreinte d'un mysticisme bouleversant, l'œuvre sera jouée ici par l'orchestre et le chœur avec lesquels Gardiner l'a enregistrée à Londres en 1986 pour Decca : ses English Baroque Soloists et Monteverdi Choir, deux formations fondées par le maestro anglais il y a un demi-siècle. Cette version de référence, dominant une discographie abondante, livre sur instruments anciens une vision assez grandiose, presque « romantique », dans une « édition » où les parties inachevées par Mozart ont été complétées par le chef. On ne sait rien encore du casting des quatre chanteurs solistes mais on guettera le nom de la soprano dont les airs sont magnifiques. Et pour cause : ils furent tous écrits pour Constance, la jeune épouse du compositeur qui les chanta lors de la création à Salzbourg en 1783. Au même programme, un autre sommet, la *Symphonie n° 40*, composée six ans plus tard. **J. Lukas**

Philharmonie de Paris, 221 av. Jean-Jaurès,  
75019 Paris. Lundi 25 janvier à 20h30.  
Tél. 01 44 84 44 84. Places : 10 à 70€.THÉÂTRE DE CACHAN  
CONCERT THÉÂTRALSACRÉ  
PRINTEMPS !Le chef-d'œuvre de Stravinski en version de  
poche : piano à quatre mains et récitante.Jean-Sébastien Dureau et Vincent Planès, un duo  
bien rôdé !

Issue d'une commande de Radio France à la metteur en scène Nathalie Fillion en 2013 pour le centenaire du *Sacre du printemps*, cette version légère pour trois interprètes est

une gageure relevée avec brio. Les pianistes Jean-Sébastien Dureau et Vincent Planès et la récitante Estelle Meyer usent de toutes les ressources harmoniques et percussives du piano (à partir de la version à quatre mains écrite par Stravinski lui-même) et du texte, parsemé d'expressions slaves, pour nous délivrer des frimas et nous entraîner dans le fracas du printemps russe. **A. Pecqueur**

Théâtre de Cachan, L'Orangerie, 15 rue Gallieni,  
94230 Cachan. Dimanche 31 janvier à 11h et 17h.  
Tél. 01 45 47 72 41. Places : de 12 à 20€.PARIS ET ÎLE-DE-FRANCE  
PIANO ET ORCHESTRECÉDRIC TIBERGHIE  
ET L'ORCHESTRE  
NATIONAL  
D'ÎLE-DE-FRANCEEnrique Mazzola retrouve le pianiste Cédric  
Tiberghien dans Beethoven. Mahler et  
Prokofiev sont également au programme de  
l'orchestre en ce début d'année.Le pianiste Cédric Tiberghien interprète Beethoven  
avec l'ONDIF.

Lancée il y a trois ans, l'intégrale des concertos pour piano de Beethoven par Cédric Tiberghien et l'Orchestre national d'Île-de-France, a été saluée comme une belle rencontre. Elle se poursuit ce mois-ci avec le *Deuxième Concerto* que Beethoven composa à son propre usage. Enrique Mazzola place en regard la *Première Symphonie* de Mahler, sous-titré « Titan » d'après une œuvre de Jean Paul, et célébrant le même romantisme que Beethoven inaugura en musique. Une autre œuvre puisant aux sources littéraires est à l'affiche de l'orchestre (dirigé cette fois par Stanislav Kochanovsky) avec une suite tirée du ballet *Roméo et Juliette* de Prokofiev. **J.-G. Lebrun**

Philharmonie, 221 av. Jean-Jaurès,  
75019 Paris. Dimanche 31 janvier à 16h30  
(Prokofiev) et mardi 9 février à 20h30  
(Beethoven/Mahler). Tél. 01 44 84 44 84.  
Concerts à Courbevoie (5 février), Alfortville  
(6 février), Massy (7 février), Le Chesnay  
(12 février), Meaux (13 février).  
Tél. 01 43 68 76 00.SALLE GAVEAU  
RÉCITAL VOCALVIVICA  
GENAUXLa mezzo américaine revisite l'art de Farinelli  
dans un concert décapant.De la mezzo Vivica Genaux, Fabio Biondi, avec qui elle  
vient d'enregistrer *Les Capulets et les Montaigus* de  
Bellini, dit qu'elle chante « comme un violon ».

Les airs composés pour Farinelli requièrent une technique virtuose révélatrice des qua-

lités exceptionnelles du castrat de légende. Nicola Porpora, son maître, ou Riccardo Broschi, son frère, le savaient bien, qui multipliaient les effets vocaux dans leurs opéras. C'est avec son brio habituel que la mezzo Vivica Genaux marche sur les traces de Farinelli pour ce concert où l'agilité le dispute à la pyrotechnie. Gageons que l'émotion sera aussi au rendez-vous en compagnie des Musiciens du Louvre dirigés du violon par Thibault Noally. **I. Stibbe**

Salle Gaveau, 45-47 rue La Boétie, 75008 Paris.  
Mardi 2 février à 20h30. Tél. 01 49 53 05 07.  
Places : 22 à 70€.PHILHARMONIE  
PIANO ET ORCHESTREORCHESTRE  
ROYAL DU  
CONCERTGEBOUW  
D'AMSTERDAMProgramme solide sous la direction de  
Semyon Bychkov : *Une vie de héros* de Strauss  
et le *Concerto « L'Empereur »* de Beethoven  
avec Nelson Freire en soliste.Le pianiste Nelson Freire joue Beethoven au côté de  
l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam.

Les œuvres de Richard Strauss comptent sans conteste parmi les meilleurs souvenirs laissés par Semyon Bychkov durant ses années passées à la tête de l'Orchestre de Paris, de 1989 à 1998. S'y révèle à coup sûr son goût pour les textures orchestrales opulentes. Avec entre les mains la magnifique machinerie de couleurs qu'est l'Orchestre du Concertgebouw, *Une vie de héros*, ultime – et titanique – poème symphonique de Strauss, promet d'être éclatant. En première partie, l'héroïsme sera aussi de mise avec le *Cinquième Concerto* de Beethoven qui à sa création révolutionna le genre en faisant du piano et de l'orchestre deux personnages d'égale importance. Et le soliste sera le génial Nelson Freire. **J.-G. Lebrun**

Philharmonie, 221 av. Jean-Jaurès,  
75019 Paris. Vendredi 5 février à 20h30.  
Tél. 01 44 84 44 84.GRANDE HALLE DE LA VILLETTE  
SALON

## MUSICORA

Le salon de la musique et des musiciens.

Après le trompettiste Ibrahim Maalouf en 2015,  
c'est la chanteuse Marianne James qui sera la  
marraine de l'édition 2016 de Musicora.

Après 26 éditions, Musicora reste un moment privilégié et intense de la saison musicale. Beaucoup plus qu'un austère et clinquant salon professionnel, Musicora apparaît d'abord comme un lieu de rencontres, d'échanges et de découvertes envers public mélomane, musiciens professionnels

Théâtre des Champs-Élysées, 15 av. Montaigne,  
75008 Paris. Dimanche 7 février à 20h.  
Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 65€.

ou amateurs, éditeurs et facteurs d'instruments. Le grand rendez-vous de la musique et des musiciens semble avoir définitivement fait de la Grande Halle de la Villette son fief. Il faut dire que l'immédiate proximité du Conservatoire National supérieur de Musique et de Danse et désormais de la Philharmonie de Paris confirme l'intérêt de la Porte de Pantin et de son ancienne « halle aux bœufs », construite en 1865, comme point de ralliement. Cette édition 2016, la vingt-septième, s'annonce plus participative et festive encore, en particulier grâce à l'avènement de deux nouvelles scènes, la première au centre de la grande halle dédiée aux formations professionnelles, la seconde, dite "scène ouverte", réservée aux jeunes musiciens, en partenariat avec les conservatoires. Un solide programme de débats et de conférences, qui avait rassemblé 1500 personnes en 2015, complètera utilement l'agenda des visiteurs les plus exigeants en abordant les thèmes choisis par le Salon cette année : les modes de financement du secteur musical, l'enseignement et la professionnalisation des jeunes musiciens, musique et bien-être, le choix d'un instrument, etc. **J. Lukas**

Grande Halle de la Villette, 211 av. Jean-Jaurès  
75019 Paris. Vendredi 5 février de 9h30 à 21h,  
samedi 6 de 10h30 à 21h et dimanche 7  
de 10h30 à 18h. Tél. 01 81 89 25 00.THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES  
PIANODANIIL  
TRIFONOVLe jeune pianiste russe joue Bach, Chopin et  
Rachmaninov.Issu d'une famille de musiciens, dont un père musicien  
de rock, Daniil Trifonov est aussi compositeur.Il suffit d'avoir vu et entendu une seule  
fois sur scène Daniil Trifonov pour définitivement  
mémoriser son nom et ressentir  
l'évidence d'un talent foudroyant. Ce jeune  
musicien de 24 ans, qui a remporté le 1<sup>er</sup>  
prix du Concours Tchaïkovski et le 3<sup>e</sup> prix  
du Concours Chopin, reverse tout son pas-  
sage et s'impose comme l'une des grandes  
figures du piano de sa génération, un petit  
peu à l'image de ce qu'avait pu ressentir  
le monde musical en découvrant Maxime  
Vengerov au début des années 90. Tech-  
nique hallucinante, répertoire monumen-  
tal, puissance de son et musicalité magique,  
tempérament de feu, silhouette et visage  
résolument romantiques : Daniil Trifonov  
a de quoi impressionner et séduire. Logi-  
quement, chacune des ses prestations fait  
désormais salle comble et il sera probable-  
ment difficile de se faufiler à la dernière  
minute avenue Montaigne pour ce prochain  
concert parisien. Son programme se par-  
tage entre Bach transcrit par Brahms (*Cha-  
conne pour la main gauche* de la *Suite en ré  
mineur*), Chopin (*Études op. 10*) et Rachma-  
ninov (*Sonate n° 1 op. 28*). **J. Lukas**
FÉERIES  
WAGNER/COPLAND/RAVEL  
Direction CASE SCAGLIONE  
Clarinete JEAN-CLAUDE FALIETTI  
MAR. 15 MARS À 20H  
SALLE GAVEAU  
AMERICAN DREAM  
ADAMS/COPLAND/GERSHWIN  
Direction NATHAN BROCK  
Violon CHAD HOOPES  
VEN. 25 MARS À 20H30  
PHILHARMONIE DE PARIS 2CONCERTS  
SYMPHONIQUES  
À PARIS DE 8 À 30€FRENCH TOUCH  
DEBUSSY/DUTILLEUX/RAVEL  
Direction SHAO-CHIA LU  
Violoncelle XAVIER PHILLIPS  
DIM. 17 JAN. 2016 À 16H30  
PHILHARMONIE DE PARIS 1ROMÉO  
& JULIETTE  
LIADOV/PROKOFIEV  
Direction STANISLAV KOCHANOVSKI  
Violon ALISSA MARGULIS  
DIM. 31 JAN. À 16H30  
PHILHARMONIE DE PARIS 1LE CHOC  
DES TITANS  
BEETHOVEN/MAHLER  
Direction ENRIQUE MAZZOLA  
Piano CÉDRIC TIBERGHIE  
MAR. 9 FÉV. À 20H30  
PHILHARMONIE DE PARIS 1FÉERIES  
WAGNER/COPLAND/RAVEL  
Direction CASE SCAGLIONE  
Clarinete JEAN-CLAUDE FALIETTI  
MAR. 15 MARS À 20H  
SALLE GAVEAU  
AMERICAN DREAM  
ADAMS/COPLAND/GERSHWIN  
Direction NATHAN BROCK  
Violon CHAD HOOPES  
VEN. 25 MARS À 20H30  
PHILHARMONIE DE PARIS 2AMERICAN DREAM  
ADAMS/COPLAND/GERSHWIN  
Direction NATHAN BROCK  
Violon CHAD HOOPES  
VEN. 25 MARS À 20H30  
PHILHARMONIE DE PARIS 2ORCHESTRE NATIONAL  
D'ÎLE-DE-FRANCE /  
ORCHESTRE ASSOCIÉ À  
LA PHILHARMONIE DE PARIS  
PLUS DE 100 CONCERTS  
DANS TOUTE L'ÎLE-DE-FRANCE

ENRIQUE MAZZOLA

o\_rchestre  
national d'île de france01 43 68 76 00  
ORCHESTRE-ILE.COMParis  
île-de-france  
événement  
Téléramao\_rchestre  
national d'île de france  
île-de-france



**CONTRASTES**  
**QUATUOR SIGNUM**  
Programme foisonnant pour ce quatuor qui a reçu les conseils des quatuors Alban Berg, Artemis et Melos : de Mozart et Beethoven (la Grande Fugue) à Chostakovitch et Bruno Mantovani.  
**Le 16 janvier à 20h30.**



**MÉLODIES POPULAIRES**  
**QUATUOR THYMOS**  
En 1948, Chostakovitch compose un cycle de poésies populaires juives. Le 4<sup>e</sup> Quatuor en reprend de nombreuses mélodies. En regard, le Quatuor Thymos, avec la soprano Elena Mikhailenko, joue des mélodies et le 4<sup>e</sup> Quatuor de Weinberg.  
**Le 19 janvier à 19h.**



**HÉRITAGES**  
**QUATUOR MODIGLIANI**  
Mozart composa son 15<sup>e</sup> Quatuor en hommage à Haydn. Le 1<sup>er</sup> Quatuor de Chostakovitch et le 3<sup>e</sup> de Schumann marquent leur entrée dans cette longue filiation.  
**Le 24 janvier à 11h.**



**DOUBLE**  
**QUATUOR ARDITTI ET QUATUOR DE JERUSALEM**  
Deux légendes du quatuor : les Arditti, créateurs inlassables, avec une nouvelle œuvre de Philippe Manoury et le Jerusalem Quartet dans Chostakovitch (Quatuor n° 12) et son modèle, Beethoven.  
**Le 18 janvier à 20h30.**



**LETTRES INTIMES**  
**QUATUOR DOVER**  
Sous les auspices du Quatuor « Lettres intimes » de Janacek, les musiciens états-uniens retracent l'amitié de Chostakovitch (Quatuor n° 2) et Weinberg (Quatuor n° 8).  
**Le 16 janvier à 17h30.**



**DERNIERS QUATUORS**  
**QUATUOR HAGEN**  
Un Quinzième Quatuor de grande envergure clôt les cycles de Schubert et Chostakovitch : variété des sentiments chez l'un, adieux déchirants dans les six mouvements lents de l'autre.  
**Le 24 janvier à 16h30.**



**OUVERTURE CONTEMPORAINE**  
**QUATUOR BELA**  
Tout jeune encore, c'est l'un des grands quatuors de notre temps. Il enrichit ici le répertoire de deux œuvres signées Philippe Leroux et Francesco Filidei.  
**Le 15 janvier à 19h.**

# 7<sup>e</sup> BIENNALE DE QUATUORS À CORDES

Pour sa septième édition, la Biennale de quatuors à cordes de la Cité de la musique - Philharmonie de Paris, a choisi l'œuvre de Dimitri Chostakovitch comme trait d'union entre les vingt formations invitées. Donner à entendre ces quinze partitions par les meilleurs quatuors d'aujourd'hui, c'est aussi faire entendre le journal intime d'un compositeur aux prises avec l'histoire. C'est en cela aussi que la programmation en parallèle de quelques-uns des dix-sept quatuors de Mieczysław Weinberg est passionnante : révélation d'une amitié en musique autant que d'une grande œuvre.



Dimitri Chostakovitch et Mieczysław Weinberg © DR

PORTRAIT

## CHOSTAKOVITCH ET WEINBERG : MUSIQUE ET AMITIÉ DANS LES ANNÉES TERRIBLES.

Ils totalisent à eux deux 32 quatuors (et 41 symphonies !). Chostakovitch est l'un des compositeurs les plus joués aujourd'hui, l'œuvre de son ami Weinberg reste largement à découvrir.

Les quinze symphonies de Dimitri Chostakovitch (1906-1975) sont le témoignage à la fois personnel et public d'un musicien de son temps. Ses quatuors, au nombre de quinze également, relèvent davantage de l'intime. Nulle part plus profondément que dans ces pages il ne livre l'état de son esprit. Que l'on songe au Quatrième Quatuor de 1949 qui attendra quatre ans – et la mort de Staline – pour être rendu public, ou au Huitième, ouvertement « autobiographique », citant celles de ses œuvres qui lui importaient le plus. Malgré les vicissitudes de l'histoire et les rapports compliqués que le compositeur a dû entretenir avec les autorités soviétiques, il a très rapidement été reconnu comme l'un des grands compositeurs du 20<sup>e</sup> siècle, en Russie mais aussi à l'étranger.

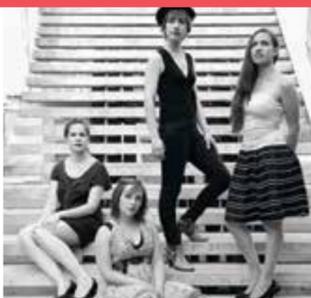
On ne saurait en dire autant de Mieczysław Weinberg, né à Varsovie en 1919 et exilé en URSS au moment de l'invasion nazie. Il est jeune encore lorsqu'il rencontre Chostakovitch en 1943, mais il a déjà à son actif quelques belles œuvres, dont plusieurs pièces pour quatuor à cordes. Dès lors, une grande amitié va lier les deux hommes. Les années suivantes sont extrêmement fécondes et Weinberg, pour qui Chostakovitch est un modèle, se lance dans l'écriture orchestrale (il composera 26 symphonies) tout en poursuivant son œuvre de musique de chambre, avec notamment 17 quatuors. Sur cette musique intensément dramatique, on commence seulement à lever le voile, vingt ans après la disparition du compositeur.  
**Jean-Guillaume Lebrun**

### INFOS PRATIQUES

Du 15 au 24 janvier 2016.  
Cité de la musique - Philharmonie 2  
221 avenue Jean Jaurès, 75019 Paris.  
Tél. : 01 44 84 44 84  
[www.philharmoniedeparis.fr](http://www.philharmoniedeparis.fr)

### QUATUORS POUR TOUS

Du 17 au 19 janvier, la Philharmonie ouvre ses espaces aux jeunes quatuors : concerts des étudiants du CNSM de Paris au Musée de la musique, auditions, concert-tremplin pour les jeunes ensembles, journée professionnelle... Et pour le jeune public, un spectacle musical, *Pomme-Henriette*, invite à découvrir l'univers musical en compagnie du Quatuor Alfama et de la chanteuse et comédienne Ariane Rousseau.



**AU FÉMININ**  
**QUATUOR ZAÏDE**  
Ces quatre jeunes musiciennes se sont fait un nom avec Haydn. Outre le compositeur autrichien, elles interprètent Bartók et une création de Francesca Verunelli.  
**Le 16 janvier à 11h.**



**L'ÂME RUSSE VUE DE L'OUEST**  
**QUATUOR PACIFICA**  
Adulé aux États-Unis, le Quatuor Pacifica relie le révolutionnaire 7<sup>e</sup> Quatuor de Beethoven à Chostakovitch (Quatuor n° 13) et Schnittke (l'étonnant Quatuor n° 3, émaillé de citations).  
**Le 23 janvier à 11h.**



**POLOGNE**  
**QUATUOR SZYMANOWSKI**  
Fondé à Varsovie sous l'invocation du compositeur du Roi Roger, cette brillante formation joue Szymanowski mais aussi Szymon Laks et Mieczysław Weinberg, ainsi que le 3<sup>e</sup> Quatuor de Chostakovitch.  
**Le 18 janvier à 19h.**



**SOLISTES ENSEMBLE**  
**QUATUOR TETZLAFF**  
Formé par l'un des grands violonistes de notre temps, ce quatuor d'exception se retrouve autour de Mozart, Chostakovitch et Sibelius.  
**Le 23 janvier à 20h30.**



**DU SON ET DU RYTHME!**  
**QUATUOR TANA**  
Des fantaisies rythmiques de Ligeti aux sons saturés de Yann Robin, le Quatuor Tana se joue des partitions les plus complexes.  
**Le 15 janvier à 20h30.**



**HOMMAGE À ADOLF BUSCH**  
**QUATUOR RENAUD CAPUÇON**  
Un quatuor *ad hoc* (Lisa Batiashvili, Valeriy Sokolov, Gérard Caussé, Gautier Capuçon) interprète le magnifique *Ainsi la nuit* de Dutilleul. Avec le pianiste Frank Braley pour Debussy et Ravel.  
**Le 22 janvier à 20h30.**



**INTERLUDE FRANÇAIS**  
**HOMMAGE À DUTILLEUL**  
Un quatuor *ad hoc* (Lisa Batiashvili, Valeriy Sokolov, Gérard Caussé, Gautier Capuçon) interprète le magnifique *Ainsi la nuit* de Dutilleul. Avec le pianiste Frank Braley pour Debussy et Ravel.  
**Le 22 janvier à 20h30.**



**DÉDICACE**  
**QUATUOR DANIEL**  
Seul ensemble à avoir gravé l'intégrale des quatuors des deux compositeurs, le Quatuor Danel met en regard les Quatuors n° 6 et 7 de Weinberg et le Quatuor n° 10 que Chostakovitch a dédié à son ami.  
**Le 22 janvier à 19h.**



**40 ANS D'HISTOIRE**  
**QUATUOR ARDITTI**  
Depuis plus de 40 ans, l'histoire du quatuor se confond avec celle du Quatuor Arditti. Au programme ce soir : un « classique », le Quatuor n° 2 de Ligeti, et une création d'Harrison Birtwistle.  
**Le 20 janvier à 19h.**



**LA RÉFÉRENCE**  
**QUATUOR BORODINE**  
Fondé il y a plus de 70 ans, le Quatuor Borodine est l'interprète de référence des quatuors de Chostakovitch. Il joue ici le Huitième, clairement « autobiographique », ainsi que Mozart et Brahms avec Michael Collins et Yuri Bashmet.  
**Le 20 janvier à 20h30.**



**EN HOMMAGE**  
**QUATUOR ARTEMIS**  
Célèbre pour ses interprétations de Beethoven et du répertoire romantique, le quatuor rend hommage, à travers Schubert, Brahms et Chostakovitch à son artiste récemment disparu.  
**Le 21 janvier à 20h30.**



## GROS PLAN

THÉÂTRE DU CHÂTELET  
COMÉDIE MUSICALE

## KISS ME KATE

Cole Porter fait son entrée au Théâtre du Châtelet avec sa comédie musicale la plus célèbre.

La *Mégère apprivoisée* en comédie musicale ? C'est le nouveau pari du Châtelet qui débute l'année avec *Kiss me Kate*, de Cole Porter, l'auteur des célèbres « My Heart belongs to Daddy » ou « Night and Day ». Dans ce *musical*, le théâtre dans le théâtre est omniprésent : un couple d'acteurs se dispute en coulisses pendant qu'il joue sur scène la pièce de Shakespeare. Pour corser le tout, des gangsters chargés de récupérer l'argent de leur boss débarquent sur le plateau... Humour, partition enlevée où se succèdent blues, béguine, pastiches de valse viennoises, mais aussi numéros de claquettes et calembours, expliquent le succès immédiat de cette comédie musicale lors de sa création à Broadway en 1948, au point d'avoir tenu l'affiche pendant 1033 représentations, un record à l'époque.

Christine Buffle est Lilli Vanessi/Katharina dans *Kiss me Kate*.

chambre de chambre de Paris, David Charles Abell est au diapason pour faire de cette œuvre un spectacle savoureux et haut en couleurs.

Isabelle Stibbe

## RETOUR DE LEE BLAKELEY

Pour cette nouvelle production, le metteur en scène Lee Blakeley poursuit sa collaboration avec le Théâtre du Châtelet après *Into the Woods* et *The King and I*. Il choisit de situer l'action à la fin des années 40 et privilégie les aspects comiques et sexy de l'œuvre, sans oublier le final spectaculaire. À la tête de l'Or-

**Théâtre du Châtelet**, 1 place du Châtelet, 75001 Paris. Du 3 au 12 février. Tél. 01 40 28 28 40. Places : 10 à 98 €.

Régistrez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

PALAIS GARNIER  
REPRISE

## CAPRICCIO

La mise en scène de *Capriccio* par Robert Carsen, désormais un classique, s'invite de nouveau à l'Opéra de Paris.

La reprise de *Capriccio* à l'Opéra de Paris

d'anthologie. Reste à découvrir les interprètes parmi lesquels Emily Magee (la Comtesse) et Wolfgang Koch (le Comte) sous la direction d'Ingo Metzmacher.

I. Stibbe

**Palais Garnier**, place de l'Opéra, 75009 Paris. Du 19 janvier au 14 février. Tél. 08 92 89 90 90. Places : 10 à 209 €.

SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES / NANTERRE

REPRISE

## LA PETITE RENARDE RUSÉE

Louise Moaty met en scène l'opéra de Janacek.



La metteuse en scène Louise Moaty.

Rusée, la petite renarde de Janacek, mais surtout profondément libre et même féministe : seule la mort (par accident, et maladroite du vagabond Harašta) réussira à mettre un terme à sa soif de vivre et à son émancipation. Pour mettre en scène ce monde fabuleux, où hommes et animaux

parlent le même langage, Louise Moaty entend « donner vie à cet univers foisonnant par la réalisation devant les spectateurs d'un film mêlant dessins, théâtre d'objet, et chanteurs, repris en direct pour être incrustés dans l'image ». Tout en s'inspirant des procédés des débuts du cinéma, elle convoque également les spectateurs, à qui sont remis des masques en papier, afin qu'ils deviennent les animaux de la forêt. Si l'esprit de la mise en scène est ludique, c'est bien sûr avec le plus grand sérieux que l'ensemble TM+, dirigé par Laurent Cuniot, rend justice aux somptueuses pages orchestrales de cet opéra qui comblera petits et grands.

I. Stibbe

**Maison de la Musique**, 8 rue des Anciennes-Mairies, 92000 Nanterre. Mardi 15 et mercredi 16 janvier à 20h30. Tél. 01 41 37 94 21. Places : 5 à 24 €. Opéra en tchèque surtitré en français.

**Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines**, Scène nationale, place Georges-Pompidou, 78054 Saint-Quentin-en-Yvelines. Vendredi 19 février à 20h30. Tél. 01 30 96 99 00. Places : 11 € à 21 €.

OPÉRA ROYAL DU CHÂTEAU DE VERSAILLES

NOUVELLE PRODUCTION

## LES NOCES DE FIGARO

Le journaliste et metteur en scène Ivan Alexandre retrouve Marc Minkovski pour *Les Noces de Figaro* à l'Opéra royal de Versailles.



Les Noces de Figaro dans la mise en scène d'Ivan Alexandre.

Monter la trilogie des opéras de Mozart écrits par son librettiste Da Ponte (*Les Noces de Figaro*, *Don Giovanni* et *Così fan tutte*), tel est le projet de Marc Minkovski et Ivan Alexandre : « *Quelque chose s'est imposé à nous comme un personnage unique qui se glisserait d'une pièce à l'autre et unifierait la 'trilogie', librettin au cœur inépuisable qui se nommerait Chérubin à l'adolescence, puis Don Giovanni à l'âge adulte, enfin Don Alfonso sur ses vieux jours.* » Le chef d'orchestre et le metteur en scène avaient déjà collaboré en 2014 pour *La Chauve-Souris* de Johann Strauss à l'Opéra-Comique. Ils s'allient de nouveau pour cette production des *Noces de Figaro* créée au Festival d'été de Drottningholm en Suède avant de s'enlever à l'Opéra royal de Versailles début 2016. Accompagnés par les Musiciens du Louvre, se feront entendre des interprètes rompus au répertoire mozartien comme Robert Gleadow (Figaro) ou les jeunes Ana Maria Labin (la Comtesse) et Florian Sempey (le Comte). Nul doute que le message de Figaro saura résonner particulièrement dans l'écrin de l'Opéra royal de Versailles, inauguré en 1770 et donc presque contemporain de la création de l'œuvre de Mozart (1786)...

I. Stibbe

**Opéra royal du château de Versailles**, place d'Armes, 78000 Versailles. Vendredi 15 janvier à 20h, samedi 16 janvier à 19h et dimanche 17 janvier à 15h. Tél. 01 30 83 78 89. Places : 55 à 195 €.

## JAZZ

VINCENNES

JAZZ

## YONATHAN AVISHAI

Le pianiste franco-israélien en trio.



© Eric Garaut

Le pianiste Yonathan Avishai a signé sous le titre « Modern Times » son premier album personnel en 2015.

La scène israélienne du jazz continue de surprendre et d'impressionner. Enfant de la bouillonnante vie musicale de Tel Aviv, découvert en France auprès du trompettiste Avishai Cohen ou du contrebassiste Omer Avital, Yonathan Avishai signait récemment son premier album sous son nom (sur le nouveau label participatif Jazz & People). Entouré en trio du contrebassiste Yoni Zelnik et du batteur Donald Kontomanou, il délivre une musique très personnelle et poétique, presque minimaliste par instant, où la magie opère davantage par la charge émotionnelle du son, l'économie de son approche instrumentale (John Lewis est l'un de ses repères pianistiques) et une certaine candeur pudique de l'expression, que par la volonté anxieuse d'impressionner et séduire d'emblée... Un enchantement.

J.-L. Caradec

**Espace Sorano**, 16 rue Charles-Pathé, 94300 Vincennes. Samedi 9 janvier à 20h30. Tél. 01 43 74 73 74. Places : 22 €.

LE CENTQUATRE  
CHANSON

## MONA, PIÈCE MUSICALE D'EMILY LOIZEAU

On la connaît chanteuse, auteure compositrice, mais Emily Loizeau réinvente aussi la scène de concert depuis qu'elle est artiste associée au CENTQUATRE.



© Diane Signier

Emily Loizeau crée *Mona*, pièce musicale au CENTQUATRE.

L'année dernière, Emily Loizeau avait revisité l'œuvre de Lou Reed avec *Run Run Run*. Cette année, *Mona*, pièce musicale franchit une étape supplémentaire dans l'exploration artistique qu'elle mène au CENTQUATRE. Avec trois comédiens, deux musiciens, un scénographe vidéaste et éclairagiste, Emily Loizeau tente de repenser la forme du concert en mêlant à un théâtre immersif. Une femme accouche d'un bébé qui a 73 ans. Parallèlement, une femme venue du passé raconte en anglais (surtitré) le naufrage d'un bateau de la Navy pendant la seconde guerre mondiale. L'occasion, avec cette fable délirante, de découvrir un singulier chemin de traverse mais aussi les compositions de son nouvel album.

E. Demy

**LE CENTQUATRE**, 5 rue Curial, 75019 Paris. Les 8 et 9 janvier à 20h30, le 10 janvier à 17h. Tél. 01 53 35 50 00.

La terrasse JANVIER 2016 / N°239

## GROS PLAN

MUSÉE DU QUAI BRANLY / ÉGYPTÉ-FRANCE  
THÉÂTRE DES ABBESSES / MAROC

## OUD DE CHOC, MOHAMED ABOZEKRY ET DRISS EL MALOUMI

Instrument millénaire, le luth oriental sait aussi sans se renier s'ouvrir de nouveaux horizons quand il est servi par des instrumentistes et musiciens d'exception, enclins à la rencontre et à l'expérimentation. Le jeune égyptien Mohamed Abozekry et son groupe Heejaz et le jeune vétéran Driss El Maloumi d'Agadir sont prochainement en concert à Paris.

Mohamed Abozekry & Heejaz (photo de gauche) ont signé en 2015 l'album *Ring Road*. Le dernier disque en date de Driss El Maloumi (photo de droite) s'intitule *Makan*.

© Michel De Bock

C'est auprès du grand maître irakien Nasser Shamma, fondateur de la célèbre maison du luth arabe (Beit el Oud) au Caire, première école du genre exclusivement dédiée à l'apprentissage de cet instrument, que l'égyptien Mohamed Abozekry, 24 ans, a construit son exceptionnel art instrumental. Un talent virtuose qui lui a valu, très jeune, à l'âge de 18 ans, la distinction de meilleur oudiste du monde arabe au Concours international de Damas. Ce jeune artiste installé en France depuis 2009 (et la poursuite de ses études de musicologie à Lyon) incarne une vision ouverte et métissée de son instrument, qui, au contact des membres de son Heejaz Quartet – composé des français Benoît Baud au saxophone, Anne-Laure Bourgetaux aux percussions (tablas, derbouka, cajon, daf), Hugo Reydet à la contrebasse et Ludovic Yapoudjian au piano – infiltre avec subtilité et générosité des territoires musicaux inexplorés, qui doivent autant aux musiques tziganes, indiennes, flamenco ou au jazz contemporain qu'à la tradition arabe.

Jean-Luc Caradec

**Mohamed Abozekry** au Musée du Quai Branly, 37 quai Branly, 75007 Paris. Dimanche 24 janvier à 17h. Tél. 01 56 61 71 72.

**Driss El Maloumi** au Théâtre des Abbesses, 31 rue des Abbesses, 75018 Paris. Samedi 30 janvier à 17h. Places : 9 à 19 €. Tél. 01 42 74 22 77.

Régistrez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

NEW MORNING  
JAZZ

## CECILE MCLORIN SALVANT ET AARON DIEHL TRIO

Elle a dépassé le stade des promesses et, à 26 ans, Cécile McLorin Salvant n'a pas franchement de rivales...

Elle semble maîtriser à la perfection tout ce qui est nécessaire pour être une grande chanteuse de jazz : un timbre, unique, reconnaissable en quelques notes ; une technique époustouflante, forgée à l'école classique sans que cela n'affecte son sens du swing ; une présence scénique, généreuse et lumi-



Cécile McLorin Salvant, nouvelle étoile du jazz vocal.

neuse, qui en fait une artiste à part entière, à univers aux références inhabituelles,

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANAD00.FR

LE  
CARREAU  
DU TEMPLEONJAZZ  
FABRICCONCERTS  
JANV./JUN 2016  
AU CARREAU  
DU TEMPLE

MER. 20 & JEU. 21 JANV. / 20H30  
LA JAZZ FABRIC ACCUEILLE :  
**SURNATURAL ORCHESTRA**  
CONCERTS DE SORTIE D'ALBUM

JEU. 28 JANV. / 20H30  
**PAUL BROUSSEAU & ROMAIN BERCÉ**  
TUMBLEPHASE

JEU. 11 FÉV. / 20H30  
**CARAVAGGIO & DECODER**  
CRÉATION

JEU. 18 FÉV. / 20H30  
LA JAZZ FABRIC ACCUEILLE :  
**LA MARMITE INFERNALE & JEAN-PAUL DELORE**  
LES HOMMES...  
MAINTENANT !

JEU. 10 MARS / 20H30  
**GRAND ENSEMBLE KOA**  
AHIMSA  
CONCERT DE SORTIE D'ALBUM

ADHÉREZ !  
CONCERTS DE 6 À 10€ AVEC LA CARTE CARREAU  
RÉSERVATIONS : 01 83 81 93 30 / WWW.CARREAUDUTEMPLE.EU  
LE CARREAU DU TEMPLE / 2 RUE PERRÉE 75003 PARIS  
+ D'INFOS [WWW.ONJAZZ.ORG](http://WWW.ONJAZZ.ORG)



MAIRIE DE PARIS



La terrasse



À retrouver dans Open Jazz, émission d'Alex Dutilh, du lundi au vendredi à 18h.

qui emprunte à Bessie Smith et à Barbara et pas uniquement à la sainte trinité du jazz vocal au féminin (Ella, Billie, Sarah)... Lauréate en 2010 du concours Thelonious-Monk, la plus prestigieuse compétition aux États-Unis, Cécile McLorin a trouvé en Aaron Dielh, jeune pianiste qui a la sagesse élégante d'un ancien, un partenaire de choix pour la suivre dans ses échappées vocales. Un must.

**Vincent Bessières**

**New Morning**, 7-9 rue des Petites-écuries, 75010. Dimanche 10 janvier à 19h.  
Places : 31,50 €. Tél. 01 45 23 51 41.

MALAKOFF  
JAZZ

## XAVIER DESANDRE NAVARRE

Le batteur et compositeur prolonge sur la scène du foyer-bar du Théâtre 71 la musique de son album « In-Pulse », paru en 2014 chez Jazz Village.



Le foyer-bar du Théâtre 71 se transforme en club de jazz pour recevoir le batteur Xavier Desandre Navarre.

Musicien discret mais respecté par ses pairs (comment pourrait-il en être autrement après avoir joué avec Gil Evans au sein du Bing Band de Laurent Cugny, Jacky Terrasson ou Charlie Haden ?), le batteur et percussionniste signait en 2014 un album raffiné aux couleurs très cinématographiques. Dans un tournoiement musical inspiré par l'image, les compositions de Xavier Desandre Navarre se plaisent à explorer, parfois dans un climat de rêverie, des espaces de recherches de sons, de timbres, d'ambiances, alternant les configurations instrumentales autour de ses trois magnifiques complices Stéphane Guillaume (sax, flûte), Stéphane Kerecki (contrebasse) et Emil Spaniy (piano).

**J.-L. Caradec**

**Théâtre 71**, Scène Nationale de Malakoff, 3 place du 11 Novembre, 92240 Malakoff.  
Vendredi 15 janvier à 20h30. Tél. 01 55 48 91 00.

PANTIN  
AFROBEAT

## THE AFROROCKERZ

Les AfroRockerz invitent Magic Malik, qui n'a pas son pareil en tel contexte. Imparable.



The AfroRockerz, une vision originale de l'afrobeat.

Aux confins du psyché rock, de la soul électrique et de l'électronique, la bande qui compose The Afrorockerz s'inspire avant tout de l'afrobeat, la formule magique qui fut inventée par Fela et Tony Allen. Le batteur

nigérian fut le boss du guitariste Julien Raullet, à la fondation du groupe avec le bassiste Sylvain Daniel, bien connu et apprécié dans la jazzosphérique électrique. La conjonction des deux, auxquels s'ajoutent quelques autres électrons libres (le chant irradiant d'Allonymous, le timbre étonnant d'Emma Lamadji, la batterie décapante de Maxime Zampieri), offre une relecture oblique, plus « synthétique », du style phare du Nigéria des années 70. Sans jamais perdre le bon sens du groove. Et pour cela, ils peuvent compter ce soir sur la présence de Magic Malik dont les volutes de flûtes ne manquent jamais de vous happer de la tête aux pieds.

**J. Denis**

**La Dynamo**, 9 rue Gabrielle-Josserand, 93500 Pantin. Mardi 12 janvier à 20h30.  
Tél. 01 49 22 10 10. Places : de 8 à 14 €.

CARREAU DU TEMPLE  
MUSIQUES ACTUELLES

## CARRÉ-CONCERT DU FAUBOURG

Premier numéro d'une nouvelle série de concerts au Carreau du Temple avec Louis-Ronan Choisy et VedeTT.



Le chanteur et comédien Louis-Ronan Choisy, invité du Carreau du Temple, a tourné dans le film *Le refuge* de François Ozon.

Carré-Concert du Faubourg est un nouveau rendez-vous dédié aux musiques actuelles, qu'elles soient indie, pop, électro ou alternative. C'est la webradio locale parisienne et branchée Faubourg Simone, dont on goûte le ton et le flair impertinents, qui en signe la programmation. Ce premier double plateau affiche le chanteur (et comédien) Louis-Ronan Choisy, dandy post-moderne auteur de cinq albums (de *Louis - D'apparence en apparence* en 2003 à *Crocodile* sorti en 2014), puis l'élégante et frémissante pop électronique du quatuor angevin VedeTT qui vient de signer son premier opus remarqué sur le label Echo Orange.

**J.-L. Caradec**

**Carreau du Temple**, 2 rue Perrée, 75003 Paris.  
Jeudi 14 janvier à 20h30. Tél. 01 83 81 93 30.  
Places : 12 €.

FONTENAY-SOUS-BOIS  
CLUB

## JAZZ AU COMPTOIR

Moments musicaux et gourmands sous la Halle Roublot.



Le pianiste Guillaume de Chassy.

Entre deux brunchs musicaux au cours desquels David Gastine, chanteur et guitariste, invite la « fine fleur du jazz manouche » (les 10 et 24 janvier, de 11h30 à 15h), le Comptoir accueille sous le titre « La Cuisine du Jazz », deux leçons de musique du pianiste Guillaume de Chassy. Objectif : expliquer avec

des mots simples, dans une approche ludique et interactive, les secrets de l'art du jazz et de l'improvisation, en duo avec le contrebassiste Arnault Cuisinier puis en solo (le 17 janvier à 17 h et 19h). A suivre : le « Thisisatrio » du batteur Franck Vaillant (le 22 à 20h45) avec Bruno Chevillon (contrebasse et effets) et Pierre de Bethmann (piano et Rhodes), et enfin, découverte prometteuse, le Primitive London 4tet de l'inventif et imprévisible trompettiste Antoine Berjeaut (le 29 janvier à 20h45) avec Robin Fincker (sax tenor, clarinette), Kit Downs (claviers) et Jim Hart (batterie).

**J.-L. Caradec**

**Halle Roublot**, 95 rue Roublot, 94120 Fontenay-sous-Bois. Du 17 au 29 janvier.  
Tél. 01 48 75 64 31.

LE PERREUX  
JAZZ

## LOUIS SCLAVIS-FRANÇOIS RAULIN DUO

Figure de proue des musiques improvisées, Louis Sclavis retrouve un ancien compagnon de route, François Raulin, en duo.



Louis Sclavis et François Raulin, un duo en toute liberté.

Avec le pianiste grenoblois, Louis Sclavis a gravé, voici trois décennies, certains de ses disques les plus emblématiques – *Chine* et *Rouge*, parus à l'époque sur le label ECM, dont il est toujours l'un des rares sociétaires hexagonaux. Enrichies de trois décennies d'expérimentations musicales, les retrouvailles entre le clarinetiste et le pianiste, toujours prompts à s'engager dans les sentiers buissonniers de l'improvisation, sont prometteuses. En première partie, le jeune pianiste Bastien Brison (repéré dans le groupe Uptake) combine toucher classique et swing subtil sous l'influence de musiciens plus contemporains comme Robert Glasper ou Aaron Parks. Une découverte.

**V. Bessières**

**Centre des Bords de Marne / Auditorium Maurice-Ravel**, 62 av. Georges-Clémenceau, 94170 Le Perreux-sur-Marne. Mardi 19 janvier à 20h30. Tél. 01 43 24 54 28.  
Prix : de 10 à 16 €.

STUDIO ERMITAGE  
JAZZ

## TROIS TEMPS DE LA PROGRAMMATION DU MOIS.

C'est le jazz cinématique du duo singulier et créatif que forment Matthieu Jérôme (piano) et Jean-François Blanco (machines) qui ouvre cette sélection, pour célébrer live la sortie de l'album *Painter of soul* et avec lui un alliage unique de sons et de groove, avec la complicité de Médéric Collignon,



Lionel Suarez à l'accordéon dans un duo autour d'Allain Leprest, avec le chanteur Jehan.

Vincent Courtois, Philippe Gleizes, David Aknin ou Thomas de Pourquery, parmi beaucoup d'autres complices séquencés (le 19). A suivre : le trio du délicat guitariste Nicolas Parent, artisan-mélobiste (le 21), et enfin, le dialogue fiévreux du chanteur Jehan et de l'accordéoniste Lionel Suarez pour une relecture des chansons géniales d'Allain Leprest (le 27).

**J.-L. Caradec**

**Studio de l'Ermitage**, 8 rue de l'ermitage, 75020 Paris. Du 19 au 27 janvier à 20h30.  
Tél. 01 44 62 02 86.

CARREAU DU TEMPLE  
JAZZ

## SURNATURAL ORCHESTRA / TUMBLEPHASE

Deux nouveaux rendez-vous de la fabrique de l'ONJ.



Le Surnatural, fanfare épique, prend ses quartiers au Carreau du Temple.

A l'initiative de l'Orchestre National de Jazz, le Carreau du Temple se fait une fois par mois la vitrine des formes exploratoires des musiques d'aujourd'hui, présentant des groupes menés par ses membres ou gravitant dans son orbite. Au programme des prochains rendez-vous, le Surnatural Orchestra, hydre musical à dix-huit têtes en forme de fanfare géante et bigarrée, adepte du *sound painting*, qui aime à donner à ses concerts l'esprit du bal et des fêtes populaires. L'ensemble célébrera à l'occasion de ces deux soirs de concert la sortie d'un nouvel album, *Ronde* – comme l'ivresse, comme la note qui dure longtemps. La semaine suivante, c'est Tumblephase, duo électro de Paul Brousseau (clavier de l'ONJ) avec Romain Bercé aux machines, tendance dubstep, ambiance dance-floor.

**V. Bessières**

**Carreau du Temple**, 2 rue Perrée, 75003 Paris.  
Mercredi 20 et jeudi 21 janvier (Surnatural) et jeudi 28 janvier (Tumblephase).  
Tél. 01 83 81 93 30.  
Places : de 10 à 20 €.

# SOUS LA PEAU DES FILLES

Si Alain Souchon a chanté le jeu de dupe de « voir sous les jupes des filles », les quatre garçons d'Entre 2 caisses choisissent de poser leur regard ailleurs. Dans *Sous la peau des filles*, mis en scène par Juliette, le quatuor de chanteurs-instrumentistes fait le pari singulier de ne se consacrer qu'à des chansons écrites par des femmes et pour des femmes. Ils ont pour cela puisé avec bonheur dans un répertoire savoureux, de Melissmell à Anne Sylvestre, de Zaz à Dalida, de Juliette à Françoise Hardy, et de Chloé Lacan à Michèle Bernard. Un moment de scène et de chanson unique et tendre, se jouant des genres, féminin et masculin, féministe et drôle, pudique et cru. En un mot : humain.

ENTRETIEN ► JEAN-MICHEL MOURON ET DOMINIQUE BOUCHERY

## VOIX D'HOMMES ET CŒURS DE FEMMES

Rencontre avec Jean-Michel Mouron et Dominique Bouchery, deux des quatre voix d'Entre 2 caisses

Comment avez-vous choisi les chansons de ce spectacle ?

**Jean-Michel Mouron** : L'idée directrice était de chanter des chansons de femmes. On a tous

cherché dans tous les sens. Ensuite lorsqu'on a tout mis sur la table, le débat a été compliqué. **Dominique Bouchery** : La règle générale dans notre fonctionnement, et donc pas uniquement pour ce spectacle, c'est l'unanimité : pas de vote à la majorité, tout le monde doit être d'accord. Il n'y a pas de chef. Depuis quatre ans, nous avons d'ailleurs monté notre propre structure de production et on gère tout de A à Z, du spectacle au disque. Sur le plan musical, tout le monde dans le groupe participe aux arrangements.

**J.-M. M.** : Ensuite il a fallu trouver un juste équilibre qui marque la "Entre 2 caisses touch", c'est-à-dire un cocktail d'humour et

EN COULISSES

## JULIETTE À LA MISE EN SCÈNE

La chanteuse collabore pour la deuxième fois à la mise en scène d'un spectacle d'Entre 2 caisses. Impressions.

« Lorsque les garçons m'ont fait part de leur idée, j'ai sauté au plafond d'enthousiasme ! » confie la chanteuse qui avait déjà collaboré avec le groupe en 2012 en donnant naissance à *Je hais les gosses* autour de chansons d'Allain Leprest. « Juliette est une vraie musicienne et évidemment, la première chose qu'on fait c'est de lui chanter la chanson. Et elle a d'emblée des tas de trucs à nous dire. Tout ça nous sert beaucoup. Un metteur en scène qui ne serait que metteur en scène ne ferait pas ça. Avec Juliette, nous avons l'œil extérieur mais avec l'oreille en plus. On a beaucoup de chance », explique Dominique Bouchery qui, au cours des répétitions auxquelles nous avons pu assister, semble se délecter, comme ses complices, qui visent juste. « Ces 4 garçons chantent et jouent d'un instrument en même temps, ce qui veut dire qu'on est tout de même assez limité. On s'en est tenu à une forme de récitale avec des gens qui chantent, de la lumière et du texte ! » précise Juliette.

ÉMOTION ET ÉQUILIBRE

Un cadre modeste en apparence qui ouvre pourtant de nombreuses possibilités, impose



## “DES HUMEURS DIFFÉRENTES ENTRE HUMOUR, GRAVITÉ, RÉVOLTE, POÉSIE...”

DOMINIQUE BOUCHERY

d'émotion, de sobriété et de dérision... (rires). **D. M.** : Nous voulions couvrir une période temporelle féconde de l'histoire de la chanson, en

prenant bien soin de ne pas omettre les jeunes. Et aussi que s'expriment des humeurs différentes entre humour, gravité, révolte, poésie... : le tout dans une certaine variété musicale !

Pour la mise en scène, vous avez aussi veillé à choisir un regard féminin...

**D. M.** : On a d'abord proposé ce projet à Juliette tout simplement parce qu'on avait déjà travaillé avec elle et que cela s'était très bien passé. Mais après coup, on ressent fortement l'importance du fait qu'elle soit une femme. Pour chanter des filles, il en fallait une en face pour nous éviter de nous fourvoyer dans on ne sait quelle caricature. Sur les questions de genre, que forcément ce spectacle aborde, Juliette est une source inépuisable, et un garde-fou intraitable.

## “SANS TENDRESSE, ON EST MORT !”

JEAN-MICHEL MOURON

Derrière l'humour et la fantaisie qui s'expriment sur scène, on ressent aussi beaucoup vos pudeurs respectives...

**J.-M. M.** : On sait que c'est une question difficile et qu'on n'a pas du tout la même façon d'envisager notre relation avec les filles. Mais on sait juste aussi que sans tendresse on est mort et que pour la tendresse c'est plutôt vers les filles qu'on a envie d'aller. On partage tout ça à quatre sur scène.

Propos recueillis par Jean-Luc Caradec

féminin" repris, tel quel, par des garçons on-ne-peut-plus garçons ! Entendons-nous : nous n'allons pas jouer sur l'ambiguïté sexuelle, qui n'a en l'occurrence aucun intérêt, apportant à l'idée même d'une chanson proprement féminine une trop facile et injuste caricature. Ils vont porter le propos féminin. Avec tout ça, comment voulez-vous que nous ne lorgnions pas sur les questions autour du genre. Ce sous-texte, très intello et très moderne, n'empêchera pas non plus nos quatre gaillards de rigoler, d'être banals, d'être bateaux, d'être baba ! Car, il faut le dire, les filles, ces garçons-là les aiment. Leurs secrets, leurs mystères... Ils voudraient bien savoir d'où vient et où va le frisson qui parcourt la peau de leurs amantes. Vont-ils le découvrir dans cette aventure, entre les lignes de musique ? » conclut-elle malicieusement, visiblement comblée par cette nouvelle aventure.

**J.-L. Caradec**

## ENTRE 2 CAISSES EN 5 DATES

- 1997** : création du groupe avec Dominique Bouchery, Bruno Martins, Jean-Michel Mouron et Gilles Raymond.
- 2000** : *Fallait pas m'faire chier la veille*, premier album.
- 2003** : Grand Prix du Disque de l'Académie Charles Cros pour l'album *Faute de grives...*
- 2012** : spectacle *Je hais les gosses* sur des chansons d'Allain Leprest, mis en scène par Juliette.
- 2016** : création du spectacle *Sous la peau des filles*, mis en scène par Juliette.

PAN PIPER  
CHANSON

## MICHEL FUGAIN

Quand le chanteur s'entoure de jeunes musiciens parisiens. Une jolie parenthèse de Noël.



Le chanteur Michel Fugain célèbre en 2016 ses 50 ans de carrière.

A 70 ans passés, le fringant Michel Fugain conserve une magnifique envie de chanter, de partager et de (se) surprendre. C'est ce qu'il a fait en réunissant, il y a 3 ans, autour du saxophoniste Pierre Bertrand (bien connu des amateurs de jazz pour avoir co-fondé avec Nicolas Folmer le Paris Jazz Big Band), son nouveau groupe de 12 superbes musiciens : le Pluribus. Alors que la tournée des 50 ans de carrière du chanteur tourne à plein régime, cet artiste épris de rencontres et de projets collectifs (personne n'a pu oublier le Big Bazar) s'offre une pause pour se confronter à de jeunes musiciens et chanteurs encore en formation au Pôle Supérieur Paris Boulogne-Billancourt (PSPBB) et au Conservatoire à Rayonnement Régional (CRR) de Paris. Le projet prend forme, toujours sous la direction musicale experte de Pierre Bertrand, en réunissant pas moins de 24 musiciens – cordes, cuivres et chœurs – pour reprendre

une vingtaine des plus belles chansons de ce mélodiste hors pair au cœur gros comme ça. Une nouvelle belle histoire... **J.-L. Caradec**

**Pan Piper**, 2-4 impasse Lamier, 75011 Paris. Lundi 25 janvier à 20h. Tél. 01 40 09 41 30. Places : 20 €.

SCEAUX  
JAZZ

## BAPTISTE TROTIGNON-MININO GARAY DUO

Le pianiste français et le percussionniste argentin développent sur scène un dialogue à bâtons rompus.



Minino Garay et Baptiste Trotignon.

Il y a quelques mois, à la faveur d'une tournée en Amérique du Sud, Baptiste Trotignon et Minino Garay sont entrés en studio pour mettre en boîte un album à paraître prochainement. S'ils ont choisi l'Argentine, terre natale de Garay, pour immortaliser le duo qu'ils forment depuis plusieurs années, c'est que l'inspiration de leur dialogue puise généreusement dans la vaste culture rythmique latino-américaine. Pour Trotignon, le pianiste, c'est l'occasion d'aiguiser un phrasé véloce à des jeux

métriques qui stimulent son imagination. Pour Garay, le percussionniste, c'est l'opportunité de déployer sa maestria d'inspiration fantaisiste et ludique, qui puise dans un large réservoir de rythmes et d'instruments percussifs. Facétieux et inventif, leur tête-à-tête est de ces rencontres qui font feu de tout bois. **V. Bessières**

**Les Gémeaux, Scène Nationale**, 49 av. Georges-Clémenceau, 92330 Sceaux. Jeudi 21, vendredi 22 et samedi 23 janvier à 21h30. Tél. 01 46 61 36 67. Prix : de 18 à 27 €.

THÉÂTRE DE LA VILLE  
DUOS MUSIQUES DU MONDE

## STRANGE STRINGS

Avec du cœur et des cordes, ce concert est placé sous le signe de la spiritualité.



Ballaké Sissoko, kora, et Vincent Ségal, violoncelle, instruisent un dialogue des cultures.

*Strange strings*, c'est un album stratosphérique de Sun Ra versant galactique. C'est aussi le thème générique de cette soirée qui réunit deux duos hors pair d'experts : Ballaké Sissoko, kora, et Vincent Ségal, violoncelle, invitent Derya Turkan, kemence, une vièle à pique jouée à l'archet, et Renaud Garcia-Fons, contrebasse. Somme toute, ce quatuor devrait varier les plaisirs : cordes sensibles, subtiles, fébriles, agiles, gracieuses... A tous les coups dans le mille. On ferme les yeux, on ouvre bien large les oreilles, cette formation à géométrie variable combine de nombreuses traditions (du Mali à la Turquie, du flamenco au jazz) pour inventer un folklore imaginaire, mais bien réel, qui raconte une histoire de l'humanité, où les différences sont bien entendues, traduisez perçues, comme autant de chances. **J. Denis**

**Théâtre de la Ville**, 2 place du Châtelet, 75004. Lundi 26 janvier à 20h30. Tél. 01 42 74 22 77. Places : de 10 à 26 €.

VÉLIZY  
JAZZ

## THOMAS SAVY QUINTET

Thomas Savy a fait de la clarinette basse son instrument de prédilection, cultivant une virtuosité expressive rare.

À la tête d'un groupe remarquable, qu'il a désigné poétiquement du nom d'Archipel, il explore



Le clarinetiste basse Thomas Savy la joue « kind of blue ».

les nuances du bleu : le bleu du blues, bien sûr, qui est au cœur de la tradition du jazz, que le clarinetiste explore avec sa connaissance du be-bop, mais un bleu qu'il teinte aussi de sa familiarité avec le répertoire classique, qui ressurgit parfois dans la profondeur de son timbre ou la précision d'un trait, et lui donne un supplément d'âme. En première partie, un autre musicien à l'âme vagabonde, le pianiste Jean-Pierre Como, qui puise dans ses racines latines un art du cantabile qui donne à ses concerts en solo poésie et lyrisme. **V. Bessières**

**L'Onde**, 8 bis av. Louis-Bréguet, 78140 Vélizy-Villacoublay. Vendredi 29 janvier, 20h30. Tél. 01 78 74 38 60. Prix : de 21 à 28 €.

SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES / NOISY-LE-SEC  
CABARET

## THE TIGER LILLIES

Un étrange cabaret inspiré par la vie d'Edith Piaf.



Le trio londonien arpente les rues malfamées du Paris des années 50 et invente un univers entre burlesque et chansons réalistes.

Dans son spectacle *Songs from the gutter* («Chansons des bas fonds»), le trio londonien puise dans le roman tragique et glorieux que fut la vie d'Edith Piaf pour donner naissance à un cabaret inimitable, sombre et décalé, cruel et drôle. Il faut dire que le destin de la « Môme », née sur un trottoir de la rue de Belleville et devenue l'une des plus grandes divas du XX<sup>e</sup> siècle, avait de quoi inspirer Martyn Jacques, chanteur et leader des Tiger Lillies : « Piaf n'est pas comme les autres chanteurs et compositeurs. La plupart des grands vous font voyager, ils vous racontent une histoire. Il ne tient qu'à vous d'y croire pour que leurs personnages deviennent réalité et que leur chants vous transportent. Piaf, elle, était le personnage central de ses chants, arpentant les ruelles sombres et malfamées de Paris. Elle ne vous raconte pas une histoire, elle est l'histoire... » confie-t-il. Il a composé la vingtaine de chansons qui font ressurgir, en la réinventant, cette atmosphère du Paris des années 50... **J.-L. Caradec**

**Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Scène nationale**, place Georges-Pompidou, 78054 Saint-Quentin-en-Yvelines. Mardi 2 février à 20h30. Tél. 01 30 96 99 00. Places : 11 € à 21 €. **Théâtre des Bergeries**, 5 rue Jean-Jaurès, 93130 Noisy-le-Sec. Mercredi 3 février à 20h30. Tél. 01 41 83 15 20

WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR  
LISEZ-NOUS PARTOUT !  
NOTRE SITE S'ADAPTE À TOUS LES SMARTPHONES  
ET À TOUTES LES TABLETTES.



## SONS ET ÉMOTIONS

Personnalité singulière de la scène musicale depuis trente ans, Jean-Marie Machado poursuit son inlassable travail d'invention d'une musique toujours généreuse et sensible. En formation jazz – avec un retour à la formule emblématique du trio – ou dans des configurations plus insolites regardant vers les champs de la musique contemporaine ou des musiques du monde, le pianiste et compositeur ouvre les espaces esthétiques et crée de nouveaux univers musicaux.

ENTRETIEN ► JEAN-MARIE MACHADO

## TOUT UN MONDE DE MUSIQUES

Retour sur un parcours artistique en perpétuel mouvement, nourri d'inspirations multiples.

Votre actualité récente vous a vu passer du trio jazz à un programme piano et percussions davantage tourné vers l'exploration sonore. Vous aimez passer d'un monde à l'autre ?

**Jean-Marie Machado** : J'essaie d'inventer des univers musicaux. Pour cela, il faut fuir les conventions, trouver son chemin en dehors des esthétiques préétablies. Et aujourd'hui, je le fais avec une grande paix intérieure. Je suis persuadé que ce que je fais a à voir avec le jazz, seulement, je n'en retiens pas nécessairement toutes les postures systématiques. Le solo, par exemple, ne doit pas être une figure fermée sur elle-même : j'ai besoin d'y amener de l'écriture.

D'un projet à l'autre, on retrouve cependant des traits persistants, comme le travail du timbre.

**J.-M. M.** : Oui, le timbre et aussi le rapport émotif au son – c'est quelque chose qui me travaille beaucoup. En cela, le grand maître, pour moi, est Bill Evans. On parle souvent de lui pour ses harmonies – et bien sûr ses harmonies sont extraordinaires – mais il est avant tout un pianiste de timbre : il réussit à rendre le piano émouvant par son chant et l'harmonie lui sert à sublimer le chant et le timbre. Je suis aussi et de plus en plus très sensible à la forme, qui est chez moi une nécessité et qui va de pair avec une sorte de narration musicale. Je suis passionné par

COMPTE RENDU

## MACHADO, SIEVERTS, MERVILLE : RETOUR AU TRIO

Près de trente ans après le succès de son premier trio, la formule hante toujours Jean-Marie Machado. Il y revient avec le contrebassiste Henning Sieverts et François Merville à la batterie.



Le trio Machado, Sieverts, Merville.

Revenir au trio, c'est une façon de se confronter à un modèle, une formation emblématique du jazz. C'est aussi la renouveler, tout en assumant un héritage (au cours de ce concert donné au Triton, les trois musiciens reprennent d'ailleurs *Nardis* de Miles Davis, standard inlassablement revisité par les trios de Bill Evans). Comme avec ses précédents trios – celui des débuts avec François et Louis Moutin à la fin des années 1980 et en 2006 le Trio Time avec Jean-Philippe Viret et Jaques Mahieux –, l'invention est au cœur de la démarche de Jean-Marie Machado. Ainsi chaque composition amène-t-elle une couleur, une atmosphère. On retiendra *El Mar*, subtile page aux miroitements debussyistes, où l'écriture émerge peu à peu de l'improvisation, ou le temps suspendu, élégiaque de *Fado*

*Amalia* qui ancre sa mélodie dans la mémoire de l'auditeur. **J.-G. Lebrun**

Concert du 15 octobre au Triton, 93260 Les Lilas.

COMPTE RENDU

## CONVERSATIONS AVEC UN PIANO

En résidence au Centre des Bords de Marne au Perreux (Val-de-Marne), Jean-Marie Machado propose un concert en deux temps : un duo avec l'accordéoniste Didier Ithursarry, puis des compositions pour piano et percussions.



Le projet « Impulse ».

Le souffle de l'accordéon prolongé par les accords du piano, l'énergie rythmique renvoyée d'un instrument à l'autre : le duo de Jean-Marie Machado et Didier Ithursarry est une merveille de lyrisme et d'invention. Qu'elle emprunte à Bach, à Chopin ou au fado (*Perseguição*, puisé dans le répertoire d'Amalia Rodrigues tant aimé par le pianiste), la musique est toujours d'un abord accessible puis emmenée, transformée, illuminée par le dialogue tout en nuances, tout en surprises des deux musiciens. Changement d'ambiance après l'extracte : à l'intimité du duo succède un piano qui, au fur et à mesure de la soirée, assumera de plus en plus son carac-

Composer pour des formations très différentes, du solo au grand ensemble, est-ce une façon de pousser la recherche toujours plus loin ?

**J.-M. M.** : Je pars du principe illusoire mais nécessaire que les gens suivent mon travail. Je ne me vois pas leur répéter chaque année les mêmes formules. J'ai besoin de me réinventer, quitte à revenir sur des formes que j'aime beaucoup comme le trio. Depuis quelque temps, le duo me passionne. C'est une forme d'une grande liberté, qui repose sur l'adaptation permanente : on peut jouer sur la forme, le texte, le tempo. C'est un peu comme un solo, finalement.

Comment pilotez-vous tous ces projets ? Est-ce programmé, planifié ?

**J.-M. M.** : Au départ, il y a toujours une étincelle. Chaque création mûrit d'abord dans la tête, jusqu'à ce qu'elle soit prête à être écrite. Il me faut une idée pour pouvoir me propulser. Pour *Lagrima Latina*, c'était un souvenir d'enfance : le fait de passer d'une langue à

“FUIR LES CONVENTIONS, TROUVER SON CHEMIN EN DEHORS DES ESTHÉTIQUES PRÉÉTABLIES.”

JEAN-MARIE MACHADO



© Jean-Baptiste Millot

Stravinsky, sa façon de créer à chaque fois un monde éphémère.

Autre clin d'œil récurrent dans tous vos projets : le fado.

**J.-M. M.** : La première fois, avec les frères Moutin, c'était comme une auto-provocation : insérer une chanson dans une musique très écrite, très « musique contemporaine ». Et puis j'ai senti quelque chose, cette possibilité de connecter tout le monde avec une simple mélodie. Depuis, c'est un peu le blues que je peux jouer : la *saudade* est mon vrai standard.

l'autre. Pour *Impulse*, j'ai d'abord hésité entre l'instrumental et le vocal, puis j'ai eu envie de travailler sur les percussions comme j'avais pu le faire auparavant avec les cordes ou avec les cuivres. Dans le cadre de la résidence au Centre des Bords de Marne au Perreux, j'ai pu ramener le piano au centre, mais aussi montrer qu'il évolue, qu'il change de costume. L'un de mes prochains projets sera un travail avec orchestre symphonique autour de « l'esprit de l'eau ».

Propos recueillis par Jean-Luc Caradec et Jean-Guillaume Lebrun

lière qui donne à ce répertoire sa part de fondateur, auquel le Galicien Antonio Placer a apporté sa caution poétique. **V. Bessières**

ET TOUJOURS

Concert du 4 décembre 2015 au Centre des Bords de Marne, 94170 Le Perreux-sur-Marne.

ET TOUJOURS

## DANZAS : L'ÂME LATINE

Au cœur de ce projet, trois voix féminines. Trois langues aussi, qui se mêlent, se croisent, se soulèvent.

En miroir à ses propres racines, Jean-Marie Machado a claudia la Sarda Simonetta Soro, la Française Claudia Solal, la Portugaise Sofia Ribeiro au centre du nouveau projet de son orchestre Danzas (fondé en 2007), intitulé *Lagrima latina*, qui se présente comme un hymne à l'âme latine, qui parcourt une sorte de spectre sentimental méditerranéen « entre *saudade* et *alegría* ». Aux pupitres, pour servir les partitions de Machado et prendre part au voyage, quelques partenaires instrumentistes précieux comme le Basque Didier Ithursarry, bouleversant accordéoniste, le flûtiste funambule Joce Mienniel ou le tubiste François Thuil-

ET TOUJOURS

## CHEMIN FAISANT AVEC DAVID LIEBMAN

Entre un pianiste habité par le nomadisme musical et un saxophoniste qui est une sorte de nomade de la musique, la rencontre ne pouvait qu'être féconde.

Jean-Marie Machado et David Liebman jouent ensemble depuis 2003. Leur collaboration a été ponctuée de trois albums, *Caminando* (2008), *Eternal Moments* (2010) et, plus récemment, *Media Luz* (2014) pour lequel le duo s'est élargi au bugle de l'Allemand Claus Stötter et au quatuor à cordes Psophos. Entre le pianiste, qui incarne une certaine idée du jazz européen, et le saxophoniste américain, marqué par l'empreinte de John Coltrane mais en constante recherche d'une expression singulière, le dialogue s'avère aussi intense qu'inspiré. Empruntant à toutes les sources, du fado à Ravel, aux musiques savantes comme aux traditions populaires, il cultive une sorte de jazz de chambre contemporain improvisé. **V. Bessières**

WWW.JEANMARIEMACHADO.COM

## PROCHAINS CONCERTS

*Media Luz* (avec Jean-Marie Machado, Jean-Charles Richard et le quatuor Psophos). Théâtre de Lisieux Pays d'Auge, jeudi 28 janvier à 20h30. Tél. 02 31 61 04 40. Duo Machado/Ithursarry. U-Percut, Marseille, jeudi 25 février à 21h. Tél. 06 60 96 78 88.

SCEAUX  
JAZZ

## MANU KATCHÉ

**Le batteur en quartet avec ses musiciens réguliers : Luca Aquino à la trompette, Tore Brunborg aux saxophones et Jim Watson à l'orgue Hammond.**



Le batteur Manu Katché prépare la sortie imminente de son nouvel album : *Unstatic*.

Le 16 juin 2014, le batteur entrait sur la scène du New Morning pour enregistrer « live » la musique de son premier album sur le label ACT après quelques années des plus fructueuses chez ECM. Une belle idée pour fixer un répertoire entièrement de la main du leader et capter la fluidité et l'énergie d'un groupe ayant maintes fois fait des étincelles au fil d'une incroyable tournée mondiale de plus de 150 concerts. Avant un concert de fête en avril à l'Olympia entouré de nombreux invités, Manu Katché est sur le point de sortir un nouvel opus intitulé *Unstatic*, construit

autour du même groupe enrichi par le tromboniste Nils Landgren et la jeune bassiste norvégienne Ellen Wang. En attendant, le quartet continue de tourner...  
**J.-L. Caradec**

**Les Gêmeaux, Scène Nationale, 49 av. Georges-Clémenceau, 92330 Sceaux. Jeudi 4 février à 20h45. Tél. 01 46 61 36 67.**

STUDIO DE L'ERMITAGE  
FOLK-ELECTRO

## L'ÉTRANGLEUSE

**Un duo au nom étrange fait de cordes vocales et instrumentales mêlées.**



L'Étrangleuse ou la rencontre d'une harpe et d'une guitare...

Ce duo, nouveau venu sur le devant de la scène mais en piste depuis 2008, surprend d'emblée par l'association instrumentale qu'il propose : guitare et harpe, rehaussées de voix. Derrière ces deux instruments, deux jeunes

musiciens magnifiques et discrets : le guitariste Maël Salètes, déjà remarqué au sein de l'Orchestre Tout Puissant Marcel Duchamp, et Mélanie Virot, harpiste classique d'excellence, formée à la Haute Ecole de Musique de Genève. Leur deuxième album, « Memories to come », vient de sortir et étonne aussi par le nom de son réalisateur : le grand producteur anglais John Parish (PJ Harvey, Dominique A, Tracy Chapman...). Le reste est à découvrir sans a priori, sur scène ou en décoction enregistrée, entre voix et instruments souvent utilisés à contre-emploi, dans un enchaînement prenant et habile de climats afro-folk-électro...  
**J.-L. Caradec**

**Studio de l'Ermitage, 8 rue de l'Ermitage, 75020 Paris. Jeudi 4 février à 20h30. Tél. 01 44 62 02 86.**

NOISIEL  
POP

## HINDI ZAHRA

**Nul n'a oublié « Beautiful Tango », titre emblématique d'une artiste singulière. Elle persiste et signe dans son chemin légèrement de traverse...**

*Homeland*, son album paru début 2015, confirme qu'on tient là une voix originale dans le paysage sonore français. Un rien de nonchalance et de douces ondulations



La marocaine Hindi Zahra réenchante sa terre natale, pour aller voir au-delà.

de fréquences, Hindi Zahra a su imposer sa signature, quelque part entre les mélées de l'Orient et les chemins sinueux de la soul-folk. Portée par le voile de sa voix, cette bande-son enregistrée avant tout au Maroc, sa terre natale, invite quelques passagers (notamment le Nigérien Bombino) et visite quelques répertoires, d'un accent cubain à un blues sahélien... Pour au final composer un recueil « nomade » qui colle parfaitement à l'identité de son auteure.  
**J. Denis**

**La Ferme du Buisson, scène nationale de Marne-la-Vallée, allée de la Ferme, 77186 Noisiel. Samedi 6 février à 20h45. Tél. 01 64 62 77 77. Places : de 4 à 18 €.**

# La terrasse

## ABONNEZ-VOUS

LE JOURNAL DE RÉFÉRENCE DE LA VIE CULTURELLE



### OUI, JE M'ABONNE À LA TERRASSE

ÉCRIRE EN LETTRES CAPITALES, MERCI

Société \_\_\_\_\_

Nom \_\_\_\_\_

Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_

Téléphone \_\_\_\_\_

Email \_\_\_\_\_

Coupon à retourner à *La Terrasse, 4 avenue de Corbéra - 75012 Paris*, ou par mail (scan ou Pdf) à [la.terrasse@wanadoo.fr](mailto:la.terrasse@wanadoo.fr) en précisant demande d'abonnement dans l'objet.

Je règle aujourd'hui la somme de  60€ en zone nationale  90€ en zone europe  100€ autres zones par  chèque  mandat  mandat administratif  virement national ou international,

à l'ordre de Eliaz Éditions.  
RIB/IBAN : Eliaz Éditions Domiciliation PARIS NATION (00814)  
RIB : 30004 00814 00021830264 85 IBAN : FR76 3000 4008 1400 0218 3026 485 BIC : BNPAFRPP3Y  
 Je désire recevoir une facture acquittée. TERR. 239



L'ABONNEMENT 1 AN, SOIT 11 NUMÉROS DE DATE À DATE  
**60€**

PAYS ZONE EUROPE : 90 €  
PAYS AUTRES ZONES : 100 €

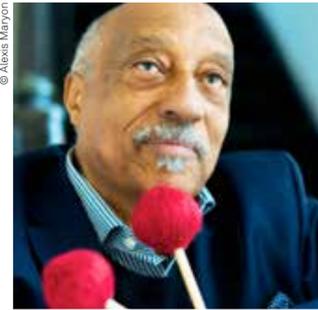
Sommaire complet sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

VITRY  
JAZZ / SONS D'HIVER

## MULATU ASTATKE

**Double plateau autour du père putatif de l'ethiojazz.**

Pour débiter la soirée, le batteur tout terrain Hamid Drake s'associe de nouveau au per-



Mulatu Astatké, le père de l'ethiojazz, est devenu une référence mondiale.

cussionniste hors catégorie Michael Zerang, expert de la tradition moyen-orientale. Les deux hommes convient la chanteuse Dee Alexander, « le rossignol » qui peut feuler soul tout cool comme swinguer à gorge déployée. On est tout ouïe de ce trio made in Chicago ! Et pour poursuivre la soirée, place à Mulatu Astatke, qui depuis sa participation à la bande originale du film *Broken Flowers* est revenu sur le devant des scènes internationales. De quoi lui donner l'inspiration pour ajouter de nouvelles pierres, tel son récent *Sketches Of Ethiopia*, à ses perles enregistrées dès les années 1960.  
**J. Denis**

**Théâtre Jean-Vilar, 1 place Jean-Vilar, 94400 Vitry. Samedi 30 janvier à 20h. Tél. 01 46 87 31 31. Places : de 12 à 20 €.**

## La terrasse

Tél. 01 53 02 06 60  
[www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)  
Fax : 01 43 44 07 08  
E-mail : [la.terrasse@wanadoo.fr](mailto:la.terrasse@wanadoo.fr)

Directeur de la publication : Dan Abitbol  
Rédaction

**Ont participé à ce numéro :**

**Théâtre** Gwénola David, Éric Demey, Marie-Emmanuelle Galfré, Manuel Piolat Soleymat, Catherine Robert, Agnès Santi

**Danse** Bérandère Alfort, Gwénola David, Agnès Izrine, Nathalie Yokel

**Musique classique et opéra** Jean-Guillaume Lebrun, Jean Lukas, Antoine Pecqueur, Isabelle Stibbe

**Jazz-musiques du monde-chanson** Vincent Bessières, Jean-Luc Caradec, Jacques Denis

**Directeur délégué des rubriques classique / jazz et du hors-série Avignon en scènes :** Jean-Luc Caradec

**Secrétariat de rédaction :** Agnès Santi

**Maquette :** Luc-Marie Bouët

**Conception graphique :** Agnès Dahan Studio, Paris

**Webmaster :** Ari Abitbol

**Diffusion :** Nicolas Kapetanovic

**Imprimé par :** Imprimerie Saint Paul, Luxembourg

**Publicité et annonces classées au journal :**  
01 53 02 06 80



**Tirage**  
Ce numéro est distribué à 90 000 exemplaires. Déclaration de tirage sous la responsabilité de l'éditeur soumise à vérification de l'OJD. Dernière période contrôlée année 2014, diffusion moyenne 75 803 ex. Chiffres certifiés sur [www.ojd.com](http://www.ojd.com)

Éditeur : SAS Eliaz éditions,  
4, avenue de Corbéra 75012 Paris  
Tél. 01.53.02.06.60. - Fax : 01.43.44.07.08.  
E-mail : [la.terrasse@wanadoo.fr](mailto:la.terrasse@wanadoo.fr)  
La Terrasse est une publication de la société SAS Eliaz éditions.

**Président :** Dan Abitbol - I.S.S.N 1241 - 5715  
Toute reproduction d'articles, annonces, publicités, est formellement interdite et engage les contrevenants à des poursuites judiciaires.

**[DÉ]FORMATIONS ET LABORATOIRES 2016 HORS LES CHAMPS AVEC...**

Jan Fabre Teaching group  
Lior Shooov et Gaspard Herblot  
Alexis Forestier  
Laurent Petit de l'ANPU  
François Juliot et Florent Bergal du G. Bistaki  
Paola Rizza  
Cédric Paga et Guillaume Bailliar  
Eric Blouet  
Robin Decourcy



## La terrasse RECRUTE

**ÉTUDIANTS/ÉTUDIANTES**

Pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18h30, 19h30 ou 20h. Disponibilité quelques heures par mois.

Joindre par mail à [la.terrasse@wanadoo.fr](mailto:la.terrasse@wanadoo.fr) + [nikolakapetanovic@gmail.com](mailto:nikolakapetanovic@gmail.com)  
Carte d'identité et Carte d'étudiant  
Carte vitale + carte de mutuelle (ou celle des parents) et RIB  
Vos coordonnées complètes avec n° de téléphone portable  
Mettre dans l'objet du mail : recrutement étudiant.

## La terrasse RECRUTE

**ÉTUDIANTS/ÉTUDIANTES AVEC VOITURE**

Pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18h30 et 19h30.

Tarif horaire : 13 €/brut  
+ 6 € d'indemnité de carburant  
**email :** [la.terrasse@wanadoo.fr](mailto:la.terrasse@wanadoo.fr)  
**Objet :** recrutement étudiant/voiture

Bachelor Théâtre pour comédiens

Bachelor Contemporary Dance pour danseurs

Master Théâtre pour metteurs en scène

Auditions 2016



Délais d'inscription

14.03



[www.manufacture.ch](http://www.manufacture.ch)

Hes-so  
Haute école spécialisée  
de Suisse occidentale  
Hochschule für Angewandte  
Wissenschaften  
University of Applied Sciences and Arts  
Western Switzerland



# SHALL WE DANCE?

NUMÉRO SPÉCIAL DANSE

PARUTION : LE 3 MARS 2016

Corner Etudes d'Emanuel Gal © Emanuel Gal

## La Terrasse

TOUTE L'ACTUALITÉ CHORÉGRAPHIQUE  
ÉVÈNEMENTS & NOUVEAUX ENJEUX



Gala de Jérôme Bel, une création avec des amateurs © Vincent Poirier

**FORMER LES INTERPRÈTES  
D'AUJOURD'HUI POUR LES  
CHORÉGRAPHERS DE DEMAIN**



Marie Chevreton © Sylvie Ann P...

**PUBLIC/PRIVÉ : VERS  
DE NOUVEAUX MODES DE  
FINANCEMENT ?**

**SPECTACLES À L'AFFICHE :  
TOUS NOS COUPS DE CŒUR  
DES MOIS À VENIR**

### RAPPEL

Diffusion 80.000 exemplaires (certifiée OJD)  
sur des centaines de spectacles de danse à  
Paris et en IDF (diffusion régulière de la main  
à la main au public à l'entrée des salles) et auprès  
de milliers de professionnels des arts vivants dans  
toute la France. La diffusion la plus puissante  
et ciblée sur le public de la danse à Paris-IDF.

**PROGRAMMER  
LA DANSE :  
DES ENJEUX CITOYENS**



**30 ANS APRÈS :  
OÙ EN SONT  
LES CCN ?**

**LES NOUVEAUX TERRITOIRES  
DE LA DANSE : CROISEMENTS  
ET EXPÉRIENCES**

En partenariat avec



**FONDATION  
BNP PARIBAS**

**CRÉATION ET RÉPERTOIRE :  
UNE MISE EN TENSION  
PERMANENTE**